Edition finale

# LE SOLEIL

Lisez l'annonce de LA COMPAGNIE PAQUET en page 5

55e ANNEE—No 177 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, LUNDI 27 JUILLET 1936 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. — PRIX : DEUX CENTINS

# LES DEUX PARTIS SE DECLARENT VICTORIEUX EN ESPAGNE

**Conservant résolument leurs positions, les gauches et les droites crient victoire dans le nord de l'Espagne — La guerre pourrait se prolonger longtemps.**

(D'après es dépêches de l'Ass'd Press). — Les deux partis réclament la victoire dans le nord de l'Espagne. Les gauches, maitresses de Madrid et de Barcelone, prétendent avoir infligé à leurs adversaires une écrasante défaite dans les monts Guadarrama, où ils s'étaient engagés pour marcher sur la capitale. Les droites, qui paraissent dominer sur un vaste territoire dans les provinces septentrionales, notamment dans le pays basque, assurent que Madrid est entouré et qu'elles le prendront par la famine.

Un correspondant de l'Ass'd Press, qui est avec les forces insurgées à Pampelune, en Navarre, dit que la confiance de celle-ci est entière et que la question qu'elles se posent n'est pas de savoir si elles entreront à Madrid, mais quand elles y entreront. Un fait qui tendrait à prouver que la capitale est réellement bloquée, c'est qu'une centaine d'Américains y sont enfermés sans pouvoir s'en éloigner.

Le gouvernement de gauche proclame par ses radios que le désordre sévit chez les insurgés et que Saragosse, leur place forte dans le nord, est de plus en plus menacée, une colonne gauchiste étant arrivée à Pina, 20 milles au sud-est, après avoir occupé Lerida. Une autre colonne, venant du nord, aurait atteint Tarfiente, 30 milles au nord-est de Saragosse. Une 3e colonne enfin, s'avancerait de l'est des escadrilles de bombardiers, balayant tout sur son passage.

Les réfugiés arrivant dans les villes du midi de la France disent qu'il est impossible de savoir la vérité sur les positions respectives des belligérants, les informations fournies par eux étant diamétralement opposées.

Cette guerre fratricide et féroce pourrait bien se prolonger, car le gouvernement français aide presque ouvertement les gauches, tandis que les droites doivent avoir l'aide de l'Italie et peut-être de l'Allemagne.

A Tétouan, Maroc Espagnol, le gé-

(Suite à la page 15, 4e col.)

## *Une femme et trois enfants brulés vifs au lac Dufault*

## BEAU RECORD ETABLI PAR QUEEN MARY

**Le paquebot géant battant couleurs britanniques l'emporte par trois heures et cinq minutes sur Normandie — Un aéroplane tombe dans la mer et un homme se tue — Pas d'autres incidents.**

New-York, 27.—(P.A.)—Le Queen Mary est entré dans le hâvre de New-York aujourd'hui avec un nouveau record, en franchissant la distance qui sépare le brise-lames de Cherbourg du phare Ambrose en quatre jours, huit heures et 37 minutes.

Ce record, fourni officiellement par le commandant du grand océanique, sir Edgar Britten, est supérieur de trois heures et cinq minutes à celui qu'avait établi l'été dernier le Normandie lors de son premier voyage.

(Suite à la page 15, 5e col.)

### Dans six mois

Calgary, 27. (P. C.) — Selon la propre déclaration du Secrétaire provincial Manning, déclaration faite hier devant la Prophetic Bible Institute, le Crédit Social connaitrait d'ici six mois le succès définitif ou la faillite complète. "Si nous échouons", dit M. Manning, "notre espoir de libération de l'esclavage économique mourra dans les coeurs de milliers de personnes. Si nous gagnons, nous aurons allumé la flamme d'un nouvel espoir. Reste aux citoyens à décider de quel côté l'on doit jeter les dés".

*UNE BELLE CEREMONIE A LA CROIX DE VIMY*

Le gouverneur général, les autorités militaires et les citoyens de Québec ont assisté hier à une cérémonie du souvenir à la Croix de Vimy érigée sur le sol de la citadelle de Québec. On voit, en haut, la croix du souvenir, et, en bas, les personnalités présentes au premier rang desquelles on remarque Son Excellence le gouverneur général et le brigadier-général PROWER.

## ACCIDENT A UN CYCLISTE A DOSQUET

**Un jeune cycliste se fait frapper par un camion sur la route nationale — Les employés d'un train du C.N.R. le voient, arrêtent le convoi, et conduisent le blessé à l'hôpital.**

Un citoyen du village de Dosquet, comté de Lotbinière, l'a échappé belle samedi midi. Il doit des remerciements à l'ingénieur, au conducteur et aux employés d'un train du Canadien National qui le ramassèrent tout sanglait sur la route et le transportèrent presto à l'hôpital de Plessisville où le Dr A.-J. Boisvert, qui lui donne ses soins, constata heureusement que ses blessures n'étaient pas graves.

Un employé de ferme, M. Edouard Bergeron, pensionnant chez M. Jos. Monfette, se rendait à son travail en bicyclette, à courte distance du village de Dosquet lorsque passa soudain et assez rapidement un gros

(Suite à la page 15 3e col.)

### Vieille affaire

Cleveland, 27. (P.A.) — Un moderne Jean Val Jean habite en ce moment Cleveland et on veut l'incarcérer de nouveau pour un crime commis il y a 23 ans. Il est aujourd'hui âgé de 41 ans et se nomme Carl Chilton. La police le recommande à la clémence de la justice parce que depuis son vol, son crime était un vol de $5400 dans un banque, il s'est toujours bien conduit.

**Un incendie éclate, dans la nuit, à la demeure de M. Emile Auger, sectionnaire du C. N. R., et cause la mort de quatre personnes — Mme Auger et trois enfants périssent dans les flammes — M. Auger et une servante, leurs vêtements en feu, sautent du deuxième étage — Gravement blessés.**

Rouyn, 27. (Spéciale au Soleil). — Une terrible tragédie du feu s'est déroulée cette nuit à huit milles de Rouyn, au lac Dufault, dans l'Abitibi, quand la maison d'un sectionnaire du chemin de fer Canadien National, M. Emile Auger, a été détruite de fond en comble. Madame Auger et trois enfants ont été brûlés dans l'incendie et seul M. Auger et une servante ont réussi à se sauver de l'immeuble en flammes. Ils sont blessés douloureusement et leur état est critique.

La nouvelle de la mort de madame Auger et de ses enfants fut annoncée à bonne heure ce matin au coroner Bouillé par le malheureux père de famille qui raconta les détails de ce drame du feu, l'un des plus terribles encore enrégistré dans les annales de la région. D'après ce que nous avons appris, la famille Auger s'était couchée à bonne heure hier soir et tous ses membres dormaient quand le feu commença. La fumée réveilla M. Auger qui lança un cri d'alarme. Il était déjà trop tard, ses vêtements en feu, le malheureux sauta du deuxième étage. La servante, réveillée par la fumée, eut à peine le temps de suivre son exemple. Madame Auger et ses trois enfants restèrent dans leurs lits, probablement asphyxiés et incapables de se mouvoir pour échapper à la mort.

M. Auger et la bonne ont été transportés d'urgence à l'hôpital de Rouyn. Le plus vieux des enfants de M. Auger n'avait que 5 ans. Le Dr Bouillé se rendra tenir une enquête sur les lieux du sinistre.

## Anglais et Américains quittent l'Espagne

### Sauvés

Blairmore, Alberta, 27. (P.C.) — Cernés depuis jeudi soir par un feu de forêt qui faisait rage à Kootenay Pass, sur la frontière de l'Alberta et de la Colombie Anglaise, cinquante-six hommes réussirent enfin à sortir sains et saufs d'une tragique aventure après avoir lutté pendant plusieurs heures.

## 2 ACCIDENTS MORTELS AUX TR.-RIVIERES

**La fin de semaine a été marquée par plusieurs accidents tragiques dans la région trifluvienne — Dérapage d'une motocyclette — Une noyade.**

Trois-Rivières, 27. — (D.N.C.) — Moise Dumont, un homme de 59 ans, résidant au Cap-de-la-Madeleine, s'est tué instantanément, hier, sur la route Fortin, entre Louiseville et Yamachiche, alors que la motocyclette à bord de laquelle il avait pris place, donna du nez dans un fossé. M. Dumont était avec son gendre, M. Adélard Dumas. Ce dernier, qui conduisait la moto, a subi seulement un choc nerveux au cours de l'accident, tous deux revenaient de Maskinongé, où ils avaient acheté la motocyclette. M. Dumont prit place dans le "Panier" et dans une courbe longeant la Rivière-du-Loup, près de Louiseville, M. Dumas perdit le contrôle de la moto, et son beau-père et lui furent précipités dans un fossé. M. Dumont mourut instantanément.

**NOYADE**

Une noyade est survenue, hier soir, au quai de la St. Lawrence

(Suite à la page 15, 4e col.)

## L'HON. AD. GODBOUT A MONTREAL LE 11

**Montréal, 27. (P. C.) — Les quartiers-généraux de l'organisation libérale ont annoncé ce matin que le premier ministre de la province l'honorable M. Adélard Godbout adressera la parole à la population de la métropole au cours d'une grande assemblée qui aura lieu le 11 août prochain.**

## NEUTRALITE

Londres, 27. (A.P.) — Downing Street annonce aujourd'hui que la Grande-Bretagne observera une neutralité absolue dans la guerre civile qui divise l'Espagne. On apprend ici avec satisfaction que le gouvernement adoptait la même attitude.

**Un destroyer anglais prendra à son bord, à Alicante, les Anglais et Américains qui habitaient Madrid — Des provisions pour les madrilènes — A Tolède.**

Madrid, 27. (A. P.) Par courrier secret à Hendaye, France. (D'après l'Ass'd Press et l'Agence Havas) — Après une semaine de terreur dans leurs ambassades, Anglais et Américains de Madrid sont évacués sur Alicante, un port de la Méditerranée. Le gouvernement a mis un train spécial à leur disposition. On présume qu'un destroyer anglais les prendra à son bord à Alicante, où ils sont attendus ce soir. Samedi on comptait une centaine d'Anglais réfugiés à l'ambassade d'Angleterre et 150 Américains à celle des Etats-Unis.

Le cercle qui entourait Madrid se desserrant graduellement, la population madrilène vaque à ses occupations d'un coeur plus léger, sans se soucier de la proximité des troupes insurgées.

Madrid, 27. (C. P.-Havas) — Quinze wagons de provisions chargés de 30 tonnes de patates, 12 tonnes de tomates et haricots et 500 caisses de lait condensé sont arrivés aujourd'hui de province.

Le gouvernement annonce que Carthagène, port important de la

(Suite à la page 15, 5e col.)

## UNE QUINZAINE PEDAGOGIQUE A L'UNIVERSITE

Son Eminence le cardinal Villeneuve a inauguré ce matin, à l'Université Laval, la quinzaine pédagogique organisée par la Faculté de Philosophie pour les institutrices religieuses et laïques. Quelque 350 religieuses venues de la région de Québec, de Rimouski, de Chicoutimi, des Trois-Rivières, de Montréal, du Nouveau-Brunswick et même des Etats-Unis ainsi que plusieurs institutrices laïques composaient l'auditoire de Son Eminence. Le Primat de l'Eglise canadienne a parlé d'action catholique. Il en a donné la définition et il a expliqué la nécessité des trois vertus théologales pour la réaliser.

Cette semaine, les professeurs seront M. Gérard Morisset, directeur de l'enseignement du dessin dans la province, qui donnera ses cours de 9 heures à dix le matin; le R. Père Alcantara Dion, qui parlera de l'école active le matin de 10 heures à

(Suite à la page 15, 5e col.)

## NOUVEAUX COLONS

Malgré les élections et la désorganisation qui s'ensuit, 12 colons partent ce soir de Québec pour l'Abitibi et 24 partiront le 31 juillet. Mercredi il en partira 25 de Chicoutimi et mardi 47 s'en iront de Trois-Rivières. Le 31 juillet, il en partira 15 de Nicolet.

## LE MANITOBA CHOISIT SES GOUVERNANTS

**Les électeurs vont aux polls aujourd'hui pour choisir 52 députés parmi 130 candidats de plusieurs partis politiques.**

Winnipeg, 27. (C.P.) — Les électeurs manitobains ont un beau temps pour voter aujourd'hui. Le gouvernement libéral-progressiste de M. John Bracken est déjà en avance, l'un des candidats ministériels ayant été élu par acclamation dans Fairford le 17 juillet courant, date de l'appel nominal.

52 sièges qui doivent être attribués par le scrutin d'aujourd'hui. Les libéraux-progressistes et les conservateurs sont les deux seuls groupes ayant suffisamment de candidats pour prétendre posséder une majorité à la Chambre provinciale. Les premiers en ont 47, les autres 37. Chacun des deux partis a cinq candidats dans Winnipeg.

La C. C. F., avec à sa tête S. F. Farmer, a 19 candidats sur les rangs, dont 6 à Winnipeg seulement, où se présente M. Farmer lui-même. La Social Credit League a désigné 20 candidats, dont 3 à Winnipeg, tandis que sept candidats portant diverses étiquettes briguent les suffrages sur divers points de la province.

Dans Winnipeg 21 candidats de toute dénomination sont sur les rangs, dont un communiste et un indépendant. Dans Portage-la-Prairie deux anciens présidents de la Canadian Amateur Hockey Ass'n se disputent les suffrages, l'un comme ministériel l'autre comme conservateur.

La représentation proportionnelle étant en vigueur dans la ville de Winnipeg, le résultat définitif, pour la capitale, pourrait bien n'être pas connu avant mercredi.

### L'affaire Lanctôt

Rouyn, 28 (Spéciale au "Soleil") —Le Dr Bouillé coroner du district, a commencé, samedi soir son enquête préléminaire sur la mort de Frank Adamoski, tué au Lac Doré. Le Dr Fontaine(, de Montréal, a donné un rapport de l'autopsie du cadavre de la victime et le Dr McKinnon qui avait procuré ses soins au blessé fut aussi entendu. Un ami de F. Adamoski qui demeurait à Rouyn a identifié celui-ci. L'enquête fut ajournée à mercredi en attendant des témoins de Chibougamau. M. Hughes Lanctôt est toujours détenu comme témoin important en attendant le résultat de l'enquête du coroner.

### Explosion

Rome, 27.—(P. A.)—Un porte-parole du gouvernement a déclaré qu'un dépôt de munitions avait fait explosion à Masseau, Eritrée, et qu'un certain nombre de personnes avaient été tuées. On n'a rapporté aucune mort due à cet accident.

## LE ROI CHANGE D'IDEE

**Londres, 27, (A. P.). — Sa Majesté Edouard VIII a renoncé à sa villégiature de Cannes, sur la Côte d'Azur, a-t-on annoncé au palais de Buckingham aujourd'hui. Il est entendu que les évènements d'Espagne ont motivé sa décision.**

**Le roi, explique-t-on, se rend compte que ces évènements ont formidablement accru les responsabilités du gouvernement français, et il ne veut pas y ajouter par sa présence sur les bords de la Méditerranée. Il en a discuté avec le président Lebrun hier, à la cérémonie de Vimy, et a fait part au président de sa décision.**

**A Cannes, Sa Majesté devait occuper la villa de Maxine Elliott, une actrice, durant les deux premières semaines d'août. Le yacht "Victoria and Albert" est prêt à partir et le roi optera peut-être pour une croisière au lieu de la villégiature de Cannes.**

## Scènes de sauvagerie en Espagne révoltée

**Des prêtres et des fascistes sont tués à coups de revolver, de fusil et de hache par des garçons de 14 à 17 ans à Malaga — 2,500 cadavres dans les rues.**

Gibraltar, 27.—(A. P.)—Des Anglais arrivés de Malaga disent qu'en regardant par les volets de l'hôtel où ils étaient enfermés à clef, ils ont vu un nombre de prêtres et de fascistes abattus à coups de revolver, de fusil, de hache ou de poinçon par des enfants de 14 à 17 ans.

"Nous avons été témoins de scènes sauvages et criminelles, a déclaré l'un des réfugiés anglais, arrivés samedi soir sur le destroyer "Brazen". La plupart d'entre nous sommes restés enfermés dans notre hôtel, en pleine obscurité, sept jours durant. Par les volets entr'ouverts, nous avons pu voir une centaine de prêtres, de fascistes et d'autres victimes, abattus à bout portant. Leurs bourreaux étaient pour la plupart des jeunes garçons de 14 à 17 ans, portant chemise et cravate rouge. Leurs armes étaient le fusil, le revolver, la hache et le poinçon.

Les réfugiés affirment que 2,500 cadavres gisaient dans les rues dévastées de Malaga. L'un d'eux a déclaré que 50 prêtres, réunis en groupe sur une place publique, avaient été fauchés par un feu de mitrailleuse. Le "Brazen" est arrivé avec 150 personnes, Américains et Anglais, repartant ensuite pour en ramener d'autres tandis que le destroyer "Boraas" ramenait 110 réfugiés de Huelva.

## Les préparatifs de la venue de M. Roosevelt

**En prévision de la venue en notre ville du président des Etats-Unis, la police canadienne s'entend avec la police secrète américaine pour prévenir tout incident désagréable — Réception officielle puis incognito.**

Le chef de la police provinciale et le chef de la police municipale vont conférer avec le chef de la gendarmerie canadienne et avec le chef de la police secrète des Etats-Unis. Le colonel Sterling, chef de la police secrète des Etats-Unis, le sous-commissaire Spalding de la police fédérale américaine arriveront ici ce soir ou demain. Nous avons déjà un fort contingent de détectives étrangers à Québec, et nous en aurons bien davantage avant la fin de la semaine. Comme on le devine aisément, l'objet de ces conférences est de prévenir tout incident désagréable pendant la courte visite que le Président de la République américaine fera bientôt à la capitale du Canada français.

Le chef Lambert, le capitaine Trudel, l'inspecteur Cadieux, de la police du C. P. R. et le capitaine Brunet, de la Gendarmerie fédérale, auront une conférence dès demain.

En attendant, les grands hôtels et les maisons de pensions sont soumis à une surveillance discrète mais pratique, ainsi que les gares de chemins de fer, les routes principales, les navires qui remontent le fleuve. Jusqu'ici, on n'a rien trouvé d'anormal ni de dangereux. Ordre a été donné aux agents des deux gouvernements de redoubler de vigilance pour empêcher de passer les figures suspectes. On s'applique également à rechercher si les touristes qui traversent la frontière ne recèlent point d'armes dans leurs automo-

(Suite à la page 15, 5e col.)

## NEUF MORTS A HAMILTON DANS L'OHIO

**Un convoi frappe une automobile à une traverse à niveau et neuf personnes sont tuées instantanément, une autre blessée.**

Hamilton, Ohio, 27.—(P. A.)—Neuf personnes ont perdu la vie hier au cours d'une collision survenue entre un train et une automobile. C'est l'un des pires accidents du genre qui se soit produit depuis longtemps en Ohio. Des neuf morts, cinq sont des enfants. Tous appartenaient à la même famille. Une dixième personne sortit avec quelques contusions de cet accident qui lui enlevait tous les siens.

Le coroner Edward Cook a fait enquête aujourd'hui et ensuite on fixa les funérailles des neuf victimes à mercredi.

Les morts sont :

Madame Walter Seward, âgée de 53 ans, épouse d'un pompier d'Hamilton.

M. et madame Norman Schweitzer, gendre et fille de madame Seward. Charlotte Anne, 4 ans et Edward-A. Schweitzer, 1 an, enfants des Schweitzer ; Madame David Vogan, de Newcastle, Pa., fille de madame Seward, et son fils Charles Le Vogan, âgé de 3 ans.

Harlan Eugene Seward, 4 ans, petit-fils et Patricia Ann Jenewein, âgée de 7 ans, une petite fille.

La seule survivante est madame Drucilla Jenewein, âgée de 24 ans, et venant d'Hamilton. C'est la troisième fille de madame Seward. Elle est la mère de Patricia Ann, son état est satisfaisant, dit-on, à l'hôpital où on l'a transporté. Elle souffre d'un choc nerveux et de coupures.

Le coroner Cook a fait observer que cette traverse à niveau n'était pas gardée et qu'aucun signal ne l'indiquait.

## 3 ASSEMBLEES DE M. ROCHETTE

La Malbaie, 27 (D.N.C.) — L'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail a tenu trois grandes assemblées, hier: l'une à la Baie St-Paul, sous la présidence de M. Emile Boivin, maire du village et de M. Elie Fortin, maire de la paroisse, une autre à Petite-Rivière, St-François, président, M. J.-S. Simard, maire de la paroisse, et une troisième, hier soir, aux Eboulements, sous la présidence de M. Alphonse Boivin, à chacune, le ministre a remporté un grand succès et a été vivement applaudi.

## TEMPERATURE

Bas St-Laurent : vents modérés du sud-ouest ou de l'ouest ; partiellement nuageux avec averses ; pas beaucoup de changement dans la température.

## Des détails complets sur la loi électorale

**M. L.-P. Geoffrion, greffier de la Couronne en chancellerie, fait une déclaration en réponse aux questions et demandes de renseignements qui lui parviennent de tous côtés.**

Pour répondre aux questions qui lui viennent de côté et d'autre, le greffier de la Couronne en chancellerie, M. L.-P. Geoffrion, nous prie de publier le communiqué qui suit :

**AVANCE DE L'HEURE**

Le lieutenant-gouverneur, par arrêté pris en conseil des ministres, le 27 juin dernier, a décrété que la présentation et le scrutin (tant dans les bureaux spéciaux, (**advanced polls**) que dans les bureaux ordinaires) auront lieu à l'heure avancée par toute la province.

Cet arrêté ne s'aplique qu'à la présentation des candidats et au scrutin ; toute autre opération électorale (telle que la revision des listes, le recensement des votes, etc.) devra dons se faire à l'heure en vigueur dans l'endroit où elle aura lieu.

En conséquence, partout où l'heure n'a pas été avancée pour l'été, la

(Suite à la page 15, 6e col.)

## LE CENTIEME JOUR DE GREVE EN PALESTINE

Jérusalem, 27 (A.P.) — La grève générale des Arabes contre l'immigration juive atteint aujourd'hui son 100e jour dans une atmosphère de tension continue. Les autorités anglaises sont sur leur garde, vu la possibilité d'un nouveau signal de désordre.

Le centième jour de grève coincide avec le 9e jour du mois hébreu "AB", anniversaire de la destruction du temple de Salomon. Ordinairement c'est un jour de jeûne pour les Juifs et de pèlerinage au Mur des Lamentations, mais vu la situation incertaine qui règne dans la ville, le pèlerinage au Mur n'a pas eu lieu.

Les membres du comité arabe de grève ont mangé hier avec l'émir Abdullah d'Amman, qui a renouvelé ses tentatives de conciliation. Le résultat de cette conférene n'a pas été publié.

On rapporte qu'une bande arabe a tendu une embusade à un convoi d'autobus hier et que, dans le combats qu'elle a dû livrer aux soldats anglais, 12 arabes ont été tués.

## EDUCATEUR DECEDE

Washington, 27 (AP) — Mgr William J. Kerby, éminent éducateur et auteur américain, est décédé à Washington aujourd'hui. Depuis quelques années il occupait la chaire de sociologie à l'université catholique de Washington.

### Pèlerinage

Trois-Saumons, 27. (D. N. C.) — Une messe solennelle sera célébrée demain à Trois-Saumons, après l'arrivée d'une pèlerinage de St-Jean-Port-Joli. Comme par les années passées, il y aura sermon de circonstance, et tirage d'un $2.50 en or, don de Mme Alphonse Bourgault, de St-Jean-Port-Joli.

## UNE FEUILLE FRANCAISE A L'INDEX

**La "Terre Nouvelle", organe des Chrétiens révolutionnaires, est sous le coup d'une sentence romaine— Personne n'a été surpris.**

Paris, 27. (P. C.-Havas) — La faucille et le marteau enlacés sur la croix du Christ : tel est l'emblème s'étalant sur la première page de "Terre Nouvelle," organe des "Chrétiens révolutionnaires", qui vient d'être mis à l'index par un décret du Saint-Office.

Cette décision ne suscita aucune surprise dans les milieux catholiques français. Depuis la dernière assemblée des Cardinaux et des Archevêques de France, qui mit les fidèles en garde contre "Terre Nouvelle", la sentence romaine était attendue d'un moment à l'autre. "Terre Nouvelle" ne toucha d'ailleurs jamais les couches profondes de l'Eglise. C'est en réalité l'oeuvre exclusive d'un jeune doctrinaire de trente-cinq ans, socialiste convaincu et catholique fervent: Maurice Laudrain.

Ancien secrétaire particulier de Monseigneur Chaptal, évêque auxiliaire au Cardinal-Archevêque de Paris, Maurice Laudrain se fit con-

(Suite à la page 15, 4e col.)

## DES PRONOSTICS ENCOURAGEANTS

**Après une fin de semaine plutôt active, M. J.-Fernand Fafard, organisateur en chef du parti libéral dans le district de Québec, et ses assistants, MM. J.-A. Lesage et J.-E. Pinault, sont revenus à Québec hier soir enchantés de l'enthousiasme qui règne dans les rangs des libéraux partout où ils ont passé, particulièrement dans les comtés de Lévis, de Champlain et de Dorchester. Dans les comtés où il y avait de la division au cours de la dernière campagne électorale, les libéraux ne demandent qu'à s'unir et c'est très encourageant pour les candidats qui ont été choisis officiellement. Les conventions sont pratiquement terminées dans le district de Québec et M. Fafard s'occupera maintenant de diriger la lutte proprement dite.**

# NOUVELLES DE LEVIS

**Notes personnelles**

—Mme Gaudiose Marceau, de Lévis, ainsi que ses enfants, sont partis pour une promenade d'une quinzaine à St-Henri de Lévis, chez Mme Gallichamp, mère de Mme Marceau.

—Mlles Béatrice et Jacqueline Lasnier, de Lévis, passent une quinzaine, les invitées de M. le notaire et Mme Henri Guénette, de Lévis, qui passent la belle saison à St-Michel de Bellechasse.

—M. et Mme Alexandre Samson, ainsi que Mlles Paulette Turgeon, Simonne et Olivette Samson et Mlle Lucille Pouliot, passent une quinzaine à Ste-Luce.

**Nos malades**

M. Jacques Bourget, présentement malade à l'hôpital militaire de Halifax, est en bonne voie de rétablissement. Il ne sera probablement pas de retour à Lévis avant quelques semaines.

—Mme Joseph Cantin, autrefois de Bienville, est gravement malade à sa résidence à Québec.

—Mme Ferdinand Forgues, de Hadlow, a été transportée samedi par l'ambulance de J.-P. Thibault, de l'hôpital de Lévis à sa résidence.

**Le navire "Botne" venu à Lévis.**

Le navire "Botne" est arrivé à Lévis vendredi dernier avec un chargement de charbon gallois pour la maison Paquet & Fils, marchands de charbon, de Lévis. Il a accosté à l'est du quai à eau profonde pour faire le déchargement de ce charbon.

**Assemblée de la Commission Scolaire de Bienville demain soir.**

Une assemblée de la Commission Scolaire de Bienville sera tenue demain soir, à 7 heures 30, en la salle de l'Ecole St-Dominique, rue Wolfe. On y fera le dépôt du rôle d'évaluation et plusieurs questions seront discutées.

**Grand'messe au cimetière de Lévis ce matin.**

Ce matin, à 8 heures 15, une grand'messe a été chantée en la chapelle du cimetière Mont-Marie, à Lévis. Les paroissiens de Lévis y ont assisté nombreux et sont allés prier sur la tombe de leurs parents et amis défunts.

**Retraites des religieuses au couvent de Bienville.**

La première des retraites annuelles des Révdes Dames Religieuses de la Charité St-Louis, au couvent de Bienville, commencée le 17 juillet, s'est terminée samedi dernier et a été prêchée par le Révd Père Lucien Dumont, dominicain, de Sackville, N.B.

La seconde retraite commencera jeudi prochain pour se terminer le 14 et le lendemain, en la chapelle du couvent, il y aura une cérémonie de vêture de profession religieuse. Le prédicateur de cette retraite sera le même que pour la première.

**L'hon. Adélard Godbout viendra parler à Lévis dimanche prochain.**

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, viendra parler à Lévis, dimanche après-midi prochain, à 3 heures. L'honorable M. Godbout y sera l'objet d'une belle réception. Il sera accompagné de plusieurs orateurs et du candidat libéral, M. Jean-Marie Fortin. Cette assemblée sera probablement tenue au Manège Militaire de Lévis.

**Un jeune homme de Hadlow s'est noyé vendredi après-midi**

M. Roch Boucher, de Hadlow, fils de M. et Mme Treffié Boucher, s'est noyé vendredi après-midi dernier, près du Pont de Québec. Le jeune homme revenait avec un compagnon en chaloupe de sauver du bois sur le fleuve, lorsque rendu vis-à-vis de New-Liverpool la chaloupe chargée de bois se mit à faire eau. Les deux jeunes gens durent sauter à l'eau et le jeune Boucher disparut peu après dans le fleuve, alors qu'il n'était pas très loin du rivage. Son compagnon fut secouru et sauvé au moment où il était épuisé de nager et allait lui aussi disparaître. On fit des recherches et le corps du jeune Boucher fut repêché et transporté à la morgue de M. Marcoux à St-Romuald où une enquête du coroner fut tenue le soir par M. le Dr Simard, coroner-suppléant. Les funérailles auront lieu à St-David. Nous présentons à la famille si cruellement éprouvée nos plus vives sympathies.

**Accident d'auto sur la route de Beaumont**

Un accident d'automobile s'est produit hier après-midi, sur la route de Beaumont, près de la côte qui descend à la grève. Des jeunes gens revenaient vers Lévis dans un char qu'ils avaient loué lorsque par suite de la pluie que nous avons eue la machine glissa dans la côte et versa dans le fossé. Les occupants, quatre jeunes gens et quatre jeunes filles ne furent heureusement pas blessés. Le char a subi des dommages aux ailes et la carrosserie et put continuer après avoir été remis sur ses quatre roues. C'est en voulant rencontrer un autre char et pour éviter une collision que le conducteur prit trop le bord du chemin et les roues glissèrent puis l'auto versa dans le fossé.

**Le "Napoléon" n'a pu jouer hier à cause de la pluie**

Le club "Napoléon" devait jouer hier après-midi contre le "Limoilou", sur le terrain de ce dernier, par suite de la mauvaise température. Cette partie sera jouées samedi après-midi. Dimanche prochain le club lévisien doit recevoir sur son terrain la visite du "Silver Granite".

**Assemblée des Chevaliers de Colomb de Lévis ce soir**

Une assemblée des officiers et membres du Conseil Notre-Dame No 2651, des Chevaliers de Colomb de Lévis, sera tenue ce soir, à 8 heures, en leur salle, rue St-Louis, à Lévis. On y fera l'installation des officiers. Cette cérémonie sera présidée par M. P.-H. Levasseur, député de district. On demande à tous les officiers d'être présents.

**Le pique-nique du club "Lévis" n'a pas eu lieu hier**

Le pique-nique que le club de raquettes "Le Lévis" devait faire hier sur la grève Bélanger, à Beaumont, n'a pas eu lieu par suite de la mauvaise température. Une assemblée sera tenue cette semaine et on décidera de la date de ce pique-nique.

**On s'est rendu nombreux à Ste-Anne de Beaupré hier**

Un grand nombre de personnes de la rive sud se sont rendues hier assister aux belles fêtes qui ont eu lieu au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré à l'occasion de la fête de la Bonne Sainte Anne.

**M. Jean-Marie Fortin candidat à la convention libérale**

Samedi soir dernier, à St-Romuald, a eu lieu la convention libérale pour le choix d'un candidat ministériel du comté de Lévis pour les élections du 17 août prochain. Cette convention fut présidée par M. Fernand Fafard, organisateur en chef pour le district accompagné de MM. Lesage et Pineault. Il y avait cinq candidats sur les rangs, MM. Jean-Marie Fortin, de St-Romuald, M. J.-G. Francoeur et Thommy Powers, de Lévis, Alfred Arcand, maire de Charny et J.-R. Lemieux, de Lévis. Les 250 délégués présents furent appelés à voter et M. Jean-Marie Fortin fut celui qui obtint le plus grand nombre de votes. Il fut alors déclaré candidat officiel du comté de Lévis.

MM. Fafard, Lesage et Pineault adressèrent la parole ainsi que les candidats. Tous félicitèrent M. Fortin et lui promirent leur plus loyal et entier appui. M. Fortin est bien connu dans le comte de Lévis, ayant déjà parlé dans les élections précédentes et tout indique qu'il sera élu le 17 août prochain député du comté de Lévis.

**Grand'messe demain matin au cimetière de Lauzon.**

Une grand'messe sera chantée demain matin, à 7 heures 45, en la chapelle du cimetière St-Joseph, à Lauzon, si la température est favorable. Tous les paroissiens voudront bien assister à cette messe pour les âmes du Purgatoire et se rendre aussi prier sur la tombe de leurs parents et amis défunts.

**Assemblée des Artisans C. F., de Lévis, ce soir.**

Une assemblée des officiers et membres de la succursale No 1, de la Société des Artisans Canadien-Français, sera tenue ce soir, à 8 heures, à la résidence du secrétaire, rue Sauvageau, à Lévis. On demande à tous les membres d'être présents.

**S. E. le cardinal Villeneuve au Patronage de Lévis demain.**

S. E. le cardinal Villeneuve devait venir au Patronage de Lévis vendredi dernier, mais arrivant des Trois-Rivières et étant fatigué, il a demandé de remettre cette fête à demain. Nous en avons déjà donné le programme.

**Mort de M. Louis Boucher, de St-David.**

M. Louis Boucher, époux de dame Césarie Cadorette, est décédé samedi matin dernier, à sa résidence, à St-David. Le défunt, âgé de 83 ans, était le père de MM. Louis, Amédée, Arthur et Henri Boucher, de Mme Kenns et de Mme J.-O. Roberge, tous de St-David. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église de St-David et l'inhumation sera faite au cimetière de la paroisse. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

**Remerciements de M. le curé Carrier.**

Hier matin, au prone de la grand'messe, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis, a remercié ses paroissiens pour leur généreuse participation aux fêtes de dimanche dernier, à l'occasion du dévoilement et de la bénédiction du monument de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. L'auteur du plan du monument et du groupe est M. Jean-Charles Michaud, de Lévis.

**Les activités de l'Unité Sanitaire.**

Principales activités de l'Unité Sanitaire de Lévis, pour la semaine du 27 juillet 1936.

Les infirmières feront des visites à domicile dans les endroits suivants : St-Romuald, St-Etienne, Pintendre, St-David, Charny, Bienville, Lauzon.

L'Inspecteur : prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation de laiteries, vacheries, puits. Surveillance du marché public.

LUNDI, le 27 — Christ-Roi : à l'école paroissiale, de 3 à 4 heures p.m., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

MARDI, 28 — St-Romuald : à l'hôtel de ville, de 2 à 4 heures p.m., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

MERCREDI, le 29 — Pintendre : clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire) : A. M., de 9 à 9½ heures, à l'école du rang Nord-Est ; de 9½ à 10 heures, dans le soubassement de la sacristie ; de 10 à 10½ heures, à l'école du rang de la Rivière ; de 10½ à 11 heures, à l'école de la Côte des Couture.

St-David : clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants : P. M., de 2 à 3 heures, à l'école du village ; de 3 à 3½ heures, à l'école de St-Télesphore ; de 3½ à 4 heures, à l'école de la Passe-Gibson.

JEUDI, le 30 — Bienville : au couvent, de 10 à 11 heures a.m., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

LAUZON : clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants : de 2 à 3 heures p.m., à l'hôtel de ville ; de 3½ à 4 heures p.m., à l'école de la rue St-Joseph.

A. Bélanger, M.D., D.P.H.
Officier médical.

**Aux membres du club de croquet Villemay.**

La direction du club désire annoncer à tous ses membres que le concours interne "Lizotte" s'ouvrira jeudi, le 30 juillet. Les membres qui désirent prendre part à ce concours en vue d'obtenir le championnat simple du club voudront bien donner leur nom au secrétaire ou à l'assistant-secrétaire. Nul doute que tous participeront à ce tournoi nouveau genre.

Léo-Paul Guay,
Sec.-trés.

**Mort de Mme Vve Alfred Carrier, de Lévis.**

Mme Vve Alfred Carrier, née Marie Tardif, est décédée hier matin à bonne heure, à la résidence de sa fille, Mme Joseph Couture, rue St-Georges, à Lévis. La défunte, âgée de 82 ans, était la mère de Mme Joseph Couture, la soeur de Mme François Desrochers et la belle-soeur de Mme Nazaire Lemieux, de Lévis. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame et l'inhumation sera faite au cimetièère Mont-Marie. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus vives sympathies.

**Carlo-loto mercredi soir à Bienville.**

Hier matin, au prône de la grand'messe, M. l'abbé S. Villeneuve, curé de Bienville, a annoncé à ses paroissiens que mercredi soir, sur le terrain de M. Télesphore Marotte, aura lieu un grand calo-loto organisé par la J.O.C. De nombreux et riches prix seront à gagner pour un prix modique et M. le curé Villeneuve a demandé à ses paroissiens d'encourager ce carlo. Chacun aura la chance d'être au nombre des gagnants.

**La J.E.C., de Lévis, en pique-nique au Lac Crève-Faim.**

Les membres de la jeunesse étudiante catholique, de Lévis, sont allés aujourd'hui passer la journée au Lac Crève-Faim, à quelques milles de Lévis, près de St-Raphael de Bellechasse. Ils ont fait le voyage en autobus et sont revenus vers six heures enchantés de leur pique-nique.

**Mort de deux anciennes Lévisiennes.**

Mme Marie-Laure Thompson, épouse de feu M. Henri Robertson, est décédée samedi dernier au couvent de Sillery. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, au couvent de Sillery et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie, à Lévis. Elle était la tante de M. J.-M. Blanchet, autrefois de Lévis.

Mme Antoinette Dubé, épouse de M. Joseph Latulippe, de St-Jean-Baptiste de Québec, est décédée hier, à l'âge de 54 ans et 4 mois. Les funérailles auront lieu mercerdi matin, à 10 heures, en l'église de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie.

Nos sympathies aux familles de ces regrettées défuntes.

**Le bazar de Villemay se terminera ce soir alors que commence celui de Lévis.**

La grande vente de charité en faveur de l'église de Villemay se terminera ce soir, en la salle de l'Ecole paroissiale. On vendra à l'encan tous les objets qui restent et il y aura des aubaines pour tous.

La vente de charité en faveur de l'Hôtel-Dieu commencera ce soir, à 8 heures, en la salle St-François Xavier, à Lévis. Elle durera jusqu'à lundi soir prochain. On compte sur une assistance nombreuse chaque jour.

## ST-AGAPIT

**Mariages**

M. Emile Béland a ni sa destinée à celle de Mlle Lilianne Laroche, le 10 juin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Castonguay.

La mariée entra à l'église au bras de son père, M. Napoléon Laroche, et M. Joseph Béland, de St-Etienne, accompagnait son frère.

M. Modeste Béland, de St-Etienne et Mlle Alma Laroche, agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi chez M. Nap. Laroche et le souper chez Mme Le Béland, à St-Etienne ; de là ils partirent en voyage de noces pour Sherbrooke et Waterville. A leur retour ils résideront à St-Agapit..

**Autre mariage**

En la cathédrale de Montréal, le 30 juin, fut béni le mariage de Mlle Bernadette Brochu, fille de M. L.-A. Brochu, marchand, de St-Agapit, à M. Arthur Bouchet, conducteur du C. N. R. de Montréal.

M. Roméo Boucher servait de témoin à la mariée et M. Emile Boucher, avocat, accompagnait le marié.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner leur fut servi à l'hôtel Queens. De là les époux sont partis en voyage autour du Saguenay, Québec, St-Agapit. A leur retour ils résideront à Montréal.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Aussi M. Antonio Bergeron, fils de M. Jos.-S. Bergeron, à Mlle Annette Demers, de St-Nicholas.

Il y eut réception dans les deux familles. Ils résideront à St-Agapit.

UN MOT AUX MARIS
*à propos de leurs épouses*

EN se mariant votre femme a renoncé à son indépendance financière. Ses nombreux devoirs domestiques et la marche du temps rendent impossible son retour aux affaires ou aux professions.

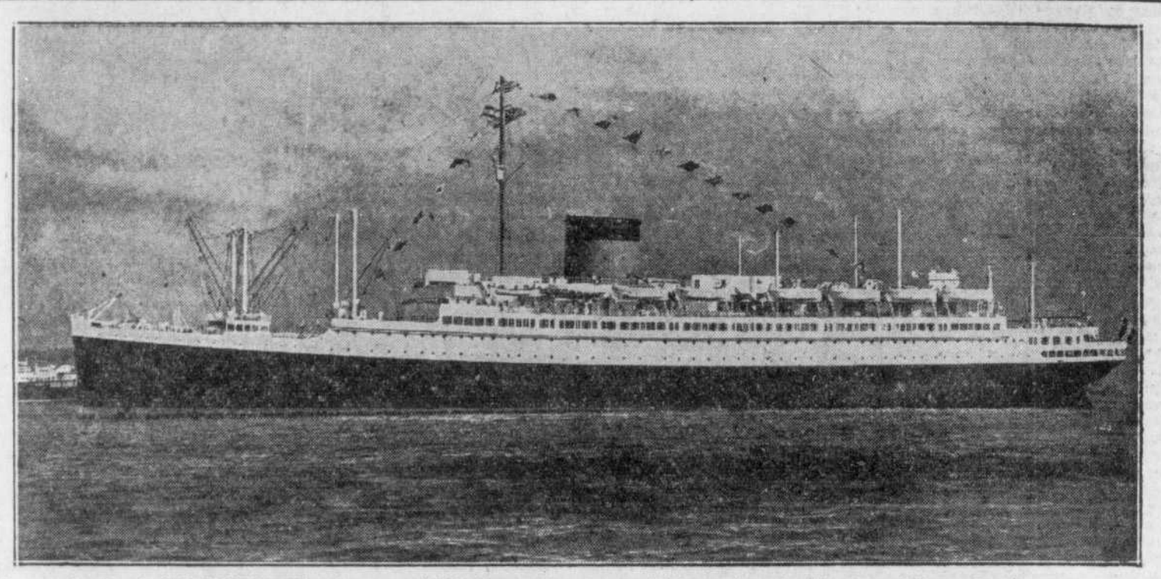
Il *vous* incombe alors non seulement de pourvoir aux besoins du foyer de votre vivant, mais d'en assurer le maintien si vous précédez votre épouse dans la tombe. L'assurance est un moyen SUR d'y parvenir.

*Fondée en 1887*

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL • TORONTO, CANADA

Succursale : Edifice Dominion.—126 rue St-Pierre, Québec.





Le M. S. LAFAYETTE est un paquebot de luxe sur lequel on peut faire la plus splendide des croisières. Le charme de ses salons, la beauté de ses salles de repos, de ses fumoirs et de ses promenades, la délicieuse atmosphère de sa salle à manger, tout cela en fait un paquebot, un océanique idéal sur lequel, si vous le voulez, vous passerez quatre jours inoubliables dans le confort absolu, au milieu d'un décor bien français par le goût et le charme.

**Superbes Vacances de 8 Jours!**

**de QUEBEC à NEW-YORK**

et retour

**$82**

**DEPART le 24 AOUT**

*Retour de NEW-YORK à bord du*

*m/s Lafayette*

Organisé par

**L'ÉVÉNEMENT**

en collaboration avec la
Cie Générale Transatlantique
et le Canadien National

**ITINERAIRE**

**Lundi, 24 août.**—Départ à 1h.50 p.m. (heure d'été), Gare du Palais en wagon-salon.

Arrivée à **Montréal** (gare Windsor) à 6h.20 p.m. Dîner à l'hôtel Queens.

Départ de **Montréal** (gare Bonaventure) à 9h.35 p.m. (heure d'été) en wagons-lits.

**Mardi, 25 août.**—Arrivée à New-York (Gare Pennsylvania) à 8h.48 a.m. Visite de la ville le matin. Après-midi et soirée libres.

**Mercredi, 26 août.**—A New-York. Visite de Radio City et des studios de la National Broadcasting, dans l'avant-midi. Après-midi et soirée libres.

**Jeudi, 27 août.**—Matinée et après-midi libres pour promenades et visites. Départ de **New-York** à 6h. p.m. (heure d'été) à bord du "LAFAYETTE". Pendant le séjour à New-York, les repas ne sont pas compris afin de laisser aux voyageurs leur liberté entière.

**Jeudi, 27 août à lundi, 31 août.**—Croisière à bord du luxueux paquebot LAFAYETTE. Divertissements variés du bord: concerts, danse, cinéma, courses de chevaux, tennis, palet, etc. Escale à **Boston.**

**Lundi, 31. août.**—Arrivée à **Québec.**

**Le prix de $82 comprend:**

—Billet de chemin de fer de Québec à New-York, avec fauteuil en wagon-salon, entre Québec et Montréal, et installation en wagon-lits entre Montréal et New-York.

—L'HOTEL à New-York (chambre double avec bain, 2 par chambre)

—Visite de la ville, de Radio City et des studios de la NBC.

Passage de navigation en CLASSE CABINE à bord du LAFAYETTE, comprenant les repas, le vin à table et la cabine avec douche. **Classe touriste $72.** au lieu de $82.

—Transport des voyageurs et bagages à main en cours de route.

—Les repas de QUEBEC à NEW-YORK, tels qu'indiqués sur l'itinéraire, mais non pas dans la ville même de New-York, afin de laisser plus de liberté pour promenades et visites individuelles.

—Les pourboires du voyage de Québec à New-York, mais non à bord du Lafayette, en raison de leur caractère strictement personnel.

—Service d'un représentant de L'Evénement.

***Pour tous renseignements et brochure, téléphonez à L'Evénement, 2-6412, ou à M. A.-P. Bibeault, 2-8201***


FEUILLETON DU SOLEIL

## LA MARCHE AU BONHEUR

— PAR —

**XAVIER CHANTEBRUNE**

No 19

— Confiance ! On vous sait digne de toute estime et de toute affection...

Et voilà comment, sans en prévoir toutes les conséquences, on embrase un pauvre coeur.

Pas de mal à ce genre particulier d'incendie, puisque l'amour en soi, est essentiellement un comburant. C'est même pour cela que, sincère, il purifie. "Purifier" vient, on le sait, du mot grec qui signifie "le feu".

Seulement, ce feu, une fois allumé, il ne faut pas chercher à l'éteindre, car on risque, alors, de provoquer les plus redoutables accidents. Si vous jetez une bassine d'eau froide sur un poêle rouge, il y a les plus grandes chances qu'il vous éclate dangereusement au visage.

Il faut toujours se défier des réactions, tant physiques que morales, et le régime de la douche écossaise ne convient pas à tous les tempéraments.

Robert Moncey avait le coeur trop sensible pour supporter sans souffrir un traitement brutal.

Il avait aimé sans espoir, d'abord, pudiquement, secrètement, tacitement.

Suzanne, d'un élan spontané, avait encouragé toutes ses espérances, stimulé son énergie, décuplé sa volonté.

Déjà, il jouissait de la perspective du bonheur entrevu, presque assuré, quasi promis... Et puis...

Mais... au fait, quoi et pourquoi ? Le jeune homme n'eût su le dire. Simplement, il avait constaté, senti — et ces intuitions-là ne trompent pas un coeur vraiment épris — que la bien-aimée qui, de jour en jour se rapprochait de lui, avait brusquement arrêté la tendre progression et, de plus en plus, maintenant, semblait se reculer, s'écarter, se détourner, de celui qui l'attendait avec quelle frémissante impatience.

Ah ! il ne se trompait pas, il était sûr de ne pas se tromper, ne pouvant douter de la lucidité subtile de son coeur d'amoureux. Seulement, outre sa cruelle déception sentimentale dont il souffrait, il s'irritait de ne pas discerner les causes d'un si étrange et si subit revirement.

— Si, au moins, je pouvais comprendre ! s'était-il répété, peut-être cent fois, ces temps derniers.

Et il ne se résignait pas à ne point comprendre, car c'est là, effectivement, la chose la plus triste et la plus humiliante qui soit pour un homme qui se sait intelligent.

Voilà pourquoi il s'était insurgé contre l'angoissante énigme et pourquoi il s'était juré, cet après-midi, d'en avoir le fin mot.

D'ordinaire, aux heures où elle savait son frère retenu au Palais, Suzanne faisait une discrète incursion dans le cabinet de l'avocat, presque sûre d'y trouver Robert seul. Innocente supercherie d'un amour sans arrière-pensée, plaisir de revoir celui dont on a pris le coeur, occasion d'échanger avec lui quelques mots sans apprêt, d'entendre le son de sa voix, de recevoir la tendre caresse de son regard... Certains diront : "Ce n'est rien !" Mais pour qui aime il n'y a pas de négligeables détails... O puérilités charmantes ! n'est-ce pas dans vos douceurs qu'ont débuté tant de destinées heureuses ?

Par malheur, depuis quelque temps, Suzanne avait rompu avec cette aimable coutume, qu'elle savait si chère à Robert Moncey. Elle ne renouvelait plus ses instrusions furtives, ni les brèves causettes qui laissaient tant d'azur dans l'âme du jeune avocat.

Les premiers jours, il s'était alarmé, craignant qu'elle ne fût souffrante. Il avait été affligé quand il avait su qu'elle n'avait même pas cette excuse.

Car, alors, quelle autre ! Qu'est-ce qui pouvait justifier cet abandon, cette infidélité morale ? Et comment expliquer, quand il revit Suzanne, par la suite, ces airs de distance, de détachement, d'inattention, qui n'étaient nullement affectés et qui semblaient devenir de plus en plus naturels à la jeune fille ?

Voilà ce que lui, Robert, avait décidé de savoir enfin, avec la farouche résolution d'un coeur meurtri qui se sent proche du désespoir.

Et c'est pourquoi, s'étant arrangé, cet après-midi-là, aux prix de ruses extrêmement compliquées, à rencontrer Mlle Chambrun au moment où elle pouvait le moins s'attendre à cet assaut, il aborda franchement le sujet qui lui tenait au coeur.

— Mademoiselle Suzanne, commença-t-il, voici plusieurs jours que je désirais avoir un entretien avec vous. Par malheur, vous étiez invisible.

La jeune fille avait tressailli imperceptiblement, soudain envahie par une gêne obscure, en présence de celui envers qui, dans le secret de sa conscience, elle reconnaissait avoir des torts.

Toutefois, pour sauver la face, elle affecta de plaisanter !

— Dieu ! quel ton solennel !... Me voilà redevenue "Mademoiselle Suzanne", comme aux tout premiers jours de notre connaissance ! Moi que pensais que les appellations cérémonieuses étaient périmées, depuis que nous étions tacitement convenus de nous considérer comme de vieux camarades...

Robert eut un faible sourire.

— Il n'a pas dépendu de moi que notre amitié ne progressât, au lieu de régresser ! prononça-t-il, avec une nuance d'amertume.

Suzanne pâlit légèrement.

— Pourquoi dites-vous que notre amitié régresse ? demanda-t-elle, d'un ton de reproche.

— Parce que je suis bien forcé de le constater ! se récria le jeune homme avec une douleur mal contenue.

"Après m'avoir prodigué tant d'intérêt, de bienveillance, de sympathie...

— Vous pouvez dire d'affection ! coupa-t-elle hardiment.

Car elle était essentiellement franche, d'une loyauté intrépide, que n'eût, à l'occasion, fait reculer aucune audace ? Jamais elle ne se fût abaissée aux oublis simulés et aux hypocrites reniements.

Robert lui jeta un coup d'oeil de reconnaissance admirative.

— Merci ! dit-il. Merci pour ce témoignage spontané, et pour le soulagement qu'il me procure... je craignais tant de m'être illusionné, d'avoir péché par présomption...

— Non, non ! interrompit vivement Suzanne. Vous vous êtes toujours montré discret et réservé à l'extrême. Vous n'avez rien cru que je ne vous aie moi-même encouragé à croire... ou à espérer...

— Alors ? fit-il à la fois perplexe et désolé. Pourquoi ce changement dans votre attitude ? Pourquoi, après tant d'espoirs favorisés et de promesses sous-entendues, cette froideur, cet éloignement ? O Suzanne, j'ai démérité sans le savoir, si, malgré moi, j'ai pu vous déplaire...

Elle l'arrêta d'un geste impérieux de la main :

— Chut ! Vous n'avez démérité en rien, et je n'ai aucun reproche à vous faire... Vous gardez toute mon estime et toute mon affection, je vous le jure !

"Quant à ce que vous appelez mon changement d'attitude à votre égard, j'admets que vous ne puissiez pas le comprendre, mon cher Robert...

— C'est-à-dire que je meurs d'inquiétude et de chagrin ! bégaya le malheureux, en refoulant à grand'peine, les sanglots qui l'étouffaient.

Suzanne réprima un frémissement d'émotion, et ses yeux devinrent humides.

— Robert, dit-elle gravement, on n'a jamais le droit de désespérer d'avance, et je vous affirme que vous n'y auriez aucune excuse.

"Au nom de notre amitié —mieux même : au nom de l'affection que vous me portez et dont je suis fière, je vous adjure de patienter un peu et de me faire confiance.

"L'explication que je reconnais vous devoir, je ne puis vous la donner maintenant, mais je m'engage à vous la fournir bientôt.

— Et... en attendant ? gémit-il d'une voix sourde.

— Patience et espoir.

— Espoir quand même ?

— Toujours.

Elle tendit la main au jeune homme, en l'enveloppant d'un long regard de sympathie apitoyée. Au même moment on entendit, dans le vestibule, le bruit d'une porte qui se refermait et la voix impérieuse de Me Marcel Chambrun.

— Oh ! mon frère ! dit Suzanne précipitamment. Séparons-nous vite ! Il ne faut pas qu'il soupçonne ce malentendu. Il a bien assez d'autres soucis.

XVII

**LES SUPPLICES DE L'AMOUR**

— Mon Dieu ! que vais-je faire là-bas ? se répétait Françoise, pendant que le taxi, frété au hasard, la dirigeait au ralenti à travers les quartiers encombrés de voitures, vers la Family-House des Champs-Elysées, où Jacques Pelletier l'attendait avec tant d'impatience.

La jeune veuve frissonna à la pensée de l'imprudence commise :

— Un rendez-vous, et chez lui ! Mais c'est fou ! Où avais-je donc la tête ? Jamais je n'aurais dû accepter...

Elle n'avait pas osé refuser, pourtant, elle avait même promis, dans une sorte d'élan spontané. Pourquoi ? Sans doute parce que, obscurément, elle se croyait débitrice de ce grand amour qu'elle avait, par deux fois déjà, si douloureusement déçu... — et tellement malgré elle.

— Je ne pouvais cependant pas lui dire non ! Je le sentais si malheureux, et à cause de moi... De moi qui l'aime tant et qui eusse tant souhaité le voir heureux ! Quel paradoxe que la vie ! Oh ! pauvres êtres que nous sommes !

Oui, certes, elle devait bien à Jacques cette petite réparation, cette menue compensation, cette satisfaction platonique.

— ... La suprême marque de confiance, la dernière preuve de tendresse que je puisse lui accorder, pensait-elle, puisque, hélas ! nos chemins ne doivent plus se croiser !

A la même heure, frémissant d'impatience et d'inquiétude aussi, Jacques Pelletier arpentait le petit salon qui précédait sa chambre à coucher et qu'il avait copieusement orné de fleurs pour recevoir la visiteuse bien-aimée.

Il se demandait avec une anxiété sans cesse accrue :

— Viendra-t-elle seulement ? Elle me l'a promis. Mais cette promesse ne l'ai-je pas en quelque sorte, extorquée à son émoi, à sa générosité, à la pitié que n'a pas manqué de lui inspirer le chagrin que je n'avais pas la force de lui dissimuler ?

"Et si, son sang-froid recouvré, elle s'était tout à coup ressaisie ? Si elle avait été reprise par les préjugés mondains, au point de considérer seulement ce qu'il peut y avoir de risqué, d'audacieux, d'inouï dans la visite d'une jeune femme comme elle au domicile d'un célibataire comme moi !

L'hypothèse, en somme, n'avait rien que de fort plausible, et Jacques s'en rendait de plus en plus compte à mesure qu'il réfléchissait. Il pensait avec un serrement de coeur :

— Si elle ne peut même pas m'accorder cette suprême faveur, tout est perdu pour moi. Je n'oserai jamais la revoir et je n'aurai jamais plus aucune chance de l'arracher à sa destinée. Nous serons condamnés à être malheureux l'un et l'autre, chacun de son côté.

Aussi, désespéré, jetait-il à la pendule un regard de reproche :

— Déjà trois heures moins dix !... Il y a vingt minutes que Françoise devrait être ici !

Puis, voulant réagir contre sa propre crainte :

— Au fait, peut-être cette pendule avance-t-elle ?

(A suivre)

**LE SOLEIL** *le plus grand quotidien à Québec, offre à ses milliers de lecteurs une abondante information dans tous les domaines de l'activité humaine. Par le volume de son tirage et l'étendue du territoire qu'il atteint, le "Soleil" constitue le meilleur facteur de publicité.*

# LE SOLEIL

*Le sentiment n'y fait rien*

*Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.*

*A Québec, tout le monde lit "LE SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.*

55e ANNEE—No 177 QUEBEC, LUNDI 27 JUILLET 1936 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX: DEUX CENTINS

# ENTHOUSIASTE ACCUEIL A L'HON. A GODBOUT A SHERBROOKE

## *Apothéose incomparable à la thaumaturge de Beaupré*

**Une foule considérable acclame le leader libéral et ses collègues—Le premier ministre s'adresse à la jeunesse de sa province, promet son concours aux institutions d'enseignement et démasque ses adversaires — Plusieurs orateurs adressent la parole — Commission générale pour les jeunes — $100,000 à l'Université de Montréal.**

Sherbrooke, 27. (De l'envoyé spécial du "Soleil") — Comme on devait s'y attendre, la Reine des Cantons de l'Est a reçu magnifiquement le chef du parti libéral de la province, l'honorable M. Adélard Godbout et les ministres de son cabinet qui avaient accepté avec plaisir d'assister à la cérémonie de clôture du grand congrès de la jeunesse libérale provinciale, tenu à Sherbrooke vendredi et samedi dernier. L'enthousiasme significatif que les jeunes libéraux ont manifesté au cours de l'immense assemblée de samedi soir, tenue dans la vaste salle du Manège Militaire de la ville a démontré une fois de plus la popularité réelle du nouveau chef du gouvernement et des ministres qui l'accompagnaient. Malgré la mauvaise température qui avait empêché un grand nombre d'électeurs d'assister à l'imposante démonstration, une foule considérable était présente, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la bâtisse, ou des hauts-parleurs avaient été installés, à l'intention de ceux qui ne pouvaient trouver de place à l'intérieur. De l'avis des anciens, Sherbrooke n'avait pas vu depuis de nombreuses années, une démonstration politique aussi spontanée et aussi enthousiaste.

M. Godbout, qui avait fait la veille un mémorable discours à Plessisville et qui devait de nouveau adresser la parole le lendemain aux électeurs de St-Jean d'Iberville, ne semblait pas trop fatigué par la tâche ardue qu'il s'est imposée. La boutonnière fleurie d'un bel oeillet rouge, souriant largement à ceux qui l'acclamaient, il a fait le tour de la ville en automobile, suivi d'une procession composée de plusieurs centaines d'automobiles.

Il a parlé un peu moins longtemps qu'aux autres endroits où il a adressé la parole jusqu'ici. Il a cependant profité de l'occasion pour dire aux jeunes, avec toute l'éloquence dont il est capable, que leurs problèmes étaient ceux du gouvernement et qu'il mettrait tout son talent, tout son dévouement et toute sa bonne volonté à aider à les solutionner. Il a souligné les nécessités de l'orientation professionnelle pour la jeunesse et répété que les universités et les institutions d'enseignement supérieur recevraient l'appui financier des pouvoirs publics pour mener cette tâche à bonne fin. Il a même parlé de la fondation d'une commission qui s'occuperait exclusivement des jeunes.

Répondant avec vigueur à M. Duplessis et à tous ses adversaires conservateurs, le chef du parti libéral, a nié une fois de plus avoir tracé un programme destinée à n'aider exclusivement que le cultivateur. Il

(Suite à la page 9, 1ère col.)

## NOYADE A ST-ROMUALD

**Un jeune homme de 22 ans, Roch Boucher, fils de M. et de madame Trefflé Boucher, de Hadlow, sur la rive sud, s'est noyé vendredi après-midi dans le fleuve St-Laurent, en haut du pont de Québec. En compagnie d'un ami, Boucher retournait chez lui dans une chaloupe chargée de bois lorsqu'au passage d'un navire des vagues emplirent la frêle embarcation. Le compagnon de Boucher savait nager et il se rendit au rivage mais le malheureux jeune homme coula à pic et ne reparut pas à la surface. L'alarme fut donnée à St-Romuald et des hommes se rendirent sur les lieux faire des recherches. Deux heures plus tard on retrouvait le cadavre et M. Georges Marcoux le conduisait à la morgue de St-Romuald.**

## *A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE*

**A l'issue de la messe pontificale à laquelle il avait assisté au trône, Son Eminence le Cardinal VILLENEUVE, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, a rencontré quelques membres de sa famille en pèlerinage au sanctuaire national, hier. Le Chef de l'Eglise de Québec a consenti gracieusement à poser pour l'artiste du "Soleil". Dans la vignette ci-dessus on remarque Son Eminence le Cardinal, en avant de lui Mesdemoiselles PIERRETTE et THERESE GOULET, de Montréal, ses nièces, et dans le groupe, Mlle MARIE-PAULE COTE, G. M. G., qui prit soin de M. et Mme VILLENEUVE, les vénérables parents de son Eminence, pendant leur maladie; Mlle GERMAIN, ami de la famille, et M. J.-R. DESJARDINS, aussi un ami de la famille. M. l'abbé BOURASSA, curé du Sacré-Coeur de Montréal, paroisse natale de Son Eminence, est aussi allé saluer notre vénéré cardinal à l'issue de la messe, au monastère des Rédemptoristes.**

## A L'ILE D'ORLEANS

**Le gouverneur général du Canada et lady Tweedsmuir, accompagnés de leur fils, l'honorable Alastair Buchan, se sont rendus samedi après-midi au manoir Mauvide-Genest, à St-Jean I.-O., où ils ont été reçus par madame Camille Pouliot. Lord Tweedsmuir et sa famille ont visité en détail toutes les pièces de la vieille demure et prié madame Pouliot de leur donner des détails sur un foule de vieilles choses qui se trouvent accumulées au manoir. Les distingués visiteurs ont bien voulu signer le livre d'or où se trouvait déjà le nom de lord Willingdon, l'un des prédécesseurs de lord Tweedsmuir au poste de représentant du roi au Canada. Après avoir pris le thé, les visiteurs revinrent à Québec.**

## Election annuelle de la Jeunesse libérale

**Le nouveau président de l'Association de la Jeunesse libérale, M. L.-P. Brousseau, de Sherbrooke, est choisi à l'unanimité—M. Paul Roy représentera Québec — Banquet à M. Godbout.**

Sherbrooke, 27. (Spécial au "Soleil") — Le nouveau président de l'Association de la jeunesse libérale de la province de Québec, est M. L.-P. Brousseau, de Sherbrooke, jusqu'ici vice-président. Il a été élu samedi à ce poste sur proposition de M. Bernard Marchessault, de Granby et de M. Denis René, de Lac Mégantic. Au banquet qui a eu lieu à l'occasion du congrès, le principal orateur fut l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province. M. Godbout a parlé avec éloquence de ses projets d'aide à la jeunesse et il a déclaré que M. Duplessis apprendrait par expérience qu'on ne se nourrit pas de mots.

L'élection des officiers a eu lieu à

(Suite à la page 11, 1ère col.)

## CAUSERIE DE M. ROCHETTE A LA RADIO

**Le ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries traite de législation ouvrière samedi soir—Comment M. Godbout protégera les ouvriers.**

Les principales lois ouvrières que le gouvernement Godbout entend appliquer si le peuple lui fait confiance le 17 août prochain ont été exposées samedi soir à la radio par l'honorable Edgar Rochette, ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries.

L'honorable Edgar Rochette con-

(Suite à la page 11, 3e col.)

## M. Francoeur approuve les lois de M. Godbout

**L'hon. J.-N. Francoeur, candidat libéral dans Lotbinière, tient trois assemblées et apporte son appui au nouveau premier ministre — Il relève des acusations et attaque l'Union Nationale.**

En dépit de ce qu'a prétendu un journal tory de Montréal, l'honorable J.-N. Francoeur, ancien ministre des Travaux publics et des Mines, appuie le gouvernement Godbout, de même qu'il a toujours appuyé, dans le passé, les gouvernements et les chefs libéraux, tant dans la politique fédérale que dans le domaine provincial. C'est ce qu'il a déclaré très clairement hier, aux trois assemblées qu'il a tenues dans son comté, à St-Sylvestre, à St-Patrice et à St-Narcisse. Mais précisément parce qu'il est libéral et qu'il sait ce que signifie cette appellation, il se réserve le droit, quand le temps sera venu, de discuter les projets de lois présentés à l'Assemblée législative. Et si, comme il le croit, le gouvernement Godbout est maintenu au pouvoir, M. Francoeur est certain qu'il n'aura pas à critiquer ces projets de lois, mais à les appuyer en faisant s'il y a lieu des suggestions pour les modifier dans le sens d'une amélioration.

Aux trois assemblées convoquées par M. Francoeur, les électeurs se sont rendus en grand nombre et ont manifesté beaucoup d'enthousiasme. A St-Sylvestre, M. Arthur Létourneau, maire du village et M. Drouin, maire de la paroisse, présidaient ; à St-Patrice, la réunion était présidée

(Suite à la page 5, 1ère col.)

## Achat de l'hôpital du Saint-Sacrement

## H. PHILIPPON A DEMASQUE LES BLEUS

**Lieutenant de MM. Paul Gouin et Ed. Lacroix, M. H. Philippon démontre comment M. Duplessis et les conservateurs ont trahi leurs anciens alliés.**

"Je ne crains pas d'affirmer que l'Union nationale d'aujourd'hui n'est qu'un déguisement du parti conservateur provincial, un camouflage dont devraient rougir les honnêtes gens", déclarait hier soir au radio Me Horace Philippon, de Québec, dans une brillante causerie au cours de laquelle il fit l'historique de l'Action libérale nationale et affir-

(Suite à la page 8, 5e col.)

**Les RR. SS. de la Charité deviennent propriétaires de l'institution fondée uar feu le doc teur Art. Rousseau — Une des plus considérables transactions financières de ces derniers temps.**

Les Révérendes Soeurs de la Charité viennent d'assumer la gestion de l'hôpital du Saint-Sacrement. Elles en sont désormais les uniques propriétaires. Rome ratifiera sous peu l'acte que vient d'approuver Son Eminence le cardinal Villeneuve. C'est là l'une des plus importantes transactions qui se soient faites en ces dernières années.

L'Hôpital Saint-Sacrement a été fondé il y a dix ans, nos lecteurs le savent, par feu Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec, et feu le Dr Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de Médecine. Ses fondateurs en ont confié l'opération aux Soeurs de la Charité qui, avec l'aide d'un groupe de membres du clergé et de citoyens éminents de Québec, ont accompli

(Suite à la page 6, 4e col.)

## Une femme a tenté de troubler une réunion

## DANS CHATEAUGUAY

**L'honorable Honoré Mercier, C.R., ancien ministre des Terres et Forêts dans le cabinet provincial, a décidé de quitter la politique et il a informé samedi ses électeurs de sa décision au cours de la convention tenue à Ste-Martine, dans le comté de Châteauguay que M. Mercier représentait à la Législature provinciale depuis 22 ans. M. Arthur Lapointe, pharmacien, maire de De Léry, a été choisi candidat libéral dans le comté de Châteauguay. Il y avait cinq autres candidats.**

**Des adversaires de l'hon. T.-D. Bouchard ont recours à une femme pour troubler une assemblée politique — Le ministre dénonce ces tactiques déloyales.**

St-Hyacinthe, 28 (D.N.C.) — "Ce n'est pas en se cachant derrière des jupes de femmes que nos adversaires parviendront à empêcher le député de Saint-Hyacinthe de parler". C'est en ces termes que l'hon. T.-D. Bouchard, à La Présentation, a qualifié un incident qui se produisit au début de son discours à cet endroit, quand une femme se mit à l'interpeller dans le but évident de causer du désordre. Il fallut l'intervention des représentatants de la loi pour le faire taire. Cette femme était une étrangère car personne ne la connaissait dans le Village de la Présentation, situé à quelques milles de Saint-Hyacinthe. Son visage était également inconnu aux gens de Saint-Hyacinthe présente à l'assemblée. Et ce qui montre bien que le coup était monté, c'est que la femme était entourée et encouragée à voix basse par trois ou quatre jeunes gens de Saint-Hyacinthe, reconnus comme adversaires du maire Bouchard. Quoiqu'il en soit, M. Bouchard avait a peine commencé de parler quand la femme se mit à crier que les membres du gouvernements étaient des voleurs et des bandits, continuant sur ce ton à mesure que le ministre parlait. Plus tard, le maire de La Présentation, M. Joseph Prévost, qui présidait

(Suite à la page 15,

## Le monde politique

**La prochaine séance du Cabinet. — Assemblées et discours à la radio de l'hon. Edgar Rochette. — L'itinéraire de l'hon. J.-N. Francoeur dans Lotbinière. — Prochain article de M. Paul Gouin. — Choix de candidats par conventions et par comités d'honneur. — Déclarations et décisions.**

La prochaine réunion du Cabinet aura lieu jeudi et non mercredi, le premier ministre devant être absent de Québec jusqu'à mercredi soir. L'hon. A. Godbout ouvre la campagne de M. Alexis Caron à Hull,, ce soir, et il parlera demain à Fort Coulonge dans le comté de Pontiac. Vendredi, le premier ministre participera aux fêtes en l'honneur du président des Etats-Unis, M. Franklin-Delano Roosevelt qui viendra comme on sait en notre ville.

**M. PAUL GOUIN**

Le dernier numéro de "La Province", annonce que M. Paul Gouin publiera dans ce journal, vendredi prochain, un article sur la clause secrete de l'entente du 7 novembre 1935, conclue avec M. Duplessis, et qu'il exposera ainsi les causes de sa rupture avec le chef conservateur.

**A LA RADIO**

L'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries, parlera demain soir en anglais, de 8 heures à 8 heures 30, aux postes de Radio-Canada. Jeudi, à la même heure et aux mêmes postes, il parlera de la chasse et des pêcheries après avoir traité samedi soir, de questions ouvrières.

**L'hon. J.-N. FRANCOEURR**

L'honcien ministre des Travaux publics et des Mines continue cette semaine, la tournée de son comté. Demain soir il parlera à Dosquet, mercredi soir à Ste-Agathe et jeudi

(Suite à la page 4, 3e col.)

## M. King viendra passer une journée à Québec

**Le premier ministre viendra à la Citadelle rencontrer le président des Etats-Unis, M. Roosevet — La semaine politique à Ottawa.**

Ottawa, 27. (C. P.) — La semaine s'annonce comme devant être bien calme dans le champ de la politique fédérale. Dans les provinces, par contre, l'activité est grande. On vote aujourd'hui dans le Manitoba et la campagne électorale bat son plein dans le Québec.

Les ministres fédéraux n'ont guère pris part aux campagnes provinciales, mais ils en attendent le résultat avec un grand intérêt. M. Mackenzie King attendra probablement les rapports de l'élection manitobaine dans sa maison de campagne à Kingsmere, près d'Ottawa, son lieu de travail préféré en été.

Un conseil de cabinet aura lieu mercredi, après quoi le premier ministre partira pour Québec, où il se joindra au gouverneur général, qui doit passer la journée du vendredi dans la Vieille Capitale.

Le gouvernement fera peut-être connaitre, au cours de la semaine, les mesures qu'il entend prendre, avec la collaboration des autorités provinciales, pour parer à la menace qui pèse sur le cheptel de la Prairie par suite de la sécheresse qui a sévi dans cette partie du Canada. Le premier ministre a déclaré, la semaine dernière, que le gouvernement agirait de concert avec les gouvernements provinciaux de l'Ouest.

## DANS MONTMAGNY

**M. Fernand Choquette, candidat libéral dans le comté de Montmagny, a ouvert sa campagne hier au lac Frontière, en compagnie de M. Léo Laflamme, ancien député fédéral du comté. Le candidat libéral a expliqué à ses électeurs la politique de l'honorable Adélard Godbout et il a reçu plusieurs ovations. La rumeur circule de plus en plus dans le comté de Montmagnyy qu le maire Grégoire hésite à s'y présenter de nouveau et qu'il cherche un autre comté.**

**Plus de 40,000 pèlerins vont s'agenouiller aux pieds de sainte Anne à l'occasion de sa fête annuelle — 30,000 communions sont distribuées — Huit faveurs miraculeuses sont obtenues.**

Son Eminence le cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, Leurs Excellences Nos Seigneurs Anastase Forget, évêque de St-Jean de Québec, et Gerald Murray, évêque de Saskatoon, un très nombreux clergé, quantité de personnalités laïques et une foule évaluée à plus de quarante mille personnes venues de tous les points du continent, ont fait à la bonne sainte Anne, hier, en son sanctuaire de Beaupré, une incomparable apothéose. Durant toute la journée les prières et les hommages du peuple canadien sont montés avec l'encens vers le trône de la grande Thaumaturge, dans le petit village où jadis, la puissante sainte arracha à la mort les marins français qui imploraient son secours. Cent vingt-cinq messes furent célébrées au cours de la matinée et les RR. Pères Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire, distribuèrent plus de trente mille communions. Cette affluence énorme, peut-être la plus considérable qu'ait jamais vue le sanctuaire national, malgré la température maussade, proclame de façon éloquente la grande dévotion du peuple canadien pour sainte Anne qui lui manifeste une si large sollicitude.

Huit faveurs miraculeuses furent rapportées au monastère des Rédemptoristes. C'est la réponse de la Vénérable Thaumaturge aux suppliques de fidèles qui ont imploré son intercession avec une piété et une foi particulièrement profondes.

Un cas remarquable, c'est bien celui d'une dame Lipka qui vint avec son époux des Etats-Unis remercier la bonne sainte Anne de leur avoir obtenu, par son intercession, la naissance d'un enfant après dix-huit ans de ménage. Les voeux de l'heureux couple furent comblés après une neuvaine à sainte Anne. M. et Mme Lipka amenaient avec eux, hier, au sanctuaire de Beaupré, une mignonne bambine.

M. Joseph Laroche, de St-Petersburg, Florida, ancien soldat de l'armée américaine, souffrant de rhumatisme lombaire très douloureux, déclaré incurable par le médecin de l'armée, et marchant péniblement avec une canne depuis cinq ans, se trouva subitement soulagé vendredi matin, après s'être confessé et avoir communié en la Basilique de Sainte-Anne.

Alphonso Denello, de Syracuse, N.-Y., âgé de trois ans, incapable de marcher, a été guéri l'an dernier, après une neuvaine à sainte Anne. Sa mère, qui faisait un pèlerinage d'action de grâce avec le petit miraculé, a rapporté sa guérison hier, aux RR. Pères Rédemptoristes.

Mme Armand Cloutier, des Trois-Rivières, est allée remercier la puissante sainte, hier, à Sainte-Anne, de l'avoir guérie d'un mal de côté grave que les médecins ne croyaient pas curable sans une délicate opération.

(Suite à la page 9, 4e col.)

## Duplessis s'attaque à la Commission royale

Asbestos, 27. (Spécial au "Soleil"). — M. Maurice Duplessis, chef du parti conservateur, s'est attaqué ici aux juges qui feront partie de la Commission royale d'enquête sur les services de l'administration provinciale en déclarant, textuellement:

"Personne n'a le droit d'accepter un poste à la Commission Royale telle que voulue par M. Godbout, parce qu'il n'y a aucun argent de voté à cet effet. D'autre part, les procédures et les technicalités sont tellement longues qu'elles s'étendent sur plusieurs années. C'est le peuple qui a été volé, ce sont les représentants du peuple qui doivent juger les voleurs".

Le chef conservateur a déclaré que s'il est porté au pouvoir, il ne reconnaitra pas la Commission royale nommée par le gouvernement Godbout pour faire enquête dans l'administration provinciale. "M. Godbout, dit-il, était ministre dans le gouvernement Taschereau, et il a voté, au comité des comptes publics, pour empêcher les témoins de répondre aux questions que je leur po-

(Suite à la page 6, 4e col.)

## M.Godbout défend ses compagnons de lutte

Saint-Jean, 27. (De l'envoyé spécial du "Soleil") —"Je ne permettrai pas, au cours de la présente campagne, qu'on attaque ma réputation, ni celle de ceux qui m'entourent. Je défie mes adversaires d'attaquer, avec preuve à l'appui, moi ou n'importe lequel de ceux que j'ai choisis comme collègue. J'irai plus loin, je parlerai de tous ceux qui sont les candidats du parti libéral. J'ai tenu personnellement à avoir, dans cette campagne, comme candidats, des hommes qui soient intègres, des hommes premier choix, des hommes jeunes et à la réputation inattaquable. Je défie donc nos adversaires d'attaquer aucun des candidats libéraux qui réclament les suffrages populaires actuellement".

C'est par cette déclaration que l'hon. M. Adélard Godbout, premier ministre de la province termina son magistral discours prononcé hier après-midi devant une vaste foule massée aux alentours et dans le garage Lasnier et Galipeau, ici.

L'assemblée avait d'abord débuté dans le Parc Marchand sous la pré-

(Suite à la page 8, 7e col.)

## *LES CEREMONIES EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE AU SANCTUAIRE NATIONAL HIER*

**Les photos reproduites ci-dessus ont été prises par l'artiste du "Soleil" au cours des inoubliables démonstrations religieuses qui ont marqué hier, au sanctuaire de Beaupré, la fête de la bonne sainte Anne. On voit dans la vignette de gauche un groupe de malades attendant la cérémonie de la bénédiction des infirmes avec le T. S. Sacrement; une foule très dense est massée autour de l'enceinte réservée aux quelques centaines de malades amenés au sanctuaire de Beaupré de tous les coins du continent. Dans l'illustration du centre, on voit une partie de la foule énorme qui se pressait dans la vaste Basilique au cours de la messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr ANASTASE FORGET, évêque de St-Jean de Québec. Puis à droite, une vue de la vague de pèlerins qui assista à l'impressionnante cérémonie de la bénédiction des malades que présida S. Ex. Mgr GERALD MURRAY, C.SS.R., de Saskatoon. L'on peut voir le flot de pèlerins qui sort de l'église après la célébration des deuxièmes vêpres de Sainte-Anne et vient se masser devant le Juvénat où se déroulera la cérémonie de la bénédiction des malades. La plus vive émotion agitait la foule qui chantait les louanges de la grande Thaumaturge. L'on pouvait lire sur les visages les marques d'une évidente anxiété dans l'attente de quelque miracle.**

*Fais ce que dois*

# LE SOLEIL

*Organe du parti libéral*

Henri Gagnon, *président* J.-E. Barnard, *rédacteur-en-chef*

QUEBEC, 27 JUILLET 1936

## Le geste suppliant de Vimy

Sur la colline de Vimy, Sa Majesté le Roi a exprimé l'espoir de la paix. Et le monument dévoilé par Edouard VIII à la mémoire des héros canadiens tombés au champ d'honneur prolongera cette prière, avec ses deux immenses bras tendus en supplication vers le ciel. Ainsi, dans son sens le plus noble, cette manifestation inoubliable, dont nous avons pu suivre de loin les émouvantes cérémonies, tourne à la glorification du dévouement patriotique, sans arrière pensée de propagande impérialiste.

Aussi bien, l'honorable Mackenzie King, dans un bref message, et l'honorable Ernest Lapointe, dans son discours de circonstance, ont-ils pris soin d'exprimer clairement le grand désir pacifique de la nation canadienne. Le sacrifice de ses fils n'aura pas été vain, si un esprit de justice internationale prévient la répétition du grand drame de 1914 ! C'est l'expression officielle du voeu national du pays canadien.

Nous sera-t-il permis d'ajouter que la guerre n'en reste pas moins un fléau trop souvent mérité par les crimes politiques, et qu'il est malheureusement peu probable que le règne de la paix dure longtemps en Europe. De fait, il apparaît déjà que les hostilités sont ouvertes entre les peuples dont les idées ou les intérêts se heurtent sur plus d'un champ. Il paraît même évident que les pouvoirs étrangers prennent part à la lutte sanglante dont l'Espagne est actuellement le théâtre.

Dans ces conditions, l'instinct de la conversation et la plus élémentaire prudence nous dictent d'orienter tous nos actes de façon à ce qu'aucune intrigue ne puisse compromettre les garanties pacifiques de nos gouvernants actuels. Si glorieuse qu'ait été l'épopée des armées canadiennes sur la terre de Vimy sanctifiée par tant de sacrifices, il ne faut pas que se répète l'erreur politique qui a coûté la vie à la fleur de notre jeunesse.

## A la jeunesse libérale

La jeunesse, c'est l'âge de l'idéal, du dévouement, et des généreuses illusions. L'honorable Adélard Godbout en est encore assez près pour le savoir par expérience. Aussi est-ce avec une affection fraternelle qu'il parle aux jeunes libéraux dans les rangs desquels il est heureux de voir revenir en nombre ceux qui avaient cru devoir s'en séparer un jour pour mieux revendiquer leur titre. Ils ont déjà réalisé à quelles fins égoïstes des alliés d'un jour ont fait servir leur mouvement de fronde.

Dans la confusion actuelle des choses de la politique, tant dans le champ national que dans le domaine international, il importe de préparer l'avenir en tenant compte des leçons du passé. Aujourd'hui, comme aux temps héroïques de 1836 et aux jours difficiles de 1886, la jeunesse désireuse de servir doit faire un choix entre l'idée libérale et l'idée conservatrice. Les faits, les oeuvres, le souvenir des chefs, le jeu des alliances, et par-dessus tout les principes et les tendances sont là dans les annales comme dans les programmes pour dire de quel côté on trouve la sincérité, le civisme, le véritable sentiment national.

Dans le discours prononcé au congrès de la jeunesse libérale, à Sherbrooke, M. Godbout n'a pas promis l'infaillibilité à ses jeunes admirateurs, mais il leur a donné le gage de la loyauté et du dévouement. Lui-même est un enfant du sol, un terrien tenace, qui a volontiers accepté l'effort de poursuivre la vocation méritoire de l'agriculteur. Certes, ce n'est pas l'ambition qui pousse un bachelier dans cette rude carrière. Il ne prétendait pas et il ne prévoyait pas que les circonstances l'obligeraient à labourer le champ de la politique. Le modeste agronome n'avait jamais rêvé de professer un jour éloquemment devant toute sa nationalité.

Il faudrait manquer de psychologie pour ne pas reconnaître aujourd'hui en M. Godbout l'homme des circonstances. Sans doute, le parti libéral va profiter de sa valeur, mais c'est surtout le Canada français et sa jeunesse qui vont bénéficier de la sage direction qu'il va donner aux êtres et aux choses. S'inspirant de son idéal, les jeunes libéraux seront des milices ardentes dans la lutte entreprise pour l'émancipation économique de leur petite patrie. Avec M. Godbout, ils apprendront à aimer la terre, à comprendre la noblesse et la nécessité de la vocation agricole, à ne redouter point les charges de la paternité. D'ailleurs, le premier ministre leur a dit clairement quelle part de responsabilité ils ont eux-mêmes dans la préparation de l'avenir. "Aide-toi, le ciel t'aidera". Voilà un conseil qu'on rappelle souvent à la jeunesse. M. Godbout le profère aussi, mais en ajoutant qu'il s'emploiera de son mieux à faciliter la tâche aux débutants, soit par les avantages offerts aux jeunes agriculteurs, soit par un salaire minimum raisonnable aux jeunes ouvriers, soit par des encouragements spéciaux aux meilleurs sujets de nos universités. En attendant, puisque nous sommes au plus fort d'une campagne électorale, il leur propose de combattre les bons combats d'un parti qui a pu commettre des erreurs, subir une crise passagère, ne pas toujours donner entière satisfaction, mais qui a des oeuvres admirables à son crédit et qui reste éminemment perfectible. La réponse à cet appel produira des résultats magnifiques.

## La bonne terre de chez nous

Les perspectives de la récolte sont bonnes, dans la province de Québec. Grâce à la variété de ses cultures, il est extrêmement rare que la terre de chez nous ne récompense pas généreusement le travail de la population agricole. Dans une courte saison, elle nous donne toujours abondance de fruits savoureux, de fort bon légumes, et des céréales dans la proportion que nous en attendons.

Et, comme ne cesse de le répéter patiemment M. Godbout, avec le même champ, le même cheptel, le même roulant, la même armée de laboureurs et de moissonneurs, il n'en tient de la disette que l'on prédit ailleurs. A condition que nous qu'à nous, par l'amélioration de nos méthodes, de doubler et de diversifier davantage la production de nos fermes. C'est là le gage de succès de cette politique plus intense d'aide à la colonisation et à l'agriculture que nous gouvernants pratiquent avec patriotisme.

Aujourd'hui même, dans un institut américain de recherches scientifiques, on exprime l'inquiétude que le monde ne souffre bientôt d'une disette de froment. Le phénomène qui se produit actuellement dans l'ouest américain et canadien réduit sensiblement l'étendue des terres à blé. S'il devait se continuer pendant cinq ans nous aurions bientôt le désert dans un domaine où l'on parlait naguère de réduire les emblavures pour contrôler une production trop abondante.

Ceci veut dire qu'il faut nous hâter, en Canada français, d'être près au moins à suppléer à tous les besoins d'une population qui dépassera bientôt quatre millions. Nous avons et surtout nous aurons bientôt des terres neuves propres à la culture des céréales, et les exhibits que nous admirons à nos expositions régionales sont une promesse de beaux succès si nous avons à revenir, dans certaines régions, à la production du blé.

Sous l'impulsion que M. Godbout entend donner à la classe des cultivateurs, nous avons l'assurance que, quoi qu'il puisse advenir ailleurs, nos gens n'ont rien à redouter de la disette que l'on prédit aux Etats-Unis. A condition que nous sachions tirer parti de nos admirables ressources.

## SOLARIUM GRATUIT

### Rayons tamisés

Quel horrible tango !

Au Manitoba la parole.

La paix a perdu sa colombe.

La garce enfante la garcette.

Philippon se charge de Philippe.

Souris qui perd sa portée rate sa vie.

En effet, un chat rouge à neuf vies.

Le coq gaulois ne renonce pas à sa crête.

Mais comment établir la censure du rêve ?

Les prophètes sont encore perplexes.

Le sacrifice inévitable n'en coûte pas moins.

Pour un homme nouveau, Maurice a l'air fatigué.

L'ancienne manière ne disparaît pas en un jour.

Ruy Blas fête son centenaire dans le style de Victor Hugo.

## Le monde politique

(Suite de la page 3)

soir à St-Gilles. M. Francoeur a l'intention de visiter toutes les paroisses de Lotbinière.

**QUEBEC-EST**

Une délégation de citoyens de Québec-Est rencontrera ce soir à l'hôtel St-Roch, M. Rodolphe Létourneau, et lui offrira la candidature. Tous les libéraux sont invités à cette manifestation.

**QUEBEC-OUEST**

M. D.-J. Kane, que notre confrère du matin mentionne comme candidat possible dans Québec-Ouest, nous téléphone qu'il n'a jamais songé à briguer les suffrages et qu'il n'a autorisé personne à utiliser ainsi son nom.

**GASPE-NORD**

M. Joseph Duguay, administrateur d'un journal, candidat conservateur dans Gaspé-Sud en 1931, aurait l'intention de briguer cette année les suffrages dans Gaspé-Nord.

**JEUNESSE OUVRIERE**

La Jeunesse ouvrière de Montréal, au cours d'un récente réunion, réaffirme son indépendance des partis politiques, mais approuve sans réserve le rogramme de l'hon. Adélard Godbout.

**L'hon. E. ROCHETTE**

L'hon. Edgar Rochette a fait, la semaine dernière, un voyage dans son comté de Charlevoix-Saguenay après s'être rendu au Lac St-Jean où le candidat libéral a été choisi dans la personne de M. J.-A. Plourde, de St-Jérôme. Il aura l'appui de M. Joseph Collard, maire de St-Joseph d'Alma, et de tous les chefs libéraux du comté. M. Rochette a également donné de bonnes nouvelles, du point de vue ministériel, du comté de Roberval et il a tenu plusieurs assemblées sur la côte du Saguenay. Il était accompagné de M. Antonio Gervais, avocat de la Malbaie. M. Rochette a parlé mercredi soir à Sacré-Coeur, sous la présidence du maire, M. Joseph Otis ; jeudi matin à Portneuf, sous la présidence de M. le maire Robert Tremblay; jeudi midi à Sault-au-Mouton, sous la résidence de M. Joseph Lavoie, maire-suppléant et de M. W.-R. Charlton, gérant de la Donnacona Paper Co. A ce dernier endroit, M. Rochette a parlé aux ouvriers des lois qui les intéressent. Dans l'après-midi de jeudi, le ministre parlait à St-Paul du Nord sous la présidence de M. le maire Théophile Tremblay.

Hier M. Rochette a parlé à la Baie St-Paul et aux Eboulements, et aujourd'hui il rencontre ses électeurs de Ste-Catherine, de Bergeronnes et de Tadoussac.

**LOTBINIERE**

M. Maurice Pelletier, adversaire conservateur de l'hon. J.-N. Francoeur, a parlé hier à Lotbinière et à St-Antoine de Tilly, avec MM. Mark Drouin, Achille Jolicoeur et Eugène Bernard. Les orateurs furent plutôt modérés dans leurs attaques contre le candidat libéral.

**RIVIERE-DU-LOUP**

Un comité d'honneur dont on n'a pas fait connaître les noms a choisi au Palais Montcalm, à Québec, le candidat conservateur dans Rivière-du-Loup. C'est M. Alfred Dionne. Ses concurrents étaient le Dr Georges Préfontaine, de Montréal ; le Dr J.-A. Benoit, M. J.-A. April ; M. Paul Thibault et M. Léo Bérubé.

**GASPE-NORD**

Un comité choisira ce soir, sous la présidence de M. Oscar Drouin, au Palais Montcalm, et entre MM. Roland English, Clovis Roy et Arthur Leclerc, le candidat conservateur de Gaspé-Nord.

**M. VITAL CLICHE**

M. Vital Cliche sera candidat libéral-indépendant dans La Beauce. C'est ce qu'annonçait hier soir à la radio M. Horace Philippon. Le candidat libéral officiel est M. Joseph Paquet et le candidat conservateur, le Dr Raoul Poulin.

**LES FONCTIONNAIRES**

Samedi à la radio l'hon. Edgar Rochette a déclaré : "Je ne négligerai pas les employés civils. Je suis d'opinion qu'aucun employé civil marié ne devrait recevoir un traitement annuel inférieur à $1,200.

**Octroi de $100,000**

Le lieutenant-gouverneur a sanctionné un arrêté ministériel accordant un octroi de $100,000 à l'Université de Montréal pour payer les salaires de ses professeurs.

**QUEBEC-COMTE**

Le candidat libéral M. Frank Byrne a commencé sa tournée du comté par une assemblée, dimanche, à Stoneham. Il annoncera son itinéraire aujourd'hui.

**CANDIDATS**

M. Edouard Brochu, de Ste-Hénédine, a été choisi candidat libéral dans Dorchester à une convention qui eut lieu hier. Le choix fut unanime et M. Brochu aura l'appui complet de ses concurrents, MM. Gaudiose Leclerc, Edouard Groleau et Reny.

D'autre part, ainsi que le "Soleil" l'a déjà annoncé la Presse Canadienne publie que M. Allan Bray se présente comme libéral dans Vaudreuil.

**M. ELOI DUMONT**

A l'assemblée qui a choisi M. Wilfrid Hamel comme candidat libéral dans St-Sauveur, M. Eloi Dumont a déclaré que M. Pierre Bertrand avait trahi les ouvriers. M. Dumont précise qu'il faisait allusion au département de l'aqueduc, où des ouvriers ont été congédiés parce qu'ils n'étaient pas favorables à M. Bertrand.

**A ST-PASCAL**

St-Pascal de Kamouraska, 27. — (D.N.C.) — M. René Chaloult, candidat conservateur, ne s'est pas encore rendu à aucune des assemblées de M. Pierre Gagnon, sortant de charge, qui a relevé son défi de le rencontrer. Hier soir, M. Chaloult et ses amis ont tenu une assemblée à St-Pascal de Kamouraska. Les orateurs furent M. Charles Lorrain, M. Emilien Rochette, M. Chaloult, M. Tremblay et l'ancien député de Montmagny. Le maire de Québec s'est surtout occupé de faire de la propagande pour les journaux qu'il préfère, et de débiner les autres. On a critiqué la conduite de M. Gagnon à l'Assemblée législative et le programme de M. Godbout.

**NOUVEAU CANDIDAT**

M. Raymond Murphy, de Morissette & Frère, annonce sa candidature dans Québec-Ouest, comme conservateur.

## *Quelques échos de la campagne électorale*

### La masse ouvrière s'inquiète

*Mais le front électoral ouvrier n'est calme qu'en apparence. Il éprouve déjà des "luttes intérieures", des moments d'intense réflexion qui le laissent rêveur et agité tout à la fois, des mouvements de révolte sourde auxquels il commence à s'habituer mais qui, il n'y a pas très longtemps, causaient une certaine frayeur dans ses rangs. C'est que l'ouvrier de cette province, depuis 1930, a beaucoup réfléchi et pour cause. Les exemples du dehors, en France en particulier, excitent au plus haut point sa curiosité et il commence à tirer sa propre morale de la nouvelle expérience française, faite de succès électoral et de probité gouvernementale.*

(Monde-Ouvrier)

### Cette rupture, vue de New-York

*"M. Gouin annonce lui-même la séparation de son parti de celui de M. Duplessis. Des membres séparatistes de son groupe se séparèrent encore une fois. Ils forment, avec les conservateurs, une autre coalition qui s'appelle l'Union Nationale. M. Gouin devait mettre sur les rangs, dans chaque comté, un de ses candidats libéraux-conservateurs. Apparemment, M. Duplessis a prospéré à la manière des intriguants. S'adaptant aux exigences du moment, M. Gouin a déclaré la semaine dernière que ses libéraux insurgés ne prendraient pas part, comme groupe, aux élections du mois d'août. Ils sont hors de la politique électorale, pour le moment. Ils ont accompli un de leurs buts principaux: le renversement du gouvernement Taschereau.*

*"Après la période de destruction vient celle de la reconstruction. A cette fin "une campagne d'éducation préliminaire est nécessaire et actuellement, cela ne peut être mené à bonne fin qu'en dehors des préoccupations électorales". Son journal hebdomadaire va éduquer le peuple s'il peut en trouver les ressources nécessaires. Avant les élections, il prendra lui-même part à cette campagne d'éducation. Par radio, il dira au peuple comment voter. Ce qui est vraiment bien bon de sa part. Il est à espérer que le peuple sera plus reconnaissant et plus docile qu'il semble l'être dans le moment. L'impression première est que M. Duplessis a donné à M. Gouin une leçon plutôt sévère de politique pratique."*

(Le "New-York Times")

### Pour les jeunes

*Les jeunes Québecois qui prennent la peine de réfléchir avant de déterminer leur orientation politique sont déjà convaincus que leur succès dépend entièrement du triomphe de M. Godbout et de ses partisans.*

*Les conservateurs n'offrent rien à la jeunesse, rien sauf des paroles. On sait ce que vaut la parole d'un bleu. Du vent, de la poussière, des mots vides de sens. Rien, le néant tout pur: M. Bennett s'en porte garant.*

*Au contraire les libéraux sous la direction de M. Godbout comme sous la direction de M. King ne promettent aucune chose qu'ils ne soient en mesure de la réaliser. Nous avons confiance que la jeunesse du Québec aura assez d'intelligence pour ne pas se laisser tromper par la vaine éloquence des bleus.*

*Qu'est-ce que le parti libéral promet aux jeunes? Nous reviendrons souvent sur cette question. Notons pour l'instant une promesse positive du gouvernement de M. Godbout. Parlant à la radio au nom du parti libéral, M. Césaire Gervais, ministre des Travaux publics et des Mines, a promis que le gouvernement dont il fait partie s'occupera activement d'orienter les jeunes VERS LE DEVELOPPEMENT DES RICHESSES MINERALES DU QUEBEC. Promesse qui a été relevée à Mont-Joli par le président de l'Association des jeunes libéraux de Rimouski lorsqu'il a déclaré que les jeunes voient en M. Godbout l'homme qui réalisera leurs légitimes ambitions.*

*La jeunesse québecoise ne peut hésiter quant à cela. D'un côté la vaine éloquence: c'est le résumé des discours de M. Duplessis et de ses lieutenants. De l'autre côté des engagements positifs: ce sont les promesses de gens dont la sincérité est éprouvée, celles de M. Godbout et de ses collaborateurs. Est-il possible d'imaginer que nos jeunes aient assez peu le sens de la réalité pour préférer le néant conservateur et duplessiste aux garanties de M. Godbout? Non. Quelle que soit l'activité démagogique des jeunes payés par M. Duplessis, nous avons lieu de croire que la jeunesse, parce qu'elle voit clair, est en très grande majorité avec nous.*

Henri GIRARD

*(Le Canada)*

### M. Duplessis, et ce qu'il fut toujours

*L'année dernière, M. Maurice Duplessis, sentant son armée personnelle trop faible pour gagner la bataille, a voulu créer sur une équivoque une armée plus forte, formée d'éléments disparates qui lui avaient été hostiles jusque-là et qu'il s'est attirés, à titre d'alliés, mais avec la ferme résolution de se les assujettir.*

*Et ce fut l'origine du pacte Duplessis-Gouin conclu en novembre 1935. L'Action Nationale fondée par des libéraux dissidents en vue de RELIBERALISER le gouvernement libéral, ayant son propre programme à base d'idées et de réformes libérales prônant une politique différente du programme conservateur proclamée à la convention où M. Maurice Duplessis fut choisi comme chef bleu, en 1933, fit cause commune avec la petite et piètre armée conservatrice lors des dernières consultations électorales. Que M. Paul Gouin et ses partisans aient consenti à cette alliance dévorante, le fait s'explique par l'ardent désir qu'ils avaient de combattre et de battre M. Taschereau. Mais que les électeurs se soient laissés embrigader par ce parti hybride et hétérogène, dont l'unité ne pouvait être qu'éphémère, voilà qui est plus singulier. Des esprits libéraux et des indépendants se laissèrent influencer par l'union de l'Action Libérale Nationale avec le front conservateur. Ne récriminons pas, mais signalons le fait: les ressources d'hommes et autres des deux groupes furent au service d'un même directoire. Apparemment, il n'y avait plus de nuances intermédiaires et ce fut une même armée que le parti libéral trouva en face de lui.*

*Qu'est-il arrivé depuis? Après un succès partiel assez important, M. Paul Gouin et l'élément libéral qui l'appuie ne furent pas lents à s'apercevoir que M. Maurice Duplessis et les conservateurs voulaient profiter de leur alliance et de leur appui non pas pour réaliser le programme de L'Action Libérale Nationale, mais pour s'en servir comme d'un escabeau pour escalader le pouvoir et reconstituer le parti conservateur-tory dans notre province. Voyant M. Duplessis infidèle aux conditions du pacte conclu avec lui et devant l'évidence du but étroitement partisan du chef conservateur, M. Paul Gouin, fondateur de L'Action Libérale Nationale, refusa d'être la dupe d'une pareille tactique, brisa son alliance avec M. Duplessis et lui refusa plus longtemps son appui.*

*M. Duplessis reste à découvert avec sa petite politique de partisan qui se moque des idées de L'Action Libérale Nationale dont il se fit cependant un panache en 1935. Il apparaît clairement qu'il n'a qu'un objectif: mettre aux mains des conservateurs le gouvernement de la province de Québec. Depuis la rupture, le jeu des conservateurs éclate au grand jour. Que ceux qui ont des yeux pour voir, voient; que ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendent.*

(L'Avenir du Nord)

## CHRONIQUE OUVRIERE

L'INDUSTRIE TEXTILE

Le congrès de la Fédération française des syndicats professionnels de l'industrie textile qui s'est tenu parallèlement au Congrès de la C.F.T.C. a adopté la résolution suivante concernant l'industrie textile.

La crise dans les différentes branches de l'industrie textile est particulièrement grave. Depuis 1930, cette crise a réduit le nombre des travailleurs occupés dans le textile de 30 pour cent environ; plus de la moitié des ouvriers encore occupés chôment partiellement.

Cette situation réclame des remèdes importants. A l'occasion de son quinzième congrès, la Fédération des syndicats professionnels de l'industrie textile réclamme:

1. Une amélioration générale des bas salaires dans toutes les professions, par l'établissement de salaires minima, afin que les ménages puissent vivre, ce qui contribuera à ranimer les affaires et en particulier à augmenter la consommation des produits textiles;

2. Des conventions collectives de travail réglementant les salaires, limitant la conduite des métiers multiples qui serait réservée aux hommes avec des salaires particulièrement avantageux;

3. Des allocation familiales élevées et calculés pour permettre aux mères ouvrières de retourner librement à leur foyer. Cette mesure qui pourrait dégager sensiblement le marché du travail permettrait le réemploi des hommes actuellement en chômage complet et diminuerait considérablement le chômage partiel.

4. La suppression rapide et totale du travail de nuit; cette méthode de travail, devenue inutile alors que le matériel est en excédent, doit disparaître au plus tôt en raison de son caractère antihygiénique et antifamilial;

5. La réduction progressive du travail en équipe, avec priorité d'emploi pour les travailleurs français et pour les étrangers résidant en France;

6. Application des 40 heures avec aménagements particuliers pour les productions saisonnières ou essentiellement exportatrices, des garanties de salaires étant prévues;

La fédération française des syndicats professionnels de l'industrie textile demande à l'ensemble des syndicats ouvriers, aux syndicats patronaux et au gouvernement de travailler à la réalisation rapide de ce programme de lutte contre le chômage dans le textile. Au Canada, le gouvernement fédéral a fait une enquête sur l'industrie textile et des choses déplorable y ont été révélées. Par ailleurs, on sait que le gouvernement provincial a l'intention de fixer un salaire minimum pour les ouvriers qui ne bénéficient pas des conventions collectives. D'un autre côté, les ouvriers de l'industrie du textile se groupent rapidement en union depuis quelque temps et il y a lieu d'espérer qu'ils pourront bénéficier comme des milliers d'autres travailleurs de la loi relative à l'extension juridique des conventions collectives au moyen de laquelle on pourra concrétiser presque toutes les suggestions faites par la Fédération française de cette industrie.

**ASSEMBLEES**

**Au Secrétariat**

CE SOIR : L'Association des employés du commerce et de l'industrie. L'Union des compagnons barbiers de Québec. Le Syndicat Catholique des ingénieurs stationnaires et mécaniciens. Le Conseil des Métiers de la construction des Syndicats Catholiques de Québec, Inc. L'Association des maréchaux ferrants de Québec. La Caisse Populaire. L'Union Protectrice des travailleurs en chaussures, section des machinistes.

**Salle Club des Marchands**

CE SOIR : L'Union Internationale des électriciens, local 1118. La Fraternité des forgerons et aides.

DEMAIN : Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis. Les Dames Auxiliaires des charpentiers, local 248.

## Fêtes chez les scouts mauriciens

(Suite de la dernière page)

sauter de l'étage supérieure de la maison pour se sauver. Rendu au dehors, déjà brûlé affreusement, il s'élança dans les flammes retourna à l'étage supérieur saisit sa petite soeur dans ses bras, et se jeta de nouveau au dehors.

Brûlé par tout le corps, la figure carbonisée il fut conduit à l'hôpital où il demeura en danger de mort durant plusieurs jours.

Son excellence le Gouverneur-Général du Canada Lord Tweedsmuir, chef scout, a bien voulu accorder à cet héroïque garçon de 16 ans, la médaille de la Boy Scouts Association of Canada qui lui sera remise par l'honorable Patenaude. Charles-David Maltais sera le premier des scouts catholiques de la Province de Québec à recevoir cette médaille et le douzième de tous les scouts du Canada.

Mgr Eugène Laflamme P. A. archiprêtre du diocèse de Québec, curé de la basilique et aumônier-général des Scouts Catholiques de la Province de Québec et Mtre Jean-Marie Bureau, avocat des Trois-Rivières, commissaire provincial des Scouts catholiques, Mgr Hormisdas Trudel, vicaire général du diocèse des Trois-Rivières, le major V.-A. Curmi, président des Scouts Catholiques, les honorables juges Marchand et Casgrain de la Cour Supérieure, M. L.-E. Beaulieu, C.R., président des amis des scouts du diocèse de Montréal, M. René Duquay, avocat président du conseil diocésain de Montréal, M. le chanoine Raoul Drouin, aumônier diocésain de Montréal, MM. les aumôniers diocésains et les commissaires diocésains de toute la province et plusieurs autres personnalités ecclésiastiques et laïques sont invitées à cette fête.

L'honorable Patenaude et Monseigneur Comtois prendront le déjeuner au camp.

La cérémonie de décoration aura lieu à deux heures de l'après-midi (heure solaire).

On se rend au camp Notre-Dame de Joie en suivant, à partir des Trois-Rivières, la route No. 19 qui traverse le camp.


# TOUT A COUP . . . PLUS DE SALAIRE!

La POLICE DE CONTINUATION DE SALAIRE IMPERIAL

IMAGINEZ votre famille laissée tout à coup sans revenu, sans moyens de subsistance, sans salaire! Est-ce que c'est ce qui arriverait si vous veniez à disparaître prématurément?

La première année qui suit la mort du gagne-pain est l'une des plus difficiles qu'aient à traverser les membres d'une famille laissée sans ressources. Le chèque de salaire ne vient plus, l'avenir est incertain et il faut nécessairement rajuster les dépenses sans délai, en conformité des moyens devenus restreints ou presque inexistants.

Est-ce que vous n'aimeriez pas savoir que si quelque chose vous arrivait, votre salaire continuerait à être payé à votre famille durant une année entière, de façon à ce que celle-ci puisse s'habituer graduellement à vivre sur un pied différent?

Une Police de Continuation de Salaire de l'Imperial Life, pourvoyant au paiement de $100 par mois durant 12 mois après votre décès, ne vous coûterait qu'environ 10c. par jour. Ce serait ajouter un supplément admirable à l'assurance-vie que vous portez déjà.

*Demandez des renseignements complets aujourd'hui même.*

IMPERIAL LIFE

SIEGE SOCIAL - TORONTO, ONT. 375FR

Succursales et agents dans tous les grands centres

N'est-ce pas plus confortable d'aller ainsi à . . . MONTRÉAL et ça vous coûte moins cher!

Billet d'aller et retour, souper et lit dans les deux directions . . . . . **$15**

*Léger supplément pour cabine avec bain.*

Prix spécial de fin de semaine, avec lit dans les deux directions. Départ vendredi ou samedi; retour dimanche ou lundi . . . **$11**

*3 jours complets à Montréal.*

PRIX POUR AUTO

$5 si accompagné par 1 ou 2 passagers; $4.50, avec 3 passagers; $4.00, avec 4 passagers ou plus.

★ La prochaine fois que vous irez à Montréal par affaire ou pour votre plaisir, faites le voyage *en bateau*. C'est une façon plus confortable, plus fraîche et plus agréable de voyager . . . sans compter que ça coûte moins cher. Vous quittez la métropole n'importe quel soir à 7 h. 30 p.m. (H.N.E.). Vous soupez dans une spacieuse salle à manger; dans la soirée, vous dansez aux accords entraînants d'un excellent orchestre, ou vous flânez sur une confortable chaise de pont. Vous dormez ensuite dans une spacieuse cabine donnant sur *l'extérieur*, comportant l'eau courante et toutes commodités. Le lendemain matin, vous arrivez à Montréal frais et dispos. Remarquez la modicité des prix de passage.

*Renseignements et réservations de votre agence de voyages ou de la*

CANADA STEAMSHIP LINES

14, RUE STE-ANNE (vis-à-vis Château Frontenac)

Téléphone: 2-7453

## M. Francoeur approuve les lois de M. Godbout

(Suite de la page 3)

par M. Alfred Bisson, préfet du comté et par M. le maire C. Goulet. Et à St-Narcisse, c'est M. le maire Louis Guay qui présidait. Partout, l'ancien ministre des Travaux publics a reçu un chaleureux accueil et a été l'objet de plusieurs citoyens. M. Francoeur était accompagné, dans sa tournée, par deux jeunes orateurs, très applaudis, MM. C.-A. Gamache et Georges Delisle, avocats, tous deux originaires du comté de Lotbinière. Les présidents des trois assemblées n'ont pas présenté M. Francoeur à l'auditoire, le jugeant trop connu. Mais ils lui ont tous souhaité la plus cordiale bienvenu, et les auditeurs ont fait de même en acclamant celui qui est leur député et leur ami depuis 28 ans.

"Vous avez appris, par les journaux et par mon adversaire, a déclaré M. Francoeur, qu'il y aura une nouvelle élection le 17 août et que je suis encore candidat. Il y a deux ans j'avais décidé de me retirer de la vie publique. Après 32 ans de politique, — car je me suis présenté pour la première fois en 1904 quand j'étais étudiant, — il me semblait que j'avais droit au repos. J'ai averti mes chefs politiques de ma décision, mais mes électeurs ont décidé autrement. Ils m'ont représenté que je pouvais rendre encore des services à mon comté et à ma province, et je leur ai promis de donner ma réponse à St-Agapit. Cette réponse, vous la connaissez maintenant. (Longues acclamations).

"Vos marques de sympathie et votre enthousiasme m'ont fait comprendre que je ne devais pas partir en ces temps difficiles. Je vous en remercie et vous offre de nouveau mes services. La situation est assez étrange. En 1933, le chef de l'Union qui se prétend nationale, était choisi chef du parti conservateur à Sherbrooke, et son adversaire était M. Onésime Gagnon, présentement candidat dans Matane. Il y eut un marché, par la suite, en vertu duquel les conservateurs acceptaient et préconisaient le programme de M. Paul Gouin. L'accord fut conclu le 7 novembre 1935, et à cette date nous apprenions que le chef d'un parti autrefois grand mettait son drapeau sans sa poche dans l'espoir de conquérir le pouvoir. Puis, nous eûmes la session. Les amis de M. Duplessis décidèrent de faire de l'obstruction, de paralyser tout le travail de la province. Il y eut l'enquête des comptes publics, mais elle ne porta pas seulement sur les dépenses de l'année précédente comme le veut la loi. A tout événement, nous avons offert à l'Opposition de continuer cette enquête mais nous lui avons demandé de voter au moins une partie du budget. Ces messieurs ont refusé. C'est pourquoi nous avons des élections. Mais cette enquête, elle se continuera. Seulement, ce ne sera pas une enquête ex-parte, on ne montrera pas un seul côté de la médaille, mais ce sera une enquête royale, qui aura trait à toute l'administration de la Province et qui ne concernera pas seulement des libéraux mais aussi des conservateurs." (Ovation.)

M. Francoeur parle ensuite de son adversaire et des orateurs qui l'accompagnent. L'ancien ministre note pour commencer que M. Maurice Pelletier, candidat conservateur, tient des assemblées "pour jeter de la boue" et déclare qu'il reviendra plus tard exposer son programme. L'orateur relève les paroles du maire d'une municipalité du comté, qui à la dernière élection l'appuyait. Cet homme a accusé M. Francoeur d'avoir touché, en plus de son indemnité parlementaire, mais non illégalement, des sommes auxquelles il n'avait pas droit. L'orateur démontre d'abord que ce personnage n'est pas et n'a jamais été un libéral, puis il déclare qu'au cours des 28 sessions auxquelles il a assistées, il n'a manqué que trois séances, et pour cause de maladie. "Mon indemnité parlementaire, mon traitement de président de l'Assemblée législative, mon traitement de ministre pendant six ans, je les ai gagnés en travaillant tous les jours et souvent une partie de la nuit. J'ai fait mon devoir et je n'ai pas la moindre honte de mon passé politique. Quant à celui qui porte ainsi des accusations qu'il ne peut prouver, il aura l'occasion de s'expliquer devant les tribunaux. Et il sera peut-être surpris d'aller à Québec, pour cela, avant le 17 août."

"Pendant que j'ai été ministre des Travaux publics, continue M. Francoeur, j'ai dû donner des contrats pour des millions de dollars. Je défie qui que ce soit de prouver que j'ai touché un sou de commission, directement ou indirectement. Si j'avais fait cela, je n'aurais pas l'audace ni le triste courage de revenir devant vous. Et si je l'ai fait, qu'on le prouve et j'en supporterai les conséquences". M. Francoeur lit ensuite au grand amusement de la foule, des déclarations écrites et verballes de l'accusateur auquel il vient de faire allusion, et qui a fait de l'ancien ministre des Travaux publics les plus flatteurs éloges.

M. Francoeur fait ensuite observer qu'il aurait pu s'occuper seulement, — puisque c'est pour cela que les députés sont élus, — de la législation. Et cependant, jamais personne n'a en vain frappé à sa porte. Il n'était pas obligé de rendre tous les services qu'il a rendus, mais il considérait ses électeurs comme ses amis. L'orateur rappelle que de 1912 à 1927 il n'a pas eu d'adversaires, ayant été élu par acclamation. Au sujet de M. Maurice Pelletier, M. Francoeur fait observer que M. L.-P. Pelletier, en 1908, perdit son dépôt aux mains de M. Edmond Robert. Le même sort, sans aucun doute, attend M. Maurice Pelletier. Du reste, ce candidat a été choisi d'une bien drôle de façon. Suivant l'organe tory de Québec, c'est un tribunal d'honneur qui l'a désigné. Ce ne sont pas les conservateurs de Lotbinère et personne ne sait de qui était composé ce tribunal, ni quels étaient les délégués. La réunion a eu lieu au Palais Montcalm, et l'on a annoncé le choix de M. Maurice Pelletier en faisant l'oraison funèbre de M. L.-M.-J Thibault, qui aurait dû être candidat en raison des services qu'il a rendus à la cause prétendue nationale. Nous sommes à une époque, semble-t-il, où certaines gens peuvent prendre leurs semblables pour de parfaits imbéciles. — "Ce M. Thibault, il avait une haute opinion de moi. Il m'avait recommandé quelqu'un comme percepteur au pont de péage de l'Ile d'Orléans. Mais son protégé avait déjà perdu un emploi semblable parce qu'il s'était trompé. Au lieu de mettre de l'argent dans la caisse, il l'avait placé dans l'une de ses poches. J'ai demandé à M. Thibault de m'en recommander un autre, en lui disant que j'essaierais de me le faire nommer, mais il s'est indigné."

M. Francoeur analyse ensuite l'équipée de la "désunion nationale" et dit que les députés de M. Gouin restés fidèles à M. Duplessis savaient évidemment de quel côté trouver l'argent qui les aiderait à se faire réélire. L'ancien ministre déclare alors qu'il se présente comme franc libéral, comme toujours. Il appuie ses chefs à Ottawa et à Québec et il appuie particulièrement le gouvernement libéral Godbout. Mais jamais la discipline de parti, librement acceptée, ne fut assez forte pour rendre M. Francoeur aveugle. Libéral signifie indépendant et libre. Le parti n'existe que pour créer la cohésion entre des hommes ayant les mêmes tendances et les mêmes opinions générales. L'orateur dit qu'il connaît M. Godbout, fils de cultivateurs et cultivateur lui-même, et déclare que son programme, à base agricole, va révolutionner la vie économique de la province quand il sera appliqué. Ce programme, il était depuis longtemps adopté en principe par le parti libéral, qui voulait l'appliquer petit à petit. Les projets de M. Godbout, quand ils prendront la forme de projets de loi, devront être étudiés et peut-être retouchés, et il faudra des hommes d'expérience pour cela. M. Francoeur se dit convaincu que les projets de M. Godbout sont et seront basés sur de sains principes.

L'ancien ministre affirme ensuite qu'il est dans la lutte pour aider les citoyens de Lotbinière. C'est leur lutte qu'il veut faire, sans égard à son profit personnel. Au sujet de son attitude pendant la dernière session, il demande qu'on prouve qu'il a approuvé des parjures. Pendant qu'il siégeait le comité des comptes publics, il présidait celui des chemins de fer. S'il avait été aux Comptes publics, il aurait exigé des questions légales et il n'aurait pas toléré qu'on traite de pauvres fonctionnaires, simples témoins, comme des accusés, ni qu'on les intimidât d'aucune façon. "Dans tous les partis, il y a des malheureux qui commettent des erreurs. Peut-être y en a-t-il plus dans le parti libéral puisque nous sommes plus nombreux, plus forts et au pouvoir depuis plus longtemps. Mais quand on a des poux, on s'en défait en les tuant sur soi avec des remèdes ou en les passant au voisin. C'est ce que nous faisons. (App.)

M. Francoeur rappelle les déclarations du premier ministre, que les coupables seront punis. Qu'on prouve qu'un seul ministre, de près ou de loin, a volé ou permis que l'on volât. Quand on a 1,200 employés sous ses ordres, il peut s'en trouver qui commettent des fautes. Mais la responsabilité du supérieur ne commence que du moment où, étant au fait de ces erreurs, de ces abus, il ne les fait pas cesser et ne les punit pas. Dans les familles de 10 ou 11 enfants, il y a souvent un mouton noir. Mais on ne renie pas toute la famille pour cela, et cela ne veut pas dire que tous sont semblables.

L'orateur ridiculise ses adversaires qui prétendent que leur programme leur a été volé. Les idées appartiennent à tout le monde, et il n'y a pas un homme d'Etat qui ne prendrait pas chez son adversaire ce qu'il trouve de bon dans son programme. M. Francoeur nie qu'il se soit jamais prononcé contre les pensions de vieillesse. A l'époque où la loi a été votée, il était d'avis, avec M. Arthur Sauvé, que le gouvernement aurait dû tenir compte de la situation financière particulière de la province de Québec, avec son système et son fond pour l'Assistance publique. Il n'y avait pas de crise, alors. Depuis, nous avons eu la promesse de M. Bennett que l'Etat paierait 100 pour cent de la pension, et la loi des concordats a privé bien des rentiers de leurs revenus. Les conditions sont changées et la loi est devenue nécessaire.

En terminant, M. Francoeur évoque son premier discours, dans lequel il annonçait à la Chambre son intention d'étudier toute question à son mérite, et il déclare qu'il n'a pas changé. Puis il présente les excuses de M. Verville, empêché d'assister à l'assemblée à cause d'une tournée dans le comté de Mégantic.

MM. Gamache et Delisle ont prononcé d'excellents discours et ont donné de bonnes nouvelles du congrès de la Jeunesse Libérale à Sherbrooke. Ils ont aussi fait d'éloquents éloges de l'hon. J.-N. Francoeur.


## Les reins doivent éliminer les acides

"Le seul moyen dont votre organisme puisse nettoyer votre sang des acides et des déchets toxiques, c'est par l'intermédiaire des 9 millions de minuscules tubes ou filtres délicats des reins, mais défiez-vous des drogues communes, drastiques, irritantes! Si les désordres des reins ou de la vessie vous font lever la nuit, souffrir de nervosité, mal de jambes, courbatures, cernes sous les yeux, étourdissements, rhumatisme, acidité, brûlements, cuissons ou démangeaisons, ne courez pas de risque. Procurez-vous la prescription médicale appelée Cystex (Siss-Tex). Elle agit vite, de façon sûre et inoffensive. En 48 heures elle procure une sensation de vitalité nouvelle, elle fera son travail dans l'espace d'une semaine, sans quoi l'argent est remis, sur retour de carton vide. Cystex ne coûte que 3c la dose chez les pharmaciens.

## LES Cors REPOUSSENT Plus Gros Plus Disgracieux

*s'ils ne sont pas enlevés avec leur racine*

UN cor prend racine profondément dans l'orteil. Quand vous le coupez à la maison, vous n'enlevez que la surface, laissant la racine dans les chairs. Il a tôt fait de repousser, plus gros et plus douloureux que jamais.

Mais avec Blue-Jay, le cor disparaît pour de bon. Au bout de 3 jours, vous l'enlevez avec sa racine.

Blue-Jay est un petit emplâtre moderne, médicamenté. Se pose aisément et tient bien en place, grâce à la bande adhésive "Wet-Pruf". Ne colle pas au bas. Servez-vous de Blue-Jay pour vous débarrasser de vos cors. 25c le paquet de 6 dans toutes les pharmacies.

BLUE-JAY
EMPLATRE ANTI-COR
SCIENTIFIQUE BAUER & BLACK


**périté ? Mais, à nous chrétiens, ce n'est pas seulement une espérance de paix qui s'impose : sa réalisation s'impose comme un principe, comme un devoir : "Aimez-vous les uns les autres", au point que chacun de nous verrait sans regret le mot "ennemi" disparaître du langage des hommes. Puisque nous bénissons si intensément la paix, est-il besoin d'ajouter que nous maudissons d'autant plus les guerres, fléaux de l'univers. Nous ne sommes pas les seuls. J'imagine que si la présence invisible de ceux dont nous honorons aujourd'hui la mémoire pouvait se faire entendre, ces victimes de la grande hécatombe, tombées en rêvant d'un monde purifié de la guerre par la guerre, ne s'exprimerait pas autrement.**

**Or, c'est une grande misère de constater que d'ordinaire la paix entre les nations ne puisse s'obtenir que par les armes, que le maintien de la paix soit inévitablement en fonction de la puissance militaire. Ne saurait-il en devenir autrement ? Cet inévitable ,est-ce que l'humanité ne pourrait pas enfin l'éluder par un grand effort de sagesse et d'amour ?**

**Oui, sans doute, mais à condition que tous les peuples, dans un idéal commun de concorde, de justice et de respect réciproque, appuient leurs revendications sur les données immortelles de l'évangile de Jésus-Christ, et, règlent leurs différends d'après le mot du grand Pape actuellement régnant : "Pax Christi in Regno Christi. Tels sont le voeu et la prière que j'adresse au Ciel de toutes les forces de mon âme, en bénissant ce monument.**

**Qu'il plaise à Dieu de les réaliser pour le bien de tous. Seigneur, donnez à nos chers morts le repos éternel."**

## Discours de M. Lapointe

(Suite de la dernière page)

**Canada vient déposer sur la tombe de ses fils tombés au cours de la Grande Guerre.**

**Mesdames, Messieurs.—La cérémonie d'aujourd'hui se place sous le signe du souvenir. Par l'érection de ce monument le peuple canadien a voulu dresser dans la pierre et sur le ciel le témoignage perpétuel de sa gratitude envers ses fils tombés au champ d'honneur. Ceux qui dorment ici dans la vieille terre française étaient la fleur de notre jeunesse ardente et généreuse. Ils combattirent dans la plus formidable guerre de l'histoire, montant toujours à l'assaut avec la vaillance des troupes de choc qui peuvent tomber mais ne reculent pas. Aujourd'hui, orgueilleux de leur héroïsme et fidèle à leur souvenir, le Canada, par ses délégués, par ses anciens combattants, et par ses représentants de toutes les classes, a voulu faire un pèlerinage à leur tombeau. Au pied de ce monument, c'est tout le pays canadien qui apporte le témoignage de son souvenir, de sa gratitude et de sa fierté.**

**Permettez-moi de souligner un caractère particulier de cette grandiose manifestation. Fondé et colonisé par la France, agrandi et développé par l'Angleterre, le Canada réunit sur son sol deux races qui conservent fidèlement les idées de progrès social et de liberté démocratique, transmises par leurs mères-patries. Sorti de deux grandes nations qui montent aux portes des continents la garde de la civilisation occidentale, le Canada fut le premier peuple d'Amérique à prendre place dans la lutte de 1914. Il s'aligna sur le champ de batailles sous la seule dictée de ses traditions nationales et d'un idéal qu'il chérissait; et la levée d'armes revêtit la spontanéité d'une croisade. 500,000 hommes traversèrent l'océan pour épauler de leur vaillance et de leur effort les deux nations-mères, alliées dans la défense des petits peuples et des libres démocraties. C'est ce geste que le monument de Vimy proclame aujourd'hui, comme il proclame aussi qu'au jour de l'épreuve les âmes canadiennes se révélèrent glorieusement à la hauteur de leur ascendance nationale. Cette imposante réunion autour d'un monument dédié aux soldats d'un pays d'Amérique, prend aussi à l'époque présente la valeur éminente de symbole. C'est la vieille Europe et la jeune Amérique qui communient dans une conception et une volonté communes, sorties des immolations de la Grande Guerre.**

**Cette conception et cette volonté prêchent un idéal nouveau de l'humanité où le recours à la force doit s'abolir devant le cri des mères, la révolte des consciences, et le droit des faibles. L'humanité a trop souffert pendant la guerre, martyrisée à la fois dans sa raison et dans son âme. Elle veut s'élever plus haut dans la justice et dans la vérité. Elle a soif d'une paix basée sur la conscience et la solidarité internationales, et sur la volonté des nations de concourir au plus grand bonheur du plus grand nombre d'hommes et de peuples. C'est cet idéal magnifique qui donne sa puissante signification à la cérémonie d'aujourd'hui. Et c'est le plus bel hommage que nous puissions rendre aux soldats canadiens d'affirmer que leurs sacrifices contribuèrent à faire entrer dans notre civilisation sa plus haute conception moderne, celle d'une paix universelle basée sur la reconnaissance du droit immuable de tous les peuples à l'existence et à la justice. Au triomphe de cet idéal, le Canada, fidèle à la mémoire de ses héros, dévouera son inaltérable énergie et ses efforts, quels que soient les obstacles qui semblent encore en retarder la réalisation. J'ai maintenant l'honneur de prier Votre Majesté de bien vouloir dévoiler le monument de Vimy".**

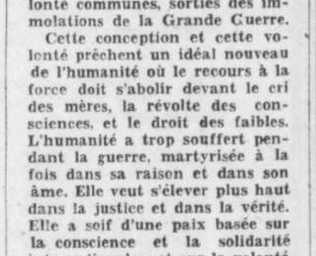
## EN VOYAGE

Ste-Anne de la Pocatière. — (D. N C.) M. H. Beauchesne, propriétaire de l'hôtel Beauchesne à Ste-Anne, ainsi que son épouse, sont partis hier pour Rosstown, Sask. Ils sont accompagnés par M. et Mme Viateur Boulanger et Mlle Marguerite Coulombe.

Les voyageurs entreprennent un long voyage de cinq semaines, au cours duquel ils parcourront quelque 2,500 milles, pour se rendre à Rosstown où demeure le frère de M. Beauchesne qu'il n'a pas vu depuis 33 ans.

M. et Mme Beauchesne et leurs amis visiteront en cours de route, Montréal, Ottawa, Sault Ste-Marie, Duluth, Winnipeg, Régina, et plusieurs autres centres.

Ils reviendront par le sud des Etats-Unis.



## Discours de Mgr Deschamps

(Suite de la dernière page)

**teurs le rappelleront. Ils diront vos sacrifices et vos souffrances votre courage surhumain, votre abnégation totale, les marches pénibles, les retraites angoissantes, l'affreux séjour dans les tranchées, les veilles, la faim, la soif, et particulièrement cette double montée de la colline de Vimy qui, le 9 avril 1917, porta votre renommée au sommet de la gloire.**

**Pour moi qui représente ici la pensée de l'épiscopat catholique, au Canada, qu'il me soit permis d'employer une formule différente. Je voudrais que cette manifestation de haut patriotisme, à défaut de l'allure d'une prière, en possède au moins la valeur. Et d'une prière pour la paix universelle... La paix, qui donc ne désire ce bien inestimable, pour peu qu'il lui reste de coeur? Qui ne souhaite en permanence ce facteur de bonheur et de prospérité ? Mais, à nous chrétiens, ce n'est pas seulement une espérance de paix qui s'impose : sa réalisation s'impose comme un principe, comme un devoir : "Aimez-vous les uns les autres", au point que chacun de nous verrait sans regret le mot "ennemi" disparaître du langage des hommes. Puisque nous bénissons si intensément la paix, est-il besoin d'ajouter que nous maudissons d'autant plus les guerres, fléaux de l'univers. Nous ne sommes pas les seuls. J'imagine que si la présence invisible de ceux dont nous honorons aujourd'hui la mémoire pouvait se faire entendre, ces victimes de la grande hécatombe, tombées en rêvant d'un monde purifié de la guerre par la guerre, ne s'exprimerait pas autrement.**

**Or, c'est une grande misère de constater que d'ordinaire la paix entre les nations ne puisse s'obtenir que par les armes, que le maintien de la paix soit inévitablement en fonction de la puissance militaire. Ne saurait-il en devenir autrement ? Cet inévitable ,est-ce que l'humanité ne pourrait pas enfin l'éluder par un grand effort de sagesse et d'amour ?**

**Oui, sans doute, mais à condition que tous les peuples, dans un idéal commun de concorde, de justice et de respect réciproque, appuient leurs revendications sur les données immortelles de l'évangile de Jésus-Christ, et, règlent leurs différends d'après le mot du grand Pape actuellement régnant : "Pax Christi in Regno Christi. Tels sont le voeu et la prière que j'adresse au Ciel de toutes les forces de mon âme, en bénissant ce monument.**

**Qu'il plaise à Dieu de les réaliser pour le bien de tous. Seigneur, donnez à nos chers morts le repos éternel."**


# VENTES A RABAIS -- DE JUILLET --

aux plus grands magasins ...

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

DES AUBAINES POUR CELLES QUI FREQUENTENT ACTUELLEMENT OU QUI SE PROPOSENT DE FREQUENTER LES PLAGES ET AUTRES ENDROITS SPORTIFS DURANT LA BELLE SAISON

## PANTALONS LONGS (Slacks)

*Ces pantalons sont très populaires chez le beau sexe. — Ils donnent de l'allure et apportent un charme nouveau aux ferventes des sports aussi bien qu'aux spectatrices et aux promeneuses.*

Nous les avons en ratine de belle qualité, dans les tons : **Jaune, bleu, vert, rouge.**—Valeurs régulières de $1.95 —PRIX DE RABAIS DE JUILLET.... **89c**

**AUSSI**, en duck blanc ou chocolat. — Valeurs régulières de $1.75.—PRIX DE RABAIS DE JUILLET **89c**

## GILETS (Middies)

Pour convenir à ces pantalons, et formant un charmant ensemble. En ratine, dans les tons: **rouge, bleu** ou **vert. — Valeurs régulières de $1.00.**

**PRIX DE RABAIS DE JUILLET** **69c**

## Au Sous-Sol d'Economies

# POÊLES ELECTRIQUES -- FERS ÉLECTRIQUES - GRILLE-PAIN

Un grand soulagement pour la ménagère et tous les membres de la famille durant la saison des chaleurs.

**UN FEU**, sans corde. 6 x 6, couleurs assorties ..... **49c**
9 x 6, noir. Prix ..... **74c**
9 x 9, couleurs assorties. Prix ..... **$1.19**
**UN FEU**, avec corde. 8 x 8, couleurs assorties ..... **$1.89**
8 x 8, avec interrupteur à 3 chaleurs ..... **$2.95**

**DEUX FEUX**, couleurs assorties, interrupteur à 2 chaleurs Prix ..... **$2.95** et **$3.19**
Interrupteur à 3 chaleurs. Prix ..... **$4.95**
**DEUX FEUX**, nickelés Un interrupteur ..... **$5.39**
Deux interrupteurs, 3 chaleurs ..... **$6.39**

## Fers à Repasser — électriques —

"STAR", garantis, 4 livres, sans corde **$1.09**

## GRILLE-PAIN — électrique —

"STAR", garanti, sans corde **$1.09**

## CORDES pour fer et grille-pain **29c**

## ST-SAUVEUR

**La journée dominicale**

Hier, fête de sainte Anne, la grand'-messe fut chantée par le R. Père Gélinas, O.M.I. Le prône fut fait par le R. Père Guérin, O.M.I., curé.

Le soir, à 7 heures, il y eut les vêpres, récitation du chapelet et la bénédiction du St-Sacrement. Le R. Père Gélinas, O.M.I., officiait.

**Pour l'Orphelinat**

La grande fête champêtre organisée au profit de l'Orphelinat est commencée depuis ce matin et se continuera jusqu'au 30 juillet.

Il y aura des tables de lingerie, jouets, bonbons, etc., installées sur le terrain de l'Orphelinat. Tous les amis de cette institution sont invités à venir visiter et encourager cette fête.

On y jouera aussi le "Bingo".

Tous les soirs, il y aura chant et musique par les orphelins.

Allons en grand nombre encourager une si belle oeuvre et les organisateurs.

Une vente de fleurs organisée par Mme J.-A. Paradis est commencée aujourd'hui et se continuera encore demain, au profit de l'Orphelinat. Des jeunes filles passeront par les rues de la ville pour offrir des fleurs.

Montrons-nous généreux pour cette institution.

**Recommandé aux prières**

Alfred Mercier, époux de dame Georgianna Jauvin, décédé le 24 juillet, dans notre paroisse, à l'âge de 68 ans.

Il était de l'Union de Prières. Son service de sépulture a été chanté ce matin, à l'église paroissiale.

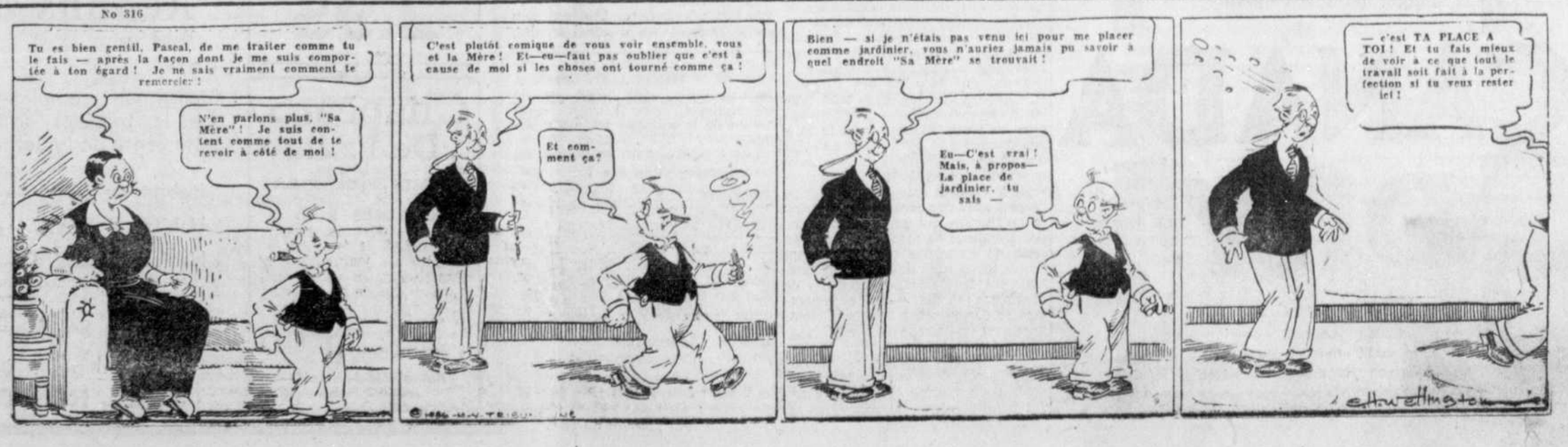
**Grand'messe demain**

A l'église paroissiale, 6 h. 15, pour Eugène St-Jean; 7 h. 45, pour le Dr Jules Vallée.

Tel est le sort de la condition humaine qu'il faut presque toujours renoncer aux plaisirs pour éviter les maux.

## ANNIE ROONEY la petite orpheline — par Brandon WALSH

## Les aventures de SON-PERE — par C. H. WELLINGTON



# Echos mondains

*Son Excellence lord Tweedsmuir, gouverneur-général du Canada, a reçu, à la Citadelle, samedi, le commandant du H. M. S. "Dragon", le capitaine S.-R.-M. Johnson. Hier midi, le capitaine Johnson avait l'honneur de recevoir le gouverneur-général à son bord.*

— o —

*Le brigadier-général et madame T.-L. Tremblay ainsi que M. et madame R.-A. Benoit étaient, en fin de semaine, les invités de l'honorable J.-E. Perrault et de madame Perrault, à Arthabaska.*

— o —

*Madame Henri des Rivières, qui passe une partie de l'été à Carleton-sur-Mer, fait un court séjour en ville.*

— o —

*M. Arthur Terroux et mademoiselle Marguerite Terroux, de Montréal, sont revenus de La Malbaie, où ils ont passé quelques jours, les invités de lady Gouin.*

— o —

*Madame Arthur Fortier et mademoiselle Lisette Fortier ont passé la fin de semaine dans les Laurentides.*

— o —

*Le docteur et madame Antonio Landry et mademoiselle Corinne Landry ont passé la fin de semaine à Notre-Dame du Portage.*

— o —

*Madame Henri-Paul Hamel passe quelques jours à Montréal.*

— o —

*Mademoiselle Ginette Mériot, de Montréal, est l'invitée du docteur et de madame Emile Bourdon, à leur résidence d'été, à Sainte-Pétronille.*

— o —

*Mesdemoiselles Cécile Paradis et Géraldine Hamel étaient, en fin de semaine, les invitées de madame M.-C. LaRue, au lac Saint-Charles.*

— o —

*Madame Emile Dupont et mesdemoiselles Mariette et Paule Dupont passent quelques semaines au "Château Bel-Air", à Sainte-Pétronille, I.O.*

— o —

*Madame Roger Stanton passe quelques jours au lac Magog, au camp de son oncle, le docteur Bertrand, de Sherbrooke.*

— o —

*Mademoiselle Marcelle Pinard, d'Ottawa, est l'invitée de mesdemoiselles Marguerite et Thérèse Pouliot.*

— o —

*M. et madame Léon Gauvreau sont de retour de l'Ile Verte, où ils ont passé quelque temps à leur chalet.*

— o —

*Mesdemoiselles Irma, Eléonore et Mimi Belle-Isle ont fait un bref séjour à la Malbaie, ces jours derniers.*

— o —

*Le docteur et madame A.-T. Bazin, de Montréal, passent quelques jours en ville.*

— o —

*Mademoiselle Thérèse Lapointe est retournée à la Rivière-du-Loup après avoir fait un court séjour en ville.*

— o —

*Madame Alexandre Crépeau est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps chez sa mère, madame E.-T. Coulombe.*

— o —

*M. et madame Ernest Robitaille, de Montréal, en route pour la Gaspésie, passent quelques jours à Deschambault, les invités de madame A.-E. Moissan.*

— o —

*Mademoiselle Madeleine Edge passe quelque temps à Saint-Jean, I.O., l'invitée de mademoiselle Yolande Désilets.*

— o —

*Mesdemoiselles Germaine Casgrain et Gertrude Boivin font le tour du Saguenay.*

— o —

*Mademoiselle Denyse Warren a reçu, ces jours derniers, à un shower de toile et à l'heure du thé, à la Pointe-au-Pic, en l'honneur de mademoiselle Marguerite Harvey, dont le mariage sera bénit bientôt.*

— o —

*Madame Olivar Asselin, qui passe l'été à Trois-Pistoles, est à Québec pour quelques jours.*

— o —

*M. et madame E. Duverger, de Montréal, et leurs enfants sont de passage à Québec, au Château Frontenac.*

— o —

*Mesdemoiselles Léa et Cécile Marion, de Montréal, sont à la Pointe-au-Père, à l'hôtel des Touristes pour quelques jours.*

— o —

*M. Fernand Leclerc, fils du docteur Arthur Leclerc, passe une semaine à Old Orchard.*

— o —

*M. et madame Jules Pichette (Albertine Bouleti), annoncent la naissance d'un fils, né le 18 juillet et baptisé le 19 sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Camille. Parrain et marraine M. et madame Alphonse Drolet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse garde Charest.*

*Madame Adélard Pelchat et ses filles mesdemoiselles Gertrude, Angèle et Thérèse Pelchat reviendront aujourd'hui de Berlin, N.-H. où elles ont passé quelques temps.*

— o —

*Se sont enregistrés à la Villa des Erables, St-Laurent, I.O.: M. Léo Pelland, C.R., et madame Pelland, M. Jean Blais, avocat, madame Blais et leur fillette, M. Aurèle Leclerc, N.P., madame Leclerc et leurs enfants, M. et madame Paul Lefebvre et leur fils, madame Jean Bouffard, mademoiselle Marguerite Bouffard, madame J.-A. Dugal, mademoiselle Claire Dugal, madame Emile Renaud et sa fillette, madame Vidricaire et son fils, mademoiselle Jeanne Savard, M. et madame Bolduc, M. et madame Maurice Bouffard et leur fillette, madame H. Faber, M. C. Bernard, M. J. Rompré, M. Ph. Guilbault, etc.*

— o —

*Madame Adélard Tanguay passe l'été à Sainte-Flavie.*

— o —

*M. et madame A.-M. Filteau, de Beauport, partent aujourd'hui pour un voyage de pêche à Mont-Laurier. Ils seront de retour dans une dizaine de jours.*

— o —

*M. et madame H.-L. Doyle, mesdemoiselles Bernadette Parent et Lydia Cogger sont partis pour les chutes Niagara, Mille-Iles, Toronto, Buffalo. Ils font le voyage en auto.*

## A MONTREAL

*Le mariage de mademoiselle Cécile Codère, fille de M. et de madame L.-J. Codère, de Sherbrooke, avec M. Georges Mercier, fils de M. et de madame Harry Mercier, de Montréal, sera célébré en la cathédrale de Sherbrooke, le lundi, 7 septembre, à 10 heures 30 du matin.*

— o —

*Mademoiselle Madeleine Garceau est en voyage pour quelques semaines à Old Orchard.*

— o —

*Madame Francis Payette, mademoiselle Lucienne Villeneuve et mademoiselle Mimi Dalbec sont parties, vendredi matin, pour Old Orchard, où elles passeront une quinzaine.*

— o —

*Madame F.-J. MacKay est à Saint-Placide, l'invitée de mesdemoiselles Chapleau.*

— o —

*Mademoiselle Marielle Dupuis, de Saint-Lambert, est en ville, l'invitée de ses tantes, mesdemoiselles Dupuis.*

— o —

*Madame Albert Dumas et mademoiselle Simone Dumas, sont au Manoir Sainte-Marguerite, au Lac Masson, pour un séjour de trois semaines.*

— o —

*Le docteur et madame Gustave Charland sont partis pour Boston, où ils passeront quelques jours.*

— o —

*M. et madame Télesphore Saint-Arnaud et leur famille sont partis pour le lac Sawin à Saint-Zénon, où madame Zotique Senécal sera, pour une quinzaine leur invitée.*

— o —

*Mademoiselle Hélène Décary, de Dorval, et mademoiselle Simone Legault, de Beaurepaire, sont de retour d'un voyage à Biddeford, Boston et Old Orchard.*

— o —

*M. et madame Paul-N. Baudoin sont à Montebello, à l'occasion du mariage Quesnel-Major.*

— o —

*Mademoiselle Aline Dupuis, est de retour d'un séjour au Château des Laurentides à Saint-Gabriel de Brandon.*

## Mémorable réunion franco-canadienne à Paris, samedi soir

(Suite de la dernière page)

de ne pas nous considérer comme des égaux. Ce seul résultat serait un motif suffisant de fierté. Il en est d'autres cependant. Le Canada est jeune. Il y a deux ans, on fêtait le quatrième centenaire de sa découverte par Jacques-Cartier. Plusieurs de ceux qui m'entendent sont venus de chez vous saluer cet anniversaire. Avions-nous conservé au cours de notre longue paix américaine les qualités militaires dont nos deux mères patries, la France et la Grande Bretagne firent si souvent montre dans leur glorieux passé? Avions-nous du courage, de l'initiative, de la patience, le sens d'adaptation.

L'esprit de sacrifice ? Etions-nous restés dignes de nos origines ? Vimy en fut le témoignage. Vimy nous apporta la reponse. L'un de nos écrivains, ancien combattant, écrivait hier dans un journal parisien un incident d'ailleurs bien connu chez nous :

Allant à l'attaque un jour, quelques-uns de nos jeunes s'amusèrent à pousser devant eux un ballon de football, jusque dans les tranchées ennemies, comme pour marquer doublement le but. Inconscience, pourrait-on dire, Non, mieux que cela : Façon simple et souriante d'être des héros. Les troupes canadiennes avaient la valeur physique, et ce qui complète supérieurement le guerrier, la valeur morale. De cela aussi nous sommes fiers. Il serait inconvenant, messieurs, de vanter aussi la qualité des siens si un grand nombre d'entre eux n'avaient pas donné leur vie en suprême offrande à la cause qu'ils servaient. Mais j'ai d'autres raisons qui me permettent de vous parler avec cette liberté : c'est que vous-mêmes, Anglais et Français, nos aînés, leur avez servi d'exemple. Notre fierté est la vôtre. C'est pourquoi le gouvernement canadien vous convia autour de ces tables, et je vous remercie d'avoir répondu à son appel. Je voudrais aussi être l'interprète de tous mes compatriotes en m'exprimant au gouvernement de la République et au peuple français notre infinie reconnaissance.

Pour le geste qu'ils firent en nous concédant la crête de Vimy et pour la générosité avec laquelle ils reçoivent les anciens combattants canadiens. Il était normal qu'après une épreuve commune nous soyons plus ou moins séparés par nos vies respectives. Mais il suffit de nous retrouver comme ce soir pour sentir combien notre passé resta une réalité vivante et toujours actuelle.

Il s'est créé entre nous une intimité, une fraternité qui ne sauraient disparaître. Cela nous oblige à continuer à travailler ensemble pour la paix.

Premettez, à titre d'exemple — de rappeler un de ces faits ! oh ! bien modeste — mais auquel il me plaît d'attacher une signification particulière parce que nous sommes en France et que je suis un Canadien français. Il y a trois siècles, des paysans quittèrent la Picardie pour coloniser le Canada et en 1914 plusieurs de leurs descendants devenus soldats de l'armée canadienne, vinrent se faire tuer pour la défense de cimetières où reposaient leurs aïeux. N'y a-t-il pas là matière à faire réfléchir même des hommes d'état, et comment, devant de tels retours, ne peut-on reprendre confiance en l'avenir ?"

Paris, 27. (Havas). — C'est dans les salons du Cercle Interallié qu'a eu lieu samedi le diner offert par l'honorable Philippe Roy ministre du Canada, aux anciens combattants canadiens. Il réunissait près de cent cinquante convives. Le diner a été servi par petites tables avec cette particularité assez rare en France que les hommes dînaient dans un salon et les dames dans un autre, adjacent, ce n'est qu'au café qu'il se réunirent tous dans un grand salon d'honneur.

On remarquait notamment MM. Gasnier Duparc, ministre de la Marine, Marius Moutet, ministre des Colonies, Pierre Veniot, sous-secrétaire aux Affaires Etrangères, François de Tessan, sous-secrétaire de la présidence du Conseil, Edouard Herriot, président de la Chambre des Députés, les honorables Ernest Lapointe, Power et Ian Mackenzie, M. Philippe Roy, ministre du Canada, Leurs Excellences les ambassadeurs de Belgique et de Grande-Bretagne, les généraux Pershing Gouraud, gouverneur militaire de Paris, Prelelat, commandant des troupes de la région parisienne, de Nollet, Malcolm MacDonald, ministre des Colonies, Sir Ciroz Khan Noon, Haut Commissaires des Indes, Sir Lannigan O'Keefe, Haut Commissaire de Rhodésie, M. Vincent Massey, Haut Commissaire du Canada, le Docteur Lemieux agent général du Canada pour la province de Québec, le colonel G.-P. Vanier, Son Excellence le ministre d'Irlande, le lieutenant général Sir Henry Burstall, Sir Robert Borden, Lord Bessborough, le Field Marshall, Sir Cyril Everell, le colonel de Martigny, Monseigneur Deschamps, le major général W.-B. King, le major-général Farmer, le baron de Coriolis, le bâtonnier Manuel Fourcade, M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie Française, président du comité France-Amérique, le duc de Lévis-Mirepoix, M. Labonne directeur des affaires d'Amérique au ministère des Affaires étrangères, le major général Sir Frederick Maurice, le vice-amiral Morris, M. Louis Madelin de l'Académie Française, le président de la Cour de Cassation, M. Lescouve, M. Raymond Laurent, président du Conseil Municipal de Paris, M. Roland Marcel, haut commissaire au tourisme, M. Firmin Roz, de l'Institut directeur de la fondation canadienne à la cité universitaire.

Le diner commença à neuf heures, dans une atmosphère de souriante et confiante amitié. Les tables centrales étaient présidées l'une par l'hon. Philippe Roy, ayant à sa droite le Président Herriot, l'autre par M. Ernest Lapointe, auprès de qui se trouvait M. Gasnier Duparc. Au dessert, M. Ernest Lapointe ouvrit la série de discours. La péroraison du ministre de la Justice fut saluée par une ovation de toute l'assistance.

Après lui, M. Ian Mackenzie exprima la reconnaissance des représentants du gouvernement canadien pour la "chaleureuse et fraternelle réception" dont il fut l'objet à Paris. M. Gasnier Duparc, ministre de la Marine parla ensuite, "moins en personnalité officielle qu'en maire de Saint-Malo, c'est à dire en frère de coeur de tout le Canada". Après avoir rappelé le voyage qu'il fit au Canada, il termina par un hymne à la paix, à laquelle l'amitié franco canadienne est plus nécessaire que jamais.

M. J.-G. Power, en tant que représentant officiel des anciens combattants, s'est félicité de l'occasion qui lui était offerte d'apporter aux anciens combattants Français et salut fraternel de leurs camarades de combat d'outre Atlantique et de remercier le gouvernement français de la part qu'il a prise à glorifier l'héroïsme canadien à Vimy.

Terminant la série des discours H. Edouard Herriot, dans une brillante improvisation, — il est un des plus brillants "causeurs" de la langue française,— parla avec émotion des liens impérissables qui unissent aujourd'hui plus fortement que jamais le Canada à la France. Il rapprocha avec une éloquence poignante la flamme qui brûle au couvent des Ursulines de Québec de celle de l'Arc de Triomphe de Paris et qui toutes deux, hors des formules faciles, sont le symbole émouvante de l'héroïsme et des vertus des hommes et demeureront l'éternel témoignage du vrai visage de l'amité franco-canadienne.

La musique militaire du 46ème d'infanterie de Paris prêtait son concours à cette réception qui a pris fin à onze heures du soir, dans un enthousiasme général.

## Duplessis s'attaque à la Commission royale

(Suite de la page 3)

sais. Le premier ministre dit qu'il nommera une Commission pour enquêter dans tous les départements, et que tous les coupables seront punis. Avez-vous déjà vu un accusé devenir son propre juge. Non. Vous n'avez jamais vu cela, parce que cela n'est pas logique et contraire au sens commun".

"Ce que le peuple veut, reprit M. Duplessis, et ce, nous lui donnerons, c'est une enquête devant le comité des comptes publics de la Législature provinciale. Je conduirai moi-même cette enquête, et nous saurons la vérité, toute la vérité".

Le chef conservateur ajouta qu'il n'est plus temps pour M. Godbout de demander une enquête royale.

Dans les autres parties de son discours, M. Duplessis déclara que le gouvernement dont il sera le chef rendra justice à toutes les classes. Le nouveau gouvernement, dit-il, prendra des mesures pour assurer aux travailleurs des salaires raisonnables et des conditions de vie humaine ; une législation sera adoptée pour encourager la production du beurre et du fromage et pour donner à la province une politique de colonisation saine, sans partisannerie politique.

M. Duplessis demanda ensuite en quoi M. Godbout et M. Bouchard sont des hommes nouveaux. "Ils ont tous les deux supporté et défendu l'ancien régime, dont ils étaient", dit-il.

"M. Godbout, dit encore le chef conservateur, a été choisi par M. Taschereau pour continuer le régime, mais le peuple ne voudra pas se laisser tromper encore une fois".

Affirmant ensuite que la province a besoin d'un nouveau régime et d'hommes nouveaux, M. Duplessis dit : "M. Godbout, comme M. Bouchard, comme M. Rochette, sont des hommes de l'ancien régime. Les hommes nouveaux que le peuple veut, ajouta-t-il, ce sont ceux du parti conservateur qu'il portera au pouvoir le 17 août prochain".

S'il n'y avait pas eu l'enquête dans les comptes publics, demanda M. Duplessis, est-ce que M. Godbout promettrait aujourd'hui une enquête royale ? "Si cette enquête est nécessaire, pourquoi donc a-t-il voté pour empêcher les témoins de parler. Quelle preuve avons-nous de sa sincérité, lorsqu'il promet une enquête, et que, comme les autres ministériels, il a tout fait pour empêcher celle des comptes publics ?"

"Comment le peuple peut-il croire, demanda encore M. Duplessis, que ces hommes veulent la lumière complète, lorsqu'il les a vus agir au comité des comptes publics ? S'ils désiraient tant l'enquête, pourquoi ont-ils mis fin à celle qui était commencée et qui donnait de si bons résultats ?"

M. Duplessis déclara alors que son but n'était pas de faire de la peine à qui que ce soit. "N'allez pas croire, dit-il, que nous obéissons à des sentiments de haine. Au contraire, c'est par esprit de devoir, que nous voulons faire la lumière sur l'administration passée. Nous voulons que le peuple sache, que tout le monde sache, que dans la province de Québec, les gros voleurs sont punis comme les petits, que dans notre province, ce n'est pas en vain que l'on se parjure. Nous voulons donner aux autres provinces et aux pays étrangers eux-mêmes la preuve que chez nous les mots d'honneur, de dignité, d'honnêteté, ont encore un sens".

Le comité des comptes publics, ajouta M. Duplessis, a été créé par la Législature, laquelle a la responsabilité et la garde des deniers publics. C'est à la Législature d'enquêter pour savoir si ces argents ont été dépensés à bon escient ou s'ils ont été volés. Mais après, par exemple, lorsqu'elle découvre des fraudes, la Législature doit remettre le sort des coupables entre les mains de la justice.

M. Duplessis dit encore que le but de ces enquêtes est de faire restituer à la province ceux qui l'ont volée. "C'est ainsi, dit-il, que nous pourrons adopter les réformes que nous préconisons sans augmenter les taxes.

Dans la dernière partie de son discours, M. Duplessis déclara que la province a besoin d'un organisme de crédit agricole.

## Achat de l'Hôpital du Saint-Sacrement

(Suite de la page 3)

dans cette maison une oeuvre qu'il n'est point besoin de souligner. Qu'il nous suffise de dire qu'en leur cédant aujourd'hui sa propriété, la corporation de l'hôpital fait un geste qui sera ratifié non seulement par toute la population de Québec mais par tous ceux qui sont passés par cette institution et ont bénéficié du dévouement des Soeurs de la Charité.

Lors de la fondation, les administrateurs ont contracté un emprunt de $1,500,000 qui échoit au mois de décembre prochain. Pour convertir ce gros emprunt, les Soeurs de la Charité ont fait appel à une maison de finance bien connue, la maison L.-G. Beaubien & Cie Limitée. Celle-ci a été chargée de s'occuper de toute la finance nécessaire pour rencontrer l'échéance du mois de décembre et échanger les titres de la corporation de l'hôpital pour des obligations de la communauté des Soeurs de la Charité. En d'autres termes, les porteurs des anciennes obligations pourront obtenir, par l'entremise de la maison L.-G. Beaubien, les nouvelles obligations de la communauté, dont le crédit, est-il besoin de le rappeler ici, est si solide.

Cette transaction financière est certainement l'une des plus considérables auxquelles ait été mêlée une institution religieuse depuis assez longtemps.

L'Hôpital Saint-Sacrement continuera donc, et à un nouveau titre, cette fois, de profiter du dévouement et de la sage administration des Soeurs de la Charité. Celles-ci veulent assurer à l'hôpital un développement dont Québec aura droit de s'enorgueillir.

Devant certaines personnes il ne faut pas parler de soi avec trop de modestie ; elles seraient trop heureuses de vous prendre au mot.


Uu breuvage pur et sans danger pour les enfants

CANADA DRY

*Le Champagne des Ginger Ales*

★

Maintenant offert en nouveaux cartons commodes pour la maison



HR HOLT, RENFREW

SOLDE MI-ETE

**Une occasion d'épargner de l'argent pour chaque homme et femme...Des vêtements élégants, nouveaux et légers pour l'été, réduits à plusieurs dollars en bas de leur valeur régulière dans une vente sensationnelle d'une semaine.**

**Gants**
**Pour Dames**
Solde de lignes désassorties en kid, suède et chamois. **Valeurs jusqu'à $2.75**
**1.45**

**Gants d'été**
Tissu maille, soie. **Valeurs jusqu'à $2.00**
**.60**

**Kimonos de Voile**
Un petit groupe de kimonos d'été, réduits pour un solde rapide
**2.95**

**Sacoches d'été**
Assortiment complet dans les teintes blanches et pastelles, maintenant réduits de
**20%**

**Costumes de Bain**
avec Escompte de
**20%**

**Laines à tricoter**
Solde de groupes désassortis de couleurs. Escompte de
**20%**

**Costumes de Plage**
**Pour Fillettes**
Pantalons longs et court,s aussi ensembles de plage. Grandeurs : 2 à 14 ans. **Valeurs jusqu'à $1.35**
**.50 1.00**

**Pyjamas**
**Pour Fillettes**
En broadcloth et flanellette. Un bon assortiment de couleurs et grandeurs. — 2 à 14 ans. **Valeurs jusqu'à $1.50**
**.75 .90**

**Corsets**
Solde de lignes désassorties. **Valant jusqu'à $6.00**
**2.25**

**Brassières**
dans les groupes de grandeurs désassorties. **Valeurs jusqu'à $1.35**
**50.**

*Dép. des corsets — 2e plancher*

**Costumes de laine**
**Pour Fillettes**
Charmants costumes tout laine dans les modèles deux-pièces. Grandeurs : 12 à 14 seulement. **Valeurs régulières $4.95**
**2.95**

**Chapeaux De Paille**
**Pour Hommes**
**Réduits de 1/3**
Des chapeaux qui se vendent régulièrement à partir de $1.50. Durant cette vente à partir de **1.00**

*Rayon des hommes — rez-de-chaussée*

**Robes**
Un assortiment d'été complet à prix réduit... Des modèles pour toutes les exigences de la saison. Quatre groupes extraordinaires. **Valeurs régulières jusqu'à $24.50.**
**3.95 8.95 10.95 13.95**
Solde entier de lignes de robes d'été, réduites de
**20%**

**Manteaux d'Eté**
Tous nos manteaux d'été dans les tons : pastel et blanc, réduits de
**20%**

**Vêtements Tricotés**
**Pour Dames**
Un groupe de modèles deux-pièces. Toutes les couleurs estivales, y compris le blanc. **Des valeurs jusqu'à $23.50**
**13.95**
Solde dans nos lignes de vêtements tricotés dans les tons : pastel et blanc, maintenant réduits de
**20%**

**Robes d'Eté**
**Pour Fillettes**
Un assortiment remarquable de robes... en voile et broadcloth, dans les modèles les plus nouveaux pour l'été. Grandeurs : 3 à 14 ans dans le groupe. **Valeurs jusqu'à $2.75**
**.50 .90 JUSQU'A 1.95**
Solde de notre assortiment dans les robes d'été pour fillettes, réduites de
**20%**

**Habits d'Eté**
**Pour Garçons**
Tous de flanelle anglaise et tweed d'été, dans les couleurs gris, faon et brun. Modèles 2, 3 et 4 pièces... pour garçonnets et jeunes gens. Grandeurs : 4 à 16 ans. **Valeurs jusqu'à $22.50.**
**4.95 à 12.95**

**Complets d'Eté**
**Pour Hommes**
**Réduits de 20%**
Assortiment complet en habits d'été pour hommes, dans les modèles de toilette ou sport, réduits pour cette vente de juillet.

| | | |
|---|---|---|
| Habits de $21.50— | Maintenant | **$17.20** |
| Habits de $24.50— | " | **19.60** |
| Habits de $29.50— | " | **23.60** |
| Habits de $35.00— | " | **28.00** |
| Habits de $42.50— | " | **34.00** |

*Rayon des hommes — rez-de-chaussée*

**HOLT, RENFREW & CO., Limited**

**Chemises et Chemisettes**
**Pour Garçons**
Broadcloth anglais dans un assortiment splendide de couleurs. Grandeurs : 11 à 14½. **Valeurs jusqu'à $1.60**
**.60 .90**

**Cravates d'Eté**
Un assortiment splendide de patrons dans les teintes estivales. **Valeurs de 45c**
**.25**

**Ceintures**
Ceintures en cuir de vache pour garçons. Couleurs variées. Grandeurs : 24 à 30. **Valeurs de 50c**
**.15 .25**

**Pantalons d'Eté**
Pantalons longs et courts... Flanelle et duck dans les tons : blanc, gris, faon, marine et kaki. Grandeurs : 2 à 14 ans. **Valeurs jusqu'à $5.00**
**1.00 à 3.50**

**Jupes Pour Fillettes**
Beaux tweeds anglais et flanelles. Jolies couleurs et modèles élégants. Grandeurs : 6 à 14 ans. **Valeurs jusqu'à $2.95**
**.75 1.25 à 1.50**

**Gilets Pour Fillettes**
Belle laine et modèles dernière nouveauté. Un vaste assortiment de couleurs.— Grandeurs : 4 à 14 ans. **Valant jusqu'à $4.50**
**.95 1.95 3.50**

**Chapeaux d'Eté**
**POUR FILLETTES**
13 seulement, mais des valeurs surprenantes. Réduits pour une vente rapide à...
**.30**

**Lingerie pour Fillettes**
Lignes d'été dans les jupons, pantalons, gilets... crêpe de soie et soie rayon en blanc et chair. **Valant jusqu'à $2.85**
**.50 1.00 1.95**

Un assortiment complet d'habits, chemises, pantalons, cravates d'été pour garçons. Escompte de
**20%**
*Dép. des Jeunes — 3e plancher*

**Bérets**
Un vaste assortiment en laine et feutre. Toutes les teintes préférées. — **Valeurs régulières** dans le groupe jusqu'à **$1.25**
**.10 .25 .50 .75**
*Dép. des Jeunes — 3e plancher*

# LE COIN DU RADIOPHILE

## C K C V

LUNDI, 27 JUILLET

5.00 p.m.—Le thé de 5 heures.
5.30 p.m.—Le Dilettante.
6.01 p.m.—Musique du Souper.
6.15 p.m.—Au pays du jazz.
6.30 p.m.—Laiterie de Québec.
6.35 p.m.—Renaud & Cie, Ltée.
6.40 p.m.—Jazz.
6.45 p.m.—En Argentine.
7.00 p.m.—La chanson française.
7.15 p.m.—Plage Orléans.
7.30 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
7.30 p.m.—Causerie politique.
7.45 p.m.—Récital de piano.
8.00 p.m.—Rhythm River. — C. C. R.
8.30 p.m.—Théâtre Chez-Soi.
9.00 p.m.—Fanfare. — C. C. R.
9.30 p.m.—Tribute to a Song. — C. C. R.
10.00 p.m.—Revue d'Hollywood.
10.15 p.m.—Orchestre George Wood.
10.30 p.m.—Musique de Danse.
10.33 p.m.—Bart School.
10.34 p.m.—Vêtements "Forteresse".
10.35 p.m.—Nouvelles de "L'Evénement".
10.44 p.m.—Madden Battery Service.
10.45 p.m.—Canadian Press News. —C.C.R.
11.00 p.m.—Musique de danse.
11.15 p.m.—Fermeture.

MARDI, 28 JUILLET

8.00 a.m.—Bonjour radiophiles.
8.15 a.m.—Le Réveil.
8.30 a.m.—L'heure du déjeuner.
8.45 a.m.—La Danse Moderne.
9.00 a.m.—Le Chien d'Or.
9.05 a.m.—Cocktail matinal.
9.30 a.m.—Heure Fourrures Frontenac.
9.31 a.m.—La boîte à musique. — Demandes spéciales.
10.30 a.m.—Variétés.
10.45 a.m.—Nos chanteurs.
11.0 a.m.—Programme musical.
11.30 a.m.—Le Beau Danube.
11.45 a.m.—Sapho le Tueur.
11.50 a.m.—Tango.
11.55 a.m.—Au Petit Débit, Enrg.
12.00 p.m.—Musique du dîner.
12.15 p.m.—Pierre Villeneuve.
12.30 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
12.30 p.m.—Empire Shoe Rebuilders.
12.45 p.m.—Variétés.
1.00 p.m.—Les nouvelles du 'Soleil".
1.14 p.m.—Morisset & Frère.
1.15 p.m.—Les Liqueurs Fortier.
1.30 p.m.—Rex Battle — Réseau.
2.00 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
2.01 p.m.—Traverse de Lévis.
2.02 p.m.—Au pays du jazz.
2.16 p.m.—Orgue varié.
2.30 p.m.—Fermeture.
4.30 p.m.—Bon après-midi, Mesdames.
5.00 p.m.—Le thé de 5 heures.
5.30 p.m.—Le Dilettante.
5.59 p.m.—Théâtre Arlequin.
6.00 p.m.—Musique du souper.
6.15 p.m.—Au pays du jazz.
6.30 p.m.—Renaud & Cie, Ltée.
6.40 p.m.—Tango.
6.45 p.m.—Au Bal Musette.
7.00 p.m.—Au pays du Soleil.
7.15 p.m.—Plage Orléans.
7.30 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
7.30 p.m.—Causerie politique.
7.45 p.m.—Duo Romantique.
8.00 p.m.—Causerie Politique.
8.15 p.m.—Dans l'ombre, René Mathieu, ténor.
8.30 p.m.—Votre Chez-Vous.
8.45 p.m.—Quatuor Jacques-Cartier.
9.15 p.m.—Votre Chez-Vous.
9.30 p.m.—Violon de Cremone.
9.45 p.m.—Orchestre Larry Brandford.
10.00 p.m.—Revue d'Hollywood.
10.30 p.m.—Musique de danse.
10.33 p.m.—Bart School.
10.34 p.m.—Vêtements "Forteresse"
10.35 p.m.—Nouvelles de "L'Evenement".
10.44 p.m.—Madden Battery Service.
10.45 p.m.—Canadian Press News. —C.C.R.
11.00 p.m.—Musique de danse.
11.15 p.m.—Fermeture.

## C H R C

LUNDI, 27 JUILLET

5.00 p.m.—Musique américaine. — Georges Tivendell.
5.15 p.m.—Chansonnettes.
5.30 p.m.—Cocktail musical.
6.00 p.m.—Musique d'orchestre. — Laiterie Brookside.
6.05 p.m.—La chanson nouvelle — Raz Mah de Templeton.
6.10 p.m.—Drame de la vie réelle. — Ironized Yeast.
6.15 p.m.—Musique de concert.
6.30 p.m.—Programme de chant.
6.45 p.m.—Causerie sportive par M Maurice Descarreaux.
7.00 p.m.—Musique de danse.
7.15 p.m.—Jeanne et Arthur. — Kraft.
7.30 p.m.—Forum Politique.
7.45 p.m.—En dinant.
8.00 p.m.—Orchestre de concert du Château.
8.30 p.m.—Le Magasin du Père Mathurin
9.00 p.m.—Les Montagnards Laurentiens.
9.30 p.m.—L'orchestre du Kent House.
10.30 p.m.—L'orgue du rêve.
11.45 p.m.—L'orchestre de danse du Château.
11.00 p.m.—Le reporter C. Robitaille Enrg
11.30 p.m.—O Canada et fin des émissions

MARDI, 28 JUILLET

8.00 a.m.—L'horloge musicale. — Trans NBC.
8.30 a.m.—Heure et sommaire.
8.32 a.m.—Club du Cou-Cou.
10.00 a.m.—Musique militaire.
10.15 a.m.—Heure du déjeuner.
10.30 a.m.—Extrait d'opéras.
10.45 a.m.—Un moment de gaieté.
11.00 a.m.—Pot-Pourri de l'Association des aveugles.
11.15 a.m.—Musique de concert.
11.30 a.m.—Musique américaine.
11.45 a.m.—Concert varié — Lavigueur & Hutchison.
12.00 p.m.—Le Roi Salomon. — Mur-Kee-Kee.
12.15 p.m.—Chansonnettes.
12.30 p.m.—Le quart d'heure populaire. — Taxis 8125.
12.45 p.m.—Musique de danse.
1.15 p.m.—Variétés.
1.30 p.m.—Irradiation de la conférence prononcée au déjeuner-causerie du Club Rotary.
2.00 p.m.—Concours des vacances de CHRC.
3.00 p.m.—L'orgue enchanté.
3.15 p.m.—Nouveautés de la danse.
3.30 p.m.—Service des signaux et souhaits de bonne fête.
3.34 p.m.—Fantaisie.
4.00 p.m.—Régal artistique.
4.15 p.m.—Nos célébrités.
4.30 p.m.—Heure et sommaire.
4.32 p.m.—Succès d'hier.
5.00 p.m.—Musique de fanfare.
5.15 p.m.—Chansonnettes.
5.30 p.m.—Cocktail musical.
6.00 p.m.—Musique d'orchestre. — La Cie d'Autobus Lévis-Rivière-du-Loup.
6.05 p.m.—La chanson nouvelle — Raz-Mah de Templeton.
6.10 p.m.—Miettes musicales. — Laiterie Brookeside.
6.15 p.m.—Musique de concert.
6.30 p.m.—Programme de chant.
6.45 p.m.—Causerie sportive par M. Maurice Descarreaux.
7.00 p.m.—Musique de danse.
7.15 p.m.—Chanson de Paris.
7.30 p.m.—Forum Politique.
7.45 p.m.—La petite comédienne.
8.0 p.m.—Variétés modernes.
9.00 p.m.—L'heure de la danse. — Brasserie Boswell.
9.15 p.m.—L'orgue du rêve. — Trans. NBC.
9.30 p.m.—Le Guide du Touriste.

## RADIO-CANADA

LUNDI, 27 JUILLET

5.30 p.m.—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
5.45 p.m.—Horaire des émissions.
5.46 p.m.—Variétés.
6.00 p.m.—Cours de la bourse.
6.15 p.m.—Chansons françaises.
6.30 p.m.—En dînant.
7.00 p.m.—Germaine Bruyère, soprano.
7.15 p.m.—Les Cavaliers de LaSalle.
7.30 p.m.—Radio-Journal français — Première édition.
7.37 p.m.—Radio-Journal anglais.
7.45 p.m.—J. Burlington Rigg, baryton.
8.00 p.m.—Emission politique.
8.30 p.m.—"Music for To-day", relais du MBS.
9.00 p.m.—Pémina.
9.30 p.m.—Radio-théâtre.
10.00 p.m.—Tambour Battant.
10.30 p.m.—Programme de Montréal.
10.45 p.m.—Radio-Journal français.
10.52 p.m.—Radio-Journal anglais. — Edition finale.
11.00 p.m.—L'heure exacte.
11.01 p.m.—Jascha Galperin et son orchestre.
11.30 p.m.—Paysage de rêves.

TAMBOUR BATTANT

Giuseppe Agostini a préparé un très joli programme pour l'émission du lundi, 27, à 10 heures p.m., à Radio-Canada, avec le concours de Mme Caro Lamoureux, soprano, et du Quatuor des Grenadiers Impériaux.

MARDI, 28 JUILLET

5.30 p.m.—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
5.45 p.m.—Horaire des émissions.
5.46 p.m.—Variétés.
6.00 p.m.—Cours de la bourse.
6.15 p.m.—"Mid-week Hymn Sing", relais de la NBC.
6.30 p.m.—En dînant.
7.00 p.m.—Presenting: Pauline Wright, contralto.
7.15 p.m.—Rex Battle et son orchestre.
7.30 p.m.—Radio-Journal français — Première édition.
7.57 p.m.—Radio-Journal anglais.
7.45 p.m.—Edgar Herring et son orchestre.
8.00 p.m.—Rêve de valse.
8.30 p.m.—A être annoncé.
9.00 p.m.—"Mystery House".
9.30 p.m.—Hymne à l'été.
10.00 p.m.—"Sunshine and Deep Shade".
10.30 p.m.—Alex. Lajoie et son orchestre "Chez Maurice".
10.45 p.m.—Radio-Journal français
10.52 p.m.—Radio-Journal anglais. — Edition finale.
11.00 p.m.—L'heure exacte.
11.01 p.m.—Luigi Romanelli et son orchestre.
11.30 p.m.—Paysage de rêves.
12.00 p.m.—Fin des émissions.

## C K A C

LUNDI, 27 JUILLET

7.15 p.m.—Jeanne et Arthur.
7.30 p.m.—Causerie politique.
8.00 p.m.—L'heure Philip Morris.
8.15 p.m.—Carling présente. — Le Violoniste Tziganne.
8.30 p.m.—Commentateur de CKAC.
8.45 p.m.—Mélodies à l'orgue et une voix nouvelle.
9.00 p.m.—Radio-Théâtre Lux. — CBS.
10.15 p.m.—Rêveries tzigannes.
10.30 p.m.—L'heure Philip Morris.
10.45 p.m.—Jack Shannon, ténor. — CBS.
11.00 p.m.—Le reporter sportif Molson.
11.05 p.m.—Clyde Lucas et orchestre. — CBS.
11.30 p.m.—Bernie Cummins et orchestre. — CBS.
12.00 a.m.—Vincent Lopez et orchestre. — CBS.
12.30 a.m.—Johnny Johnson et orchestre.—CBS.

MARDI, 28 JUILLET

8.00 a.m.—Serenade matinale. — W. T.
9.00 a.m.—Summer Days. — CBS.
9.30 a.m.—Richard Maxwell. — CBS.
9.45 a.m.—Waltz Time. — CBS.
9.55 a.m.—Press Radio News. — CBS.
12.30 p.m.—Emery Deutsch et ses cordes — CBS.
1.16 p.m.—Conférencier du Rotary Club.
2.00 p.m.—Between the Bookends. —CBS
2.30 p.m.—Madison Ensemble. — CBS.
3.00 p.m.—Margaret McCrea, chanteuse.—CBS.
3.15 p.m.—Causerie sur les sciences. — CBS.
3.30 p.m.—Mayfair Singers. — CBS
4.00 p.m.—Ecole du doux parler.
4.15 p.m.—Dictators. — CBS.
4.30 p.m.—Orchestre Columbia. — CBS.
7.15 p.m.—Ensemble de concert. — CBS.
7.30 p.m.—Causerie politique.
8.00 p.m.—L'heure Philip Morris.
8.00 p.m.—L'heure Provinciale, conférence et musique.
9.00 p.m.—Waring et ses Pennsylvanians — CBS.
9.30 p.m.—Les Vagabonds du piano.
10.30 p.m.—L'heure Philip Morris.
10.45 p.m.—Willard Robinson et orchestre Deep River. — CBS.
11.00 p.m.—L'heure "Bulova" et température.
11.0 p.m.—Le reporter sportif Molson.
11.05 p.m.—William Robinson et orchestre. CBS.
11.15 p.m.—Jacques Fray et orchestre. — CBS.
11.30 p.m.—Orville Knapp et orchestre. — CBS.
12.00 a.m.—George Givot et Radio Circus CBS.
12.30 p.m.—Dick Stable et orchestre. — CBS.

## L'Heure Provinciale

L'HEURE PROVINCIALE

MARDI, 28 JUILLET

Voici le programme de l'Heure Provinciale, transmise par le poste CKAC, de 8 à 9 h p.m., mardi, 28 juillet 1936:

Directeur de l'Heure Provinciale: M. Edouard Montpetit; directeur artistique, M. Henri Letondal.

Programme de musique symphonique avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal, sous la direction de M. Eugène Chartier.

8.00 h.—Causerie: "Barbey d'Aurevilly" M. Ernest Pallascio Morin.

8.15 h.—Concert:

1.—Chal Romano (Ouverture).. .Keleibey
2.—Symphonie "L'Horloge". . . . .Haydn
a) Adagio presto
b) Andante
c) Finale
3.—Deux tableaux hindous. . . . . .Hansen & Lotter
1) La bergère de l'Himalaya
2) Devant un temple hindou

L'orchestre Philharmonique de Montréal Direction: Eugène Chartier

10.00 p.m.—L'orchestre du Kent House.
11.00 p.m.—Le reporter C. Robitaille Enrg
11.30 p.m.—L'orchestre de danse du Château.
11.45 p.m.—O Canada et fin des émissions.

MARCONI

MODELES NOUVEAUX 1937

*Un "tuyau" . . .*

Si vous achetez un appareil de radio, cet été, ayez le nouveau Marconi 1937.

Un appareil épatant pour la Campagne Electorale . . . et quel meuble! — 18 modèles à choisir. Prix $39.95 et plus.

Vandry INC.

*Distributeur*

155 rue St-Paul, Québec. Tél. : 2-5656

**Pour l'Agence Marconi écrivez à VANDRY Inc., 155 rue St-Paul**



**MARDI SOIR 28 Juillet**

de 8.00 à 8.30
(heure d'été)

*Ne manquez pas d'écouter*

L'Honorable

**EDGAR ROCHETTE**

*Ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries*

**SUJET:- Sur la politique financière** (en anglais)

Radiodiffusion sur : —

CRCK Québec · CKCV Québec · CHNC New-Carlisle · CRCS Chicoutimi


## Ondes courtes

LUNDI, 27 JUILLET

Paris, 2.30 p.m.—Théâtre, par les acteurs de l'Odéon. TPA3, 25.2 m., 11.88 meg.
Berlin, 6.00 p.m.—Choeur — Chant DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
Rome, 6.00 p.m.—Nouvelles en anglais Chansons des Abruzzes. 2RO'S "Mail Bag" 2RO, 31.1 m., 9.63 meg.
Londres, 6.55 p.m.—Réginald King et son orchestre. GSP, 19.6 m., 15.31 meg., GSF, 19.8., 15.14 meg., GSD, 25.5 m., 11.75 meg.
Berlin, 9.15 p.m.—Concert. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
London, 9.56 p.m.—"Moccasin Telegraph", récit du nord, par Serge Zolo. GSD, 25.5 m., 11.75 meg., GSC, 31.3 m., 9.58 meg.
Toronto, 10.30 p.m.—"Lullaby Lagoon" CJRO, Winnipeg, 48.7 m., 6.15 meg.; CJRX Winnipeg, 25.6 m., 11.72 meg.

MARDI, 28 JUILLET

Paris, 2.30 p.m.—"Don Juan", de Mozart. TPA3, 25.2 m., 11.88 meg.
Berlin, 6.00 p.m.—"Der Waffenschmied", opéra par Albert Lorzing. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
Tokio, 6 p.m.—"Overseas Program" JVH, Nazaki, 20.5 m., 14.6 meg.
Londres, 7.25 p.m.—Affaires étrangères, par sir Frederick Whyte, K. C. S. I., LL. D. GSP, 19.6 m., 15.31 meg; GSF, 19.8 m., 15.14 meg.; GSD, 25.5 m., 11.15 meg.
Berlin, 8.30 p.m.—Concert de musique légère. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
Caracas, 9.15 p.m.—Musique de danse YV2RC, 51.7 m., 5.8 meg.
Londres, 10.15 p.m.—Orchestre. GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.

## ST-CHARLES (Bell.)

**Mariage Gonthier-Gonthier**

Mercredi matin, à 8 heures, en l'église St-Charles, a été bénit par M. l'abbé Hector Lacroix, de la Durantaye, le mariage de Mlle Adrienne Gonthier à M. Bernard Gonthier, de Hariaka. La mariée qui portait une toilette de satin blanc est entrée à l'église au bras de son père, M. Louis Gonthier. M. Joseph Gonthier servait de témoin à son fils. Durant la messe du mariage un beau programme musical fut exécuté par les demoiselles Enfants de Marie.

Entrée: Marche.
Veni Creator: Choeur des Enfants de Marie.
Cantique de la Bénédiction Nuptiale: Mlle Fernande Fournier.
L'Ange et L'Ame: Mlles Léa et Cécile Carrier.
Célébrons le Seigneur, Mlle Marcelle Lessard.

Il faut quitter le sanctuaire: Mlles Lucille Ruel et Yvonne Carrière
Sortie, Marche.

Après le mariage un somptueux déjeuner réunissait une centaine d'invités chez les parents de la mariée où le souper et la veillée des noces eurent lieu chez M. Joseph Gonthier d'Hariaka. Aux nouveaux époux, nos meilleurs souhaits.


**Rhumes**

Enrayez votre rhume tout de suite avec

**ABBEYS**



Ecoutez :

**RADIO— CAUSERIES— POLITIQUES—**

TOUS LES SOIRS
(excepté le samedi et le dimanche)
de 7 h. 30 à 7 h. 45
(heure d'été)

INFORMATIONS
COMMENTAIRES
DOCUMENTATION

CE SOIR — Ecoutez
J.-U. LEBOEUF,
Ouvrier de Montréal

POSTES :

CKAC MONTREAL 730-411 • CKCV QUEBEC 1310-280



**BUREAUX A LOUER**

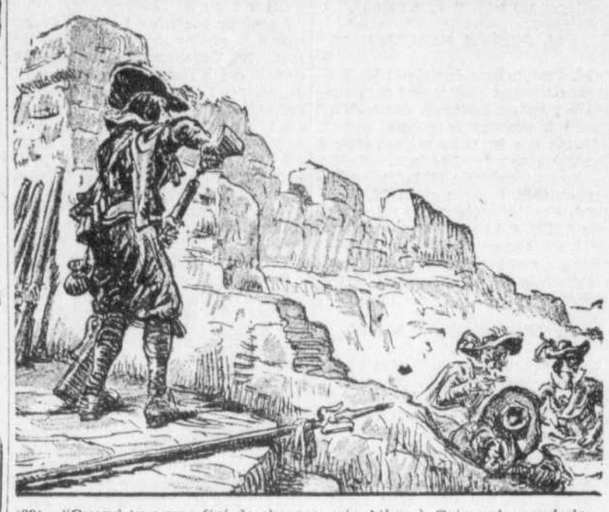
au cinquième de l'édifice du "SOLEIL"

Grands et petits bureaux, bien éclairés et confortables. Toutes commodités modernes : service d'ascenseur, etc. Prix fort raisonnables.

BUREAUX ou SALLES D'ECHANTILLONS

S'adresser au service d'information
ADMINISTRATION
LE "SOLEIL"


## LES TROIS MOUSQUETAIRES



(89) "Quand tu auras fini de charger, cria Athos à Grimaud, prends la demi-pique du sous-officier, attaches-y une serviette et plante-la au haut de notre bastion, afin que ces rebelles voient qu'ils ont affaire à de braves et loyaux soldats".

"Comment ! reprit D'Artagnan, tu t'inquiètes fort peu qu'elle tue ou qu'elle fasse tuer Buckingham ? Mais le duc est notre ami !"

"Le Duc est Anglais et contre nous. Qu'elle fasse du duc ce qu'elle voudra, je m'en soucie comme d'une bouteille vide !"

"Ecoute, dit D'Artagnan, je n'abandonne pas Buckingham ainsi".

"Puis, dit Aramis, Dieu veut la conversion et non la mort du pécheur".

"Amen, dit Athos, nous reviendrons là-dessus plus tard, si cela vous fait plaisir".

Un moment après le drapeau blanc flottait au-dessus de la tête des quatre amis. La moitié du camp qui s'était réuni hors des remparts salua son apparition par un tonnerre d'applaudissements.

"Je suis sûr, cher d'Artagnan, que tu me comprendras, que ce qui me préoccupait le plus pour le moment, c'était de reprendre de cette femme ce papier qu'elle avait extorqué du ministre et à l'aide duquel elle devait impunément se débarrasser de toi et peut-être de nous".

"Mais c'est donc un démon que cette créature ? dit Porthos en tendant son assiette à Aramis qui découpait une volaille.

"Et ce papier est-il resté dans ses mains ?" demanda D'Artagnan.

"Non, il est passé dans les miennes. Dieu sait si c'était dur, car j'ai dû mentir, . . . le voici".

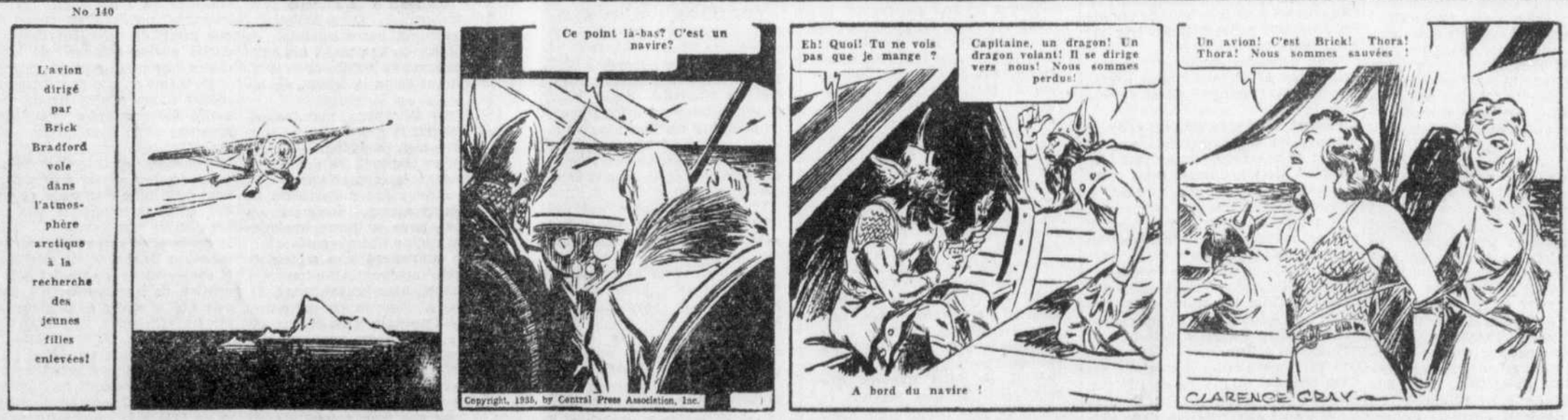
Athos tira le précieux papier de sa poche.

## TIT-JEAN L'AVIATEUR

par Lym YOUNG

## BRICK BRADFORD -:- *Dans les îles au delà des Glaces* -:-

Par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY




## KING de la Gendarmerie Royale

*par ZANE GREY*

**CE SOIR** de 8 h. à 8 h. 30
*(HEURE D'ETE)*

Ne manquez pas d'écouter

L'HONORABLE

**CLEOPHAS BASTIEN**

*MINISTRE SANS PORTEFEUILLE*

RADIODIFFUSION SUR :

| CRCM | CRCK | CKCH | CRCS | CHNC |
|---|---|---|---|---|
| Montréal | Québec | Hull | Chicoutimi | N.-Carlisle |
| 910-329 | 1050-285 | 1210-248 | 950-315 | 960-312 |

## Assemblée des bleus à l'Islet

(Suite de la dernière page)
eue de remplacer le Conseil Législatif par un conseil économique.

M. JOSEPH BEAULIEU

M. Joseph Beaulieu, de l'Islet Station, s'attaqua brièvement à l'honorable premier ministre, dès qu'il fut invité à prendre la parole, puis il affirma que les pires injures étaient proférées par les libéraux. Il cita certaines paroles de MM. Lucien Parizeau, Gér. Lacroix et de M. Godbout. Continuant dans le même ordre d'idée, il fit une descente à fond de train contre l'honorable "César" Gervais, comme il dit et tenta de ridiculiser le calme et la sérénité des adversaires.

M. LE NOTAIRE LAVOIE

M. le notaire Lavoie, qui avait laissé poser son nom à la convention, contre M. Bilodeau, à la demande de plusieurs de ses amis, prit ensuite la parole. Il rappela qu'il sortait de retraite fermée, et qu'il avait réalisé qu'il était nécessaire de sauver son âme comme il réalisait d'ailleurs, aujourd'hui, qu'il était nécessaire de gagner la cause de l'Union Nationale. Il parla du temps de jadis alors que, il y a quart de siècle, il avait le plaisir de jouer sur les rives de "l'Islet enchanteur" ; il évoqua plusieurs autres touchants souvenirs pour enfin exhorter l'assistance à appuyer l'Union nationale.

M. JOSEPH BILODEAU

M. Bilodeau commença par remercier les auditeurs qui l'encourageaient dans la présente lutte, puis annonça que, quoi que l'on dise dans certains milieux, il était dans la lutte jusqu'au bout. Il fit ensuite l'éloge de M. Duplessis, chef du parti conservateur. Il souligna tout ce que M. Duplessis avait effectué de travail depuis le 25 novembre dernier: Parlant de son adversaire, il rappela que M. Godbout l'avait invité à faire une lutte loyale: "Je vais lui faire une lutte de corsaire" a répondu le candidat antiministériel.

S'attaquant à des questions purement politiques, l'orateur remarque que l'ancien gouvernement provincial s'est enfui sous la crainte des scandales. "C'est quand M. Duplessis a demandé un compte rendu de l'emprunt des 25 millions que le gouvernement a pris la fuite" a fait observer M. Bilodeau.

Un peu plus loin, M. Bilodeau attaque les ministres de M. Godbout, particulièrement M. Rochette et affirme que les dernières élections provinciales ont été volées ; il prend à partie le nouveau procureur général, l'honorable C.-A. Bertrand, et blâme l'ancienne administration d'avoir toujours favorisé des hommes comme MM. Thomas Côté, Alexandre Chouinard, Charles Lanctôt et Irénée Vautrin. Il s'attarde quelques instants à l'enquête des comptes publics; pour ensuite affirmer que si jamais M. Godbout était porté au pouvoir, il céderait immédiatement la direction du parti libéral à M. Taschereau ; il explique ce fait parce que M. Godbout a conservé trois ministères, "celui de premier ministre pour M. Taschereau, celui de l'agriculture, pour lui-même et un autre, pour M. Authier, ancien ministre de la colonisation". "Mais, cette année, la population ne se laissera pas berner par ce camouflage" ajoute-t-il. Il essaie de ridiculiser le nouveau gouvernement provincial; il dit qu'il n'y a rien de nouveau, que dans chaque paroisse, ce sont les mêmes cantonniers, en d'autres termes, que c'est la même vieille organisation qui est en marche ; il demande aux électeurs de prendre l'argent qu'on leur offrira, mais les prie de voter pour l'Union nationale.

M. J.-E. GREGOIRE

Après avoir remercié l'assistance de l'accueil fait au orateurs de l'Union nationale, M. Grégoire dit que la population de l'Islet, comme tout électeur intelligent, veut considérer "les deux côtés de la médaille." "M. Godbout est venu récemment à l'Islet, dit-il, vous allez voir maintenant l'autre côté de la médaille".

Il assure que si nous sommes actuellement en période électorale, c'est parce qu'il y a quelque chose de détraqué" à la machine administrative. "Nous allons voir en quoi elle est détraquée, continue-t-il". Il dit qu'il veut parler d'abord de l'esprit de parti : "Qui a intérêt à nous diviser lors des périodes électorales ? Des étrangers qui ont pris notre place dans notre propre pays, des gens qui se sont enrichis pendant que nous nous battions pour des couleurs rouges ou bleus". "N'allez pas croire, ajoute-t-il, que je suis contre le capital et la richesse. Je suis contre les abus du capital et de la richesse. Dans notre pays, la richesse industrielle et commerciale est évaluée à 20 milliards et sur cela 10 milliards sont détenus par 13 hommes. A leur côté, un certain groupe jouit d'un peu d'aisance, la grande majorité est dans un état voisin de la misère. Une inégalité aussi flagrante n'a plus sa raison d'être."

Le maire de Québec dit ensuite que le gouvernement Taschereau s'est maintenu au pouvoir contre la volonté de l'électorat, depuis les élections de 1931 et de 1935. A ce sujet, il parle de la loi Dillon et de l'élection de MM. Plante, Cohen, Bercovitch et Authier. "Jusqu'au 10 juin dernier, dit-il, ces gens se fiaient bien plus sur la machine électorale que sur l'approbation du peuple."

L'orateur parle ensuite de l'enquête sur les comptes publics. "Depuis 12 ans, dit-il, il n'y avait pas de comité des comptes publics ; il s'agissait de rendre compte de l'argent du peuple et personne du gouvernement ne l'a fait." "Duplessis a demandé l'enquête et l'a conduite avec le résultat que des scandales inouis ont été mis à jour." Il dit que le gouvernement Taschereau et Godbout ont mis obstacle à cette enquête.

M. Grégoire passe ensuite à l'administration par le gouvernement des richesses publiques : "Le gouvernement n'a pas administré pour le peuple, mais pour les grosses compagnies. Combien de bûcherons parmi vous ont été payé 50 sous par jour pour leur travail ? Combien de cultivateurs ont dû vendre leur bois à vil prix ? Qui en a profité ? Ce sont les grosses compagnies à capital et à administrateurs étrangers, dont certains ont comme avocat M. Taschereau et dont ses ministres étaient directeurs." Il parle ensuite des pouvoirs d'eau et de l'électrification rurale. Il conclut en disant que "toujours l'étranger a eu les faveurs".

L'orateur continue : "Nous avons acculé le gouvernement au pied du mur. M. Taschereau se vantait, il voulait créer l'impression qu'il était invincible : nous l'avons battu." Parlant des présentes élections, il dit : "On m'a appris que dans mon comté, on est prêt à dépenser $200-000 pour me battre ; j'en suis heureux pour mes électeurs car le gouvernement acculé à la défaite va payer ses vieux comptes dus depuis 1931 et mes adversaires ont déjà promis par trois fois de me battre, et trois fois, je les ai battus."

Il s'attaque ensuite à M. Godbout. "Je ne l'aurais pas cru il y a un an si on m'avait dit que je viendrais un jour parler contre M. Godbout ; j'avais confiance en lui, il était du peuple. Mais j'ai changé d'avis quand j'ai vu les choses de près. Si M. Godbout avait été vraiment sincère, lui qui venait du peuple comment ne s'est-il pas levé pour dire que les ouvriers et l'agriculteur étaient honteusement exploités ?

Il affirme ensuite que M. Godbout est solidaire du gouvernement Taschereau, votant toutes les mesures proposées, participant à la même attitude lors de l'enquête sur les comptes publics. "Il vient devant vous aujourd'hui, dit-il, avec un programme, depuis quand éprouve-t-il le besoin de se présenter avec un programme, de réprouver la loi Dillon après avoir voté son maintien, de donner la pension de vieillesse après en avoir retardé la mise en exécution ? Depuis qu'il perd confiance dans la machine électorale pour se maintenir au pouvoir. Ce programme dont il s'affuble n'est autre que celui de l'Union Nationale, avec quelques promesses en plus." L'orateur dit ensuite que ces promesses sont fallacieuses et faites pour leurrer l'électorat.

M. Grégoire fait alors l'éloge de M. Duplessis, "en qui nous avons confiance", "qui s'est révélé à la dernière session", "qui est entouré de toute une phalange d'anciens libéraux et conservateurs, hommes déterminés."

Il fait ensuite l'éloge de M. Bilodeau, l'adversaire de l'honorable Godbout dans l'Islet.

"Un moyen de l'aider et de vous rendre service à vous-mêmes, c'est de déchirer et de jeter les journaux ministériels qui vous mentent, car ils sont contrôlés par les trusts, la finance pour vous tromper et ils sont en grande partie responsable de l'exploitation et de la misère de notre peuple parce qu'ils le trompaient."

Il termine en demandant l'appui de tous et en prédisant la victoire des nationaux dans 70 comtés, dont sera l'Islet.

M. RENE CHALOULT

En commençant son discours, le candidat de Kamouraska, fait un chaleureux éloge de M. Jos. Bilodeau.

Il parle de l'adversaire de M. Bilodeau dans la présente lutte pour affirmer que M. Godbout n'a jamais eu le courage de ses convictions. Il demande de ne pas se méprendre sur son compte, car il est libéral au fédéral, surtout contre M. Bennett ; il affirme que le parti libéral dans la province de Québec est un parti "tory" ; il admet que l'honorable premier ministre est un homme intelligent, mais qu'il n'a jamais réalisé ses promesses ; il dit que M. Godbout manque totalement de sincérité.

Il blâme l'administration Taschereau d'avoir aliéné nos ressources naturelles au profit du capitalisme étranger et demande : "Combien avons-nous de Canadiens français à la tête de nos industries ? Nous sommes les domestiques dans notre propre province ; il faut que cette servilité cesse ; nous en avons assez d'être dominés par les étrangers. En terminant, le candidat unioniste de Kamouraska exprise sa confiance dans le résultat du scrutin du 17 août et prédit une éclatante victoire à M. Bilodeau contre l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec.

M. THOMAS TREMBLAY

L'ancien candidat conservateur du comté de Montmagny rappelle qu'il a déjà été défait dans deux élections précédentes, dont l'une contre le premier ministre actuel. "Mais je puis affirmer", ajoute-t-il, que j'ai toujours lutté avec loyauté et honnêteté". Il met l'électorat en garde contre les journaux ministériels et l'invite surtout à se bien renseigner sur les journaux subventionnés par le parti conservateur.

"Aux dernières élections, j'ai travaillé pour M. Bennett, mais depuis ce temps, j'ai changé", dit M. Tremblay.

Parlant du programme du premier ministre, M. Tremblay fait remarquer : "Nous ne trouvons pas M. Godbout trop généreux, mais nous trouvons qu'il a pensé trop tard à mettre ce programme à exécution". A son tour, l'orateur admet que le premier ministre, M. Godbout est un homme intelligent et qu'il vaut mieux que la cause qu'il a épousée. Il parle de l'enquête des comptes publics et blâme les ministériels d'avoir voulu l'étouffer au moment où la vérité commençait à poindre. Il termine en affirmant qu'il n'y a pas de comparaison entre la sincérité des deux chefs et qu'il y va de l'intérêt des électeurs d'appuyer M. Duplessis et d'élire son candidat, dans l'Islet, M. Joseph Bilodeau.

Ce fut le dernier orateur et l'assemblée prit fin par le chant de "O Canada".

La plupart des orateurs et le Dr Préfontaine de Montréal partirent immédiatement pour St-Pascal où une autre assemblée a été tenue hier soir en faveur de M. René Chaloult, sous la présidence de M. Napoléon Bédard.

## Une journée inoubliable sur le promontoire de Vimy

(Suite de la dernière page)
Burstall, Pershing et nombre d'autres de France, d'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada. Les veuves de Currie et Byng étaient là aussi, avec celles des humbles soldats qui dorment leur dernier sommeil dans la terre de France.

LA CEREMONIE

Le roi arriva avec l'hon. Ernest La-pointe. Une immense foule était déjà massée autour du monument, contenue par les soldats français qui gardaient aux pèlerins canadiens la place réservée pour eux. Portant le "morning coat" gris et ses décorations, Sa Majesté se fit présenter les personnalités présentes, inspecta la garde d'honneur, puis causa avec les vétérans groupés au pied du monument.

Le président Lebrun arriva. Les fanfares attaquèrent les notes de la Marseillaise et les deux chefs d'état prirent place sous le dais avec les ministres canadiens et les aumôniers.

Ces derniers Mgr Deschamps, de Montréal, et les révérends Cecil-C. Owen, de Vancouver, et G.-O. Fallis, de Toronto, prononcèrent chacun une brève allocution, rappelant à leurs auditeurs que la véritable paix ne pouvait reposer que sur l'observation des préceptes du Christ.

Une journée SAMSON—

Vint ensuite le message de M. Mackenzie-King, dont lecture fut donnée par l'hon. C.-G. Power. MM. Lapointe et Ian Mackenzie, ministre de la défense, parlèrent ensuite, le premier en français et l'autre en anglais.

LIEU HISTORIQUE

Le sol où s'érige le monument est un don de la France au Canada. Sa Majesté a déclaré que ce sol appartenait au Canada aussi certainement que n'importe quel acre des neuf provinces.

"Par un geste que tous comprendront, mais surtout les soldats, dit le roi, les lois françaises ont décrété qu'ici le Canada serait toujours débout... C'est l'un des réconforts apportés par le temps de savoir que les actes valeureux accomplis sur ces champs de bataille survivent longtemps aux querelles qui jetèrent les unes contre les autres les armées. Vimy est l'un de ces champs de bataille".

LE ROI ET LE PRESIDENT

Entre le discours de Sa Majesté et celui du président Lebrun le clairon sonna "The Last Post", qui fut suivi de deux minutes d'un silence recueilli. Le président parla avec émotion du roi George, "notre grand ami", dit-il. "La part du Canada dans la guerre fut un grand et noble exemple, que ce monument du souvenir rappellera à travers les âges."

Le roi et le président partirent ensemble après que les fanfares eurent joué "Land of Hope and Glory", "La Marseillaise" et "God Save the King". Les porteurs de tributs floraux déposèrent leur offrande au pied du monument et les pèlerins se groupèrent pour chercher quelques noms parmi les 11,285 inscrits sur le monument. Ces noms sont ceux d'hommes qui n'ont pas de tombe connue.

DISCOURS DU ROI

**Crête de Vimy, France, 27. — (P.C.-câble) — Présidant à l'inauguration du mémorial canadien de Vimy, hier, Sa Majesté le Roi Edouard VIII adressa d'abord la parole en français à l'immense assemblée de vétérans canadiens et de visiteurs réunie autour de l'imposant monument.**

**Le Roi remercia en premier lieu le président de la République française, M. Albert Lebrun, d'avoir fait ce voyage à Vimy.**

**"La présence du président de la République touchera profondément le coeur du peuple canadien", dit Sa Majesté. "Pour ma part, je suis heureux que vous m'ayez donné l'occasion d'exprimer du plus profond de mon coeur, à la nation française, mes remerciements et toute la gratitude du peuple du Canada pour l'honneur que vous avez fait à ceux dont le sacrifice est inscrit sur ce monument et pour l'accueil que vous avez fait à leurs parents et à leurs amis qui ont franchi l'océan pour assister à cette inauguration."**

**Le roi poursuivit son allocution en anglais et rappela qu'il y a neuf ans, dans la capitale du Canada, il avait eu le privilège d'inaugurer la Chambre du Souvenir qui, dans les édifices parlementaires du Dominion, renferme le livre dans lequel sont inscrits les noms des 60,000 soldats canadiens qui ont donné leur vie pour "la cause que le Canada avait épousée."**

**"Aujourd'hui, à trois mille milles des rives canadiennes, nous sommes réunis autour de ce monument, et malgré tout nous ne sommes pas sur un sol étranger", poursuivit Sa Majesté, "parce que le monument glorieux qui domine aujourd'hui la colline de Vimy est et sera dans tous les temps une parcelle du Canada. Bien que les restes mortels des fils du Canada reposent loin de leur pays, ici où nous sommes, dans le vieil Artois, leur souvenir immortel plane sur un sol qui est aussi canadien que n'importe quel acre de terre dans les neuf provinces du Dominion.**

**"Par un geste que tous comprennent, mais plus spécialement les soldats, les lois françaises ont décrété qu'ici le Canada se dresserait à tout jamais.**

**"Nous élevons ce mémorial aux guerriers canadiens. Ce monument est l'expression inspirée dans la pierre taillée par une main canadienne habile du salut du Canada à ses fils tombés au champ d'honneur. Il marque le théâtre de faits d'armes que l'Histoire rappellera toujours et que le Canada n'oubliera jamais. Et la parcelle de terre qu'il recouvre est un don de la France au Canada.**

**"Autour de nous aujourd'hui la paix règne et l'espoir renait. Et c'est pourquoi, en dédiant ce monument à nos camarades tombés, nos pensées doivent plutôt évoquer la magnificence de leur sacrifice et la consécration de notre amour pour eux que la canonnade qui bouleversa cette crête il y a une vingtaine d'années.**

**"Dans cet esprit, dans un esprit de reconnaissance pour leur exemple, de respect pour leur dévouement et de fierté dans leur camaraderie, je dévoile ce monument aux morts du Canada."**

M. LEBRUN

**Vimy, France, 27. — (P.C.-Havas) — Parlant hier à l'occasion du dévoilement du monument érigé ici par le Canada à la mémoire de ses soldats morts au champ d'honneur durant la Grande Guerre, M. Albert Lebrun, président de la république française, salua d'abord la présence de Sa Majesté le Roi Edouard VIII et rappela le souvenir de son père, le Roi George V, "qui fut notre grand ami" et que toute la France pleura lorsqu'elle apprit sa mort, il y a quelques mois.**

**"Messieurs, nous sommes ici", poursuivit M. Lebrun, "pour consacrer, en la présence du chef de la dynastie britannique, des représentants du gouvernement d'Ottawa et du premier magistrat de la République française, le monument que la tendre sollicitude du peuple canadien a élevé à la mémoire de ses soixante mille fils tombés les armes à la main loin de leur patrie, et à l'honneur du corps d'armée commandé par le général Byng qui, en 1917, s'empara de la crête de Vimy dans un exploit aussi glorieux que sanglant.**

**"Le chef-d'oeuvre qui se dresse devant nos yeux, par ses grandioses dimensions, son fier et pur symbolisme, est l'un des plus remarquables parmi ceux qui commémoreront sur les champs de bataille la valeur et l'abnégation des guerriers.**

**"Voyez au sommet des deux pylones représentant les armées canadienne et française la Paix, la Justice, l'Honneur et la Loyauté pour lesquels ils ont combattu, qui leur adressent un hymne triomphal, tandis qu'à leur pied l'ange de la Victoire élève en un geste suprême la flamme du sacrifice.**

**"Ici vous voyez la vierge étoilée, touchante image de la terre natale lointaine, qui pleure religieusement sur le tombeau où sous le casque et les lauriers dorment de leur dernier sommeil les guerriers sacrifiés, tandis qu'à droite et à gauche du puissant bastion un fils du Canada dépose son épée et tend ses bras à l'opprimé en un geste symbolique.**

**"Puisse ce monument dominer désormais par sa masse imposante l'immense plaine qui s'étend devant nous et où nous ne voyons plus que le sommet des cheminées, le tapis des prairies et l'or dres moissons."**

**Après avoir fait allusion au glorieux passé du Canada, le président Lebrun termina par ces mots:**

**"Au nom de tout le gouvernement de la République de France je remercie Sa Majesté le Roi Edouard VIII d'avoir fait à notre pays l'honneur de son auguste présence sur ce champ de bataille où les armées française, anglaise et canadienne ont combattu côte à côte.**

**"Je salue les honorables personnes des ministres qui représentent à cette cérémonie le gouvernement canadien et dont la fière initiative a permis sur cette parcelle de terre française la dédicace d'un monument canadien que nous, compatriotes, entourerons à travers les âges de notre pieuse sollicitude.**

**"Aux milliers de pèlerins qui ont traversé l'océan pour venir fouler ce sol où eux-mêmes et leurs frères se sont battus dans la guerre, j'adresse l'expression la plus fervente de la sympathie de la France."**

LE MAJOR C.-G. POWER

**Crête de Vimy, 27. — (P.C.) — Au nom du très honorable W.-L. MacKenzie King, premier ministre du Canada, l'hon. C.-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé du Dominion canadien, a donné hier lecture du message suivant au cours de l'inauguration du mémorial canadien ici:**

**"O coeurs vaillants, qui avez conquis la gloire au milieu de la poussière du combat et des flammes de la bataille, vous dormez tranquilles, après avoir prouvé votre courage. Votre souvenir plane sur le pays que vous aimiez.**

**"En votre nom, le Canada adresse aujourd'hui un appel aux nations européennes.**

**"Il le fait en la présence honorée de son Roi, celle du président de la République française et d'un grand nombre de ceux qui furent autrefois vos compagnons d'armes.**

**"Le Canada souhaite que les nations d'Europe connaissent ses pensées et il leur demande de s'unir dans un même effort pour éliminer tout ce qui amène la guerre et la mort, pour établir la paix dans le monde entier.**

**"Voilà la mission que nous avons reçue, nous les vivants, de ceux qui ont souffert et sont morts. C'est une mission que nous détenons en commun.**

**"Un monde en paix est, selon ce que croit le Canada, le seul mémorial digne du courage et du sacrifice de tous ceux qui ont donné leur vie dans la Grande Guerre."**

---

Il s'emploie beaucoup d'énergie hydro-électrique sur les installations avicoles, spécialement dans l'Ontario, et sa valeur pour stimuler la ponte est bien connue, mais il n'existe pas encore de relevés comparatifs des résultats obtenus.

CANDIDAT LIBERAL

M. EDOUARD BOURBEAU, choisi récemment comme candidat du parti libéral dans le comté d'Arthabaska.

## H. Philippon a démasqué les bleus

(Suite de la page 3)
ma que, outre MM. Gouin et Lacroix, tous ceux qui dirigeaient ce grand mouvement en sont sortis. "Les deux présidents de districts, M. Monk à Montréal, M. Demers à Québec, dit-il, n'en font plus partie. Il en est de même des secrétaires, des trésoriers et des organisateurs des districts de Montréal et de Québec, ajoute-il, ainsi que du secrétaire du comité central et des autres collaborateurs officiels ou pionniers de l'Action libérale nationale !

"Il n'y a donc plus en réalité dans cette prétentue Union Nationale qu'un seul des deux groupes qui s'alliaient en novembre dernier, c'est le groupe conservateur, et portant, le prétendue " Union nationale" d'aujourd'hui n'est plus et, dit-il plus loin, M. Duplessis, élu chef du parti conservateur provincial à la convention de Sherbrooke, n'a pas encore, que je sache, démissionner comme tel".

Voici au demeurant un résumé des principales déclarations faites par Me Philippon hier soir:

Après avoir fait l'historique de l'A. L. N. et rappelé la teneur des engagements pris par les deux partis l'un envers l'autre, Me Philippon continue en exposant ce qu'était le contrat liant conservateurs et actionnistes et fustige le maire Grégoire :

"Que disait ce contrat ? Je le répète, pour ceux qui seraient portés à l'oublier. Il fixait positivement trois des quatre conditions essentielles de l'Union, à savoir: a) le choix du premier ministre, qui devait être monsieur Duplessis; b) le choix de la majorité des ministres, qui devait être fait par monsieur Gouin; c) le choix du programme, qui ne devait être autre que celui de l'Action Libérale Nationale.

"Puis, à ce moment-là, un autre contrat, aussi sacré que le premier fut rédigé, de la main de monsieur Duplessis et signé par lui, dans lequel on réglait, advenant une élection, la distribution des comtés entre les deux groupes de l'Union Nationale Duplessis-Gouin. Ce contrat, comme on le sait déjà, M. Duplessis a refusé de le respecter. Et c'est précisément par ce refus qui survenait à la suite de plusieurs autres tractations effectuées depuis le 25 novembre dernier, que M. Duplessis a délibérément rompu l'entente du 7 novembre, l'entente qui était comme la grande charte de l'Union Nationale Duplessis-Gouin.

INTRIGUE ET MANIGANCES AUTOUR DU CONTRAT SACRE

"Mais, je vous entends me demander : par quels actes, par quelles paroles, enfin, de quelle manière monsieur Duplessis est-il venu à manquer ainsi à sa parole écrite, à renier sa propre signature ? Pour élucider plus rapidement ces différents points, je vais procéder par questions et réponses.

QUESTION :—La rupture du pacte est-elle survenue subitement, autrement dit, M. Gouin est-il arrivé comme cela ,un bon matin, en disant nous allons nous séparer ?

REPONSE:—Non, mesdames, messieurs, la rupture du pacte a commencé à se préparer, par M. Duplessis, et quelques-uns de ses partisans, j'oserais dire, presqu'au lendemain de sa signature, surtout en ce qui concernait la distribution des comtés.

PAR QUEL PROCEDE ? 1o) En remplaçant ou en tentant de remplacer, par toutes sortes de manoeuvres, — (mes bons amis du comté de Québec en savent quelque chose), — avant l'élection du 25 novembre dernier, certains candidats de l'Action Libérale Nationale, dans les comtés qui leur avaient été désignés;

2) En contrôlant ou en tentant de contrôler exclusivement avant l'élection toujours, les assemblées publiques, la radio, et la caisse électorale;

3o) En promettant, toujours avant l'élection, à certains membres de l'Action Libérale Nationale qui occupaient des postes de commande dans la nouvelle Union Nationale, certains avantages matériels et certaines promesses de ministères, pour les induire à fermer leux yeux sur les injustices qui se commettaient contre les membres du groupe de l'Action Libérale Nationale.

4o) en Distribuant irrégulièrement aux futurs candidats, l'argent de la caisse électorale. Ici, je n'apporterais qu'une preuve, qui illustre bien ce qui s'es passé. Ce n'est plus un secret pour personne, que M. Oscar Drouin, par exemple, a fait une lutte électorale sur une base de $5,000, tandis que, dans quelques comtés certains candidats n'avaient que $300.00 à dépenser. Dans Bellechasse, par exemple, notre candidat, de l'Action Libérale Nationale, fut obligé de promener sa misère et sa pauvreté, durant toute la lutte... en bicycle !...

5) Après l'élection, maintenant, (c'est toujours la rupture qui se prépare, mesdames, messieurs), après l'élection, en confiant les décomptes judiciaires et les contestations d'élections, à des comités d'aviseurs légaux conservateurs, auxquels on avait joint, pour la forme, quelques avocats d'origine libérale-nationale;

6) En organisant une espèce de cabale pour amener la fusion des deux groupes, avec un seul chef, M. Duplessis; à combien de personnes monsieur Duplessis n'a-t-il pas dit lui-même tout l'hiver, des paroles comme celles-ci: —"Il n'y a plus deux chefs mais un seul, et c'est moi-même".

7) En nous contestant tout l'hiver le droit que nous avions, depuis le début de notre mouvement et par suite de notre identité séparée, à nos causeries hebdomadaires sous les auspices de l'Action Libérale Nationale, de même que le droit que nous avions, pour au moins les mêmes raisons, à notre journal hebdomadaire, "La Province". Si nous nous sommes discutés là-dessus! Comment, nos amis conservateurs n'ont-ils pas gardé, eux, — et c'était leur droit — leurs journaux conservateurs, dont "Le Journal" édité à Québec aux coins de la rue de la Couronne ?

"Non, ce que l'on voulait sournoisement, par cette engeance de procédés de contrôle et de domination, c'était la disparition de l'Action Libérale Nationale, et la reconstitution, méthodique et secrète du parti conservateur provincial.

"Sautons, pour l'instant ce qui arriva en Chambre, cela pourra faire l'objet d'une autre causerie.

"Mais disons dès maintenant que si le Chef de l'Action Libérale Nationale, après son substantiel et magnifique discours, a gardé le silence en Chambre, il avait des raisons sérieuses de le faire, et nous en reparlerons.

"Nous étions en juin, les Chambres étaient dissoutes et les élections annoncées: — nous ne pouvions plus attendre. Nos soupçons passés se réalisaient. Nous constations alors à qui nous avions affaire. Nous étions **joués**, et de la plus incroyable façon. Cette rupture avait été préparée de longue main. Elle signifiait déjà la reconstitution du parti conservateur, et préludait maintenant à la répétition de ce qui s'est passé au temps d'Honoré Mercier-le-Grand, ainsi qu'aux abandons de 1911.

"Au lendemain du dernier refus de M. Duplessis, M. Gouin annonça la rupture de l'Union Nationale Duplessis-Gouin, rupture dont il était la victime, mais dont il fut par la suite, mais sans tarder, odieusement, accusé. Les coupables, c'est évident, avaient intérêt à s'emparer immédiatement de l'opinion publique, pour garder avec eux, ce que l'on pourrait appeler **"le bon vent de l'opinion"**... Dès le lendemain, un journal conservateur publiait l'image suivante: un bras levé, un poing fermé qui retient un poignard, à la pointe duquel pend une goutte de sang. Puis en gros titre: coup de poignard de Paul Gouin! Le lendemain soir, — il ne fallait pas perdre de temps, mesdames, messieurs, — le lendemain soir, de Québec, une voix universitaire, remplissait la radio, et lançait aux quatre coins de la province les modulations d'un étrange chant grégorien, d'un chant grégorien dont je me refuse, pour ce soir, à apprécier l'inspiration. On s'en souvient, oui, seigneur on s'en souvient, c'était le soir de la procession du Saint Sacrement, en l'honneur du Christ-Roi, à St-Sauveur La foule est considérable. Groupe par groupe on récite le chapelet. Toute une population se recueille; une seule voix discordante nous apporte, par la radio, les injures suivantes: Paul Gouin, vous êtes un traître, un lâche, un rénégat, un fils de Judas. Quelle est donc cette voix ? Vous vous en souvenez, mesdames, messieurs, c'est, pour les québecois, la voix de notre mandataire officiel, c'est la voix du premier citoyen de la vieille Cité de Champlain, si réputée pour son hospitalité et sa courtoisie, la voix de notre maire à tous, québecois, c'est la voix de M. Ernest Grégoire, **de l'ordre nouveau !**

"M. Duplessis avait rompu le pacte sacré du 7 novembre dernier, il fallait quelqu'un de haut placé pour consommer définitivement cette rupture, pour empêcher toute reconciliation possible, et rejeter toutes responsabilités sur M. Paul Gouin.

"D'autres "conservateurs prétendus nationaux", plus ingénieux, disent que le pacte secret n'existe plus. Mesdames, messieurs, nous sommes très heureux qu'ils en aient nié l'existence, cela nous permet de les démentir une fois de plus, et de prouver leur mauvaise foi. Ce pacte, il existe, et nous allons vous le prouver. Cette semaine même, le journal "La Province", publiera un article de monsieur Paul Gouin sur la rupture de l'Union Nationale Duplessis-Gouin. Comme son article portera particulièrement sur **la clause** secrète de l'entente du 7 novembre 1935, "La Province" publiera, en même temps que l'écrit de monsieur Gouin, un cliché **photographique** de la dite clause secrète. Le peuple jugera.

"De même qu'à la dissolution d'une société commerciale, chacun des associés doit reprendre son identité première et le nom qu'elle portait avant l'association, de même le groupe conservateur doit aujourd'hui, en toute décence, cesser d'emprunter le nom de l'Union Nationale, et reprendre, en toute honnêteté, son véritable nom de "conservateur". **La chose lui serait d'autant plus facile que monsieur Duplessis, élu chef du parti conservateur provincial à la convention de Sherbrooke, n'a pas encore que je sache, démissionné comme tel.** Du reste, nos amis conservateurs savent, les organisateurs et souscripteurs, plus que tous les autres, qu'ils assistent actuellement, et grâce au mouvement de l'Action Libérale Nationale **que nous avons lancé en 1934**, à la reconstitution secrète du parti conservateur provincial. Ceux qui, parmi nos amis conservateurs ne sont pas des dupes, l'avouent déjà, sans discussion, car pour eux, les faits sont les faits, et Duplessis ne veut pas nécessairement dire duplicité...

"Trois autres raisons me confirment encore que la prétendue "Union Nationale" d'aujourd'hui n'est plus celle du 7 novembre dernier, et je les trouve, sans peine, premièrement **dans les principes** que nos alliés d'hier défendent aujourd'hui ; deuxièmement, **dans leurs méthodes de lutte**, puis troisièmement dans **les ricanements singuliers** de la presse bleue. **Les principes ?** Depuis plus de quinze jours, pas un des orateurs n'a même mentionné le programme de l'Action Libérale Nationale, qui était pourtant le seul adopté lors de l'entente du 7 novembre. On parle vaguement, au cours des assemblées d'un programme quelconque, imprécis autant qu'incohérent :— Je ne reconnais plus le programme dont nous avons, avec tant devouement et de sacrifices pourtant, généralisé l'idée à travers toute la province depuis plus de deux ans. **Les Méthodes ?** Naguère nous faisions une lutte d'idées, une lutte de principes ; aujourd'hui, ce ne sont plus, chez le trop grand nombre de nos alliés d'hier, qu'invectives et personnalités de mauvais aloi, trop souvent, exemples :— "apaches en redingote, traitres, rénégats, fils de Judas, sangsues, écumeurs, veaux à la crèche, friouilles, vampires, etc., etc." voilà quelques-unes des plus suaves expressions relevées au hasard des lectures que j'ai faites de certains discours "nationaux". Dans cet abus de langage je ne reconnais plus nos alliés d'hier. L'exemple grégorien est mauvais conseiller, peut-être ? C'est triste, avouons-le. Ce n'est pas avec des méthodes semblables que nous avons lutté, depuis deux ans. Nous avions, je crois, une tout autre façon de défendre les intérêts du peuple, et de l'instruire de nos possibilités de restauration sociale et économique.

"Quant à l'attitude de la presse bleue, elle est absolument caractéristique. Le public peut en observer les ricanements singuliers, tous les jours."

## M. Godbout défend ses compagnons de lutte

(Suite de la page 3)
sidence de MM. J.-E. Mayrand, maire de Saint-Jean, et Parfait Rémillard, préfet du comté, mais la pluie força tout le monde à se rendre au Garage ou l'enthousiasme n'en régna pas moins pendant tout l'après-midi. La foule nombreuse, qui fit une magnifique ovation au premier ministre et qui ne ménagea pas ses applaudissements aux divers orateurs, écouta religieusement tous les discours sans la moindre interruption, sauf pour conspuer le nom de M. Duplessis en maintes occasions et pour assurer M. Godbout de l'entier appui de tous les électeurs du comté.

Le premier ministre accompagné de l'hon. C.-A. Bertrand procureur-général, et de nombreux députés fédéraux et candidats fut reçu à St-Jean, quelques minutes avant l'assemblée par une foule d'automobilistes et une fanfare qui l'escortèrent jusqu'au Parc Marchand. Lhon. Damien Bouchard, ministre des Terres et Forêts et des Affaires Municipales, était aussi présent

Sur l'estrade on remarquait: MM. Martial Rhéaume, Adélard Fontaine, Vincent Dupuis et Louis Gosselin, députés fédéraux, le Dr A. Bouthillier, député sortant de Saint-Jean et candidat; les députés sortant Lucien Lamoureux, Cyrille Dumaine et Euclide Charbonneau, tous de nouveau candidats : M. Hubert Mercure, candidat dans Rouville ; M. Georges Lalancette, candidat dans Maisonneuve; M. Stanislas Poulin, président du club Libéral de St-Jean qui présenta les orateurs; M. J.-A. Francoeur, ancien député de Dorion; M. Hervé Ferland, maire de Verdun; MM. Maurice Demers, Fabio Monet, Z. Martin, André Regnier Docteur Guy, A. Poirier, C. Surprenant, C. Hébert, E. Brosseau, W. Landry, E. Goigneau, E. Quintin, Jos. Houle, Adjutor Savard, E. Benjamin, L. Tétreault, J. Bilodeau, Docteur Marceaux, et nombre d'autres

Les orateurs furent outre le premier ministre, l'hon. C.-A. Bertrand, MM. Martial Rhéaume, Adélard Fontaine, Vincent Dupuis, Lucien Lamoureux et le Docteur Bouthillier.

Dans son discours le premier ministre déclara que la plus grande oeuvre de sa vie, oeuvre à laquelle il avait consacré les plus belles années de sa vie, avit été d'assurer le bien-être des cultivateurs de notre province. Il déclara qu'aujourd'hui, qu'on lui avait confié la lourde tâche de premier ministre, il n'en voulait pas moins continuer cette oeuvre et, en plus, assurer le confort de tous les citoyens de notre province. "Je veux, dit le premier ministre", de tout mon coeur travailler sans relâche à faire disparaître la misère et soulager toutes les classes de notre province, lui assurant la prospérité et le bien- être auquel elle a droit. Je ne réclame pas un vote pour le parti libéral, mais je demande à la population de voter pour elle-même en nous aidant si elle trouve que notre programme mérite sa confiance".

Le Premier Ministre répéta de nouveau qu'il souhaitait de tout son coeur qu'aucun désordre ne se produise au cours de la présente campagne disant regretter l'attitude dangereuse que prennent certains des adversaires politiques du parti libéral. Il ajoute que si l'on commençait ces menées dangereuses au cours des assemblées des libéraux, ceux-ci n'auraient pas peur et sauraient se défendre et résister à toute tentative de désordre, avertissant les fauteurs de discordres qu'ils ne s'en tireraient probablement pas comme ils le pensaient en attaquant bassement.

"J'ai taché" dit M. Godbout "de puiser parmi vous l'amour de votre profession, qui est la mienne et qui le restera. Je me glorifie d'être cultivateur et fils de cultivateur. Je ne connais pas dans la société de classe plus utile que celle des cultivateurs. Elle est à la base de la vie économique du pays, où elle accomplit une tâche essentielle. C'est cela qu'à voulu reconnaître la députation en me priant d'accepter, comme représentant de la classe ouvrière, la direction des affaires de la province.

"Je me présente devant vous avec un programme agricole. Un des lieutenants de M. Duplessis a dit à Québec que notre programme est né dans une étable. Cette attaque me touche comme cultivateur. Mais je connais la grandeur d'âme du politicien qui l'a lancé, et aux attaques de ce genre je veux répondre par un souverain mépris.

## Enthousiaste accueil à l'hon. A. Godbout à Sherbrooke

(Suite de la page 3)

explique que la prospérité du cultivateur fait celle de l'ouvrier des villes comme celle de toutes les classes de la société.

A la fin de son discours, il taxa d'hypocrites les Hamel, les Grégoire, et les Druin et l'assistance hua les noms de les leaders oppositionnistes.

Le Procureur général et secrétaire de la province, M. Bertrand, qui parla aussi au cours de l'assemblée répéta à son tour la promesse faite d'organiser une enquête royale sur l'administration des départements provinciaux. Il dit qu'il verra à ce que la police provinciale garde sa place au cours de la prochaine élection et termina en annonçant que le gouvernement de la province venait de voter une somme de cent mille dollars à l'Université de Montréal pour lui permettre de payer le salaire de ses professeurs et pour que cette grande institution d'enseignement puisse de nouveau ouvrir ses portes à la jeunesse étudiante au mois de septembre prochain.

La salle du Manège militaire était joliment décorée de rouge. Sur les galeries on pouvait lire les phrases suivantes tracées sur des grandes banderolles : "Godbout et la propreté politique", "Godbout et le triomphe de la terre", "Godbout et la liberté pour tous", "Godbout et l'économie", "Godbout, liberé, justice, progrès", "Godbout et la dignité parlementaire" et finalement : "Godbout et la victoire".

L'assemblée était présidée par le notaire C.-O. Biron, président de l'Association Libérale du comté de Sherbrooke.

Le notaire C.-O. Biron, président de l'Association Libérale du comté de Sherbrooke souhaite d'abord la bienvenue à l'énorme foule et présente le maire de Sherbrooke, le colonel Emile Rioux, V.D.

Le maire Rioux dit au premier ministre combien la cité qu'il représente est heureuse de le recevoir avec son épouse. Il offre les voeux et les salutations de la Reine des Cantons de l'Est, aux membres de la Jeunesse libérale qui ont choisi Sherbrooke pour tenir leur convention ; on offre des fleurs à madame Godbout et l'assistance chante avec entrain "Vive la Canadienne".

### M. L.-P. ROUSSEAU

Le premier orateur est M. Louis-Philippe Rousseau, de Sherbrooke, nouvellement élu président de l'Association de la Jeunesse libérale de la province.

M. Rousseau est reçu par des applaudissements. Il remercie les jeunes du choix qu'ils ont fait et leur dit combien il s'efforcera d'être digne du grand honneur qui lui échoit. Il ne dit que quelques mots et termine par un cri de victoire et de jeunesse.

### L'HON. C. GERVAIS

Malgré les blessures reçues dans un accident d'automobile, l'hon. Césaire Gervais a accepté de parler à l'assemblée. Invité par le président, il s'avance à la tribune, une main en écharpe. Il est acueilli par des vivats nombreux et des applaudissements chaleureux, on l'acclame vivement et les jeunes chantent son nom.

Le ministre remercie d'abord les citoyens de Sherbrooke de la réception qu'ils ont faite à son chef M. Godbout. Il souligne le geste du premier ministre qui a nommé un représentant des Cantons de l'Est dans le nouveau gouvernement. Eloquemment, M. Gervais décrit les beautés du pays où il habite et où, dit-il, le libéralisme promet de refleurir comme au temps du grand Laurier, sous l'égide d'Adélard Godbout. Il donne les noms des candidats libéraux du district, qui seront, promet-il, élus par une très grosse majorité le 17 août prochain. Le jeune ministre reprend en anglais les remarques qu'il avait dites auparavant en français. Ses paroles sont hachées par les applaudissements et les interruptions sympathiques de la foule. Il ne fait en somme que présenter les orateurs de marque qui doivent lui succéder.

En anglais, M. Biron présente ensuite à l'assistance, le populaire député fédéral du comté, M. C.-B. Howard.

### M. C.-B. HOWARD

M. Howard est parfaitement bilingue et il s'exprime d'abord en français. "Je crois, dit-il d'abord, que les intérêts des citoyens des Cantons de l'Est, sont en jeu dans la présente élection et qu'ils doivent s'en occuper. Voilà pourquoi je suis dans la lutte jusqu'au bout avec mes amis du provincial".

Il félicite M. Godbout d'avoir choisi un citoyen de Sherbrooke pour en faire un membre du cabinet et il fait l'éloge de M. Gervais, qui quitte l'assemblée à ce moment, pour aller prendre un repos ordonné par ses médecins, on applaudit M. Gervais et M. Howard poursuit en déclarant qu'il est sur les rangs pour défendre les grands principes du libéralisme. Il attaque M. Duplessis qui a dit naguère qu'il n'y avait pas de raison d'avoir du chômage dans la province.

L'orateur explique aux ouvriers qu'ils seront les artisans de la prochaine victoire libérale dans les Cantons de l'Est, puis il prend de nouveau à partie le chef de l'Opposition, qui, à Sherbrooke même, en 1932, a proclamé M. R. B. Bennett pour son chef immédiat. Il continue en demandant à ses auditeurs :

—"Voulez-vous de l'ouvrage ?"

—"Oui", crie la foule.

—"Et vous, ouvriers des campagnes, voulez-vous avoir de meilleurs prix pour vos produits ?"

—"Oui", crie encore l'assistance.

—"Alors, appuyez le programme de M. Godbout et vous serez assurés de tout ceci."

Il ajoute un mot en faveur du candidat libéral du comté, l'hon. Césaire Gervais, appuie sur les principaux articles du programme de M. Godbout et parle de l'aide apportée par le fédéral pour la mise en train des travaux de Voirie et surtout pour l'ouverture de marchés aux cultivateurs. Il ajoute que jamais un homme plus sincère que M. Godbout n'a mérité de porter le manteau des chefs du libéralisme dans notre province. Il le cite comme l'homme d'énergie, comme terrien averti et comme l'homme des jeunes et le premier ministre de demain.

Il conclut par quelques mots à l'adresse des électeurs de langue anglaise. M. Howard est applaudi à outrance par les milliers de personnes qui l'écoutent.

### M. R. BEAUDRY

M. Roland Beaudry, président de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal, est invité à parler après M. Howard. M. Beaudry est un des jeunes libéraux les plus estimés de la métropole. Sa voix porte et résonne bien, et il ne manque pas d'éloquence. Il dit combien M. Godbout a raffermi parmi la jeunesse de cette province, l'ambition de poursuivre sa mission sociale et économique.

"Nous ne sommes pas l'espoir de demain, dit-il, nous sommes l'espoir d'aujourd'hui. La jeunesse libérale a voulu donner toute son approbation et toute sa sympathie à M. Godbout et à ses collègues, parce qu'ils représentent le véritable idéal des jeunes. Après le 17 août prochain, ajouta-t-il, la jeunesse toute entière de la province sera avec lui.

"Mais la jeunesse, reprit-il, vous demande aujourd'hui, M. le premier ministre, de l'aider selon les principes que vous avez énoncés depuis le début de la campagne. Nous avons confiance en vous. Vous nous l'avez promis, le plus sûr moyen de nous aider est votre plan d'orientation professionnelle. Nous en anticipons les meilleurs résultats." (Appl.)

### HON. AD. GODBOUT

Puis le notaire Biron présente au vaste auditoire, l'hon. M. Godbout. Le premier ministre est de bonne humeur. Il s'avance en souriant vers le micro pendant que la foule l'applaudit et l'ovationne pendant plusieurs minutes. On chante "Il a gagné ses épaulettes."

"M. le président, dit-il, c'est un grand plaisir pour moi, de revenir dans les Cantons de l'Est où j'ai déjà travaillé avec la classe agricole qui habite ici. Vous pouvez être assurés que j'emporterai de votre ville un des souvenirs les plus vivaces et les plus sympathiques (Appl.) Mon premier devoir est de remercier celui qu'on appelle toujours le papa des Cantons de l'Est. M. Howard. Nous étions assurés d'avance de son support. Avec lui, nous remporterons un des beaux triomphes que jamais le parti libéral a remporté dans cette partie de la province."

M. Godbout dit ensuite qu'il est particulièrement heureux de saluer la jeunesse de toute la province qui vient de terminer son congrès annuel. "Je crois comprendre quelque chose, dit-il, au problème angoissant qui est le leur actuellement. Il ne faut pas se leurrer le problème de la jeunesse est le problème de tous. Qui demain aura à souffrir si nous faisons des erreurs dans la politique. C'est la jeunesse. Nous ne pouvons pas lui refuser ce qu'elle réclame si justement. L'orientation de notre jeunesse est un de nos premiers devoirs et nous ne faiblirons pas à la tâche. Je suis fier de le proclamer hautement devant cette immense foule réunie ce soir pour acclamer la politique libérale. (Appl.)

Le premier ministre félicite le nouveau président de la Jeunesse Libérale, M. Brousseau et le salue au nom du gouvernement. Il répète que le grand souci de son cabinet est l'avenir des jeunes et les problèmes qu'ils ont à résoudre aujourd'hui, ont déjà attiré l'attention les membres de son gouvernement.

"Nos adversaires, continue le premier ministre, trouvent que nous sommes trop généreux à l'égard de la classe agricole. Il y a deux classes nécessaires à notre stabilité sociale, c'est celle du cultivateur et de l'ouvrier. Nous continuerons à édicter des mesures qui viendront en aide à ces deux classes de la société si vous nous continuez votre confiance." (Cris d'approbation et d'applaudissements).

"Les ouvriers sont intéressés autant que les cultivateurs au programme agricole que nous avons énoncé. Je crois que sans la prospérité du cultivateur il n'y a pas de prospérité pour les ouvriers." Puis, M. Godbout développe brillamment le programme qu'il a déjà annoncé à ce sujet. Il s'adresse particulièrement au terrien disant qu'il veut le voir heureux et content de vivre. "Pendant ce temps de crise, le cultivateur a besoin d'assistance de la part des pouvoirs publics. Nous avons fait des promesses à l'agriculteur et nous les tiendrons, soyez-en assurés. Nous maintiendrons vos associations agricoles. Je vous demande d'entendre cet appel en faveur de vos organisations professionnelles et des coopératives. C'est le meilleur espoir de notre province et sa meilleure garantie d'avenir. Unissez-vous, cultivateurs, pour rester forts. Le gouvernement vous aidera. Il faut faire revivre l'ancienne politique d'autrefois. Nous avons des marchés chez nous, nous les développerons, nous avons des fils de cultivateurs disposés à continuer l'oeuvre de leurs pères, nous les encouragerons."

M. Godbout ajoute que son gouvernement n'oubliera pas l'ouvrier des villes qui a aussi raison de demander le soutien dont il a besoin. "Nous l'aiderons dans toute la mesure du possible, dit-il. Ce que nous voulons, c'est qu'il n'y ait pas de misère dans la province. (Appl.)

Puis, il rappelle brièvement la législature ouvrière déjà édictée et souligne les avantages que les artisans en ont retirés.

"On a réclamé tout à l'heure une meilleure orientation pour la jeunesse. Nous la trouverons dans la coopération des pouvoirs publics, dans la coopération de la jeunesse elle-même, avec l'industrie et avec le commerce, dit-il. Nous croyons qu'avec cette coopération nous pourrons former une jeunesse compétente qui retrouvera sa conscience d'autrefois et qui arrivera aux destinées qui lui sont propres. Nous orientons la jeunesse agricole vers l'exercice de sa profession par la formation d'associations de jeunes gens. Nous donnerons aux maîtresses les facilités de diriger les jeunes vers les véritables vocations agricoles. Notre système d'enseignement devrait être sensiblement amélioré tant pour la jeunesse ouvrière que pour la jeunesse agricole. Dans nos universités, nous soutiendrons des deniers publics, la vocation des jeunes vers le commerce, la finance et l'industrie. Les institutions supérieures recevront les octrois dont elles ont besoin pour poursuivre cette oeuvre. (Appl.)

M. Godbout répond ensuite à certaines accusations lancées par ses adversaires. "Je veux déclarer, dit-il, que je n'ai pas accepté les responsabilités de l'administration pour capter les votes des électeurs de la province et je n'ai pas accepté cette charge pour la céder à d'autres. (Appl.) Après le 17 août, j'administrerai la province avec l'assurance de me rendre au désir de la population. Nous voulons avant tout une politique sociale et une politique d'honnêteté. Nous ne voulons pas une campagne de tapage ni de fausses. La Commission Royale que nous établissons n'empêche aucunement une enquête devant le comité des Comptes Publics. Le tribunal fera une enquête impartiale dans toutes les branches de l'administration. (Appl.) Encore une fois, cette honnêteté que nous désirons, elle devra durer après le 17 août. Je voudrais que les électeurs aillent au poll dans un esprit de paix et de concorde. Nous demandons à tous de bien faire les choses. Le vote est un des actes les plus sérieux que vous avez à poser dans toute votre vie. Si vous voulez que l'avenir soit serein, vous devez donner un vote honnête et sincère."

M. Godbout dit que si la population préfère les injures, les mensonges, la calomnie : c'est du côté de ses adversaires qu'elle doit s'adresser. Il souligne les épithètes lancées par les orateurs conservateurs à la radio et dénonce leurs procédés. Il demande à tous de bien apprécier la valeur des hommes qui sont dans la lutte et il se dit heureux d'avoir donner à la province un cabinet propre, honnête, représentatif, sur lequel la critique n'a aucune prise.

"Je n'ai pas peur, dit-il, des quelques années de vie publique que j'ai passées. Je n'ai pas peur de la réputation des collègues que j'ai choisis", et il ajoute quelques mots particulier à l'adresse de l'hon. M. Gervais. (On acclame le nom du populaire ministre).

Il demande au peuple d'examiner la liste des candidats que le parti libéral soumet à l'approbation de l'électorat.

M. Godbout s'en prend ensuite à ses adversaires. Il rappelle que ses vis-à-vis ont gagné quelques sièges en novembre grâce à un contrat qu'ils ont aujourd'hui déchiré. "Ces hommes ont-ils prouvés, demanda-t-il, qu'ils ont une parcelle de sincérité ? Que disent-ils aujourd'hui de Gouin, de Lacroix, de Philippon ? Ils n'ont fait que de l'hypocrisie depuis quelques mois. Vous avez entendu M. Duplessis, M. Hamel, M. Grégoire, M. Gagnon, (Chou, crie la foule, à chaque nom), vous ont-ils inspiré la foi et la sincérité que nous vous offrons ?"

—"Non", repond l'assistance.

—"Dites-moi donc ce qu'il y a de national dans cette union-là, reprit-il. Ce ne sont que des conservateurs. Ils pensent qu'en s'appuyant sur un nom nouveau, ils pourront escamoter quelques votes. Mais je pense que le 17 août prochain nous recevrons les nouvelles les plus encourageantes dans toute la province, aussi encourageantes que celles que je reçois depuis quelques jours." (Appl.)

Il ajoute qu'il reviendra certainement dans les Cantons de l'Est avant la fin de la campagne, si les circonstances le permettent. Il termine par ces paroles et on l'applaudit à outrance. La foule est debout et son ovation est frénétique. L'enthousiasme est véritablement exubérante. Les applaudissements reprennent de plus belle lorsque l'orateur suivant, l'hon. C.-A. Bertrand est invité à parler.

### HON. C.-A. BERTRAND

Le ministre répète qu'il est un homme politique tout neuf, venu sur les tréteaux publics uniquement pour servir sa province. Il rappelle les conditions exigées lorsqu'il a accepté d'entrer dans le cabinet. Notamment celle de faire une enquête royale sur l'administration de tous les départements. (Appl.)

"Je sens le besoin et le devoir de dire devant cette nombreuse foule, que la province aura cette enquête royale avant la votation ou bien le portefeuille du procureur général y passera", s'écria-t-il. J'y attache ma probité personnelle et si par hasard cette enquête n'était pas accordée, je démissionnerai comme ministre de la couronne plutôt que de manquer de parole à l'électorat de la province." (Appl.)

Le ministre dit qu'il veut respecter ses adversaires et leur chef, M. Duplessis, et il ajoute que s'il y a un homme qui est qualifié pour faire l'enquête promise, ce n'est pas le chef de l'Union nationale, mais bien lui-même. M. Bertrand déclare qu'il n'a rien à faire avec l'ancienne administration et qu'il n'a jamais rien eu de commun avec M. Taschereau, ni avec M. Lanctôt, si ce n'est pour les avoir rencontrés socialement. Il n'a jamais eu de patronage, ni d'argent de l'ancien gouvernement, affirme-t-il. "L'ancienne administration ne me doit rien", dit-il. Voilà pourquoi je puis promener le projecteur dans les départements. C'est beaucoup mieux que ce que peut dire M. Duplessis qui se pose comme juge et qui rend jugement avant d'avoir entendu la cause. (Appl.)

Le Procureur général fait ensuite un magnifique éloge de son chef, l'hon. M. Godbout, et du programme de progrès qu'il a soumis à l'électorat. Il appuie sur les articles les plus importants et ajoute que M. Godbout va faire cesser le triste refrain de "la terre qui meurt", et qu'il s'occupera du problème de la jeunesse.

"Notre souci d'aider la jeunesse, dit-il, vient de prendre une forme pratique. Nous savions que l'Université de Montréal était en face de problèmes ardus. Elle se demandait même si elle ne devait pas fermer ses portes en septembre. Le gouvernement a soumis au lieut-gouverneur une mesure qui a été signée hier après-midi, pour accorder un octroi de $100,000 à l'Université de Montréal, pour lui permettre de parer au plus pressé. (Accl.)

Et, citant une phrase affichée sur la galerie : "Godbout et la propreté politique", il dit que le nouveau gouvernement fera des élections propres et honnêtes et que lui-même verra à ce que la police provinciale s'en tienne à ses devoirs particuliers. "Godbout et la victoire dans la dignité personnelle, dans l'honneur, dans la propreté, pour soulever la province au dessus du bourbier dans lequel nos adversaires veulent la faire tomber, s'écria-t-il. M. Bertrand est chaleureusement acclamé et applaudi lorsqu'il reprend son siège.

Le premier ministre revient ensuite au micro et devant la foule, pour répéter brièvement en anglais les points les plus saillants du discours qu'il avait prononcé quelques instants plus tôt. C'est l'occasion d'une nouvelle ovation et de nouveaux applaudissements.

### M. J. LONG

M. John Long, avocat, de Montréal, est ensuite invité à parler. Il dit à M. Godbout qu'il n'avait pas besoin de répéter en anglais ses éloquentes remarques, parce que sa phrase, sa langue, sont tellement claires et compréhensives que tous les électeurs de langue anglaise l'avaient déjà sûrement compris. Il fait l'éloge du ministre des Cantons de l'Est, M. Gervais et salue sa charmante épouse présente sur l'estrade. Il rappelle éloquemment le souvenir des héros canadiens tombés pendant la Grande Guerre et demande à l'assistance de se tenir debout et de garder dix secondes de silence. M. Godbout est le premier à se lever, et la foule suit son geste avec recueillement, anticipant la cérémonie du lendemain à Vimy.

L'orateur cite la mémorable phrase de M. Lapointe au parlement fédéral répondant au chef conservateur fédéral, M. Bennett, qui niait aux Canadiens-français l'application d'un de leurs droits les plus réels et les plus nécessaires : la monnaie bilingue.

Il conclue en prédisant à M. Godbout la plus grande victoire libérale dans l'histoire de la province.

### HON. W. GAGNON

L'hon. Wilfrid Gagnon lui succède à la tribune. Il demande l'appui des jeunes parce que le gouvernement veut travailler dans le bien et l'intérêt de la province. A cause de l'heure tardive, il remet à plus tard la description du plan conçu pour développer le ministère du Commerce et de l'Industrie dont il a la juridiction : salaire minimum pour les hommes, protection plus adéquate au petit commerce, etc.

Il annonce que la victoire libérale est assurée dans la région de Montréal et notamment dans St-Jacques où il se porte lui-même candidat. Il est vivement applaudi.

M. Hormidas Gariépy, des Trois-Rivières, lance le cri d'union chez les jeunes : "Allons enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé", voilà ce que nous chanterons le soir du 17 août, dit-il. M. René Fournier, président de la Jeunesse Libérale de Québec, est le dernier orateur. M. Fournier prononce un discours fort éloquent dans lequel il dit à M. Godbout qu'il est véritablement un entraîneur d'homme et l'espoir de tous les jeunes.

L'assemblée prend fin à minuit par le chant de "O Canada" et de "God Save the King".

## Apothéose incomparable à la grande Thaumaturge de Beaupré

(Suite de la page 3)

Mme Cloutier fit une neuvaine à sainte Anne qui la guérit parfaitement sans opération.

Gertrude L. Donovan, de San José, Yonkers, New-York, souffrait d'une hernie dont l'opération seule pouvait la rétablir. La bonne sainte Anne s'est laissé toucher par ses prières et lui a rendu la santé.

M. Omer Thibodeau, de Ste-Marie, de Brantford, souffrait du coeur depuis assez longtemps et des séries de traitements ne lui avaient apporté aucun soulagement. Il promit de faire un pèlerinage à Sainte-Anne et obtint sa guérison.

M. O. Vaillancourt, de Saint-Sylvestre, Lotbinière, a rapporté aux RR. Pères Rédemptoristes la guérison de son fils, le R. Frère Vaillancourt, des Pères de St-Vincent de Paul. Le R. Frère Vaillancourt, souffrant de paralysie et de débilité générale depuis assez longtemps, était entré à l'hôpital St-François d'Assise dans un état critique et les médecins désespéraient de lui sauver la vie lorsque sa famille commença une neuvaine à sainte Anne et obtint sa guérison.

Enfin, Mme Josaphat Bernard, souffrant d'eczéma sur les jambes depuis deux ans a été rendue à la santé après avoir promis de faire un pèlerinage au sanctuaire national et de quêter son passage. Mme Bernard, très bien portante, a accompli sa promesse hier.

### LES CEREMONIES

Dès cinq heures, hier matin, les pèlerins se pressaient dans l'immense basilique que la piété et la générosité des fidèles ont permis d'ériger sur les rives du Saint-Laurent, pour s'approcher de la Table Sainte et recevoir la communion que distribuèrent sans interruption jusqu'à l'heure de la messe pontificale de nombreux Pères Rédemptoristes.

A huit heures, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, célébrait la messe au maître-autel et à dix heures, il assistait au trône à la messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, Québec. Le R. Père Chatillon, O.M.I., du Texas, agissait comme prêtre-assistant et les RR. Pères Degagné et Mathieu, C. SS. R., remplissaient respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre. M. l'abbé Armand Racicot, chancelier du diocèse de Saint-Jean, Québec, dirigeait les cérémonies.

Son Eminence le cardinal était assisté de Mgr P.-J. Griffins, P.A., de Saskatoon, et de Mgr Elias Roy P. A., du collège de Lévis. M. l'abbé Emmanuel Bourque, secrétaire de l'Archevêché de Québec, dirigeait les cérémonies au trône de Son Eminence. Son Excellence Mgr Gerald Murray, C.SS.R., évêque de Saskatoon, occupait un prie-Dieu en face du trône cardinalice et l'on remarquait dans les stalles du sanctuaire Mgr Célestin Lemieux, P.A., du Collège de Lévis, de nombreux autres dignitaires ecclésiastiques et un innombrable clergé.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. Père Adolphe Rabel, Mariste Breton, de Lawrence, Mass., qui dit la puissance d'intercession de la Sainte et sa prédilection manifeste pour le peuple canadien. A l'issue de la messe, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, dit sa joie des démonstrations de foi et de piété que donnait la foule énorme massée dans la vaste enceinte et il dit combien il était touché de la présence de Leurs Excellences Nos Seigneurs Murray et Forget à cette incomparable fête.

Après l'évangile, le R. Père Patrice Leblanc, C. SS. R., directeur des pèlerinages monta en chaire remercier Son Eminence d'avoir voulu rehausser de sa présence l'éclat de cette fête. "C'est toujours un honneur et un bonheur, Eminence," dit-il, "pour les gardiens du sanctuaire et les pèlerins de vous voir ici." Il remercie S. Exc. Mgr Forget d'avoir présidé la procession en la Basilique, samedi soir, et de célébrer la messe solennelle hier matin. Il présenta ses hommages à S. Exc. Mgr Murray, C.SS.R., qui fit ses premières études cléricales au monastère de Sainte-Anne. Il remercia les membres du clergé d'être venus si nombreux et il félicita la foule immense réunie dans le temple de sa piété et de son esprit de foi. Après avoir donné le programme de la journée, le R. Père Leblanc fit un bel éloge du R. Père Rabel, le prédicateur.

Le prédicateur avait pris pour texte ces paroles du livre de l'Exode : "Le lieu où vous êtes est une terre sainte" (chapitre 3e, verset 5e). "Cette déclaration de Dieu à Moïse sur le Mont Horeb", dit en substance le R. Père Label, "montre que le lieu où Dieu réside est toujours une terre sainte. Cette déclaration prend une forme nouvelle lorsque Dieu dans sa bonté infinie joint à sa présence son action bienfaisante. Beaupré est un de ces lieux et sainte Anne est et demeure de par la volonté divine l'instrument des bienfaits du Seigneur. Trois siècles le proclament. Sainte Anne a certainement aimé le peuple canadien et elle a mis à son service sa bonté et sa puissance. Le peuple canadien le comprend et il lui a donné son sol et ses enfants.

"Dieu, lorsqu'il ouvrit le Canada à la colonisation avait de grands desseins sur ce pays. Il lui envoya des hommes et des femmes remarquables de foi, d'intelligence et d'endurance. En leurs poitrines battaient des coeurs généreux et prêts à tous les sacrifices. Mais il leur fallait la protection divine. Dieu avait déjà donné Marie à la France. Il réservait pour le Canada sainte Anne, l'aïeule de Marie. A cet effet, il suscita un renouveau de dévotion à sainte Anne en France et la sainte apparut à nombre de Bretons. La Bretagne communiqua bientôt sa dévotion aux Normands, aux Picards, etc. Ceux-ci apportèrent ensuite au Canada l'amour de la Patrie et la dévotion à sainte Anne. La grande Thaumaturge prit possession du pays. Les colons portaient sa statue et ils l'installaient dans leurs chaumières et dans leurs chapelles. Attant d'amour et de confiance, sainte Anne ne pouvait rester insensible et elle répondit par le miracle. Aussi la vénérable Mère Marie de l'Incarnation pouvait-elle écrire : "Il y a près de Québec une église dédiée à sainte Anne où Notre Seigneur fait des merveilles en faveur de cette sainte. On y voit des paralytiques marcher, des aveugles voir et des malades de toutes sortes recouvrer la santé".

Après avoir expliqué la puissance d'intercession de la sainte, le distingué prédicateur exhorte la foule énorme de fidèles venus solliciter ses faveur de jeter un cri à cette bonne mère et de lui dire du fond du coeur: "Bonne sainte Anne, priez pour moi. Faites pour moi ce que vous avez fait pour tant d'autres. Ayez pitié de moi.". En terminant, le R. Père Rabel exhorta les fidèles à ne pas se laisser prendre par les idées modernes mais à imiter les vertus de sainte Anne. Puis il adressa une supplique à la puissante sainte la priant de conserver longtemps à l'affection de tous notre vénéré archevêque et de lui garder cette vigueur d'esprit, de pensée et d'action qui en fait un grand chef.

A l'issue de la messe, Son Eminence le Cardinal accorda une indulgence à la foule qui avait assisté à la cérémonie puis il prononça une courte allocution en français et en anglais: "Je voudrais vous dire la joie et la consolation que me donne votre présence si nombreuse aujourd'hui", dit le Primat de l'Eglise canadienne, et je voudrais manifester particulièrement combien je suis touché de la présence de Leurs Excellences Nos Seigneurs Forget, de St-Jean, et Murray, de Saskatoon. C'est le symbole touchant de l'union de toutes les églises et particulièrement de notre pays. Mes très chers frères toutes mes prières ce matin ont été à votre intention. Je vous portais en quelque sorte dans mon coeur lorsque tantôt, j'ai célébré la sainte messe au maître-autel de la Basilique.

"Si je vous exhorte à faire monter vos prières vers le trône du Seigneur par l'intermédiaire de la bonne sainte Anne pour obtenir les faveurs divines, je vous exhorte surtout à repartir d'ici avec des résolutions de vertus. Il y a ici beaucoup de pères et de mères de familles, je les exhorte à transmettre à leurs enfants le don de la foi, de la conscience chrétienne. C'est ce dont nous avons tant besoin dans les heures troublées que nous vivons. C'est aussi la richesse la plus précieuse que vous puissiez léguer à ceux qui ont reçu votre sang. C'est là mon voeu et c'est là l'objet de mes bénédictions."

Pendant la messe pontificale, la chorale paroissiale rendit avec brio un superbe programme de chant polyphonique. M. Ovide Danis dirigeait le choeur et M. Nadeau touchait l'orgue.

Il est à noter aussi que les petits servants de messe étaient un groupe d'élèves de l'Académie LaSalle des Trois-Rivières, en pèlerinage à Sainte-Anne sous la direction des RR. Frères Louis et Raphaël, des Frères des Ecoles Chrétiennes.

### DANS L'APRES-MIDI

Les manifestations commencées de façon si brillante hier matin se sont poursuivies avec un éclat incomparable au cours de l'après-midi. Les milliers de fidèles réunis dans le sanctuaire pieusement recueilli ont manifesté la foi la plus vive et ont donné lieu à des spectacles vraiment édifiants. Les RR. Pères Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire, ont déclaré aux journalistes que les démonstrations inoubliables de la journée avaient dépassé en splendeur et en piété tout ce qui s'était vu jusqu'ici en ce populaire lieu de pèlerinage. Les deuxièmes vêpres solennelles ont réuni en la Basilique la même foule immense qui avait assisté aux premières, la veille, et à la messe dans la matinée. La bénédiction des malades avec le Saint Sacrement et la clôture de la neuvaine pour les pèlerins de langue anglaise ont également donné lieu à de belles démonstrations religieuses. La température s'étant améliorée le soir, cette journée mémorable fut magnifiquement couronnée par la grande procession aux flambeaux à laquelle participaient près de quinze mille pèlerins.

Son Excellence Mgr Gerald Murray, C.SS.R. présida la cérémonie de bénédiction des malades. Un autel avait été érigé sur la façade du Juvénat des RR. Pères Rédemptoristes, en face de la Basilique. Celui-ci était abondamment chargé de fleurs et resplendissait de mille feux. Un grand nombre de malades, souffrant de toutes sortes d'infirmités, conduits par des parents, avaient été placés de chaque côté de l'autel. Le clergé sortit de la Basilique suivi du Très Saint Sacrement et s'avança processionnellement, la bannière de sainte Anne en tête, jusqu'au lieu du reposoir. Son Excellence Mgr Murray portait l'ostensoir et il était assisté des RR. Pères Tardif, C.SS.R., et Burke, O.M.I., de Saskatoon. Vingt-quatre chapiers et un détachement des Zouaves Pontificaux sous le commandement du lieutenant Houde, précédaient l'Ostensoir. Une immense relique de sainte Anne était portée par quatre chapiers. Les porteurs du dais étaient MM. Henry-R. Blais, de Manchester, N.-H.; A.-J. Troyan, de Youngstow, Ohio; Gus Togel, de Kingstown, N.-Y., et Kyen A. Dullard, de Chicago, Ill. La procession passa entre deux longues haies de malades en arrivant à l'autel. Cette cérémonie donna lieu à d'étonnants actes de foi de la part des malades invoquant à haute voix la puissante sainte. La plus vive émotion agitait la foule chantant les louanges de sainte Anne. L'on pouvait lire sur tous les visages les marques d'une évidente anxiété dans l'attente de quelque miracle.

### LA PROCESSION

Il est vraiment difficile d'imaginer un spectacle plus beau, plus impressionnant que celui qui a été offert hier soir, aux nombreux pèlerins de Sainte-Anne pendant la grande procession aux flambeaux, dans la montagne. Près de quinze mille personnes participaient à cette splendide manifestation. Le défilé était tellement long que la procession était de retour et la foule n'avait pas encore fini de sortir de l'église. Ces milliers de flambeaux étincelants, portés par la foule recueillie, dans la nuit tombante; l'illumination féerique de la colline, la récitation des Ave et le chant des cantiques par des milliers de poitrines émues; les flots de pèlerins dont le nombre augmentait sans cesse sur ce terrain trop petit pour la circonstance, tout cela offrait un spectacle qui avait quelque chose d'indéfinissable. La journée s'est terminée en apothéose par le salut du T. S. Sacrement et la vénération de la relique. Un très nombreux clergé faisait escorte à l'Ostensoir pendant la procession et rehaussait par sa présence l'éclat de cette manifestation. Plus de trois cents Zouaves venus de Québec formaient une garde d'honneur au Très S. Sacrement. Grâce à une courtoisie de la Commission Canadienne de la Radio, toute la population du Canada et des Etats-Unis a pu suivre les péripéties de cette touchante démonstration et entendre les prières à haute voix de cette vague de pèlerins.

Il est à noter qu'aux différentes démonstrations de la journée l'on remarquait une foule de pèlerins américains. Des groupes étaient venues de New-York, de Rochester, de Baltimore, de Cleveland, de Holyoke, etc. Malgré l'affluence, le service d'ordre fut maintenu parfait grâce à la présence du chef des agents de la circulation, M. J.-E. Bolduc, et d'un détachement d'officiers.

Le Québec Power offrit également un service remarquable et plusieurs trains spéciaux furent mis à la disposition des nombreux touristes qui se rendirent à Sainte-Anne. M. J.-A.-C. Côté, surintendant du Québec Power, se tenait lui-même à la gare et veillait à assurer aux passagers tout l'accommodement possible. Le guide de la compagnie, M. Hamel, un spirituel causeur, intéressait les passagers en leur donnant des notes historiques sur les différents sites le long du parcours.

## Québec rappelle le souvenir de ses fils décédés

(Suite de la dernière page)

Unis à Québec, de M. Joseph Kerhulu, président des Anciens Combattants français et de M. Koetz, consul de Belgique à Québec, de plusieurs vétérans, commandés par le lieutenant-colonel L.-P. Ouellet, du chef Rosaire Beaulieu, de la brigade du feu, de détachements de la police provinciale, de la Gendarmerie Royale du Canada et des pompiers ainsi que d'un détachement du "Dragon".

Les militaires saluèrent Son Excellence le Gouverneur Général et le souvenir de ceux qui sont morts pendant la guerre, puis deux sermons furent prononcés, en français, par M. l'abbé F. Charbonnier, vétéran de la guerre, et en anglais, par le lt-colonel (révérend) A.-H. Gordon, D. S. O., M. C. Les deux orateurs rappelèrent le souvenir des disparus canadiens de la dernière guerre.

Après cette cérémonie, on se rendit à la croix du sacrifice sur la Grande Allée où le gouverneur passa en revue les différents détachements qui défilèrent devant lui.

La fanfare du Royal 22ième Régiment qui d'ailleurs accompagnait un détachement de soldats de ce régiment a pris part à la cérémonie.

## DES NOMINATIONS

A sa dernière réunion, le conseil des ministres a fait les nominations suivantes, qui ont été sanctionnées par le Lieutenant Gouverneur :

MM. Edmond O'Leary, fermier, Salomon Côté, Joseph-H. Thériault, Antonio Bélanger, tous trois cultivateurs, et Louis Sirois, marchand: commissaires pour tenir la Cour de Commissaires de Rivière Bleue, dans le comté de Témiscouata.

M. Joseph Arlington Retty, géologue, de la ville de Fort Coulonge, commissaires au Labrador, pour y recevoir les affidavits qui peuvent servir dans une des cours de la Province de Québec, ou qui sont nécessaires à un acte ou document qui doit être mis à exécution ou avoir des effets civils dans la Province.

M. Arthur George Sims, Pilote, de la ville de Noranda, commissaire pour y recevoir, au Labrador, les affidavits qui peuvent servir dans une des cours de la Province de Québec, ou qui sont nécessaires à un acte ou document qui doit être mis à exécution ou avoir des effets civils dans la Province.

## MADEMOISELLE C. THIBODEAU DECEDEE

St-Basile Station, 27 — (Spécial) — Nous apprenons la mort de Mlle Cécile Thibodeau, âgée de 26 ans et 4 mois, fille de Monsieur Napoléon Thibodeau et Lorette Mottard de Sainte-Thècle. Elle est décédée chez son oncle M. Joseph Mottard de St-Basile Station où elle était en repos depuis quinze jours.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, quatre soeurs.

Les funérailles auront lieu à l'église de Sainte-Thècle.

## ASSEMBLEES DE M. LAROCHELLE DANS LEVIS HIER

M. J.-T. Larochelle, candidat de l'Union Nationale dans le comté de Lévis, a tenu, au cours de la journée d'hier deux assemblées, l'une à St-Nicolas après la messe et l'autre à St-Etienne de Lauzon, après les vêpres. A ces deux endroits, il était accompagné de MM. Roger Thibaudeau, avocat, Delphis Lachance, de Québec, et M. Déziel Couture, de Lévis, qui ont adressé la parole en faveur de la politique de M. Maurice Duplessis.

Le député-sortant du comté de Lévis, a fait un bel éloge de son chef, M. Duplessis, puis il a fait un appel en faveur d'un homme qui, dit-il, "veut faire la lumière sur l'ancienne administration qui a coûté si cher à notre province". Il a déclaré que M. Godbout avait été choisi par M. Taschereau lui-même avant sa disparition et qu'il continuerait le même régime. Parlant du point de vue agricole, il a déclaré que M. Godbout n'avait jamais voulu donner aux cultivateurs le crédit agricole qui selon lui, est la seule mesure salvatrice pour les cultivateurs.

A chacune des deux réunions, M. Larochelle a soulevé quelques problèmes locaux. Il a insisté surtout sur le fait que les citoyens de St-Nicolas et de St-Etienne ne travaillent pas sur les routes lorsque des réparations sont effectuées dans les limites de leurs municipalités et que cela constitue une injustice.

Il a enfin demandé à tous les électeurs de se rallier en arrière de M. Duplessis p

# APRES CHRYSLER, C'EST CONSOLIDATED EDISON QUI BAT LA MARCHE A W. STREET.--HAUSSE DES GRAINS

## QUELQUES ACHATS ONT FAIT MONTER PLUSIEURS TITRES

Montréal, 27. (P. C.) — Des achats pas très nombreux ont suffi à faire monter d'une fraction, plusieurs valeurs à l'ouverture de la Bourse de Montréal, aujourd'hui.

Canada Cement privilégié subit néanmoins une baisse de 1 point et demi pour se négocier à 77 3-4, cependant que Dominion Coal privilégié, Dominion Steel & Coal, Nickel, St-Lawrence Corpration et Power Corporation comptaient des gains fractionnaires.

O'Brien Gold Mines a bondi de .20 à un nouveau sommet de $4.80 à l'ouverture du Curb de Montréal, cet avant-midi. Quelques autres valeurs enregistrèrent également des gains.

Siscoe s'éleva .10 plus haut que samedi à $4.40, alors que Perron Gold et Thompson Cadillac s'appréciaient de quelques centins chacune. Asbestos avança de 1-2 point et Imperial Oil de 1-8 de point, de même que British American Oil.

## Gain de 2½c pour le blé-d'inde à Chicago

Chicago, 27. (P. A.)— Le marché des céréales de Liverpool déloyant une vigueur tenace et inattendue, et les conditions restant peu favorables à la récolte du maïs aux Etats-Unis, les cours ont fortement monté au commencement de la séance de ce matin, sur le marché local. Le maïs compta rapidement 2 centins et demi de hausse par boisseau.

Ayant ouvert avec des gains de 3-4 à 1 3-8c, le maïs enrégistra ensuite une avance plus prononcée. Le blé ouvrit avec des gains de 3-8 à 1c, septembre cotant de $1.04 à $1.04 1-4, pour enregistrer des progrès encore plus prononcés subséquemment.

## Ville de Lachine

Montréal, 27. — La Ville de Lachine fera un emprunt de $24,000 à la banque Provinciale, représentant la part des deux gouvernements pour les dépenses des secours directs à encourir durant le mois de septembre 1936. Un autre emprunt de $25,000 sera fait à la Banque Canadienne Nationale pour l'administration des affaires générales de la ville. Ces deux emprunts ont été autorisés par la Commission Métropolitaine.

## POTINS de la Bourse

LA CONSTRUCTION

**La construction montre un gain en juin. Les statistiques de la construction montrent de l'amélioration en juin, les contrats se chiffrant à $20,800,000. C'est un gain sur le mois précédent et sur le mois correspondant de l'an dernier. Les contrats des six mois derniers se chiffrent à $77,700,000 comparativement à $76,000,000 en 1935, ce qui n'est qu'une augmentation modérée mais la proportion du nombre d'entreprises privées est beaucoup plus grande que pendant la même période de l'an dernier.**

**La construction de logements montre un gain de 15.8 p. c. sur le même mois de 1935. La construction industrielle et de génie montre des gains de 85 et 29 p.c. respectivement, tandis que la construction commerciale a décliné de 19.5 p. c. Comme résultat net le volume global de la construction accuse une augmentation de 12.3 p. c. sur celui de juin 1935.**

**En temps de dépression l'outillage et les autres facilités de production, généralement parlant, sont plus que suffisants pour répondre à la demande courante pour production industrielle. Des que le capital fixe est de nouveau employé à un fort pourcentage de son rendement correspondant à l'état des affaires dans une période de grande prospérité, l'industrie du bâtiment fait immédiatement preuve d'accélération. Un petit nombre d'industries ont maintenant commencé à produire au-dessus du niveau qu'elles avaient atteint au cours de la dernière période de prospérité ayant donné son maximum en 1929. Comme un tel stage est maintenant atteint par un nombre croissant d'industries la répercussion dans le bâtiment devient de plus en plus prononcée.**

MOYENNES (Montréal):

| | 10 Ind. | 20 Ferr. | 30 Total |
|---|---|---|---|
| Le 27 juillet. | 69.6 | 76.5 | 74.2 |
| Samedi | 69.1 | 75.7 | 73.5 |
| Lundi passé | 69.8 | 72.5 | 71.6 |
| Mois passé | 58.8 | 58.1 | 58.3 |
| 1935 | 73.4 | 78.4 | 76.6 |
| Max. 1936 | 67.2 | 69.5 | 68.9 |
| Min. 1936 | | | |

(1926 égale 100).

## LES UTILITES ONT BATTU LA MARCHE A N.-Y. CE MATIN

New-York, 27. (P.A.) — Les actions sont encore allées de l'avant au début de la journée, sur la Bourse de New-York, sous la conduite du groupe des utilités.

Un regain d'intérêt envers les actions d'entreprises hydro-électriques devint évident lorsque Consolidated Edison annonça la déclaration d'un dividende de 50c par action pour le trimestre courant au lieu de 25c pour le trimestre précédent. Les actions de cette entreprise atteignirent en un clin d'oeil eur plus haut prix de ces dernières années en comptant tout près d'un point de hausse en moins d'une heure.

Parmi les autres valeurs qui avancèrent d'une fraction à 1 point et plus se rangèrent North American, American Waterworks, Electric Power & Light, United Corporation, Standard Oil of New Jersey, Montgomery Ward, Douglas Aircraft, U. S. Steel, General Motors, Chrysler, American Can, Westinghouse, Allied Chemical et Stone & Webster, Electric Auto-lite, New-York Central et Santa Fé.

Les obligations restèrent stables, tandis que les grains et le coton déployaient pas mal de vigueur. Le taux de renouvellement des prêts à vue fut de 1%.

## BOURSE DE NEW-YORK

| | Ferm. samedi | Aujourd'hui Ouv. | 10.30 |
|---|---|---|---|
| Le 27 juillet. | | | |
| A. M. Byers | 21 | — | — |
| Tm. Tel. & Tel. | 170½ | — | — |
| Am. Waterworks | 26 | 26 | 26⅜ |
| Atchison Ry | 83¾ | 84¼ | 84 |
| Auburn Auto | 35 | — | — |
| Bethlehem Steel | 56½ | 56⅝ | 56⅛ |
| Cerro de Pasco | 54½ | 54 | 54 |
| Chrysler | 121⅝ | 122½ | 123 |
| Columbia Gas | 22⅜ | 22⅜ | 23 |
| Cons. Gas | 41⅜ | 42⅜ | 42¾ |
| Gen. Electric | 43 | 43 | 43 |
| Gen. Motors | 71⅜ | 71⅜ | 71⅜ |
| Hudson Motors | 16⅞ | 17¼ | 17¼ |
| Int'l Harvester | 84⅜ | 85 | 85 |
| Int'l Paper Priv. | 41 | 41 | 41 |
| Kennecott Copper | 43⅛ | 44¼ | 41⅜ |
| Loew's | 51⅞ | 52⅛ | 52¼ |
| N.-Y. Central | 40⅜ | 40 | 40⅝ |
| Radio Corp. | 12⅛ | 12¼ | 12¼ |
| Radio Corp. B. | 78½ | 78¾ | 78¾ |
| St. Joseph Lead | 23¼ | — | — |
| South. Porto Rico | 20¼ | 20¼ | 20¼ |
| Stone & Webster | 21⅛ | 21⅜ | 21⅜ |
| Union Carbide | 95⅜ | 95⅝ | 95⅝ |
| Union Pacific | 136¼ | — | — |
| United Aircraft | 27⅞ | 27⅞ | 27⅞ |
| U. S. C. I. Pipe | 50⅛ | 50⅛ | 50⅛ |
| U. S. Ind. Alcohol | 34 | 33½ | 33½ |
| U. S. Smelting | 79¼ | — | — |
| U. S. Steel | 65⅝ | 66 | 66¼ |
| Vanadium | 21⅜ | 21⅜ | 21⅜ |
| Warner Bros | 11 | 11 | 11 |
| Westinghouse El. | 136¼ | 140¼ | 140¼ |
| Woolworth | 53⅛ | 53⅜ | 53½ |

## MARCHE DU BETAIL

Montréal, 27 (PC) — Arrivages de bestiaux sur les deux marchés locaux ce matin: 1,108 bêtes à cornes, 854 veaux, 1,711 porcs et 1,558 moutons.

Sur le marché des bêtes à cornes les ventes ne furent pas suffisamment nombreuses pour qu'on pût établir de cote officielle. On paya tout de même $6 pour les bouvillons de meilleure qualité, autour de $5 pour ceux de qualité moyenne et $4 à $4.50 pour ceux de qualité commune. Quelques vaches de boucherie passèrent sur la balance à des prix variant de $2.75 à $3.50, tandis qu'une belle vache obtint $4 les 100 lbs.

Pour les veaux des champs on payait de 25 à 30c plus cher que la semaine passée. Les veaux d'herbe obtinrent de $3 à $3.85 et jusqu'à $4 pour les veaux pesants, nourris au seau. Pour ceux de qualité moyenne ou passable les prix étaient de $5 à $5.50 et même $5.75, tandis que les plus beaux veaux engraissés après la mère rapportaient de $6.50 à $6.75.

Les agneaux restèrent autour de $8 à $.10 pour les plus beaux et de $6 pour les autres. Plusieurs camionnées obtinrent de $7 à 7.75, les animaux n'ayant pas été assortis au préalable. Pour les moutons on payait de $2 à $3 et même $4.

Sur le marché des porcs les prix varièrent de $9.75 à $9.85 pour le bacon, ce matin (nourris et abreuvés). Pour la boucherie, les pesants et les légers on payait 50c de moins et pour les truies de $6.50 à $7.25.

Il y a eu 40.007 tonnes de gypse produites au Canada en avril contre 4,329 en mars et 26.518 en avril l'année dernière Il n'y a pas eu d'exportations de gypse brut depuis janvier, quand 13,100 tonnes ont été expédiées aux Etats-Unis.

## MONTREAL CURB

**Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 70 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1515**

(Le 25 juillet 1936)

| Ventes | Valeurs | Max. | Min. | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| 15 | Abitibi 6 P | 12 | 12 | 12 |
| 115 | Aisbes Vt | 35¼ | 34½ | 34½ |
| 400 | Beauharn | 3 | 2⅞ | 3 |
| 30 | Br Corp | 2¼ | 2¼ | 2⅜ |
| 185 | B A Oil | 25 | 25 | 25 |
| 75 | Can Malt | 32½ | 32½ | 32½ |
| 150 | Cl Neon | 35 | 35 | 35 |
| 210 | Cons Pap | 4⅛ | 4¾ | 4⅞ |
| 20 | Dom. Tar | 7⅝ | 7⅝ | 7⅝ |
| 5 | Ford A | 19 | 19 | 19 |
| 10 | For Pow Sec | 75 | 75 | 75 |
| 25 | Fraser | 15 | 15 | 15 |
| 173 | Do Vt | 14 | 14 | 14 |
| 400 | Home | 103 | 100 | 100 |
| 245 | Imp Oil | 23⅞ | 20¾ | 20¾ |
| 245 | Int. Pete | 36⅛ | 36⅛ | 36⅛ |
| 25 | Miechell | 6½ | 6½ | 6½ |
| 10 | Price | 47⅜ | 47⅜ | 47⅜ |
| 208 | Do P | 49 | 48 | 48⅞ |
| 25 | Thrift P | 12 | 12 | 12 |
| 75 | Weston | 16⅜ | 16½ | 16½ |
| MINES: | | | | |
| 3200 | Beaulor | 39 | 37 | 39 |
| 150 | Big Miss | 60 | 60 | 60 |
| 800 | Brownlee 1936 | 12 | 12 | 12 |
| 800 | Can Mal | 132 | 130 | 132 |
| 15000 | Cart Mal | 14 | 13 | 14 |
| 100 | Cent Pat | 478 | 475 | 475 |
| 1500 | Clericy | 7 | 7 | 7 |
| 300 | Chib Cons | 187 | 185 | 185 |
| 2000 | Dupara | 5 | 4⅞ | 5 |
| 1500 | Essi Mal | 85 | 85 | 85 |
| 55 | Fal Nickel | 930 | 930 | 950 |
| 2700 | Francoeur | 13¾ | 13½ | 13¾ |
| 200 | Gr Bousq | 18½ | 18 | 18½ |
| 800 | Greene St | 52 | 52 | 52 |
| 200 | H B Min | 26¾ | 26¾ | 26¾ |
| 5300 | J M Cons | 65 | 64½ | 65 |
| 1500 | Lk Maron | 18 | 18 | 18 |
| 5700 | Lam Con | 43 | 44½ | 44½ |
| 2000 | Lee | 6 | 6 | 6 |
| 125 | Macassa | 490 | 490 | 490 |
| 500 | McWatt | 149 | 149 | 149 |
| 500 | Nipis | 272 | 270 | 270 |
| 7650 | O'Brien | 480 | 445 | 480 |
| 200 | Pamour | 465 | 465 | 465 |
| 600 | Parkhill | 24 | 24 | 24 |
| 2450 | Perron | 130 | 130 | 130 |
| 400 | Pick Cr | 725 | 720 | 725 |
| 1000 | Que Gold | 72 | 72 | 72 |
| 1900 | Read Auth | 395 | 385 | 390 |
| 800 | Shawkey | 87 | 87 | 87 |
| 24325 | Sherritt | 190 | 172 | 180 |
| 8590 | Siscoe | 440 | 430 | 430 |
| 32235 | Stada | 57½ | 54 | 56 |
| 100 | Sud Bas | 480 | 480 | 480 |
| 2200 | Sullivan | 175 | 170 | 176 |
| 1300 | Sylvanite | 335 | 330 | 330 |
| 10800 | Sladen | 68 | 67 | 67 |
| 300 | Teck Hu | 630 | 630 | 630 |
| 14650 | Thomp Cad | 76 | 74 | 76 |
| 400 | Ventures | 240 | 239 | 239 |
| 800 | Wayside | 11 | 11 | 11 |

## COMMENTAIRES SUR WALL STREET

Le groupe des autos, celui des aciers et quelques spécialités ont retenu l'attention des spéculateurs au cours de la brève séance de samedi, ce qui a permis à nombre de ces actions d'enregistrer des gains variant de 1 à 3 points. Plusieurs nouvelles cimes pour l'année courante furent atteintes, cependant que le cours moyen de 60 actions représentatives touchait 67.9, son plus haut palier depuis l'été de 1931; 611,840 actions changèrent de mains. La déclaration, vendredi, d'un dividende trimestriel de $4 par Chrysler, au lieu de seulement $1.50 trois mois auparavant donna le signal de la hausse dans le groupe des autos; ces achats se communiquèrent ensuite à d'autres groupes. Le fait que la liste a réussi à absorber sans encombre les prises de profit de ces derniers temps a apporté à ceux qui spéculent au jour le jour un nouveau réconfort. Sur le marché des obligations les prix se maintinrent, principalement à cause des achats assez nombreux qui eurent lieu dans le groupe des chemins de fer et celui des utilités. Le froment termina la séance à des prix variant de 1-8c de baisse à 1-4c, de hausse, tandis que le maïs oscillait entre 1-8 et 1 3-18c de hausse. Le coton enregistra également une hausse.

Ce matin, ceux qui détiennent des actions d'aciéries notent que la revue "Steel" s'attend à ce que les opérations accélérées de ces derniers temps se continuent pendant le mois d'août. Les courants contraires qui s'esquissent sur certains marchés sont contrebalancés par l'accroissement de la demande que l'on constate ailleurs. Certains consommateurs ont tendance à augmenter leurs stock d'acier. Relativement au paiement des heures supplémentaires que les principales aciéries ont annoncé à leur employés, la revue exprime l'opinion que cette décision ne devrait exercer sur les listes de paye qu'une très faible influence cette année et qu'encore ce ne sera qu'au moment où les moulins se rapprocheront de leur rendement optimum qu'on s'en apercevra. Les estimés disant que la production du pétrole brut avait sensiblement diminué aux Etats-Unis la semaine dernière ont encouragé ceux qui s'intéressent aux actions de ce groupe.

MOYENNES:
(Compilées par l'Associated Press)

| | 30 Ind. | 15 Ferr. | 15 Util. | 60 Total |
|---|---|---|---|---|
| Le 27 juillet. | 90.5 | 38.8 | 52.2 | 67.9 |
| Samedi | 85.9 | 35.5 | 48.0 | 63.7 |
| Mois passé | 64.5 | 25.9 | 34.1 | 47.2 |
| 1935 | 73.4 | 30.2 | 43.4 | 55.7 |
| Max. 1936 | 78.3 | 31.2 | 44.7 | 56.1 |
| Min. 1935 | 49.5 | 18.5 | 21.6 | 34.8 |
| Min. 1932 | 17.5 | 8.7 | 13.9 | 16.9 |
| Max. 1929 | 146.9 | 153.9 | 184.3 | 157.7 |
| Min. 1927 | 81.6 | 95.3 | 61.8 | 81.8 |

## OBLIGATIONS

**Cours fournis par H.-F. de LOTTINVILLE & CIE. 82 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 4-4651.**

**Fonds d'Etats Etrangers N.-Y.**

(LE 25 JUILLET 1936)

| | | Max. | Ferm. |
|---|---|---|---|
| 5,000 | Argentine 6, 1961 | 100¾ | 100¾ |
| 3,000 | Australie 5, 1955 | 107¼ | 107¼ |
| 1,000 | Brésil 6½, 1957 | 27⅝ | 27⅝ |
| 2,000 | Chili 6, 1961 | 14¾ | 14¾ |
| 1,000 | Colombie 6, 1961 | 23 | 23 |
| 3,000 | Canada 5, 1952 | 114½ | 114½ |
| 1,000 | Allem. 5½, 1961 | 26 | 26 |
| 1,000 | Otalie 7, 1951 | 85¼ | 85¼ |
| 20,000 | Japon 5½, 1965 | 84 | 84 |
| 1,000 | Milan 6½, 1952 | 75 | 75 |
| 6,000 | Pérou 6, 1960 | 11¾ | 11¾ |
| 3,000 | Pologne 7, 1947 | 61 | 61 |
| 1,000 | Rio G. Do 8, 6, 1969 | 16½ | 16½ |

## Commerce extérieur

Les importations canadiennes en juin ont atteint une valeur de $57,598,132 contre $46,731,689 il y a un an, soit une augmentation de $10,866,443 ou de 23 p. c.

Les exportations domestiques ont atteint $79,181,200 au lieu de $58,504,829 augmentation de $20,676,371 ou de 35 p. c. Les exportations de produits étrangers ont été de $761,136 contre $893,887.

Le commerce total a été de $137,540,468 au lieu de $106,130,405, gain de $31,410,063 ou de 29 p. c. La balance du commerce a été favorable jusqu'à concurrence de $22,344,000.

## Pertes par le feu

Toronto, 27. — Les pertes dues aux incendies au Canada, au cours de la semaine se terminant le 22 juillet 1936 se sont chiffrées, d'après les évaluations du Monetary Times à $281,700, en regard de $226,700 pour la semaine précédente et $68,800 pour la semaine correspondante de l'an dernier. Du 1er janvier au 1er juillet 1936, les pertes se sont totalisées à $7,196,300, contre $6,990,025 pour la période correspondante de l'an dernier.

## Consolidated Edison

New-York, 27. (P.A.) — La Consolidated Edison Company a déclaré aujourd'hui un dividende de 50c par action, soit exactement le double du montant qui fut payé au cours des trimestres précédents. Ce versement se totalisera à $5,738,000.

## NEW-YORK CURB

**Cours fournis par GREENSHIELDS & CO., 105 Côte de la Montagne, Québec. Tél: 2-1571.**

| | Ferm. samedi | 10.30 |
|---|---|---|
| Le 27 juillet. | | |
| Am. Cyanam B | 35⅞ | 36 |
| Am. Gas & Elec | 44¾ | 44 |
| Am. Superpower | 2⅞ | 2⅞ |
| Cities Service | 4¾ | 4¾ |
| Cons. Gas of Balt | 92¾ | — |
| Elec. Bonds & Share | 25 | 25¾ |
| Ford of Can. "A" | 19½ | 19½ |
| Ford Motors | 7¾ | 7¾ |
| Gulf Oil | 87 | — |
| Imperial Oil | 20¾ | — |
| Int. Mining | 11 | — |
| National F. & Gas | 19 | — |
| Niagara & Hudson | 15⅝ | 15¾ |
| St. Regis Paper | 5¼ | 5¼ |
| United L. & P. | 8⅞ | 8⅞ |
| Milreis | 063⅛ | 0638 |

## O'BRIEN SE REND AUTOUR DE $4.80 DES L'OUVERTURE

Toronto, 27. (P.C.) — Le groupe des actions minières a déployé pas mal de vigueur à l'ouverture de la Bourse de Toronto ce matin.

O'Brien se distingua avec une hausse de .25 qui en porta le cours à $4.80, alors que des gains de quelques centins apparaissaient en regard de Hard Rock, McLeod-Cockshutt, San Antonio, Red Lake Gold Shore, Central Patricia et Pickle Crow.

Quelques-uns des métaux communs déployèrent beaucoup d'activité et de vigueur. Sherritt Gordon s'éleva quelques centins plus haut que samedi à $1.84, Waite-Amulet changea de mains un peu plus cher également à $1.79 et Ventures resta autour de $2.40.

Pioneer resta stationnaire à $8.40, alors que Noranda restait stable, également, à $62.50.

## BOURSE DES MINES

**Cours fournis par J.-A. HEBERT & CIE, 109 Côte de la Montagne, Québec. Tél.: 2-2796.**

(Le 25 juillet 1936)

| Ventes | Valeurs | Max. | Min. | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| 1500 | Acme Oil | 10½ | 10½ | 10½ |
| 8900 | Alton | 7 | 7 | 7 |
| 6500 | Alex | 3 | 2¾ | 2¾ |
| 4000 | Algoma | 775 | 750 | 780 |
| 2800 | Argosy | 155 | 154 | 155 |
| 1900 | Arntfield | 91 | 91 | 91 |
| 10900 | Ashley | 20½ | 20 | 20 |
| 1000 | Astoria | 450 | 450 | 450 |
| 2500 | Brgamac | 8 | 7¾ | 7¾ |
| 1500 | Barry Holl | 4⅞ | 4¾ | 4⅞ |
| 4500 | Base Met | 13¼ | 19 | 19¼ |
| 4700 | B E A R | 63 | 60 | 62 |
| 12325 | Beattie | 154 | 148 | 150 |
| 700 | Big Miss | 60 | 60 | 60 |
| 14750 | Bobjo | 26 | 25¼ | 26 |
| 200 | Bralorne | 760 | 750 | 760 |
| 200 | B R X | 15 | 15 | 15 |
| 50 | Buff Ank | 840 | 840 | 840 |
| 800 | Buff Can | 6 | 6 | 6 |
| 500 | Bidgood | 178 | 175 | 175 |
| 8100 | Cent Porc | 56 | 54 | 56 |
| 150 | Cal & Edm | 157 | 157 | 157 |
| 600 | Calt Oil | 13¼ | 13¼ | 13¼ |
| 4700 | Can Mal | 135 | 128 | 135 |
| 225 | C Gold Q | 180 | 180 | 180 |
| 200 | Can Tre | 133 | 133 | 133 |
| 1675 | Con Pat | 470 | 465 | 465 |
| 700 | Chem Res | 120 | 110 | 120 |
| 2450 | Chromium | 225 | 220 | 220 |
| 4500 | Clericy | 7 | 6¾ | 6¾ |
| 3141 | Coniarum | 240 | 228 | 240 |
| 2435 | Cons Chib | 187 | 183 | 183 |
| 10 | Do Mines | 54 | 54 | 54 |
| 500 | Dom Expl | 5¾ | 5¾ | 5¾ |
| 5610 | East Mal | 84½ | 83 | 83 |
| 800 | Eldorado | 88 | 88 | 88 |
| 1125 | Fulcon | 950 | 950 | 950 |
| 13300 | Fed Kirk | 8 | 7 | 7 |
| 10700 | God's Lake | 120 | 111 | 120 |
| 6400 | Goldale | 41 | 40 | 40 |
| 200 | Gold Bolt | 23 | 25 | 25 |
| 3800 | Goodfish | 15½ | 15 | 15 |
| 2600 | Graham B | 19 | 18½ | 18½ |
| 1300 | Gra Gold | 30 | 30 | 30 |
| 1000 | Grandoro | 13 | 13 | 13 |
| 18300 | Greene Stab | 53 | 50 | 51½ |
| 1200 | Gunnar G | 113 | 110 | 113 |
| 5400 | Glenora | 34¾ | 34 | 34 |
| 8500 | Hal Sway | 5 | 5 | 5 |
| 86875 | Hard Rock | 360 | 338 | 360 |
| 20850 | Harker | 16¼ | 15¾ | 16 |
| 275 | Holl Cons | 15½ | 15½ | 15½ |
| 4400 | Homestead | 50 | 50 | 50 |
| 22090 | How G | 93 | 91 | 91 |
| 3230 | J M Cons | 64 | 64 | 64 |
| 1000 | Kirk H Bay | 93 | 92 | 93 |
| 9900 | Kirk Lk | 65 | 63½ | 64 |
| 42400 | Lam Cont | 46 | 45 | 45 |
| 2200 | Lava Cap | 106 | 105 | 106 |
| 4900 | Lebel Oro | 20½ | 20 | 20 |
| 38100 | Lee G | 5¾ | 5½ | 5½ |
| 1795 | L Long Lac | 620 | 615 | 630 |
| 11600 | May Spiers | 55 | 53 | 55 |
| 1500 | Macassa | 490 | 460 | 460 |
| 4775 | McL Cock | 400 | 390 | 390 |
| 12600 | Man & East | 20½ | 20 | 20½ |
| 1900 | Maple Leaf | 25 | 24¾ | 25 |
| 200 | McIntyre | 42 | 42 | 42 |
| 1600 | McK R L | 210 | 208 | 210 |
| 45900 | McMillan | 8½ | 8 | 8¼ |
| 2700 | McVit Grah | 22 | 21 | 21 |
| 4200 | McWatt | 153 | 145 | 145 |
| 2100 | Mng Corp | 145 | 140 | 140 |
| 3300 | Minto | 65 | 62 | 64 |
| 2500 | Moneta | 21 | 20 | 20 |
| 2425 | Morr Kirk | 59 | 58 | 58 |
| 5800 | Murphy | 4¾ | 4½ | 4½ |
| 650 | New Gold R | 114 | 113 | 114 |
| 26000 | Newbec | 4½ | 4¼ | 4½ |
| 400 | Nipissing | 275 | 270 | 275 |
| 275 | Noranda | 62½ | 62½ | 62½ |
| 50 | North Can | 53 | 53 | 53 |
| 28740 | O'Brien | 485 | 440 | 455 |
| 1300 | Omega | 62 | 61½ | 61½ |
| 3915 | Pamour | 475 | 460 | 460 |
| 7150 | Paymast | 106 | 102 | 102 |
| 1100 | Perron | 130 | 130 | 130 |
| 4003 | P C Mine | 2½ | 2½ | 2½ |
| 3865 | Pickle Cr | 735 | 715 | 720 |
| 50 | Pioneer | 840 | 840 | 840 |
| 600 | Premier | 254 | 250 | 252 |
| 2500 | Preston | 190 | 180 | 189 |
| 100 | Prospect Air | 230 | 230 | 230 |
| 1000 | Que Mng | 73 | 72 | 72 |
| 3775 | Read Auth | 390 | 385 | 390 |
| 9500 | R L G Shore | 210 | 205 | 208 |
| 2600 | Reno G | 125 | 125 | 125 |
| 2500 | Roche L | 25 | 24¾ | 24¾ |
| 1325 | San Ant | 235 | 230 | 230 |
| 4200 | Ashley | 87 | 85 | 86 |
| 1100 | Sheep Crk | 73 | 73 | 73 |
| 1200 | Sherritt | 178 | 175 | 178 |
| 16300 | Siscoe | 435 | 425 | 435 |
| 8400 | Sladen Mal | 67 | 65 | 65 |
| 3003 | South Tible | 5½ | 5⅜ | 5½ |
| 66100 | Stadacona | 58½ | 55 | 57 |
| 8200 | St Anth | 30½ | 30 | 30 |
| 1500 | Sud Bas | 475 | 475 | 475 |
| 1600 | Sud Cont | 16 | 16 | 16 |
| 3544 | Sullivan | 175 | 173 | 174 |
| 11050 | Sylvanite | 340 | 327 | 340 |
| 800 | Tash Glfds | 39 | 39 | 39 |
| 3970 | Teck Hughes | 630 | 615 | 630 |
| 200 | Texas Can | 187 | 187 | 187 |
| 950 | Toburn | 168 | 165 | 165 |
| 2000 | Towagmac | 43 | 43 | 43 |
| 100 | Treadwell | 91½ | 91½ | 91½ |
| 6705 | Ventures | 242 | 237 | 240 |
| 13738 | Waite Am | 180 | 155 | 178 |
| 1500 | Wayside | 10½ | 10½ | 10½ |
| 4000 | White Eag | 4¾ | 4 | 4½ |
| 1500 | Wil Cough | 7 | 7 | 7 |
| 1465 | Wright Har | 825 | 815 | 820 |
| 1000 | Ymir Y Girl | 41 | 41 | 41 |

Total des ventes : 913.000.

## Etat des cultures

District de la ville de Québec. — Chaud avec quelques averses locales. En général, de nouvelles pluies exerceraient un effet bienfaisant. Pommes — Font une bonne pousse ; fléaux pas plus abondants que la normale. Framboises — De petites quantités ont commencé à arriver sur les marchés locaux et l'on compte obtenir une bonne récolte moyenne. Fraises — Terminées ; récolte finale évaluée à 75 pour cent. Pommes de terre — Premiers arrivages sur le marché. La récolte hâtive fait de rapides progrès ; récolte tardive exceptionnellement bonne dans les comtés de l'Est. Les fèves, pois, betteraves, carottes et choux hâtifs sont de bonne qualité et les récoltes poussent bien, mais elles se ressentent du manque de pluie.

District de la ville de Montréal. — Variable avec averses en certains endroits. Pommes — Les rapports reçus d'Oka indiquent que la tache de la sécheresse cause beaucoup de dégâts. Les dégâts causés par la grêle sur l'Ile ainsi que dans les districts de Covey Hill, Havelock et Hemmingford ne sont pas aussi graves qu'on ne prévoyait en premier lieu. En général, les charançons ont causé de graves dégâts, qui sont d'autant plus apparents que la récolte est légère. Framboises — la récolte bat son plein et les fruits sont de bonne qualité et d'une bonne grosseur.

## Notre dollar à 99 31-32c

**New-York, 27. (P.C.) — L'activité n'a pas été très forte et les fluctuations non plus à l'ouverture du marché local des changes ce matin.**

**Le dollar canadien recula de 1-32 de 1 p.c. pour se négocier à 99 31-32c, tandis que le franc-or français s'élevait 1-8 de 1 p.c. plus haut à 6.61 3-8c. La livre, par contre, recula de 3-16 de centin à $5.02.**

## STABILITE SUR LE MARCHE AGRICOLE AVANT-HIER MATIN

Montréal, 27. — Il s'est produit aucun changement durant la séance de samedi, sur le marché local des produits agricoles

Le beurre est resté à 23 1-2c la livre uniformément, tandis que le fromage oscillait entre 13 et 13 3-4c la livre en fermeture tout comme vendredi soir. Les patates, la volaille, les oeufs, ainsi que les grains au comptant et la farine, sont restés stationnaires

Voici quels ont été les arrivages de la semaine, par chemins de fer': 25,021 boîtes de beurre; 34,973 boîtes de fromage et 7,723 caisses d'oeufs.

PRIX DE GROS A MONTREAL

| | |
|---|---|
| Blé nord, No 1 | $1.01 |
| Blé nord, No 2 | 1.00 |
| Avoine No 2 cw | .49 |
| Avoine No 3 cw | .45 |
| Orge Ouest No 3 | .61 |
| Orge No 5 | .55 |
| Maïs sur-africain | .83 |
| **Farine de blé du printemps:** | |
| Première patente (le baril) | $6.00 |
| Deuxième patente | $5.60 |
| Forte à boulanger | $5.50 |
| **Farine de blé d'hiver:** | |
| Qualité de choix au wagon par baril | $3.70-$3.90 |
| Qualité de choix irrégulière par baril | $3.90-$4.10 |
| Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livrée | $5.20 5.50 |
| **Farine d'engrais:** | |
| Son | 25.00 |
| Gru rouge | 27.00 |
| Gru blanc | 31.00 |
| par tonne y compris les sacs ex-voie ferrée moins 25 cents par tonne pour du comptant | |
| Grain séché de brasserie | $22.00 |
| Au détail | 24.00 |
| Gruau (avoine roulée) sacs de 80 livres au détail | $2.85 |
| **Foin pressé:** | |
| Extra No 2 | $9.00-$10.00 |
| Mil No 2 | $8.00- $9.00 |
| Mil No 3 | $6.00- $7.00 |
| **Patates (sacs de 80 lbs):** | |
| Québec (fraîches 80 livres) | $1.35 |
| Québec, No 2 (fraîches) | $1.30 |
| Ile-du-P.-E. (90 lbs) | $1.40—$1.50 |
| P. Maritime (90 lbs) | $1.40—$1.50 |
| **Oeufs :** | Cartons Libres |
| A-1 gros | .33-35 — |
| A-1 moyen | .31-.32 — |
| A-gros | .29 .28 |
| A-moyens | .27 .26 |
| B | .25 .24 |
| C | .24 .23 |
| **Beurre :** | |
| No 1 | $.23½ |
| **Fromage:** | |
| Québecois | $0.13 à .13¼ |
| No 1, Ontario | $0.13½ à 0.13¾ |
| **Volailles:** | |
| Dindons | 25-28 |
| Poulets engraissés au lait | 27-29 |
| Poulets de choix | 25-27 |
| Canards domestiques | 18-21 |
| Oies | 18-18 |
| Volailles en vie | 21-23 |
| **Chevaux:** | |
| Chevaux pour travail général | $70.00 à $115. |
| Chevaux pesants | $120 à $150 |

## Une collision

Revenant d'une tournée d'inspection, M. J.-B. Côté, au service du ministère de la Voirie, faillit perdre la vie lorsque le wagon sur lequel il rentrait chez lui fut violemment frappé par une automobile américaine en face de sa résidence. Le cheval fut projeté à près de 75 pieds. M. Côté s'en tira indemne. L'automobile subit des dommages considérables, mais ces occupants au nombre de cinq, en furent quittes pour de légères égratignures. Le choc fut si violent qu'un ponceau fut complètement démoli sur le théâtre de l'accident. Le garage Gibert dut remorquer l'automobile endommagée à St-Georges de Beauce en attendant les développements qui pourront suivre.

## LA PLUIE EN JUIN

Suivant le bulletin météorologique pour le mois de juin, il est tombé 3.31 pouces de pluie à Québec. Le maximum de la température a été de 86.7 degrés et le minimum, de 40.2 degrés. Le mercure est monté jusqu'à 90 au barrage Mitis, qui paraît avoir été l'endroit le plus chaud de la province. Le rapport nous apprend qu'il a gelé en plusieurs endroits et que des traces de neige ont été aperçues à Mauriceville le 30 juin. A Sainte-Anne de la Pocatière, les pommiers étaient en fleurs le 6. On a coupé le trèfle le 22 à Saint-Bruno et le 24, on y récoltait les fraises.

## NOMMES COMMISSAIRES

M. Perrault Casgrain, C.R., de Rimouski, et M. Charles Gamache, avocat, de Québec, viennent d'être nommés, par le gouvernement fédéral, commissaires pour s'enquérir des accusations d'actes d'ingérence politique qui pourraient être portées contre des employés du gouvernement, dans la province.

Ces nominations apparaissent dans la Gazette Officielle du Canada.

## DES JUMEAUX

M. et Mme Joseph L. Roie, de St-Thomas Didyme, sont les heureux parents de deux filles, nées le dix courant. Les jumelles ont reçu au baptême les noms de Maria et de Gilberte. M. Rosaire Lavoie et Mlle Alice Boivin agirent comme parrain et marraine de la première, tandis que M. Gabriel Lavoie et Mlle Marie-Jeanne Lavoie remplirent la même charge auprès de la seconde.

## Hausse de 16%

Les transferts financiers sous forme de débits bancaires aux comptes individuels ont atteint $3,136,000,000 en juin, soit une augmentation de près de 16 p.c. sur le même mois de l'an dernier et de 14.5 p.c. sur le mois précédent. Le plus fort pourcentage de gain, comparativement à l'an dernier, est celui des Provinces des Prairies, où le total s'est relevé de 24.6 p.c. Vient ensuite la Colombie Britannique avec un gain de 23.2 p.c. Une avance d'environ 17 p.c. dans les Provinces Maritimes représente les gains enregistrés à Halifax et Saint-Jean. La province de Québec a enregistré un gain de 14 p.c. et l'Ontario, de 12.7 p.c.

## Le H. M. S. "Dragon" part demain pour Montréal

(Suite de la dernière page)

"Dragon".

Quant aux marins anglais, de fréquentes promenades dans la ville et la banlieue, eurent pour heureux effet de leur faire estimer les gens et les milieux qu'ils ont rencontrés.

Par ailleurs, tous ceux qui se sont rendus à bord du "Dragon", ont été reçus selon ce qu'exige la courtoisie anglaise.

Les agents spéciaux qui avaient établi leurs quartiers-généraux à l'Anse-au-Foulon même, ont eu la tâche facile, et durant les quatre jours de la visite, aucun ennui ne s'est produit. Tout s'est passé dans un ordre parfait.

**855 PASSAGERS SUR "L'EMPRESS OF BRITAIN"**

L'"Empress off Britain" du Pacifique Canadien est attendu jeudi avec 855 passagers, soit le plus gros arrivage depuis le début de la saison de navigation. Les passagers se répartissent comme suit : 224 de première, 254 de seconde et 357 de troisième.

**100,000 BOISSEAUX DE BLE SUR UN NAVIRE**

Un lourd fréteur de grèce est arrivé dans le port de Québec pour venir compléter un chargement de grain. C'est le "Hatarimi"; il a commencé à charger à Montréal, mais à cause de son trop fort tirant d'eau, il a dû venir compléter sa consignation dans le port de Québec.

**LE "DUCHESS OF ATH

## Les libéraux de Lévis ont choisi J.-M. Fortin

(Suite de la dernière page)

Jean-Marie Fortin, 105; M. J.-G Francoeur, 58, et M. Thomas Power, 18. M. Fortin ayant la majorité absolue fut déclaré élu candidat officiel libéral pour le comté de Lévis pour la présente élection.

On avait mentionné, au cours de la journée de samedi, le nom du docteur Louis-Philippe Guay comme le candidat possible à la convention mais le Dr Guay a répondu à une nombreuse délégation qui lui avait offert de se porter candidat, que ses occupations ne lui permettaient pas de s'occuper de politique et que pour aucune considération il ne pouvait accepter de se porter candidat. Son nom ne fut donc pas mentionné au caucus libéral qui fut tenu à St-Romuald.

Après la convention, tous les candidats qui s'étaient présentés à la convention ont promis leur appui à M. Jean-Marie Fortin.

Son Honneur le maire Raoul Demers, de St-Romuald, qui présidait cette convention conjointement avec M. Fernand Fafard, a remercié les délégués d'avoir choisi un candidat de sa paroisse pour porter le drapeau libéral dans le comté de Lévis. Il a félicité le nouveau candidat de l'honneur qu'il faisait rejaillir sur la ville de St-Romuald.

M. Fernand Fafard, organisateur en chef des forces libérales dans le district de Québec, a fait l'éloge du nouveau candidat et prêché la coopération entre tous les groupes.

M. J.-A. Lesage adressa aussi la parole.

## Election annuelle de la Jeunesse libérale

(Suite de la page 3)

la deuxième séance du congrès tenue à l'aréna samedi après-midi, au cours de laquelle eut lieu la discussion générale ainsi que le choix de la ville qui aura le congrès l'an prochain : Trois-Rivières. C'est également au cours de cette séance que le congrès des Jeunes Libéraux de la Province a adopté les deux résolutions que l'on trouvera dans une autre colonne. Voici la liste des nouveaux officiers de l'Association de la Jeunesse Libérale de la Province de Québec.

Les cinq grandes divisions de la province, Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Hull, sont représentées dans le conseil. Après M. Brousseau, président, représentant la section de Sherbrooke viennent MM. Hormidas Gariépy, vice-président, Trois-Rivières, Paul Boivin, secrétaire, Hull, Roland Beaudry, trésorier, Montréal, et Paul Roy, organisateur provincial, Québec. Le nom de M. G.-R. Fournier, président de la section de Québec, fut aussi proposé comme organisateur provincial, mais M. Fournier se retira en faveur de M. Roy.

Quatre directeurs de chaque division et deux autres représentants, l'un au comité des résolutions et l'autre au comité des constitutions, ont aussi été nommés pour faire partie du bureau de direction. Hull n'a nommé que quatre représentants. Pour les autres divisions, les quatre premiers noms sont ceux des directeurs et les deux derniers, les représentants dans les comités ci-haut mentionnés.

Montréal, MM. L.-R. Beaudoin, Germain Charland, Raymond Noël, Claude Jodoin, Lucien Brissette et Gérard Delâge.

Québec, MM. Lucien Sasseville, Charles Jean, Lucien Dubé L.-P Guay, Hughes Lapointe et C.-A Gamache.

Hull, MM. Oscar Gagnon Emile Parent, Joseph Gascon et James Miller.

Trois-Rivières, MM. Emilien Bergeron, Paul Trahan, J.-N. Lesage, Roger Gauthier, W. Isabelle et R Gélinas.

Sherbrooke, MM. Denis René Maurice Gingues, Henri Fiset, Bernard Marchessault, J.-E. Alain et Fernand Joyal.

Ces directeurs ont été choisis par les délégués des différentes sections, tandis que les cinq principaux officiers ont été mis en nomination comme suit : le président, MM. Bernard Marchessault, de Granby et Denis René, de Lac Mégantic ; le vice-président, MM. G.-R. Fournier de Québec, et Raymond Noël, de Montréal ; le secrétaire, MM Claude Jodoin, de Montréal, et James Levesque, des Trois-Rivières ; le trésorier, MM. J. Doucet, de St-Henri, et M. Taylor, de St-Jacques ; l'organisateur provincial, MM. L. Sasseville, de Rimouski, et Charles Sanfaçon, de Québec.

La séance du matin a consisté dans quelques discours, vu que les comités de résolutions et des constitutions n'avaient pu se réunir la veille, et les résolutions furent présentées dans l'après-midi. Au nombre de ceux qui adressèrent la parole le matin pour présenter des rapports des activités des différentes sections, mentionnons MM. Maurice Gingues et L.-P Brousseau, de Sherbrooke, Roland Beaudry, de Montréal, Ernest Godbout et Paul Roy, de Québec, Marcel Crète, des Trois-Rivières, Paul Boivin, de Hull, et M. Hormidas Gariépy, des Trois-Rivières, secrétaire.

### LES RESOLUTIONS

Sherbrooke, 27. — La création d'une commission de placement comprenant des représentants de la jeunesse qui coopéreraient avec le ministère provincial du Commerce pour apporter du travail aux jeunes de cette province ; la décentralisation dans les différentes sphères provinciales ; une augmentation statutaire aux employés civils ; des octrois substantiels aux universités de Montréal, McGill, Québec et Bishop's pour aider ces institutions à défrayer le coût des matières premières employées pour fins d'enseignement dans leurs laboratoires, ainsi qu'un octroi aux maisons d'enseignement supérieur scientifique, et cela en sus des octrois consentis aux universités : telles sont les suggestions que le congrès de la Jeunesse Libérale de la Province, tenu à Sherbrooke en fin de semaine, a faites au gouvernement de l'hon. Adélard Godbout sous forme d'une résolution.

Cette résolution, présentée par la section de Québec, a été adoptée à l'unanimité, de même que la suivante où la Jeunesse Libérale de la Province met toute sa confiance en l'hon. M. Godbout.

"Tous les jeunes libéraux de la province de Québec sont unanimes à approuver le programme du nouveau cabinet de M. Godbout, et approuvent avec enthousiasme le nouveau chef, tous ses ministres et toute la députation. Que cette résolution soit envoyée au chef". Cette résolution a été proposée par M Maurice Gingues et secondée par M A. Bélanger, tous deux de Sherbrooke, et approuvée à l'unanimité.

M. Rbland Beaudry, de Montréal, appuyé à l'unanimité, a aussi présenté une résolution dans laquelle la Jeunesse Libérale de la Province de Québec appuie MM. King et Godbout et leur fait confiance.

Les délégués ont encore voté des souhaits de prompt rétablissement à l'hon. M. Gervais, ainsi que confiance dans le nouveau ministre des Travaux publics et des Mines.

Le premier ministre a déclaré que c'était avec joie qu'il voyait revenir ceux qui avaient suivi des hommes bien intentionnés et qui portent de beaux noms comme celui de Goun, mais qui pensaient que pour relibéraliser le parti il fallait sortir des rangs, "alors que nous, nous pensions que la chose était possible au sein même du parti". Le premier ministre a déclaré que la province ne se nourrissait pas de mots et que M. Duplessis et ses amis allaient l'apprendre et il a demandé aux jeunes d'être dignes dans la lutte. Parlant de l'enquête qu'il veut instituer, il a déclaré qu'elle sera complète et que des personnes qui la réclament à grands cris seront surpris d'y être appelées comme témoins.

L'hon. Wilfrid Gagnon, ministre du Commerce dans le cabinet Godbout, a également adressé la parole à ce banquet. Il a réclamé des jeunes de l'idéal, de la franchise et de la loyauté, et a déclaré que la province se devait de confier ses affaires à l'hon. M. Godbout qui incarne l'honnêteté et la sincérité. Il a offert sa jeunesse à sa province et déclaré que le gouvernement Godbout la conduira dans la voie de la prospérité.

Le banquet était présidé par M. L.-P. Brousseau, le nouveau président de la Jeunesse Libérale de la province. On remarquait aussi, à la table d'honneur, MM. C.-B. Howard, député de Sherbrooke à Ottawa, Emile Ferron, député de Maskinongé-Berthier à Ottawa, J.-L. Thisdale, ex-député du même comté à Québec, Dave Rochon, ex-député des Deux-Montagnes à Québec, Sarto Fournier, député de Maisonneuve à Ottawa, J.-H. Leclerc, député de Shefford à Ottawa, U.-J. Bruneau, candidat libéral dans Richmond, ainsi que des libéraux de la Jeunesse représentant les cinq divisions de la province et qui firent tour à tour un éloquent éloge du chef, MM. Jean Lesage, de Québec, Guy Ouimet, de Montréal, Paul Boivin, de Hull, Marcel Crète, de Grand'Mère, et M. Maurice Gingues, de Sherbrooke, qui présenta le premier ministre, MM. Sarto Fournier, C.-B. Howard et Dave Rochon adressèrent aussi la parole.

Après avoir dit ses sentiments de reconnaissance pour cette magnifique réception qui ne s'adresse pas à sa personne mais à la cause libérale, le premier ministre remercie la Jeunesse Libérale pour le travail qu'elle accomplit à ce congrès, non seulement pour la cause libérale mais pour la province tout court. "S'il y a une chose que nous pouvons promettre, c'est que nous, à qui vous confiez de si grandes responsabilités, nous nous donnerons à cette tâche sincèrement et totalement.

"Ce n'est pas avec joie que j'ai accepté le poste que j'occupe, mais j'ai cru que c'était un devoir à accomplir et j'ai besoin de toutes les bonnes volontés de tous ceux ont déjà la conception de quelque projet ou mesure dans l'intérêt de la province, et je les invite à nous présenter franchement et loyalement tout ce qu'ils nous suggéreront. Les suggestions seront bienvenus en tous temps.

"Certes, il est agréable de s'entendre dire nous comprenons la jeunesse et d'entendre parler des pronostics de la victoire; il est agréable de goûter le miel de votre éloquence, mais nous comptons encore davantage sur l'application de la politique que vous voulez voir donner à notre province, car c'est à vous la province, c'est vous qui porterez les responsabilités des actes que nous allons poser.

"Je crois que, sur ce point, nous nous comprendrons. Au cours des quelques occasions que j'ai eues de rencontrer la jeunesse, j'ai donné assez de preuves de ma sincérité pour que l'on ne doute pas que quand la Jeunesse Libérale aura à présenter des réclamations, je m'y arrêterai certainement, convaincu d'avance que ces suggestions seront faites dans le plus grand intérêt de la province."

L'hon. M. Godbout déclare ensuite que dans l'administration moins par mauvaise volonté que par oubli au milieu de la tâche de chaque jour ou par procédé routinier, le patronage dans le passé a eu une tendance à être concentré. C'est une erreur fondamentale à la base de laquelle il y a de l'injustice. "Il est de notre devoir de faire en sorte que plus de gens, et surtout les jeunes, en bénéficient; il est du devoir de donner ce qu'on peut appeler une chance aux jeunes, parce qu'il s'agit de les faire connaître au public."

Parlant de la conduite des adversaires, le premier ministre déclare "La politique est assez sérieuse pour qu'on la traite avec dignité. Nous n'endurerons ni insultes, ni injures, ni appellations qui leur sont dues bien plus qu'à nous; nous les traiterons sur le ton de civilité que les hommes publics emploient les uns envers les autres; nous ne craignons pas la réputation qu'ils semblent avoir devant l'électorat qui les répudie. Soyez assurés que dans la présente lutte, si vous marchez en arrière de gens polis, vous ne marchez pas en arrière de lâches, cependant. Et avec votre enthousiasme, votre connaissance de la chose publique et votre sincérité, vous balayerez la province."

## Lacroix et Marquis se lancent dans la mêlée

(Suite de la dernière page)

L'assemblée qui devait avoir lieu à Saint-Magloire a été contremandée à cause de la mort d'un jeune prêtre de la localité. Aux deux endroits, M. Marquis était accompagné de MM. Oscar Boulanger, C. R., M. P., député de Bellechasse aux Communes ; Maurice Boisvert, C. R., qu'on avait mentionné un temps comme aspirant-candidat dans le comté ; Jacques Casgrain, avocat de Québec ; Paul Roy, vice-président de la Jeunesse Libérale du District de Québec et Caius Lacroix, cultivateur de Saint-Michel de Bellechasse. Aux deux endroits, l'assemblée était présidée par le maire.

M. Marquis fit le discours principal de ces assemblées. Il rappela ses origines, et ses débuts dans le monde, alors qu'il continuait de travailler soit sur la terre, soit dans le bois, pour défrayer le coût de ses dépenses universitaires. M. Marquis fit un éloge de son chef, l'honorable Adélard Godbout, expliquant à ses auditeurs les différents points de son programme, et soulignant les garanties qu'a le cultivateur s'il se prononce en faveur des réformes du Premier Ministre.

M. Marquis exposa aussi ce qu'il proposait de faire si les électeurs de Bellechasse lui accordent confiance : "Comme je l'ai fait depuis que j'exerce ma profession, je serai honnête avec les gens de Bellechasse, comme je l'ai été avec mes clients. Je ne promettrai pas ce que je ne serai pas capable d'obtenir, vous évitant de faire des dépenses inutiles en vaines visites à mon bureau de Québec." Et l'orateur continue : "On vous parle de l'enquête des comptes publics ; c'est le programme de mes adversaires. Je suis pour que les coupables, s'il y en a, soient punis, mais je défie qui que ce soit de prouver que moi-même j'aie trempé dans des affaires douteuses."

M. Marquis ajoute : "J'ai même demandé d'être cité à cette enquête, mais on ne l'a pas voulu. C'est que, mes adversaires savent que l'on aurait découvert que depuis les cinq années que je suis l'un des avocats de la Couronne, je n'ai jamais reçu un seul sou qui ne m'appartenait pas ; je dirai plus," continue M. Marquis, "j'ai payé de mon propre argent des timbres et de la papeterie pour envoyer des lettres concernant les causes de la Couronne." "C'est que, affirme le candidat, j'avais le souci de servir les intérêts des individus et de la société au moyen de toutes les ressources dont je pouvais disposer."

M. Marquis énonce quelques réformes ou améliorations qu'il veut pour le comté où il brigue les suffrages. Il dit qu'il se propose de demander en Chambre que les chômeurs, au lieu d'être envoyés dans les camps de concentration, devraient servir à ouvrir de nouvelles terres, dans les centres de colonisation. Le gouvernement pourrait ensuite acheter ces nouveaux lots et y installer les fils de cultivateurs, qui se dirigeraient avec beaucoup plus d'espoir vers des terres neuves et prêtes à recevoir les semailles, que vers les contrés urbains qu'ils savent saturés de gens de la campagne. M. Marquis termina par des remarques sur la lutte que font dans la province les partisans de M. Duplessis : "Ce sont des injures, ce qu'ils ont à vous offrir ; ils ne songent pas que vous êtes assez intelligents pour entendre dans leurs détails les différentes doctrines politiques que vous pourriez juger et comparer en retournant dans vos foyers." M. Marquis assure ses adversaires qu'il respectera scrupuleusement leurs opinions et qu'il ne fera dans sa tournée du comté, que de la politique.

MM. Boulanger, Boisvert, Casgrain et Roy, appuyèrent sur le fait que les libéraux ne doivent pas oublier l'histoire de leur parti, ni celle du parti tory. "Ce sont, affirment-ils, des personnages qui ont toujours voulu escamoter le vote de la population en se cachant sous de fausses couleurs."

Les orateurs ont rappelé aux auditoires ce que les conservateurs ont fait en 1911, 1917, 1925, 1935. Ils ont mis l'électorat en garde contre les invectives, les injures et les calomnies des adversaires, et ils ont laissé la foule avec cette réflexion : "lorsqu'un de vos enfants ne se conduit pas bien, c'est vous qui le corrigez, et non le voisin ; de plus, vous ne croyez pas devoir renier vos familles à cause de la faute d'un de ses membres ; c'est précisément ce qu'a fait le parti libéral : il s'est réformé dans ses rangs, et il n'a pas changé de nom, à chaque lutte électorale comme le fait le parti conservateur."

A Ste-Camille et à Saint-Philémon, les orateurs ont parlé devant des assistances considérables.

## Causerie de M. Rochette la radio.

(Suite de la page 3)

tinuait ainsi la série des causeries radiophoniques inaugurée tout récemment par des membres du nouveau cabinet provincial que dirige l'honorable Adélard Godbout.

Le ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries a parlé de 7 h. 30 à 8 heures, samedi soir et ses remarques ont été transmises à l'électorat par les postes du secteur français de Radio-Canada et autres postes locaux.

Après avoir exposé avec des commentaires appropriés cette partie du programme libéral qui intéresse plus particulièrement les ouvriers, l'honorable Adélard Godbout a souligné quatre points auxquels le gouvernement entend donner une attention toute spéciale, soit:

Défense des libertés syndicales ; Salaire minimum pour les hommes dans toutes les industries ; Limitation des heures de travail ; Nouvelles lois sociales se rapportant aux pensions de vieillesse ; à l'aide aux mères nécessiteuses ; à l'aide aux institutrices de campagne et à l'instruction d'un enfant appartenant à une famille nombreuse et pauvre.

Voici maintenant un résumé de la causerie de l'honorable Edgar Rochette:

Selon son habitude, l'honorable ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries, profite de l'occasion qui lui est offerte pour envoyer un amical bonsoir à ses électeurs de son beau comté de Charlevoix-Saguenay, et plus particulièrement à ses chers ouvriers de sa province, car, dit-il, mensonges et calomnies ne sauraient chasser notre pensée de cette grande armée qui souffre. Le gouvernement de l'honorable Adélard Godbout entend donc construire pour le peuple un programme qu'il s'efforcera de remplir consciencieusement après que ses adversaires auront été mis à leur place le 17 août prochain. "Je ne ferai pas, dit-il, d'attaques contre le capital, sachant que le capital sain a sa raison d'être, mais je m'appliquerai surtout à donner aux travailleurs une juste législation. Les fonctions essentielles du Ministère du Travail, sont de créer des relations cordiales entre le capital et le travail. Nous disons donc à l'ouvrier de cette province, que nous ferons tout en notre pouvoir pour lui assurer un salaire raisonnable, une semaine de travail plus courte enfin un maximum de biens matériels et moraux. Fils de travailleurs moi-même, j'ai connu de bonne heure ce qu'il en coûte au père qui a des fils à faire instruire, une famille à élever, et je pense qu'aujourd'hui, il y a quelque chose de changé, et que l'heure n'est plus aux partisans du laisser-faire. L'honorable ministre ne veut pas et n'entend pas faire de démagogie ; "Ce que je promets, je le tiendrai ; j'ai horreur de la démagogie. La démagogie c'est l'art de jouer sur les espoirs, les craintes et les émotions des miséreux ; c'est l'art le plus vil, c'est l'art de nos adversaires. L'hon. Edgar Rochette fait ensuite l'éloge du cabinet Godbout dont la législation ouvrière, orientée par le gouvernement précédent, en dépit de quelques lacunes, fait le bonheur de 150,000 ouvriers et ouvrières de divers corps de métier. Cette loi, facteur de paix sociale, a donné un bien-être sans précédent à la classe ouvrière ; la France elle-même n'a-t-elle pas voulu s'inspirer de cette mesure qui n'est pas parfaite sans doute, mais sur laquelle on doit s'appuyer pour assurer une paix sociale durable. Selon l'avis de l'honorable Ministre, cette loi revisée, sera une des belles réformes du nouveau cabinet.

Parlant de la liberté syndicale, l'honorable Edgar Rochette dit que la loi d'extension juridique du travail ne saurait exister que s'il y a entente entre les patrons et ouvriers. Les lois reconnaissent la liberté syndicale. Cette loi peut-elle rester impunément méconnue par nos adversaires ? Quant au gouvernement il a inscrit à son programme : salaires minimum des hommes ; l'employé civil marié et père de famille ne devrait pas recevoir un salaire inférieur à $1,200. ; le problème du salaire des employées féminines et ouvrières, institutrices de campagne sera mis à l'étude et courageusement résolu ; celui des bucherons sera sous le contrôle immédiat du ministère du Travail. Pour assurer la sécurité du travail et la protection de l'ouvrier, on créera un office de recherches qui constituera un tribunal du ministère du Travail. Enfin, capital et travail, dit-il, doivent collaborer pour améliorer le sort de la classe ouvrière.

La loi provinciale actuelle n'autorise un jour de repos par semaine que pour les employés de restaurants ; amendée cette loi autorisera tout employé de travail obligatoire à un jour de repos hebdomadaire. Un amendement à la loi actuelle des Accidents du Travail, laissera à l'accidenté le libre choix de son médecin, et le jeune apprenti ou le jeune ouvrier frappé d'incapacité partielle verra le gouvernement l'aider à se créer une autre situation. La loi des Accidents du Travail est à base de mutualité et il est dans l'ordre que l'accidenté reçoive l'appui que requiert sa situation. Excellent dans son ensemble, et cela de l'avis des provinces-soeurs et de celui de la république voisine, ce système a fait distribuer $11,224,859.13 aux accidentés. Le gouvernement essayera de diminuer le nombre des accidents industriels par le moyen d'inspections, de causeries. Il prendra aussi les initiatives nouvelles en matières judiciaires, patrons et ouvriers se plaignent de la lenteur des causes ; le gouvernement prendra des mesures à l'effet de créer une commission affectée spécialement pour entendre les revendications du grand public.

Par le moyen d'inspections, le gouvernement prétend diminuer le nombre des accidents, et même si ces inspections sont l'occasion de déboursés, le public aura été protégé ; les inspections électriques seront faites gratuitement. L'honorable ministre entend laisser à d'autres le soin de traiter de la loi de l'Assistance publique, du chômage, des pensions de vieillesse, mères nécessiteuses, se contentant pour sa part d'exposer les rapports qui doivent exister entre le capital et le travail.

— "Ouvriers de la province, dit-il, accordez votre confiance au gouvernement dont je suis un des modestes collaborateurs. Au gouvernement dont la législation ouvrière se divise en quatre points principaux:

1o — Défense des libertés syndicales.

2o — Salaire minimum des hommes pour toutes les industries.

3o — Limitation des heures de travail.

4o—Nouvelles lois sociales pour les pensions de vieillesse, mères nécessiteuses, institutrices de campagne; instruction d'un enfant de famille nombreuse et pauvre.

En terminant, l'honorable ministre déclare que les troubleurs de paix sociale, ne méritent pas autre chose que la réprobation de la province, de cette province dont les habitants de l'avis même des étrangers qui nous visitent, sont un peuple de gentilshommes. — "Elisez, dit-il, un parti qui sut être à la hauteur de sa tâche ; laissez votre voix dominer la voix de la calomnie et du mensonge, au soir du 17 août prochain et vous aiderez à garder à la province ce qu'elle a de plus cher : ses intérêts agricoles et ses libertés ouvrières.

## BELLE FETE A ST-HONORE

St-Honoré de Chicoutimi, (D. N. C.)—Le Rév. Père Lucien Côté, M. S. C., qui fut ordonné prêtre à Wattertown, Ontario, le 24 juin dernier, est venu chanter sa première messe solennelle dans notre église le 28 juin.

Il y eut belle cérémonie tant à l'église qu'à l'extérieur.

L'église avait un magnifique décor et était remplie à sa pleine capacité des notables de la paroisse et de l'étranger. Le révérend Père Côté était assisté du révérend Père Potvin, M. S. C., et de l'abbé Gaudiose Tremblay, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par les chorales paroissiales. Touchait l'orgue, M. Francis Dufour, organiste.

Le Père Côté est le premier enfant de la paroisse à être élevé au sacerdoce. Il est le fils de M. et madame Henry Côté, maire de notre paroisse. Il est le frère de MM. Joseph, Lorenzo, de Jonquière, Edgar, Henri et Jean-Baptiste, de St-Honoré ; mesdames Louis Ouellet, (Blanche), Jos. Gravel (Suzanne), de St-Honoré ; Welley Blackburn, (Juliette), de Kénogami; Jos. Tremblay, (Bertha), de St-Honoré ; la révérende Soeur Ste-Angèle, Servante du Saint Coeur de Marie à Québec ; madame Eugène Tremblay (Thérèse), d'Arvida.

Le sermon de circonstance fut donné par le révérend Père Viau, de New-York, qui nous démontra la dignité du prêtre missionnaire du Sacré-Coeur de Jésus.

Dans l'après-midi il y eut banquet offert par M. et Mme Henry Côté, auquel étaient présents les notables de la paroisse et des environs, sous la présidence de l'abbé J.-Bte Martel, curé de Ste-Anne de Chicoutimi. Plusieurs orateurs prirent la parole sur l'invitation de M. le président. Ce sont : le Père Viau, l'abbé Gaudiose Tremblay, M. Dubuc, député au fédéral et l'avocat Boivin, de Chicoutimi, l'ordinand, M. l'abbé Ls-Nil Tremblay desservant de notre paroisse et Mme Côté, mère du nouveau prêtre.

## FUNERAILLES DE Mme E. PICARD

Loretteville, (D.N.C.) — Ces jours derniers ont eu lieu la chapelle des Hurons, les funérailles imposantes de Mme Ebrahim Picard, née M. Kelly.

C'est le curé A. Boutin qui a chanté le service et la chapelle était décorée de ses plus belles tentures de deuil.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. E. Picard, ses fils, son frère, M. John Kelly, soeur, Mme Boulay-Lafleur, ses beaux-frères, MM. Alph. Picard, A. Romain, Alb. Sioui ; ses neveux, Patrick Kelly, Rolland et Philippe Kelly, R. Lafleur, H. Pageau, Edn. Pageau, R. Dumond, Léandre Chamberland, Jules Légaré, Paul Bédard, son gendre M. Albert Paquet et plusieurs autres parents et amis.

A la famille le "Soleil" réitère ses sympathies.

## FEU LOUIS CANTIN

Ces jours derniers, est décédé à Ste-Florence de Matane, M. Louis Cantin, époux de feu Luce Noël, il était âgéa de 75 ans. Le service a eu lieu lundi, le 20 juillet, à Matane.

Il laisse dans le deuil, une seconde femme née Marie Simonneau ; deux filles : Madame Emile Plante (Alice) de Québec ; Mde Louis Blais (Elsire) de Détroit, Michigan ; un fils, Joseph Cantin, de Limoilou ; trois gendres : M. Emile Plante, M. Adjutor Guay, M. Louis Blais ; une brue, Mme Joseph Cantin ; un frère : M. Abraham Cantin, de Charny ; deux soeurs : Mme Philias Pelchat, de Lévis, Mme Cyprien Béchard, de St-Romuald, ainsi que plusieurs belles-soeurs et beaux-frères, neveux et nièces, aussi plusieurs petits-enfants.

M. Cantin était natif de St-Romuald et a demeuré plusieurs années à St-Jean-Chrysostôme.

"Y a-t-il sensation plus agréable que de faire de l'aquaplane?"
"Oui: fumer une Sweet Caporal!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL
*"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet*

"Nos Cinq Plymouth de 1936 nous donnent de 22 à 23½ milles au gallon"

M. Herbert Burgess et un des cinq nouveaux Plymouth de 1936 du Three Ess Taxi Service

Dit M. HERBERT BURGESS
Three Ess Taxi Service, Halifax, N.E.

"UNE des choses les plus importantes à considérer dans une besogne de taxi c'est 'l'Economie', et après quatre années d'experience avec les Plymouth nous sommes parfaitement satisfaits sous ce rapport. Nos cinq Plymouth de 1936 nous donnent de 22 à 23½ milles au gallon d'essence.

"Une autre raison qui nous fait choisir les Plymouth c'est les Freins Hydrauliques Chrysler. Conduire un taxi sur les rues d'une grande ville dans tous les temps exige des freins positifs et les freins hydrauliques dont les Plymouth sont munis sont positifs et nous causent jamais d'inquiétude.

"Depuis quelques années j'ai eu recours à plusieurs marques d'autos et je n'ai pas eu plus de satisfaction avec mes voitures dispendieuses qu'avec nos Plymouth de 1936."

Cette expression de parfaite satisfaction par M. Burgess n'est que l'echo des milliers de lettres que nous recevons d'usagers dans tout le Dominion.

L'économie étonnante du Plymouth (les propriétaires disent faire de 21 à 27 milles par gallon d'essence et une épargne de 20% en huile) — ses Freins Hydrauliques Chrysler *Authentiques*, ses Sièges Hauts comme des Fauteuils, son Eliminateur perfectionné du Balancement, son Chic Aspect, et son Roulement moëlleux sont autant de raisons pour la faveur dont il jouit partout, quelque soit la besogne à laquelle il est affecté.

Nous n'avons aucun doute que vous serez heureux avec un Plymouth. Consultez l'agent Chrysler-Plymouth le plus près de vous sans retard. Il sera heureux de vous laisser conduire à loisir.

*LES FREINS HYDRAULIQUES CHRYSLER AUTHENTIQUES DU PLYMOUTH*
*Produisent des stops instantanés, en ligne droite et sans secousse. Ils sont positifs et n'exigent aucun réglage.*

N'oubliez pas de demander le Mode des Chrysler Motors-Commercial Credit Corporation Paiements à Tempérament 7%. Il vous sera facile d'établir votre budget.

PLYMOUTH FABRIQUÉ PAR CHRYSLER

Distributeurs, Québec UNIVERSAL AUTO LTD 25-27-33 de la Couronne Tél. 5112-13

La plus grande organisation d'automobiles de l'Est du Dominion.

# ABIE KAPLAN CROIT POUVOIR VAINCRE LE CHAMPION YVON ROBERT CE SOIR A L'ARENA

**Le nouveau champion lutteur poids-lourd aura à faire face à un rude et redoutable adversaire dans la personne de Abie Kaplan — Yvon est favori mais devra se surveiller — Victor veut se venger de Tommy Nilan.**

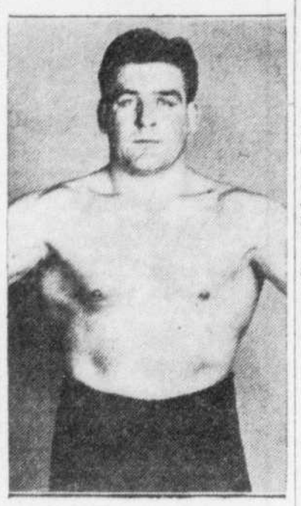
### LES PRELIMINAIRES

C'est ce soir, à l'Aréna, que le nouveau champion lutteur poids-lourd du monde, Yvon Robert, défendra son titre contre le rude lutteur juif Abie Kaplan dans un engagement de deux dans trois à finir. Les deux lutteurs sont arrivés en notre ville en fin de semaine afin d'avoir le temps de se reposer. Yvon Robert semble être le favori. On compte sur sa jeunesse, son endurance, son habileté. Il aura à faire face cependant à un redoutable adversaire qui emploiera toutes les tactiques pour le terraasser le plus vite possible et lui enlever son titre. Inutile de dire que cette rencontre soulève beaucoup d'intérêt et que les promoteurs anticipent une foule record.

Kaplan a déclaré à qui veut l'entendre qu'il est certain de pouvoir vaincre le jeune champion. Qui vivra verra ! En attendant la ceinture sertie de diamants brille sur Yvon. Les amateurs auront aussi le plaisir de voir en semi-finale Victor Delamarre et T. Nilan. Cet engagement suscite également un grand intérêt, car l'on se rappelle que lors de leur rencontre, il y a deux semaines, Nilan, au son de la cloche, appliquait un foudroyant "tackle" à Delamarre, pour mettre fin à ce combat d'une façon aussi rapide que déconcertante. Victor nous assure que ce soir il ne sera pas pris par surprise... Les partisans de Delamarre soutiennent qu'avec sa force phénoménale il aura facilement raison de l'expérience et de la rapidité de Nilan, tandis que les admirateurs de Nilan prétendent que Delamarre est maintenant trop vieux pour de pareils efforts physiques et qu'il n'a plus aucune chance de devenir une étoile dans le domaine de la lutte. Sans tenir compte de l'opinion des deux partis, l'on peut s'attendre à un duel sensationnel lorsque les deux hommes en viendront aux prises. L'engagement est limité à 30 minutes.

Deux autres bonnes préliminaires compléteront ce programme spécial. Hymie Olsen, lutteur norvégien, s'efforcera de renverser George Pancheff en moins de la limite de trente minutes, tandis que Charles Senten et George Wilson feront les frais d'un engagement de 20 minutes au lever du rideau.

*LE CHAMPION*



YVON ROBERT qui défendra son titre ce soir à l'Aréna contre Kaplan.

*L'ASPIRANT*

ABIE KAPLAN croit pouvoir vaincre Yvon Robert et lui enlever son titre.

## Les Japonais joueront ce soir contre le Silver Granite à Limoilou

**Cette partie d'exhibition commencera à 6 heures 30 — Le chef Emile Trudel lancera la première balle — Lee sera dans la boîte pour les locaux — Les Hawaïens croient pouvoir battre le Silver Granite — C'est ce qu'on verra !**

### AU STADIUM DE LIMOILOU

Les amateurs de baseball de Québec auront l'avantage d'asister ce soir à l'une des plus belles parties de la saison alors que les Japonais rencontreront le Silver Granite, de la ligue Québec-District.

Cette joute est cédulée pour 6 h. 30 précises, alors que M. le chef Emile Trudel lancera la première balle pour marquer les débuts de cette partie que tous les amateurs québecois ne voudront pas manquer. Le quartier Limoilou sera pour la première fois cette année le théâtre d'une telle exhibition qui est une exclusiveté dans le baseball à Québec.

Les Japonais seront en ville aujourd'hui et ils seront reçus à l'Hôtel de Ville au cours de l'après-midi par le chef Emile Trudel.

Le Silver Granite sera composé ce soir de joueurs des quatre clubs de la ligue Québec-District et on veut faire une lutte acharnée pour remporter une victoire. Elwood "Ace" Lee aura la tâche de tenir les Japonais en échec et il compte sur le bon support de ses co-équipiers pour gagner cette exhibition.

Voici maintenant les noms des joueurs du club visiteur : Frisco Nalun, Hawaïen, Awari Hakuku, Japonais ; C Kunnihisa, Chinois ; Francis Whaley, blanc d'Honolulu ; Keichi Enomot, Hawaïen ; C. Victory, Japonais; Sh ppo Lee, Chinois; Buck Lai, Japonais ; Walter Eope, Hawaïen ; Feppy Monis, Hawaïen ; Prince Oana, Japonais ; Oka Washutii, Chinois; Osako Li, Japonais; De Lo Lides Hawaïen.

Les prix d'amission sont les mêmes qu'à la ligue Québec-District.

## R. WILSON A DEFAIT M. RAINVILLE SAMEDI

Toronto, 27.—La meilleure équipe de double masculins dans le tournoi, Ed. Connolly et Georges Leclerc, d'Ottawa, a remporté une victoire relativement facile ici, hier, dans les championnats de l'Ontario, en battant Gordon Shields et Maurice Morgesson, de Toronto, 6-3, 6-2, 6-3. Mme H.-L. Beer et Georges Leclerc, d'Ottawa, ont causé une grosse surprise en remportant la victoire par 6-3, 3-6, 6-1, sur les anciens champions, Mme F.-V. Woodbury et Bev Piers, d'Halifax, qui la semaine dernière ont été éliminés du championnat des doubles mixtes de l'Est du Canada. Les championnats des simples furent disputés samedi alors que deux Torontoniens, Ross Wilson et Mme George Worsley ont remporté ces championnats. Wilson a battu Marcel Rainville de Montréal en quatre sets. 5-7, 6-3, 6-3, 6-1; tandis que Mme Worsley a défait Mme Beer, 7-5, 6-0.

## TOURNOI DE TENNIS AU JACQUES-CARTIER

Aujourd'hui s'ouvrent, au club Jacques-Cartier, deux tournois de tennis qui ne manqueront pas de soulever beaucoup d'intérêt chez les amateurs. Il s'agit du tournoi junior annuel pour le championnat de la ville et du district de Québec et du tournoi senior.

Les organisateurs sont assurés d'un succès qui dépassera certainement tout ce que ce tournoi a connu les années dernières. En effet, on a enregistrés un record de 54 entrées, ce qui aura pour effet de rendre plus forte l'émulation.

Dix joueurs sont passés sur "bye" en deuxième ronde. Dans le classement, les joueurs semés sont :

1—André Duval (haut du tableau),
2—Marcel Gagnon (bas du tableau),
3—Jean Destrempe,
4—Charles Coulombe,
5—Fernand Turgeon,
6—Fernand Chrétien,
7—René Turgeon,
8—Dan Kane.

La première ronde sera liquidée cet après-midi, alors que vingt-deux rencontres seront disputées.

Voici la cédule pour aujourd'hui:

*1 heure*

Court No 1—Georges-L. Huot vs Marie-Louis Leclerc.
Court No 2—Laurent Côté vs Jean Drouin.
Court No 4—Roger Côté vs Jean-Y. Gingras.
Court No 3—Jean-Paul Tardif vs Maurice Turcotte.
Court No 5—Henri Decoster vs Edouard Hamel.
Court No 6—Jean Boivin vs René Côté.

*2 heures*

Court No 1—Paul-H. Falardeau vs Roland Coulombe.
Court No 2—Gérard Dussault vs Roger Quart.
Court No 3—Raymond Cantin vs Robert Boiteau.
Court No 4—Paul April vs Denis Duval.
Court No 5—Roger Moisan vs André Verge.
Court No 6—Georges-A. Roussin vs Michel Delaney.

*3 heures*

Court No 1—Léon Gaulin vs Maurice Larocque.
Court No 2—Arthur Tardif vs François Jobin.
Court No 3—Pierre-G. Côté vs Paul Falardeau.
Court No 5—Adrien Toussaint vs Jean Poulin.
Court No 6—Raymond Nadeau vs Lucien Morneau.
Court No 4—Antonin Paradis vs Michel Falardeau.

*4 heures*

Court No 3—Robert X vs André Georges.
Court No 6—Charles Paradis vs Jean-Paul Turgeon.

*6 heures*

Court No 6—John Gill vs Georges Talbot.
Court No 3—Yves Kirouac vs André des Rivières.

LE TOURNOI SENIOR

Le club de tennis Jacques-Cartier ouvrira aujourd'hui son tournoi senior pour le championnat du club.

Robert Pedneault, finaliste de l'an dernier, a été placé en haut du tableau et Me Antonio Pelletier en bas.

Un appel tout spécial est fait aux membres cédulés de se rendre à l'heure mentionnée.

Voici la cédule du jour :

*5 heures*

Court No 1—Lionel Roy vs Jean-Pierre Béchard.
Court No 2—Jean Destrempe vs Noël Shalenks.
Court No 4—Maurice Douville vs André Letarte.
Court No 5—Paul-F. Guy vs Henri Giguère.

*6 heures*

Court No 1—Lucien Boucher vs Marcel Lagueux.
Court No 4—Roland Hallé vs Roland LeMay.
Court No 2—Roger Paquet vs Lucien Nadeau.
Court No 5—Maurice Ouellet vs François Pouliot.
Court No 6—Marius Laliberté vs Rosaire Drolet.

*7 heures*

Court No 1—Jules Paquet vs Willie Coulombe.
Court No 2—Raymond Gauthier vs Gérard Trempe.
Court No 4—Emile Morency vs Edouard Dostie.
Court No 5—Roger Côté vs Hector Poitras.

*8 heures*

Court No 5—Fernand Gagnon vs Paul-H. Boulet.
Court No 2—Jean-Paul Paquet vs Herménégilde R. Côté.

## L'ANGLETERRE GAGNERA LA COUPE DAVIS

**Après avoir remporté deux victoires dans sa série contre l'Australie pour la coupe Davis, la Grande-Bretagne est pratiquement assurée de la conserver — Perry et Austin ont battu Quist et Crawford.**

### VENT ET PLUIE

Wimbledon, Ang., 27. — La Grande-Bretagne est presqu'assurée de conserver, une autre année encore, la coupe Davis.

Samedi, en effet, l'Angleterre a remporté les deux premiers simples de la série contre l'Australie, et il ne lui reste plus qu'à gagner un des trois matchs qui sont encore à l'affiche pour affirmer sa suprématie dans le tennis, une quatrième année consécutive.

Fred Perry, le champion anglais, disposa de Adrian Quist, champion d'Australie en 4 sets, 6-1, 4-6, 7-5, 6-2. Auparavant, son compagnon Bunny Austin avait défait Jack Crawford par 4-6, 6-3, 6-1, 6-1.

Les Australiens comptaient sur une victoire de Crawford sur Austin pour s'assurer la série ; avec la perte de ce match, tout semble perdu pour eux. Ils devront gagner le double aujourd'hui et les deux simples demain s'ils veulent s'emparer de la coupe Davis pour la première fois depuis 1919.

Quist et Crawford formeront probablement équipe contre le duo anglais régulier Pat Hughes et Charles Tuckey. Dans les deux derniers simples, demain, Quist jouera contre Austin tandis que Crawford fera face à Perry.

Les rencontres de samedi furent jouées sous un grand vent et la pluie vint souvent interrompre les parties. Une foule de 16,000 personnes était dans les estrades.

Austin et Crawford se rencontrèrent dans le premier engagement Le numéro 2 des joueurs anglais joua sa partie habituelle ; son coup de revers fut particulièrement effectif. Excepté dans le premier set, Austin n'eut aucune difficulté avec son rival.

Perry joua de façon erratique contre Quist. L'Australien joua une partie admirable et, à un moment donné, il eut l'avantage Il perdit le premier set, ne prenant qu'une partie, gagna le second à 6-4 et menait à 5-1, dans le troisième. Mais, à ce moment, Perry se raffermit et gagna six parties de suite pour gagner le set 7-5. Dans le quatrième et dernier set, Perry ne perdit que deux parties.

## Pichenettes

*La Chaudière triomphe.*

*Les "Aussies" n'ont pas osé.*

*Tout Montréal est à la course.*

*Allons voir ces luttes fratricides.*

*Le pot-au-feu soigne sa réclame.*

*On défend le bain de champagne aux nageuses.*

*Le sport verbal prend la place de l'autre.*

*L'Olympe a toujours été déshonoré par Venus.*

## LES ANNEAUX

**Sympathies**

Le club d'anneaux Hamel & Houde offre à Omer Barrette ses plus sincères sympathies à l'occasion de la mort de sa belle-mère, Mme Vve Bouliane.

Les officiers et les membres de la Ligue Claire-Fontaine prient M. Barrette d'accepter leurs plus profondes sympathies.

A. Moisan, président.
Comm.

LIGUE CLAIRE-FONTAINE

Voici le résultat des parties du 20 et du 22 juillet dans la Ligue Claire-Fontaine :

20 juillet : John Labatt 6438, Wynola 6524; Hôtel Eldorado 6331, St-Jacques 5733; Hamel & Houde 6233, Jos. Bélanger 5812.

22 juillet : Jos. Bélanger 6302, St-Jacques 5668, Art. Hamel 5902, Hamel & Houde 6172; Wynola 6482, Hôtel Eldorado, 6055.

La plus grosse partie à date a été jouée par E. Deschamps, avec 1,385; la plus grosse manche par E. Janvier avec 317.

Voici quelles sont les parties à l'affiche pour ce soir: Hôtel Eldorado vs John Labatt; Hamel & Houde vs St-Jacques; Wynola vs Art. Hamel.

Mercredi : John Labatt vs Hamel & Houde; Art. Hamel vs Jos. Bélanger; St-Jacques vs Wynola.

## L'AIGLON

L'Aiglon rencontrera le St-Cyrille ce soir, à 7 heures, sur le terrain du Loyola.

## LES JAPONAIS ONT DEFAIT LE SOREL HIER SOIR

Montréal, 26.—Les Japonais ont rendu visite au Sorel, au Stade des Montréal, hier soir et ont prouvé qu'ils étaient l'un des plus redoutables clubs semi-professionnel de l'Amérique. Ils ont écrasé les champions de la ligue Provinciale par un score de 11 à 0.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Japonais | 400102040 | 11 | 14 1 |
| Sorel | 000000000 | 0 | 8 1 |

Batteries : Koven et Cala ; Sterling et Galen.

## LE TOURNOI DE TENNIS DORION

La pluie a empêché samedi de terminer la deuxième ronde du tournoi pour la coupe Dorion, emblème du championnat simple féminin du club de la Voirie ; une rencontre de quart de finale a cependant été jouée, Mlle F. Martineau l'emportant à 6-2, 6-2, contre Mlle C Champoux pour passer en semi-finale.

Voici les résultats des parties de samedi et la cédule pour aujourd'hui.

SAMEDI

Deuxième ronde

Mlle F. Lemieux défait Mlle J. Genest 6-4, 8-6.

Mlle C. Audette défait Mlle J. Delisle par défaut.

Quart de finale

Mlle F. Martineau défait Mlle C. Champoux 6-2, 6-2.

CEDULE DU JOUR

2 HEURES :

Court no 1 — (2e ronde) Mlle Alma Carette vs Mlle H. Cloutier.

Quart de finale

Court no 2 — Mlle C. Audette vs Mlle M. T. Champoux.

4 HEURES :

Court no 2 — Mlle J. Lachance vs Mlle F. Lemieux.

5 HEURES :

Court no 2 — Gagnante Cloutier-Carette vs Mlle M. Lemieux.

## L'INTERMEDIAIRE

Une seule rencontre a été jouée samedi dans le tournoi Intermédiaire Morin. J. L. Létourneau a défait Albert Paquet par 4-6, 6-3, 6-2.

R. Bernard et R. Turgeon, qui avaient gagné chacun un set et qui étaient 2-2 dans le 3e quand la pluie arrêta la partie, recommenceront un troisième set aujourd'hui.

Voici les autres parties qui auront lieu aujourdhui :

4 HEURES :

J.-E. Beaudin vs M. Blondeau.

5 HEURES :

R. Bourgoin vs J. Lemay

6 HEURES :

L. Pednault vs C. Ramsay.

## L'OTTAWA REMPORTE LE CHAMPIONNAT

Lac Placide, N.Y., 26.—Le Ottawa LaSalle a remporté le championnat du hockey d'été ici hier en l'emportant par 6 à 2 sur les Royals de Montréal et remportant la série de deux parties jouées en fin de semaine par 9 à 7 Les Royals qui avaient remporté la première partie par 5-2, samedi soir, ne purent enfoncer la défense du LaSalle dans la dernière partie.

## LIGUE SENIOR DE BALLE-MOLLE

Les clubs Hibernians et Royal Rifles en viendront aux prises ce soir au stade St-Patrick, dans une joute régulière de la ligue Senior de balle molle qui s'annonce fort captivante. La mise au jeu serai feaite à 7 h. 45 précises.

## A ST-FRS D'ASSISE

Ce soir les Chevaliers de Colomb rencontreront le De Lottinville dans une joute régulière de la ligue senior de balle-molle de St-François d'Assise. La fameuse équipe de M. Gagnon est confiante pour ce soir et espère bien continuer sa série de victoires. Mais, on dit que les banquiers sous l'habile direction de M. George Moutain attendent leurs adversaires de pieds ferme.

La balle sera mise au jeu à 7 heures. On demande aux joueurs d'être rendus à l'heure indiquée afin de ne point retarder la partie.

La pluie a de nouveau empêché la joute qui était à l'affiche pour dimanche. Actuellement il y a deux parties à reprendre dans ce circuit. Elles seront reprises probablement au cours de cette semaine.

## A Maizerets

Voici la cédule des parties de tennis d'aujourd'hui (lundi) Grands.

**2ième ronde**

R. Laroche vs R. Legendre

**Quart de finale**

A. Tardif vs A. Giroux
T. Matte vs P.-A. Matte
Gagnant Laroche-Legendre vs B. Desgagné.

L'autre quart de finale a été joué. En voici le résultat :

G. Feuilletault bat X Marquis 6-3, 6-1.

Petits

**Semi-finale**

R. Frenette vs R. Dion

L'autre semi-finale a été jouée. En voici le résultat:

Y. Feuiltault bat D Fortier, 6-3, 6-4, 3-6, 6-3

## LE SILVER GRANITE

Tous les joueurs qui seront sur l'alignement du Silver Granite ce soir contre les Japonais, sont convoqués à l'Association Sportive de Québec, pour 4 heures d'où ils partiront pour se rendre au Stade Limoilou où aura lieu la joute.

## LE MARTINEAU E.

Le Martineau Electric lance un défi à tout club allignant des joueurs de 13 à 15 ans, pour venir jouer sur son terrain, à Giffard. Pour informations, s'adresser à M. Sanfaçon, tél. : 4-5762. Guy Martineau, route de la station, Giffard.

## LE GOLF

A LORETTE

Samedi, le club de Boischatel est allé rendre visite au Lorette, qui fut vaincu au score de 26-10.

Hier, le Lorette a battu le club de l'Ile d'Orléans par 16-8.

Montréal, 27. — (P. C.) Bobby Alston, jeune professionnel du Chaudiere Golf Club, Ottawa a gagné, samedi, à Laval-sur-le-Lac, le championnat "open" de golf de la province de Québec.

En dépit d'un fort vent et d'averses, Alston se montra à son meilleur pour terminer avec une paire de 72, pour un total de 144.

Phil Farley, un amateur de Montréal, prit la seconde place avec 145.

Un coup en arrière de Farley, à 146, se placèrent Willie Lamb, Lex Robson, de Toronto, et Charles DeBreyne, "pro" au Laval Club.

## REUNION DE RAQUETTEURS A O.-ORCHARD

**Les ex-présidents des unions canadienne et américaine de raquetteurs auront leur troisième réunion annuelle à Old-Orchard, Maine, les 8 et 9 août.**

### LE PROGRAMME

Les anciens présidents des unions canadienne et américaine de raquetteurs groupés en Association depuis 1934, auront leur troisième réunion à Old-Orchard, Maine, aux Etats-Unis, les 8 et 9 août. Ce beau groupe de sportmen a à sa tête comme président, l'avocat C.-C. Cabana, de Sherbrooke, et est composé de onze franco-américains et vingt-et-un canadiens. La première réunion de ce groupe, eut lieu en 1934 à Sherbrooke, chez M. C.-C. Cabanna.

L'an dernier, c'est à Québec, chez l'ex-président M. Raoul Myrand, que la réunion se fit. Cette année, pour la première fois, les ex-présidents seront les invités de l'Union Américaine. Voici le programme :

**Samedi 8 août** — Réception des visiteurs et visite à la plage.

**5 h. 30**—Banquet à la Old-Orchard House pour les ex-présidents, un dîner de mer ou un dîner au steak.

**8 h. 30.**—Visite au Old Orchard Pies. Vues animées, danse.

**11 h. à 1 heure**—Smoke-talk à la Old-Orchard House.

**Dimanche matin, 9 août.**—Messe à l'église située à peine à 300 pieds de l'hôtel.

**Midi 30.** — Deuxième banquet pour les ex-présidents des Unions.

**2 heures à 5 h. P.M.**— Réception aux ex-présidents et officiers des deux unions par les clubs de l'Union Américaine à la Old Orchard House. Les officiers des deux unions ont été invités à cette réunion.

Les anciens présidents qui demeurent à Québec et prendront probablement part à cette belle réunion, sont: MM. J.-N.O. Ledoux, Alphonse Lachance, E.-A. Charland, Raoul Myrand, E.-Alex.Martel.

M. Arthur Lamalice qui fut le premier président de l'Union Canadienne et qui demeure maintenant à New-York sera au nombre des invités.

Dans ce groupe d'anciens présidents, on remarque, des députés, des hommes d'affaires, des fonctionnaires, des juges, des avocats, des notaires, etc. C'est un des plus beaux groupements de citoyens de langue française habitant le Canada et les Etats-Unis.

## AU FEUILLE D'ERABLE

Mardi soir à 8.30 hrs aura lieu au club de tennis Feuille d'Erable, le tirage des tournois doubles pour Dames et pour Hommes.

Tous les membres qui désirent prendre part à ces tournois devront s'inscrire sur la liste au chalet du club, ou téléphoner à M. Aimé Turgeon, tél.: 4-3852 ou à M. Fernand Pleau, tél.: 4-0413.

## A VICTORIAVILLE

A l'occasion de l'ouverture officielle du court de tennis "Central" de cette ville, un tournoi des plus interessants eut lieu entre Warwick et Victoriaville.

Ce court qui a été remis à neuf, est sans contredit un des plus beaux que possède Victoriaville; aussi, c'est sans surprise aucune que l'on vit une assez forte assistance.

Après une lutte de plus de six heures ou des coups de toute beauté furent joués, le Victoriaville remportait une éclatante victoire sur le Warwick par le score de 4 à 1.

Voici le résultat détaillé:

M. Poitras a défait M. Mailhot du Warwick par 7-5, 8-10 et 6-4.

M. Lemieux a été défait dans un autré simple par M. Desharnais du Warwick par 6-8, 6-2, 5-7.

Le simple pour filles a été remporté par Mlle Julien, du Victoriaville sur Mlle Kirouac, par 6-3, 7-5.

Les deux doubles qui suivirent furent remportés par le Victoriaville. Le premier joué par MM. Blais et Auger, du Warwick, versus MM. Hamel et Julien, du Victoriaville par 2-6, 6-4, 6-4, et le second joué par MM. L'Heureux et Mailhot versus MM. Lemieux et Poitras, du Victoriaville par 3-2, 2-3, 3-2.

Les arbitres pour ce tournoi étaient M. Julien Falardeau et Mlle Philomène Poitras.

Stanley Horne, Ottawa, fit un 147, suivi de Hugh Borthwick, Toronto, 148. Arthur Hulbert, de Toronto, prit la cinquième place avec 149, tandis que Ernie Wakelam, du Royal Ottawa, avait deux cartes de 75.

## A CHICOUTIMI

Chicoutimi a fait un pas de plus vers la première position en triomphant du Kénogami-Jonquière, dimanche dernier, au parc Caron, devant une belle assistance. Cette victoire fut bien goûtée des amateurs qui n'ont pas regretté leur déplacement pour voir à l'oeuvre l'équipe locale triompher de leurs adversaires.

Ménard eut presque continuellement à sa merci les frappeurs du Kénogami-Jonquière, si ce n'est qu'à la seconde manche, lorsqu'il accorda trois coups sûrs pour leur rapporter deux points. Il n'accorde aucun but sur balle et retira huit hommes au bâton.

Lespérance fut le meilleur frappeur de l'équipe locale avec 4 coups sûrs en cinq apparitions au bâton; il fut bien secondé par Bilodeau qui cogna trois fois en lieu sûr en quatre apparitions au bâton pour produire 3 des neuf points de l'équipe locale. Tous les joueurs ont touché les balles des trois lanceurs du Kénagami-Jonquière, moins Collette et Gauthier.

Du côté des vaincus, J. Wilson fut le meilleur frappeur de son équipe en trouvant une solution aux offrandes de Ménard. Wilson réussit à placer la balle 3 fois en lieu sûr en quatre apparitions au bâton. Richard, Quigg, McCluskey et Duperré se sont partagés les 5 autres coups sûrs.

Mineault, Booth, et Wilson se succédèrent à tour de rôle sur le monticule pour essayer d'arrêter l'élan du club local, mais aucun d'eux ne put arrêter les durs frappeurs locaux. Résultat final.

| | | R | H | E |
|---|---|---|---|---|
| Chicoutimi | 102 010 140 | 9 | 14 | 4 |
| Kén.-Jonq. | 020 011 000 | 4 | 8 | 2 |

## SUR L'ESPLANADE

Le club de balle-molle "O.T.J. Esplanade" continuera ses activités ce soir en recevant sur l'Esplanade, à 7 heures le "Sacré-Coeur" de la ligue Interparoissiale dans une partie qui promet d'être très contestée vu la force des deux équipes en lice.

Nous invitons dons le public à venir sur l'Esplanade pour 7 heures, afin d'encourager ces deux équipes à l'oeuvre, et aussi n'oubliez pas que l'admission est gratuite

## AU PATRONAGE

Voici le résultat du huitième programme joué dans la ligue P. St-V.-P. Le S.-Lucien a battu le St-Réal au score de 7 à 5. A. Côté des vaincus, cogna un trois buts avec un coureur sur les buts. Le St-Paul l'emporta sur le St-Pierre au score de 10 à 5. J. Lacasse, des vainqueurs, frappa un circuit alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

## A CAP SANTE

La pluie est venue arrêter temporairement le tournoi d'invitation en simple de Cap-Santé. La première ronde est complètement terminée et quelques parties sont jouées dans la seconde. Les rencontres les plus intéressantes des prochains jours sont celles qui mettront face à face Robert Côté, de Donnacona, et le Notaire Hamel ; Louis Dussault contre Baribeau ou Tardivel, et Stanislas Picard contre Albert Delâge.

On escompte connaitre les concurrents aux semi-finales dès mercredi soir. Voici le programme pour les trois premiers jours de la semaine:

LUNDI

2 h. p. m. — Rosaire Chalifour vs P. de St-Georges.
3 h. p. m. — Henri Tardivel vs Rolland Baribeau.
4 h. p. m. — Robert Côté vs Edouard Hamel, N. P.
5 h. p. m. — Albert Delâge vs Stanislas Picard.

MARDI

4 h. p. m. — Louis Dussault vs gagnant Tardivel-Baribeau.
6 h. p. m. — Eucharist Cantin vs Dr O. Frenette.

MERCREDI

2 h. p. m. — Gagnants de P. de St-Georges vs R. Chalifour et E. Cantin vs Dr O. Frenette.
5 h. p. m. — Les deux gagnants de la rencontre précédente.

## LE BEAUCHAMP A GAGNE DEUX PARTIES

Le club de balle-molle Beauchamp de Montréal a gagné deux des trois parties qu'il a jouées dans la vieille capitale en fin de semaine. Samedi après-midi au Parc Victoria le Beauchamp a défait une équipe All Stars par un score de 3 à 1. Hier soir il divisa un programme double avec deux de nos meilleurs équipes de balle-molle. Dans la première partie il battit le Québec Aces détenteur de la première position dans la ligue Senior par un score de 3 à 2. Dans la seconde joute le Drouin Sportif renforci par la présence du lanceur Sparky Graham et Camille Henry a défait le Beauchamp par 4 à 3. Sparky Graham retira 15 hommes des joueurs montréalais au bâton et cogna un triple avec deux coureurs sur les buts et enregistra lui-même le dernier point de son club pour être le facteur de la victoire du Drouin.

Il ne fait aucun doute que l'industrie minière canadienne constitue à l'heure actuelle un champ de la plus haute importance pour les épargnants. Pour tous renseignements concernant les progrès de cette industrie, consultez notre département minier, organisé pour vous servir en tout ce qui regarde les placements miniers.

*Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez-nous. Nous répondrons promptement à toutes les demandes de renseignements.*

JOHNSTON AND WARD
DEPARTEMENT FRANÇAIS
*Bureau chef* DANS L'IMMEUBLE DE LA BANQUE ROYAL, À MONTRÉAL
*Membres : Bourse de Montréal*
*Curb de Montréal*
*Canadian Commodity Exchange, Inc.*
*Succursales:* Montréal, P.Q.; Toronto, Ont.; Kingston, Ont.; London, Ont. Moncton, N.B.; St-Jean, N.B.; Halifax, N.E.; Sydney, N.E.

130F

# BASEBALL

SAMEDI

LIGUE NATIONALE

St-Louis : . . . . 000 002 000—2 7 0
Boston . . . . . 300 000 00x—3 7 0
Winford et Davis; MacFayden et Lopez.
Pittsburgh . . . 020 003 200—7 10 2
Brooklyn . . . . 010 010 200—4 7 0
Swift et Padden; Clark, Butcher, Baker et Phelps, Gautreaux.
Cincinnati . . . . 110 000 011—4 10 1
New-York . . . . 000 020 003—5 10 0
Hallahan, Brennan et Lombardi, Campbell; Smith, Gumbert et Mancuso.
Chicago . . . . . 004 342 040—17 19 1
Philadelphie . . 000 000 103— 4 6 4
Davis, Johnson et Hartnett; Walter, E. Moore et Atwood.

LIGUE AMERICAINE

Boston . . . . 060 0(12)0 000—18 20 1
Détroit . . . . 001 200 000— 3 9 4
Grove et R. Ferrell, Berg; Bridges, Phillips, Sullivan, Kimsey et Hayworth.
New-York . . . . 100 002 020—5 9 2
Chicago . . . . 002 000 010—3 7 2
Ruffing et Dickey, Jorgens; Lyons, C. Brown et Sewell, Grube.
Washington . . . 010 130 130—9 17 0
St-Louis . . . . 000 100 000—1 6 2
Deshong et Bolton; Knott, Van Atta, Kimberlin et Giuliani, Hemsley.
Philadelphie . . 101 361 003—15 19 2
Cleveland . . . . 031 121 310—12 18 2
Doyle, Kelley et Hayes; Blaeholder, Hudlin, Lee, Uhle, Brown et Sullivan.

L'INTERNATIONALE

Montréal . . . . 100 010 000 000—2 7 2
Baltimore . . . . 100 001 000 001—3 11 1
Smythe et Reiber; Melton et Gray.
Toronto . . . . . 042 120 000—9 9 0
Newark . . . . . 000 000 000—0 4 2
Johnson et Heath; Tamulis, Duke et Baker.
Première partie :
Rochester . . . . 001 000 201—4 12 5
Syracuse . . . . 150 000 00x—6 7 0
Doyle, Murray, Clark et O'Farrell; Meola et Goebel.
Deuxième partie :
Rochester . . . . 200 100 0—3 7 1
Syracuse . . . . 000 000 0—0 3 1
Harrell et O'Farrell; Hockette et Heving.
Première partie :
Buffalo . . . . . 002 003 0—7 8 1
Albany . . . . . 000 200 0—2 5 2
Lucas, Jacobs et Crouse; Phebus, Veach et Redmond.
La deuxième partie fut remise à cause de la pluie.

HIER

LIGUE NATIONALE

Première partie :
St-Louis . . . . 010 101 000—3 8 1
Boston . . . . 200 000 02x—4 10 1
Haines et Davis, Ogrodowski; Bush, Chaplin et Lopez.
Deuxième partie :
St-Louis . . . . 001 100 510—8 11 1
Boston . . . . 000 002 210—5 11 2
J. Dean et Davis; Cantwell, Lanning, Reis et Mueller.
Première partie :
Chicago . . . . 000 000 000—0 2 0
Philadelphie . . 012 000 10x—4 7 0
French, Henshaw et Harnett; Walter et Atwood.
Deuxième partie :
Chicago . . . . 422 240 004—18 23 1
Philadelphie . . 002 001 020— 5 12 3
Warneke et O'Dea; Bawman, Jorgens, E. Moore et Grace.
Première partie :
Pittsburgh . . . 000 000 000—0 5 1
Brooklyn . . . . 000 000 001—1 6 3
Lucas et Padden; Mungo et Berres.
Deuxième partie :
Pittsburgh . . . 000 001 002—3 5 1
Brooklyn . . . . 000 200 002—4 7 1
Weaver, Brown, Hoyt et Finney; Brandt et Gautreaux, Berres.
Première partie :
Cincinnati . . . 000 003 100—4 10 0
New-York . . . . 000 002 003—5 12 1
Derringer, Brennan et Lombardi; Hubbell, Castleman et Mancuso.
Deuxième partie :
Cincinnati . . . 002 200 001—5 10 1
New-York . . . . 000 000 002—2 10 1
Hollingsworth et Campbell; Gabler, Coffman, Schumacher et Mancuso.

LIGUE AMERICAINE

Première partie :
Philadelphie . . 030 322 012—13 20 0
Cleveland . . . . 000 000 000— 0 6 1
Ross et Hayes; Harder, Hildebrand, Feller et Sullivan.
Deuxième partie :
Philadelphie . . 000 301 100—5 10 2
Cleveland . . . . 402 000 02x—8 18 0
Rhodes et Hayes; Allen et Pytlak.
Boston . . . . . 001 011 052—10 13 0
Détroit . . . . . 001 000 002— 3 13 2
W. Ferrell et R. Ferrell; Auker, Lawson, Kimsey et Hayworth, Myatt.
Première partie :
Washington . . . 110 240 010—9 14 0
St-Louis . . . . 000 001 010—2 11 1
Cascarella et Millies; Hogsett, Liebhardt et Giuliani.
Deuxième partie :
Washington . . . 000 000 030—3 7 2
St-Louis . . . . 112 031 10x—9 16 1
Newsom, Appleton et Bolton, Millies; Van Atta, Thomas et Giuliani.
Première partie :
New-York . . . . 230 002 500—12 13 2
Chicago . . . . 000 020 001— 3 8 1
Broaca et Jorgens; Cain, Chelini, Evans et Sewell, Grube.
Deuxième partie :
New-York . . . . 101 321 000 03—11 15 0
Chicago . . . . 301 030 001 00— 8 14 2
Hadley, Malone et Glenn, Jorgens; Whitehead, C. Brown, Dietrich, Evans et Sewell.

L'INTERNATIONALE

Première partie :
Montréal . . . . 600 132 006—18 18 0
Baltimore . . . . 111 002 000— 5 10 4
Mylykangas et Reiber; Blake, Bivin, Kelleher, Matuzak et Savino.
Deuxième partie :
Montréal . . . . 100 020 3—6 11 1
Baltimore . . . . 113 040 x—9 13 2
Polli, Chagnon, Hensiek et Tate; Vandenburg et Gray.
Première partie :
Rochester . . . . 000 001 010—2 8 0
Syracuse . . . . 000 120 00x—3 8 1
Kleinke et O'Farrell; Mangum et Heving.
Deuxième partie :
Rochester . . . . 110 204 2—10 10 1
Syracuse . . . . 000 002 2— 4 8 5
Klinger et O'Farrell; Clark, Reder, Pearce, Holmes et Goebel.
Première partie :
Toronto . . . . . 000 010 000—1 4 0
Newark . . . . . 000 000 000—0 3 2
Mooty et Heath; Wicker et Kies, Baker.
Deuxième partie :
Toronto . . . . . 100 100 0—2 4 1
Newark . . . . . 100 000 0—1 5 2
Pattison et Heath; Chandler et Baker.
Première partie :
Buffalo . . . . . 000 000 000—0 3 0
Albany . . . . . 500 000 01x—6 9 2
Harris, Ash, Kline et Crouse; Kelly et Hogan.
Deuxième partie :
Buffalo . . . . . 200 000 0—2 5 2
Albany . . . . . 100 030 x—4 8 2
Wilson, Jacobs et Phillips; De La Cruz et Hogan.

CEDULE DU JOUR

L'INTERNATIONALE

Montréal à Syracuse
Rochester à Baltimore
Buffalo à Newark
Toronto à Albany

LIGUE AMERICAINE

New-York à Détroit
Washington à Cleveland
Philadelphie à Chicago
Boston à St-Louis

LIGUE NATIONALE

Chicago à Philadelphie
Cincinnati à New-York
Pittsburgh à Brooklyn
Les autres clubs ne sont pas cédulés.

LES CIRCUITS

Hier : Gehrig, Yankees, 2 ; Foxx, Red Sox, 2 ; Camilli, Phillies, 2 ; Demaree, Cubs, 2 ; Medwick, Cardinals, 2 ; Trosky, Indians ; Almada, Red Sox ; Kress, Senators ; Bonura, White Sox ; Di Maggio, Yankees ; Whitney, Phillies ; Galan, Cubs ; Warneke, Cubs ; Allen, Cubs; Hack, Cubs ; Berger, Bees ; Cuccinello, Bees ; Pepper Martin, Cardinals ; Davis, Cardinals ; Myers, Reds ; Walker, Reds, un chacun.
Les meneurs : Gehrig 30 ; Foxx, R.-Sox, 29; Trosky, Ind. 26 ; Ott, Giants, 19 ; Dickey, Yankees, 18 ; Camilli, Phillies, 17 ; Averill, Indians, 17 ; Klein, Phillies, 16.
Totaux : Américaine, 476 ; Nationale, 400 ; total, 876.

"LES COGNEURS"

| | G. | A.b. | R. | H. | P.c. |
|---|---|---|---|---|---|
| Gehrig, Yanks. | 94 | 353 | 114 | 132 | .374 |
| Radcliff, W. Sox. | 78 | 343 | 69 | 128 | .374 |
| Averill, Indians | 93 | 375 | 83 | 140 | .373 |
| Appling, W. Sox. | 77 | 292 | 54 | 109 | .373 |
| Medwick, Card... | 92 | 378 | 64 | 137 | .362 |
| Demaree, Cubs. | 90 | 361 | 55 | 128 | .355 |
| P. Waner, Pirates | 85 | 341 | 60 | 120 | .352 |

LA PROVINCIALE

Panthère . . . . 0000010000—1 51 1
Drummondville . 0000000011—2 8 3
Cox et Williams; Girouard et Landry.
Sorel . . . . . 100001001—3 10 3
Lachine . . . . 000000100—1 9 0
Cummings et Galen; Coderre et Larivière.
Sherbrooke à Granby, remise cause de pluie.
se de pluie.

# L'INTERPAROISSIALE

Le président Pouliot nous prie d'annoncer que les parties qui devaient avoir lieu ce soir ont été remises à cause de la fête aux flambeaux qui aura lieu ce soir au Parc Victoria.

# A ST-FRS D'ASSISE

Ce soir, à 7 heures, au terrain du Collège, le club L.-A. Gaucher recevra la visite du club de la Laiterie Brookside. Le Green Spot, dans une exhibition. Dans ce club, il y a plusieurs joueurs du Sillery, du Beauport, et le grand Dave Power, ancien joueur de baseball.

# UN DEFI

Le club de balle-molle "O.T.J. Esplanade" lance un défi à tous club amateur de Québec et district, pour jouer le lundi, mercredi et vendredi et dimanche à la campagne. Pour informations, s'adresser à David Roy, 106 St-Eustache, tél.: 2-1479 ou sur l'Esplanade.

# EN PRISON

M. le juge Ferdinand Roy, de la cour des Sesions de la Paix, vient de condamner à six mois de prison Maurice Falardeau, domicilié à 156, rue des Commissaires, qui avait été arrêté par le détective Aimé Guillemette pour "effraction de nuit dans une maison d'habitation et vol" Le prévenu avait plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé dans la nuit du 21 au 22 mai dernier chez M. J.-A. Trudel, 253, rue Fraser, les bijoux et d'autres articles évalués à $450.

# COLLISION

Deux automobiles sont venues en collision, hier après-midi, à l'intersection des avenues Bigaouette et Taschereau, à St-Sauveur. Au cours de cet accident, une fillette du nom de Annette DesRoches, dont les parents demeurent No. 28 1-2 rue d'Assise, a été blessée. Elle a été transportée chez M. le docteur E. Parent. Ses blessures ne sont pas graves.

# Boiteau et Hamel dans Bellechasse

(Suite de la dernière page)

l'église, à cause de la pluie. Un peu plus tard, comme le soleil avait fait son apparition dans le ciel, on décida de tenir la réunion à l'extérieur. On installa des hauts-parleurs qui venaient d'arriver et vers six heures, comme la pluie reprenait, on dut terminer la série des discours.

Le matin, M. Boiteau avait tenu une assemblée à Saint-Michel avec le maire Grégoire.

A St-Cajetan d'Armagh, les premiers orateurs, MM. Gosselin, Dion, Paré, Bissonnette et Dupont traitèrent de la politique générale préconisée par l'Ecole sociale populaire et s'attaquèrent à l'ancien gouvernement Taschereau. M. Gosselin parla en particulier de l'amour de la patrie. M. Dion fit un bel éloge du docteur Philippe Hamel. M. Dion prétendit que tous devaient se rallier comme un seul homme autour du drapeau de l'opposition et fustigea en même temps l'esprit de parti.

M. Louis Bissonnette déclara en commençant : "Vous entendrez une voix peut-être pas très éloquente, mais sincère ; c'est la voix de l'artisan du sol et en même temps la voix de l'ouvrier, car j'ai l'ongtemps travaillé en ville. Etant né sur la terre, j'y suis revenu et j'en suis content". Parlant du drapeau français, le tricolore, il déclara que c'était l'emblème de la nation, de la justice et de la probité.

"M. Bissonnette nous a dit qu'il était meilleur cultivateur qu'orateur, dit le président Lemelin en le remerciant, et c'est vrai, il doit joliment bien cultiver".

M. René Paré invita les administrateurs de la province à gérer comme des hommes d'affaires publiques. M. Wheeler Dupont déclara qu'il parlait à titre d'indépendant et insista sur la pauvreté du peuple canadien français, disant qu'en 1920 nous avions 21,000 petites industries ici tandis qu'en 1936 nous en avons 4,000. Il ne nous reste plus qu'un commerce de gros tandis que nous en avions 39 en 1920.

Le docteur Corriveau fit un bel éloge du candidat le notaire Emile Boiteau, et rappela qu'il avait déjà réclamé alors qu'il était candidat conservateur la disparition du régime Taschereau.

M. Adrien Pouliot fut l'orateur suivant. Il commença en décrétant qu'on ne peut plus être rouge et honnête à la fois. Tout le Canada et les Etats-Unis, dit-il, ont les yeux fixés sur la province de Québec et si vous votez pour M. Godbout, vous imprimerez une tache ineffaçable dans l'histoire de la province de Québec.

M. Pouliot parla ensuite des scandales et déclara que celui que l'on a nommé le scandale du Pacifique n'était rien. Il ne s'agissait que de verser $340,000 dans la caisse électorale de sir John MacDonald. Ce n'était rien à comparer à ceux que nous avons aujourd'hui. Il affirme aussi que M. Bertrand n'a été nommé procureur général par M. Godbout que parce que l'automne dernier il a prononcé deux discours en faveur de M. Taschereau. Il se déclare scandalisé de l'absence d'élection par acclamations. Il lit plusieurs extraits de journaux, appelle M. Bouchard ministre de la rechristianisation et traite le parti libéral de chauve-souris.

M. Pouliot expliqua ensuite comment, à son avis, M. Godbout avait formé son cabinet. Il se servit pour ce faire de l'une des plus belles paraboles de l'Evangile. "Vous vous souvenez, dit-il en substance, de l'Evangile lu au lendemain de la dissolution. Il s'agissait de cette parabole du maitre de la maison qui dit à son serviteur de faire entrer et manger tous ceux qu'il rencontrerait sur le chemin. Les uns avaient mal aux oreilles, les autres mal aux dents, certains ne digéraient pas l'oignon. Le serviteur alla sur la route et fit entrer tous ceux qu'il rencontra. C'est ainsi qu'à fait M. Godbout. "M. Pouliot continue en se moquant de M. Wilfrid Gagnon "marchand de chaussures" et de M. Bertrand. Il s'excuse ensuite en disant : "Les gens qui vont prétendre que c'est un discours qui a de la suite sont bien intelligents".

M. Pouliot fait ensuite remarquer qu'il y a une grande différence entre les discours de M. Taschereau et ceux de M. Godbout. M. Taschechereau, dit-il, affirmait que M. Duplessis avait foulé aux pieds les conservateurs et M. Godbout reproche à M. Duplessis d'être conservateur. Ce n'est pas un homme nouveau. Il termine en disant que le programme de l'Ecole sociale populaire a été signé par le docteur Philippe Hamel, M. Albert Rioux et M. René Chaloult, tous trois candidats de l'Union nationale.

M. le président Hamelin présenta ensuite le docteur Philippe Hamel.

"Je suis heureux de me trouver parmi vous aujourd'hui et d'apporter le témoignage de mon amitié et ma voix à M. le notaire Boiteau, candidat dans votre comté. Je ne suis pas un homme politique. Je suis un professionnel entré dans la politique pour servir le peuple, parce que je trouvais que la race canadienne-française n'occupe pas sur ce continent la place à laquelle elle a droit, parce que je voulais faire fleurir sur les rives du Saint-Laurent la justice et la probité et mettre un peu d'ordre dans la vie politique de notre province. Je sentais que la presse avait fait une oeuvre néfaste et funeste chez nous et qu'il fallait que des hommes nouveaux vinssent éclairer notre population et lui dire certaines vérités.

"La misère qui règne dans certaines classes de notre société m'avait profondément émue et l'administration qui préside depuis trente-huit ans aux destinées et à l'administration de notre province doit être changée. Voilà pourquoi j'ai abandonné la paix de mon foyer et je suis venu vers vous, ému par tant de souffrances, touché par tant de grandeur, content de pouvoir servir ma patrie. La parole, mes amis, c'est quelque chose de grand et de beau. On a prétendu que la crise est universelle. Si elle est universelle, c'est que le mal engendré par la politique est lui aussi universel. Il faut des administrateurs qui sachent prendre à coeur le bien général et se dévouer pour leurs compatriotes et leur province.

"Le régime qui a fait cela ne saurait faire mieux aujourd'hui. Il faut qu'il disparaisse et avec lui tous ceux qui ont travaillé, collaboré à son oeuvre néfaste. La crise est due à la centralisation de la richesse dans les mains d'un petit nombre. Il faut faire disparaitre cette inégalité. On dit que nous étions des révolutionnaires. Nous ne sommes pas des révolutionnaires. Nous sommes des hommes d'ordre et de paix, des patriotes et des chrétiens convaincus. Il faut de la charité entre les différentes classes, sans quoi il sera impossible de retourner à la prospérité. On a dit que nous avions eu de l'argent des trusts. On a écrit toutes sortes de mensonges à notre sujet." Le fondateur du mouvement national proteste véhémentement contre ceux qui ont fait ces affirmations et poursuit en ces termes :

"On a dit que nous sommes vendus. Messieurs, j'ai fait la lutte aux trusts et ils ne m'achèteront jamais. Peu importe que je sois battu si nos idées triomphent. On a fait courir les bruits que je ne me présenterais pas dans Québec-Centre. C'est une fausse rumeur. Je suis candidat et je le demeure. Mais je ne ferai ni cabale, ni promesse. Je parcours la province pour aider à mes amis, pour aider les autres et faire triompher nos idées.

"On nous a accusés d'avoir employé des garcettes. Nous n'en avons pas employées, mais nous avons armé notre police de garcettes dans les assemblées. Cela, c'était parce que la police officielle ne faisait rien pour maintenir l'ordre.

"Toujours je défendrai ma patrie au péril de ma vie, s'il le faut. La patrie, c'est le coin de terre où nous sommes, c'est le cimetière où dorment nos parents, c'est l'église où nous avons été baptisé, c'est le village où l'on est né, mais c'est aussi nos traditions, notre liberté et notre province. Nous réclamerons toujours la liberté de parole. Nous entendons revendiquer les droits du peuple et travailler à rétablir l'ordre dans tous les domaines et la justice en cette province."

Le notaire Boiteau succède ensuite à M. Hamel.

"Je suis heureux dit le candidat, de me trouver au grand ralliement national d'Armagh. J'étais heureux ce matin de rencontrer la population de Saint-Michel. M. Grégoire était à mes côtés à Saint-Michel. On nous avait dit que nous ne pourrions pas parler mais personne ne nous a interrompu et l'assemblée de Saint-Michel a été très belle. Le nom de l'ancien député a été hué par la foule et le nom du candidat libéral l'a également été. Je me demandais si j'étais bien dans le comté si libéral de Bellechasse Je dois en passant féliciter le bel esprit publie que manifeste le maire d'Armagh dont j'ignore les opinions politiques. Je remercie aussi les délégués des paroisses qui sont présents et cette immense foule. J'avais espéré être candidat contre Robert et je me trouve devant un marquis, le marquis de la défaite, si on peut l'appeler ainsi. Je viens messieurs mettre à votre service mes énergies, mon coeur, mon intelligence et ma santé."

M. Boiteau parla ensuite de l'élection de novembre dans le comté de Portneuf et prit à partie M. Pierre Gauthier, alors candidat libéral et aujourd'hui député fédéral de Portneuf. La victoire nous sourit, dit-il, et quand je serai député je serai député de tous les électeurs, bleus comme rouges. Je suis candidat sous la bannière de l'Union nationale que nos adversaires veulent renier en disant que nous sommes le paravent des conservateurs. Je suis content de vous dire que les bleus ont droit dans cette province aux mêmes privilèges que les rouges. M. Boiteau attaque violemment le député fédéral du comté, M. Oscar Boulanger, C.R., et termine en promettant un crédit agricole provincial et un salaire minimum aux bûcherons.

# UNE ACTION

Une malheureuse collision entre une automobile et une voiture à traction animale vient de donner lieu à une action inscrite au greffe de la cour supérieure. M. François Godbout, en sa qualité de tuteur de sa fille, mademoiselle Marie-Alice Godbout, âgée de 16 ans, poursuit M. Adolphe Corriveau et lui réclame le montant de $1,059.45 par l'intermédiaire de l'étude Dupré et al.

L'accident serait survenu vers le 27 juillet 1935, vers 7 heures du matin, à environ un mille du village de Sainte-Justine de Dorchester. La voiture à traction animale appartenant au demandeur était conduite par M. Lorenzo Godbout, cousin du demandeur. Il était en compagnie de mesdemoiselles Marie-Alice Godbout, âgée de 16 ans, et Béatrice Godbout, âgée de 13 ans. Tous trois se rendaient à la messe à l'église paroissiale.

# UN ACCIDENT

Une automobile a tourné sens dessus dessous, samedi soir dernier, sur le pont de la rue Du Pont. Cette voiture était celle de M. Ovila Poulin. Le véhicule-moteur a subi de gros dommages.

# A STE-ANNE DE LA POCATIERE

Ste-Anne de la Pocatière. — (D. N. C.) La fête de sainte Anne a été célébrée hier avec éclat à Ste-Anne de la Pocatière. Cette fête patronale de la paroisse a commencé au pied des autels, alors qu'une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Pageau.

Dans le choeur on remarquait MM. les abbés Odilon Guimond, Georges Guy, Alphonse Fortin, Honorius Bois, C.-R. Grondin, A. Beaudoin, A. Lagacé, Isidore Pelletier, R. Dupuis, Arthur Martin et A. Leclerc.

Un magnifique programme musical a été exécuté à cette circonstance par la chorale de Ste-Anne de la Pocatière, sous la direction de M. Philippe Boulet.

Tous les citoyens de Ste-Anne ont assisté à ces cérémonies pieuses, marquant ainsi leur dévotion à la sainte patronne de la paroisse.


Créés pour répondre à tous les besoins en matière d'isolement et de décoration

DONNACONA
PRODUITS ISOLANTS

*Pour renseignements et dépliants descriptifs, voyez votre marchand ou écrivez-nous directement.*

ALEXANDER MURRAY & CO. LIMITED
Montreal Toronto Halifax Saint John Winnipeg Vancouver

DF-44-38

Distributeurs généraux pour la ville et le district de Québec
LA CIE G. I. LACHANCE
267 St-Paul Edifice Lachance Tél.: 2-6403

DANS NOS THEATRES

CLASSIC 2e fois à Québec
Spencer Tracy, Virginia Bruce dans
"THE MURDER MAN"
NINO MARTINI
Genevieve Tobin, Maria Gambarelli dans
"HERE'S TO ROMANCE"
"My Grandfather's Clock" (couleur)

PRINCESS "The Merry Old Soul"
NILS ASTER, PAT PATERSON dans
"LOVETIME"
ROCHELLE HUDON, HENRY FONDA
Slim Summerville, Andy Devine dans
"WAY DOWN EAST"
"The Fighting Marines", ép. 11

RIALTO AUJOURD'HUI
Un gala spécialement destiné à la glorification de la vie familiale
"COEUR DE PERE"
avec SIGNORET et Jeanne BOITEL
aussi SHIRLEY TEMPLE dans
"Our Little Girl"
avec JOEL McCREA
MATINEE 10c— SOIR 15c

ARLEQUIN Aujourd'hui
BELLS HAWAIIAN FOLLIES
avec 15 artistes indigènes
SUR L'ECRAN
"The Leaven worth case" "The Students Romance"

CANADIEN
JEAN-PIERRE AUMONT
SIMONE SIMON
DANS
LES BEAUX JOURS
PIERRE BERTIN
DANS
Professeur Cupidon

VICTORIA
Le livre le plus célèbre de Pierre Loti devenu un film poignant d'émotion.
LE ROMAN d'un SPAHI
avec MIREILLE BALIN
L. A. R. QUEY
RAYMOND CORDY
EN PROGRAMME DOUBLE avec
SIMONE VAUDRY dans
"QUATRE A TROYES"
CONTINU de 1 à 11 p.m.

CARTIER
AUJOURD'HUI et MARDI
Jack OAKIE, Sally EILERS dans "FLORIDA SPECIAL"
Boris KARLOFF dans "THE WALKING DEAD" et autres
Mat. 12c— Soir 21c— (Plus taxe)

CAPITOL ICI
Mat.: 25c. Soir: 30c. 40c.
à 1.15-2.45; 7.00-8h.40
KAY FRANCIS
personnifiant FLORENCE NIGHTINGALE dans
"THE WHITE ANGEL"
avec IAN HUNTER

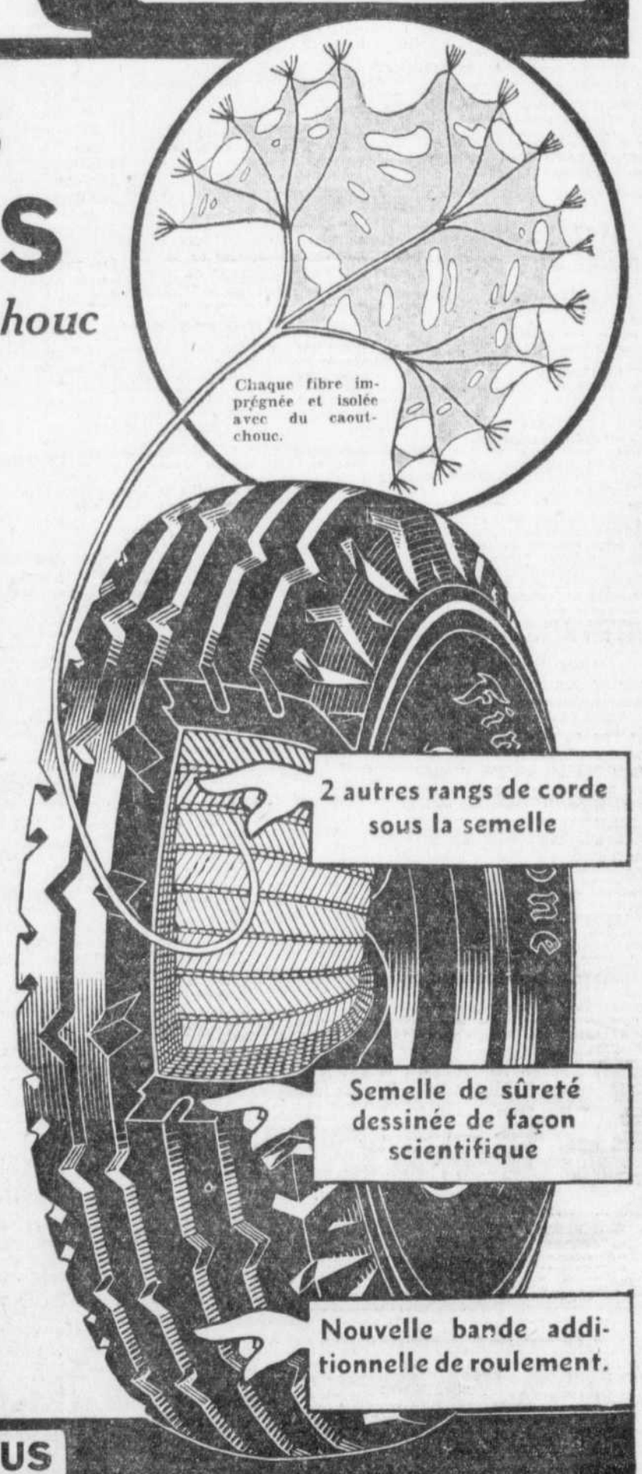
CINEMA de PARIS
FRANCE-FILM présente en PROGRAMME DOUBLE aujourd'hui
AMANTS et VOLEURS
avec PIERRE BLANCHAR et FLORELLE
avec
Boucot et Lisette Lanvin
dans
"La Coqueluche de ces Dames"
Vaudeville Filmé et Sujets courts

PAS 1¢ DE PLUS

Pour ces CORDES
*Imprégnées de caoutchouc*
..58%
PLUS FORTES

Huit livres supplémentaires de caoutchouc pur dans chaque cent livres de corde de coton... c'est une valeur hors pair pour laquelle vous ne payez rien quand vous achetez les pneus Firestone. Il n'y a que Firestone qui emploie ce procédé extraordinaire qui imprègne et isole chacune des fibres de chaque corde éliminant ainsi la chaleur intense et le frottement — le plus grand ennemi de la durée d'un pneu.

Les cordes imprégnées de caoutchouc ne sont qu'une des valeurs additionnelles que vous procurent les pneus Firestone — sans déboursé supplémentaire. Les pneus Firestone ne coûtent pas un sou de plus que les pneus ordinaires. Et votre marchand de Firestone le plus près a en main un pneu à la portée de toutes les bourses. Voyez-le aujourd'hui.




LES PNEUS Firestone
HIGH SPEED les plus sûrs jamais fabriqués

QUEBEC TIRE & VULCANIZING CO.
90, rue de la COURONNE—Tél. : 8593
(FORGUES et DUBE, prop.)
Echangez vos vieux pneus pour un nouveau jeu de Firestone. Généreuse allocation.

# Véritables occasions ce temps-ci dans les "chars usagés" : Consultez nos colonnes

**CHARS USAGES**
PIECES de RECHANGE
ACCESSOIRES
de tous genres

## Automobiles à vendre

GRAHAM 1930 à 1935. Chevrolet 1933. Ford 1931, De Soto 1930, Hupmobile 1931, Chrysler 1934, avec radio, Rockene 1932, Oldsmobile 1930, Willys 1931, Dodge 1931, Pierce-Arrd, 7 passagers. Plusieurs chars $10C à $150.00. Côté & Côté, 163 St Vallier tél.: 2-6200. 23juil-26fs-12T

CAMION CHEVROLET ½ tonne, modèle 1931, avec boîte d'acier (pick-up body) 5½ pieds de long, licencié 1936. Peut convenir à cantonnier, épicier, marchand de bois, etc. S'adresser Garage Masson, 7, 4ème Rue. 16juil-26fs-12B

**Beaudoin Automobiles Enrg.**

L'ENDROIT populaire pour vous procurer, à prix d'aubaine un char usagé dans les marques les plus répandues: Chevrolet, Ford, Terraplane, Plymouth, etc. Modèles 1930 à 1575. Achetons chars usagés récents modèles. 508 Blvd Charest, tél.: 3-4306. 22juil-26fs-12T

SEDAN DODGE, 1934, 7 passagers, en ordre, possédant en plus de régulier: Valise, grand Sparton, Réchaud, Radio, 4 pneus neufs, Heavy Duty 7 plis. Offre raisonnable sera considérée pour acheteur comptant. Visible de 9 a.m. à 12.30 et 2 p.m. à 4.30 en s'adressant à R. Côté, Chambre 2 Voirie (Bâtisse neuve) ou Téléphone 4-3685. Licence 1936. 21juil-6fs-12B

**Quebec Used Cars Ltd.**

SI VOUS DESIREZ avoir un bon char, n'hésitez pas, la meilleure place en ville, c'est toujours à 230 de la Couronne. Prix défiant toute compétition et chars toujours en parfaite condition, tél.: 3-1915. 3juil-26fs-12G

FORD COACH 1930, Whippet Roadster, 1929, $60.00, licence. Chevrolet Coupé 1931, licencié $150.00. Auburn Sedan 1928, tous en parfait ordre, très propres et à bon marché. Aussi radio d'auto Philco $79.00 pour $25.00. S'adresser 77 Blvd. Charest, tél.: 9368. 24juil-26fs-12T

CHARS USAGES A VENDRE—Dodge Sedan 1934, La Salle Coupé, Hudson Sedan, Dodge 1929, Durant Sedan, Dodge Coupé, Chandler Sedan, Marmon Sedan, Camion Ford et plusieurs autres. Garage Bleriot, Enr., 6 Côte Samson, tél.: 3-1843. 25juil-6fs-12B

FARGO 1936 neuf, 3 tonnes sera vendu avec escompte spécial. Camions Chevrolet 1935, Federal, 2 tonnes, 4 Fords 1930-31, 1½ tonne, avec hoist hydraulique, 2 Godfredson, Hupmobile Sedan, Ford Coach 1930, Pannels Chevrolet et Ford 30-31. Chargeurs de batteries, ressorts neufs à prix d'occasion. Hoists hydrauliques, parties neuves et usagées toutes sortes. Emile Giroux, Beauport-Est, tél.: 4-1246. 19juil-26fs-12B

**Encan d'automobiles**

TOUS LES JOURS à 1 heure, nous vendons à l'enchère publique, sans aucune réserve de une à cinq autos usagées — chars visibles le matin. Ne manquez pas cette aubaine ! Universal Auto Ltd., 33, de la Couronne, Québec, tél.: 5112. 18avr-156fs-12T

OLDSMOBILE COACH 1931 parfait ordre. Aussi traineau travail comme neuf $5.00. Chaise de lorry. Faisons peinturage De Luxe et Duco, ainsi que débossage. Suis acheteur de petits chars. Alfred Fiset, 10 de la Couronne, tél.: 9193. 14juil-26fs-12T

**Motors Limited**

| | |
|---|---|
| Studebaker Sedan | 1934 |
| Studebaker Sedan | 1932 |
| Studebaker Sedan | 1930 |
| Hupmobile Coupé | 1931 |
| Hupmobile Sedan | 1931 |
| Hupmobile Sedan | 1933 |
| Hudson Sedan | 1929 |
| Hudson Sedan | 1930 |
| Hudson Sedan | 1931 |
| Whippet Sedan | 1929 |
| Buick Sedan | 1928 |
| Buick Victoria | 1929 |
| Ford Coach | 1932 |
| Studebaker Coach | 1934 |

Aussi grand assortiment d'autres chars usagés entre $50.00 et $100. 15 de la Couronne, tél.: 6185. 14mai-130fs-au15oct-12T

PLYMOUTH SEDAN 1931, Plymouth Sedan 1930, Chevrolet Sedan Spécial 1931, Chevrolet Sedan régulier 1931, Chevrolet Coach Spécial 1931, Dodge Sedan 1929, Oldsmobile Sedan 1930, Ford Cabriolet rumble seat, 1930, Ford Coach 1930, 4 Fords Pannells et Chevrolet 1931, Panne" Dodge avec licence. Camion Fargo neuf, 3 tonnes 1936, Hoists hydrauliques. Chargeurs de batteries, ressorts neufs à prix spécial. Parties neuves et usagées, toutes sortes, Garage Emile Giroux, Beauport-Est, tél.: 4-1246. 14juil-26fs-12B

TRUCK INTERNATIONAL 1½ tonne, truck Rugby Pannel Body, cour à bois de chauffage tout équipé S'adresser 126, 3e Avenue, tél.: 4-4691. 21juil-6fs-12G

## Automobiles à vendre

3 CAMIONS. — Chevrolet 1933, 2 tonnes, roues doubles. Chevrolet 1531, roues doubles, licence. Ford 1929, licence. Tous avec plate-formes. Pièces neuves, usagées, toutes marques chars. Pneus, batteries, tubes. Réparations générales. Réparation et posage ressorts. Achetons chars usagés, brûlés, accidentés. Abattoir d'Autos St-Roch, Enr., 14 St-Roch, tél.: 6451. 13juil-26fs-12B

**Epargnez**

de $50.00 à $100.00 sur ces AUTOS USAGES à prix réduits

1933 Pontiac Sedan.
1929 Pontiac Coupé.
1929 Chevrolet Coupe.
1929 Ford Touring.
1933 Chrysler Sedan.
1934 Oldsmobile Sedan.
1931 Buick Sedan 7 pass.
1934 Buick petit Sedan.
1934 Ford Sedan.

Aussi choix entre 75 autres aubaines. Termes faciles.
AUTOMOBILES INC.
466, St-Vallier — Tél.: 2-1208
(Coin Dorchester)
16juil-26fs-12T

AUTOS USAGES. Quantité de chars usagés à vendre bon marché, tel que Chevrolet Coupé 1931, Oldsmobile Coupé 30, Ford Roadster 31, Auburn 30, Paige 30, Dodge 29, Plymouth 30. Aussi camions G.M.C., Chevrolet 35, Ford Fannel etc., tous en parfait ordre. Adressez-vous Limoilou Auto Sales, 94, 3e Ave, tél.: 2-5143. J.-A. Cadorette, prop. 25juil-26fs-12G

A VENDRE UN ESSEX 1930, Coach, en parfaite condition, prix avec licence $85.00, tél.: 2-5383. 27juil-6fs-12B

PONTIAC Coupé 1929, Dodge Roadster, 1930, Oldsmobile Sedan 1931, Chevrolet Coach 1932, Ford Coach 1932 Dodge Sedan, 6 roues, 1934, Plymouth Coupé 1934, Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORISSET & FRERES, 337, Prince-Edouard, (Angle Caron), Québec. 24juil-26fs-12G

## Automobiles demandées

ON DEMANDE à acheter un char Plymouth un Ford ou Chevrolet sedan 4 portes, modèle 1934. S'adresser M. Alphonse Tremblay, Ancienne-Lorette, tél.: 4-3659. 27juil-2fs-13B

## Accessoires d'automobiles

200 CHARS et CAMIONS de toutes marques, démontés en pièces chez J.-A. Cadorette, doublure de freins posée sur bande. Distributeur Muffler Universal. Attention spéciale aux commandes par malle. Service spécial de livraison, 37, 1ère Avenue, tél.: 2-5144. 16juil-26fs-13G-acc-auto

PORTE-PNEU Duplex serrure Yale pour porter un deuxième pneu à l'arrière. Très solide et sûr. A l'état d'un neuf, aussi jante (rim) 20 x 500. S'adresser Garage Donat Careau, 69 Bagot, Québec. j.-n.-o.-15B

AUTO SERVICE REG'D, Pièce, de rechange neuves et usagées, aussi réparations moteurs, générateurs, starter, prix défiant toute compétition. Satisfaction garantie. Une visite vous convaincra. S'adresser à 197 1-2, de la Couronne, tél.: 3-2692. 3juil-26fs-13G

**Peinturage Dulux $18.00 Duco**

PRODUIT DE CANADIAN INDUSTRIES. Automobile peinturée entièrement $18.00. Aussi peinturage au Duco et débossage. Travail soigné, exécuté par ouvriers, 15 ans d'expérience. Fournissons estimé sur demande sans obligation. Paul Maheux, 63 Ste-Hélène, tél.: 3-4167. 20mai-78fs-Auto

**Huile à moteur**

POUR 79c GALLON, 100% pure garantie 1000 milles. Autres qualités à partir 49c gallon. Pneus 10% escompte. Huile à poêle naturelle. Huile à fournaise. Achetons et vendons brûleurs à l'huile usagés. Eug. Desroches et Fils, 299 Dorchester, tél. 4-3018. 15juil-26fs-Acc-Autos

J.-A. BERUBE, 18, 3e Rue. Attention, gardons en stock parties d'automobiles de toutes sortes, pneus et tube, usagés, à des prix défiant toute compétition, soudure au gaz. Achetons les vieux chars. Une visite vous convaincra, tél.: 2-7454. 17juil-26fs-13G

250 PNEUS usagés, remis à neuf, dans toutes les grandeurs, aussi pneus pour trucks. Vulcanisation de toutes sortes par nouvelle machine électrique. Réparations de pneus, tubes vulcanisés 25. Service de Pneu Parent, 133, 9e Rue, tél.: 9658. Rés.: 243, 4e Ave. 2juil-26fs-13G

GARAGE ANDREWS, 136 Blvd Langelier. Parties de rechange pour Ford et Chevrolet et en général. Bicycles neufs et parties de bicycles. Parties de rechange, seconde-main, toutes marques et plusieurs chars de seconde-main. Ouverture 5 a.m. Fermeture 2 a.m., tél.: 3-3738. 23juil-lun-mar-jeu-ve-sam-au21août-12T

## Appartements à louer

A LOUER. — Appartement McMahon, 10, rue McNahon, suite d'appartements modernes, à louer, service de frigidaire, concierge, ascenseur, interphone. S'adresser au concierge, tél.: 4-0208. 15juil-26fs-8R

APPARTEMENT à louer, meublé avec bain et eau chaude. S'adresser à 8 rue St-Joseph. 21juil-6fs-8G

## Argent à prêter

PAUL GRENIER, notaire, argent à prêter sur première hypothèque à Québec, 5½-6%. S'adresser 325 Blvd. Charest, tél.: 3-1531. 7juil-26fs-7T

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed. Boisseau Picher, notaire, 540 Saint-Jean, Québec, tél.: 3-1161. 6juil-26fs-7R

ARGENT A PRETER sur première hypothèque, maison à vendre à Québec et en dehors. Aussi beaux logements à louer, Courville et Québec. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 87 de l'Eglise, tél.: 9450; rés.: 4-3312. 27juin-26fs-7T

ARGENT A PRETER sur l'automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable ; aussi collection de comptes. Commercial Finance Corp. Ltd, 147, Côte de la Montagne, Ch 13, Edifice Bossé, Québec. 8juil-26fs-7R

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville, remboursable mensuellement ou autrement. J.-C. Picher, notaire, No. 473 rue St-Jean, tél.: bureau: 4-2918 ; rés.: 3-2430. 24juil-26fs-7R

$500 à $10,000 sur 1ère hypothèque en ville. Maisons à vendre dans tous les quartiers. S'adresser à de La Bruère Fortier, notaire, 37 de la Couronne, tél.: 3-0755. Soir: Rés.: 2-2580. 11juil-26fs-mar-jeu-sam.-7T

## Articles de ménage

ALLONS A DOMICILE.—A vendre: poêles cuisine, toutes sortes, poêle à l'huile, sets déjeuner, salon, couchettes, matelas, sommiers, radio, table extensions, divanette, moulin à coudre, vitrine magasin, bain, chaises, sofa-lit, garde-robes, lingeries. G. Brousseau, 24 St-Nicolas. 25juil-4fs-8R

GRAND POELE A GAZ, 3.00; tables, de 30c à 3.00; radio de Forest Crosley, 50.00; mobilier salon 4 morceaux, 2.00; dressoirs depuis 1.50; commodes, 1.50; tapis depuis 50c; livres d'histoires, 10c pièce ; buffet, 3.00. A voir en tout temps. S'adresser concierge, 3e étage, Banque Royale, 110 rue Saint-Pierre. 27juil-2fs-9B

**Ménage complet à vendre**

MOBILIER de chambre, salle à manger, salle à déjeuner, Chesterfield, Studio, poêle, tapis, prélart, sommier, matelas, lit. S'adresser à "The Silver Business", 385 Blvd. Charest, Chambre 2, 2ième étage. 24juil-26fs-9T

## Articles de ménage

A VENDRE, glacière, poêle à l'huile, laveuse, armoire vitrée, banc de parterre, bureau, poêle de cuisine, couchettes, sommiers, matelas, caisse enregistreuse, radio, set de chambre, poêle de camp, lit de camp. Achetons à domicile. L. Barbeau, 22, 4e Rue, tél.: 4-1558 23juil-26fs-9G

ACHETONS A DOMICILE Meubles, poêles, moulin coudre, etc. A vendre machine à coudre, garde-robes, divanette, couchette d'enfant, miroir, commode, gramophone, glacière, poêle à l'huile, sofa table extension, etc. A. Bouchard, 35 St-Nicholas, tél.: 5836. 20juil-26fs-9R

A VENDRE, poêle à l'huile "New-Perfection", 2 feux, chauffe très bien, bon marché. S'adresser 211½ St-Réal, tél.: 8786. 9B

MEUBLES ? MEUBLES ? — L.-J.-A. DEMERS & CIE 183 de la Couronne vous offre le plus grand choix de meubles neufs et de seconde main à des prix défiant toute compétition. Nous avons en mains set chambre, chesterfield, salle à manger, set à déjeuner set en fibre, studio couch etc. etc. Aussi moulin à coudre, à laver, pianos, radios, typewriters, secrétaires, paléres, coffre fort, moulin à jambon etc., etc. Une visite est sollicitée. L.-J.-A. Demers & Cie, 183 de la Couronne tél.: 2-2685. 25juil-6fs-9G

## Associés

ASSOCIE AVEC CAPITAL pour entreprise existante, lignes exclusives et technique très payante sans compétition préférence ingénieur civil ou électricien. Intention de manufacturer inventions récentes. Ecrire Casier 702, "Le Soleil". 24juil-6fs-10B

## Automobiles à louer

TAXIS PRIVES à .06 du mille, automobile 36 chauffeurs sobres et d'expérience, seulement. Durant vos vacances s'il s'agit d'un voyage téléphonez pour engagements à 4-4484. 25juil-26fs-11B

TAXI PRIVE, voyage dehors ville, à 6 cts, du mille, Hôpital Laval, Beauport, Charlesbourg, Cap-Rouge, Loretteville, Lac Beauport, prix spéciaux. Magasinage, compérage, mariage, enterrement, prix très spéciaux. Char confortable, modèle 1936. S'adresser 4-0153 — 3-0892. 27juin-26fs-11T

## Bois de construction

MERISIER EMBOUVETE à plancher, bardeau, pin, B. C. Fir embouveté, moulures. Aussi épinette toutes dimensions. Demandez nos prix, ils vous intéresseront. Bilodeau & Doré, Enr., 280, St-Paul, tél.: 2-5085. 17juil-26fs-B.-cons-R

## Bureaux à louer

**Bureaux à louer**

GRANDS et petits bureaux et magnifiques salles d'échantillons très bien éclairés avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au Service d'Informations, bureau de l'Administration le "Soleil". 2mars-j.n.o.

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" Ltée - Henri Gagnon, président et directeur-gérant.

**Téléphone le jour : 7131**

*Téléphones des chefs de services le soir*

NOUVELLES,
M. Irénée Masson . . . . 4-0657
ANNONCES,
M. F.-L. DeHaitre . . . 3-1442
PETITES ANNONCES,
M. Alfred Morissette . . 6719
IMPRESSIONS et RELIURE,
M. Ferdinand Lachance . 4-3968

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissances, fiançailles ou mariages, communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsables".

**TARIF**
DES ANNONCES CLASSIFIEES
DU
**"SOLEIL"**

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 centins.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les avis de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES, devant paraître dans la Vie Sociale, sont chargés au coût de $1.50 l'insertion.

## 42 Succursales

A QUEBEC, où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

| | |
|---|---|
| ALLIANCE LIMOILOU (Ltée), 138, 5e Rue, Tél. | 4-0581 |
| BEAULIEU EUCLIDE, 171, St-Luc, Tél. | 6050 |
| BLAIS DAMASE, épicier, 174, rue Ste-Thérèse, Tél. : | 4-0249 |
| GAGNON, J.-ALB., épicier, 884, Chemin Ste-Foy, Tél. : | 5862 |
| CLOUTIER Mlle R.-A. 1131, rue St-Vallier, Tél.: | 7840 |
| JOS. COTE, (Ltée), | |
| Suc No 2, 26, St-Jean | 4-0574 |
| Suc No 3, 322, St-Jean | 2-0203 |
| Suc No 4, 15 Buade | 2-0288 |
| Suc No 5, 459 St-Joseph | 4-0592 |
| Suc No 6, 321 St-Joseph | 4-0082 |
| Suc No 7, 436 St-Jean | 4-0431 |
| Suc No 8, 103 St-Joseph | 4-0454 |
| Suc No 11, 176, 3e Avenue | 4-0523 |
| Suc No 12, 27, St-Joseph | 2-0295 |
| Suc No 14, 355 St-Paul | 2-0117 |
| Suc No 13, 15, Ch. Ste-Foy | 4-0262 |
| DELISLE ALEX., restaurant, 121, de la Couronne, Tél.: | 3-0376 |
| DERY CHARLES-AIME, Beauport, Tél. | 4-5033 |
| DION RENE, 786, St-Vallier, Tél.: | 4-0473 |
| DUBE, J.-EDM., 152, St-Jean, Tél. : | 2-6190 |
| DUBE MAURICE, pharmacien, 269, St-Joseph, Tél.: | 4-3423 |
| DUBUC, P.-X.-Léon, 114, 4e Rue, Tél. : | 4-1962 |
| FORTIN Mme E., 74, 4e Ave., Qué.-Ouest, | |
| GAGNON, J.-EDG., 766, St-Vallier, Tél.: | 4-0422 |
| GARNEAU, L.-P., 479, St-François, Tél.: | 3-0032 |
| BIGAOUETTE, 1251B, St-Vallier, Tél.: | 4-0421 |
| GIGUERE J.-E., tabaconiste, 223, St-Joseph, Tél.: | 3-0738 |
| 357, St-Joseph, Tél.: | 4-0562 |
| GIROUX ADELARD, 15, de la Canardière, Tél.: | 4-4481 |
| GOSSELIN J.-EMILE, 96½, de la Canardière, Tél.: | 4-1320 |
| P.-E. LANGEVIN, 95 St-Paul, Tél.: | 2-0341 |
| LEVESQUE J.-A., 146½, 3e Rue, Tél.: | 4-0320 |
| MARTEL ALEX., Loretteville, B. P., 129, Tél.: | 112 |
| TROTTIER MATTE, 595, de la Canardière, Tél.: | 4-0051 |
| ROBERGE OMER, St-Romuald, Tél.: | 159 |
| ROGER RENE, 297½, 1ère Ave, Tél.: | 4-0238 |
| ROY Mlle B., 193 des Franciscains, Tél.: | 6041 |
| ROYER, épicier, 117 rue Victoria, Tél.: | 2-3083 |
| SOUCY PAUL-H., pharmacien, St. Ave. Cartier, (coin St-Cyrille) Tél : | 2-1235 |
| ROULEAU GEO., 149 St-Patrice, Tél.: | 3-1431 |
| TALBOT MAURICE, 419½, 1ère Ave, Tél.: | 4-4449 |
| DEPARTEMENT DES PETITES Ann. du "SOLEIL", Tél.: | 7131 |

## Chambres à louer

CHAMBRES PROPRES ensoleillées, garde-robes, usage bain, téléphone, prix $2.00 et $2.50 par semaine. S'adresser 159, St-Olivier. 25juil-2fs-27B

PRES PARLEMENT, chambre meublée, eau chaude à l'année, usage bain et téléphone. S'adresser 5 rue Artillerie, 2e étage, tél.: 2-2221. 25juil-2fs-27B

## Chauffage, bois, charbon

AVIS SPECIAL, merisier, érable 2 pds $4.00 et $4.50 scié. Aussi 2½ pds. Bois allumage 5 poches $1.00. Croûtes bol mou, sciées $2.00 cordon. Croûtes merisier 4 pds pas sciées, $2.00 cordon, slabs épinettes sciées $1.90 cordon. Livré en ville R. Desruisseaux, 186 Montmagny, tél.: 4-0734. 21juil-26fs-34T

A.-B. FORTIN, Erable merisier, 2 pds, $4.00, scié $4.50 livré, 2½ pds $5.00, slabs bouleau de merisier, d'épinette, Prix spécial pour provision. Spécial 1-2 corde bois mêlé fendu $1.80. Résidence 85½ St-Mathias, Cour 59 St-Benoit, tél.: 9481. Aussi déménagement à bon marché. 27juin-26fs-34T

ATTENTION SPECIALE, merisier, érable, 2 pieds, $4.00 la corde, 30 pcs, $5.00. Croûtes merisier, $2.00 cordon, slabs d'épinette $1.65 cordon. Prix spécial pour provision, livré domicile P. Desharnais 349 Marie de l'Incarnation, tél.: 2-1834. 27juin-26fs-34T

BEAU MERISIER ROUGE $3.75 la corde, 2 pds, scié $4.25, 30 pouces 90-100 érable $5.00 la corde, slabs merisier, 15 pouces $2.50 la corde, croûte bois mou, sapin et épinette, $1.75 le cordon. Gérard Laperrière, 108, 3ème Avenue, tél.: 2-2925. 24juil-3fs-34B

CYRILLE BUSSIERE, épicerie et bois de chauffage, 40 ST-BERNARD, Tél.: 6827. Bois franc séché à l'abri, érable, merisier, 15, 12 et 10 pcs, scié, fendu . Croûtes et slabs bouleau. Bois d'allumage, 6 grosses poches, $1.00. Charbon de toutes sortes. Chevaux à vendre. lun-mer-ven-aullaoût-26fs-34T

## 42 Succursales

A QUEBEC, où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

| | |
|---|---|
| ALLIANCE LIMOILOU (Ltée), 138, 5e Rue, Tél. | 4-0581 |
| BEAULIEU EUCLIDE, 171, St-Luc, Tél. | 6050 |
| BLAIS DAMASE, épicier, 174, rue Ste-Thérèse, Tél. : | 4-0249 |
| GAGNON, J.-ALB., épicier, 884, Chemin Ste-Foy, Tél. : | 5862 |
| CLOUTIER Mlle R.-A. 1131, rue St-Vallier, Tél.: | 7840 |
| JOS. COTE, (Ltée), | |
| Suc No 2, 26, St-Jean | 4-0574 |
| Suc No 3, 322, St-Jean | 2-0203 |
| Suc No 4, 15 Buade | 2-0288 |
| Suc No 5, 459 St-Joseph | 4-0592 |
| Suc No 6, 321 St-Joseph | 4-0082 |
| Suc No 7, 436 St-Jean | 4-0431 |
| Suc No 8, 103 St-Joseph | 4-0454 |
| Suc No 11, 176, 3e Avenue | 4-0523 |
| Suc No 12, 27, St-Joseph | 2-0295 |
| Suc No 14, 355 St-Paul | 2-0117 |
| Suc No 13, 15, Ch. Ste-Foy | 4-0262 |
| DELISLE ALEX., restaurant, 121, de la Couronne, Tél.: | 3-0376 |
| DERY CHARLES-AIME, Beauport, Tél. | 4-5033 |
| DION RENE, 786, St-Vallier, Tél.: | 4-0473 |
| DUBE, J.-EDM., 152, St-Jean, Tél. : | 2-6190 |
| DUBE MAURICE, pharmacien, 269, St-Joseph, Tél.: | 4-3423 |
| DUBUC, P.-X.-Léon, 114, 4e Rue, Tél. : | 4-1962 |
| FORTIN Mme E., 74, 4e Ave., Qué.-Ouest, | |
| GAGNON, J.-EDG., 766, St-Vallier, Tél.: | 4-0422 |
| GARNEAU, L.-P., 479, St-François, Tél.: | 3-0032 |
| BIGAOUETTE, 1251B, St-Vallier, Tél.: | 4-0421 |
| GIGUERE J.-E., tabaconiste, 223, St-Joseph, Tél.: | 3-0738 |
| 357, St-Joseph, Tél.: | 4-0562 |
| GIROUX ADELARD, 15, de la Canardière, Tél.: | 4-4481 |
| GOSSELIN J.-EMILE, 96½, de la Canardière, Tél.: | 4-1320 |
| P.-E. LANGEVIN, 95 St-Paul, Tél.: | 2-0341 |
| LEVESQUE J.-A., 146½, 3e Rue, Tél.: | 4-0320 |
| MARTEL ALEX., Loretteville, B. P., 129, Tél.: | 112 |
| TROTTIER MATTE, 595, de la Canardière, Tél.: | 4-0051 |
| ROBERGE OMER, St-Romuald, Tél.: | 159 |
| ROGER RENE, 297½, 1ère Ave, Tél.: | 4-0238 |
| ROY Mlle B., 193 des Franciscains, Tél.: | 6041 |
| ROYER, épicier, 117 rue Victoria, Tél.: | 2-3083 |
| SOUCY PAUL-H., pharmacien, St. Ave. Cartier, (coin St-Cyrille) Tél : | 2-1235 |
| ROULEAU GEO., 149 St-Patrice, Tél.: | 3-1431 |
| TALBOT MAURICE, 419½, 1ère Ave, Tél.: | 4-4449 |
| DEPARTEMENT DES PETITES Ann. du "SOLEIL", Tél.: | 7131 |

## Chambres et pension

CHAMBRE à louer conviendrait pour deux hommes, usage du bain, eau chaude, bonne pension. S'adresser 424 St-Joseph, près Blvd Langelier. j.n.o.-28B

VOUS TROUVEREZ grande chambre, suite de chambres, pension de 1ère classe, système d'eau chaude, bain, téléphone, conviendrait pour couple sans enfants, ou 2 monsieurs. S'adresser 116 Lockwell. 24juil-6fs-26B

FLAT ET CHAMBRES DOUBLES, simples très bonne pension, eau chaude, froide dans chambres, étage bain, usage téléphone, maison distinguée, prix modérés. S'adresser 22 Couillard, tél.: 2-1022. 25juil-2fs-26R

## Chambres à louer

CHAMBRE A LOUER avec divanette, poêle à gaz dans la chambre, chauffée, eau chaude, usage du bain. S'adresser 158, Ste-Hélène. Félix Plante tél. : 3-2165. 8juil-26fs-27T

FLAT DE 4 CHAMBRES à louer, bien meublé, chauffé, éclairé, usage bain et téléphone. Aussi belle grande chambre double avec même condition. S'adresser 129 du Pont. 27juil-3fs-27B

CHAMBRE A LOUER, étage du bain. S'adresser 19 des Remparts. 27B

BELLE CHAMBRE genre boudoir, bien ensoleillée, très propre, avec bain et téléphone. S'adresser 11 Deligny, 2ème étage, tél.: 2-4544. 27R

11 HAMEL. — Grande chambre meublée, avec gaz, fenêtres donnant sur rue, étage du bain, eau chaude à l'année. Aussi petite chambre. 27R

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension pour personnes aimant tranquilité, 8 Cliff View Place (au pied rue St-Eustache ou continuation de la côte Samson, tél.: 2-1001. 27juil-2fs-27B

CHAMBRE ET CUISINE, avec gaz et électricité, réparée à neuf, à louer prix modéré, libre immédiatement. S'adresser 27 de Lachevrotière. 27juil-2fs-27B

PRES RUE ST-JEAN, pour le 1er août, chambre avec cuisinette, gaz, eau chaude dans la chambre de bain, accomodations. S'adresser 71 St-Augustin, tél.: 2-5985. 27R

GRANDE CHAMBRE avec cuisinette, eau courante, fenêtre sur rue. Aussi autre chambre, étage du bain et téléphone à bon prix, 14 Ste-Ursule. 27-29juil-27B

LA RESIDENCE 30 Côte du Palais, chambre simple meublée, gaz, et toutes commodités voulues. Possession immédiate. Prix modéré, tél.: 2-0182. 25juil-2fs-27R

CHAMBRE dans famille privée sans enfants, eau chaude à l'année, pour dame ou jeune fille distinguées S'adresser 198 St-Cyrille, tél.: 3-2671. 25juil-2fs-27R

BELLE GRAND CHAMBRE à louer pour une ou deux personnes dans une famille privée sans enfants usage du bain et téléphone, "on chez-soi, pension si désirée. S'adresser par téléphone 9711. j.n.o.-27B

CHAMBRE A LOUER, centre de St-Roch, famille privée, usage bain et téléphone, poêle à gaz, dans chaque chambre, prix modéré. S'adresser 298 St-François, tél.: 4-1521. 23juil-4fs-27B

40 COTE STE-GENEVIEVE, à louer un grand salon avec chesterfield, eau courante, une autre grande chambre avec 2 garde-robes, eau courante, richement meublée, eau chaude à l'année. j.n.o.-27B

CHAMBRE ET BOUDOIR bien meublés, donnant sur la rue, près Parlement usage bain, téléphone. S'adresser: tél.: 2-7537. 25juil-2fs-27R

## Chambres à louer

CHAMBRES PROPRES ensoleillées, garde-robes, usage bain, téléphone, prix $2.00 et $2.50 par semaine. S'adresser 159, St-Olivier. 25juil-2fs-27B

PRES PARLEMENT, chambre meublée, eau chaude à l'année, usage bain et téléphone. S'adresser 5 rue Artillerie, 2e étage, tél.: 2-2221. 25juil-2fs-27B

## Chauffage, bois, charbon

AVIS SPECIAL, merisier, érable 2 pds $4.00 et $4.50 scié. Aussi 2½ pds. Bois allumage 5 poches $1.00. Croûtes bol mou, sciées $2.00 cordon. Croûtes merisier 4 pds pas sciées, $2.00 cordon, slabs épinettes sciées $1.90 cordon. Livré en ville R. Desruisseaux, 186 Montmagny, tél.: 4-0734. 21juil-26fs-34T

A.-B. FORTIN, Erable merisier, 2 pds, $4.00, scié $4.50 livré, 2½ pds $5.00, slabs bouleau de merisier, d'épinette, Prix spécial pour provision. Spécial 1-2 corde bois mêlé fendu $1.80. Résidence 85½ St-Mathias, Cour 59 St-Benoit, tél.: 9481. Aussi déménagement à bon marché. 27juin-26fs-34T

ATTENTION SPECIALE, merisier, érable, 2 pieds, $4.00 la corde, 30 pcs, $5.00. Croûtes merisier, $2.00 cordon, slabs d'épinette $1.65 cordon. Prix spécial pour provision, livré domicile P. Desharnais 349 Marie de l'Incarnation, tél.: 2-1834. 27juin-26fs-34T

BEAU MERISIER ROUGE $3.75 la corde, 2 pds, scié $4.25, 30 pouces 90-100 érable $5.00 la corde, slabs merisier, 15 pouces $2.50 la corde, croûte bois mou, sapin et épinette, $1.75 le cordon. Gérard Laperrière, 108, 3ème Avenue, tél.: 2-2925. 24juil-3fs-34B

CYRILLE BUSSIERE, épicerie et bois de chauffage, 40 ST-BERNARD, Tél.: 6827. Bois franc séché à l'abri, érable, merisier, 15, 12 et 10 pcs, scié, fendu . Croûtes et slabs bouleau. Bois d'allumage, 6 grosses poches, $1.00. Charbon de toutes sortes. Chevaux à vendre. lun-mer-ven-aullaoût-26fs-34T

## Chevaux, voitures, harnais

**Henri Blouin**

J'AI REÇU UN CHAR de chevaux d'Ontario. Ces chevaux sont bien domptés. Bons chevaux pour cultivateurs. Ancienne écurie Elz. Bédard, rue St-Luc, derrière taverne Bédard ou s'adresser 234 Kirouac. 30mai-samedi-7nov-31T

BEAU CHEVAL de selle, couleur café pur sang, enregistré, très doux pouvant s'atteler à la voiture pour ouvrage quelconque ou promenade. S'adresser tél.: 2-4197. 24juil-3fs-31T

## Commerce à vendre

DEMENAGEMENT tous genres piano, meuble, safe, etc. Local ou longue distance, possédons assurance pour mobilier, obtiendrez bas prix en téléphonant General Transport, 454 Arago, tél.: 3-0760, Donat Simard, prop. 23juin-26fs-41T

EPICERIE-RESIDENCE à vendre ou à louer. Commerce général dans la ville, faisant de bonnes affaires; annexe et logement privé; hangars et terrain adjacents. A vendre ou à louer bonnes conditions. Ecrire Casier 707, "Le Soleil", Québec. 25juil-2fs-36B

## Commerce à vendre

TAVERNE située près gare chemin fer, bonne clientèle à vendre, cause maladie. Bonne condition. Ecrire Casier 655 Le "Soleil". 22juil-4fs-36B

ATTENTION, commerce à vendre, à qui la chance d'acheter poste de commerce, salle de pool et billard, et restaurant lunch, le plus beau centre de la ville, rapportant gros revenus $25.00, $30.00, $35.00 et $40.00 par jour. Vendra à personne sérieuse ayant quelque mille piastres comptant. Pourra prendre possession immédiate. Cause de vente maladie. Pour plus de détails, s'adresser 62 des Prairies, 2e étage ou écrire Casier 637 "Le Soleil". 21juil-5fs-36B

RESTAURANT, beau petit poste dans Jacques-Cartier, à vendre ou échanger pour auto, raison de vente, autre position. Ecrire Casier 646, "Le Soleil". 25juil-2fs-36B

MONTMAGNY, centre industriel, magasin deux étages, 4 vitrines, situé entre deux rues, voisin grand bureau postal, 200 pieds de l'église, rue principale, nationale, loyer raisonnable, chauffé, marchandise, épicerie générale, restaurant, vaisselle, verrerie, argenterie, aluminium, granit, jouets. Un prix pour le poste à la meilleure offre compris roulant complet ayant coûté $810.00; le tout presque neuf. Marchandise d'après circulaire en gros, cause santé, possédant déjà autre propriété et magasin extrémité ville. S'adresser Philippe Glasson, prop., Montmagny. 27juil-7fs-36B

## Divers à vendre

COUPONS. — Linge militaire usagé et de seconde main, à vendre à des prix défiant toute compétition. Demandez liste de prix de gros et détail. M. Gilbert, 88, St-Vallier, Québec. 9juil-26fs-43R

DIVERSES OCCASIONS, terrain 70 x 164, près Station Val St-Michel, $200. Piano automatique, marque Chaminade $125, avec 8 rouleaux, violoncelle $25. Presse à papier rebut, capacité 200 lbs, $20. Lorry parfait ordre $35. Petite carriole rouge $15. S'adresser 9 Ramsay, tél.: 4-0258. 14juil-26fs-43R

A VENDRE horloge grand'père, (antique), en parfait ordre. S'adresser Hospice St-Antoine, rue St-François, Mlle Jinchereau. 25juil-4fs-43B

1 FOUR BRANTFORD de 3 poches et 1 pétrin mécanique, 4 poches avec bonnes conditions, A. Frederick, 85 1ère Avenue, Limoilou, Québec. 25juil-2fs-43B

OUVERTURE, nouveau magasin gros, linge seconde main. Seul magasin à Québec, distributrices grande maison de Toronto. Défions toute compétition. Visite sollicitée. Demandez liste prix. Recevons chaque semaine stock faillite, linge neuf. United Jobbers, 41¼ rue St-Joseph, Québec 25juil-26fs43T

HYPNOTISME. Voyez combien facilement vous pouvez maîtriser ces secrets étranges l'édition originale de

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRES
SURVEILLEZ CES ANNONCES

**H.-P. Cimon**
IMMEUBLES ET ASSURANCES
6 COTE D'ABRAHAM — TEL.: 5169
COTTAGES construits sur demande à Sillery, payables au mois
SILLERY, terrain, des mieux situés, conditions faciles ou rente constituée.
CHALETS à vendre sur la lac St-Augustin, Lac Hayes, Lac Beauport, Lac St-Joseph, etc.
COMMERCES de tous genres à vendre, informations strictement confidentielles.
PLUSIEURS PROPRIETES seules et à revenus, dans la ville ou la banlieue.
24juil-6fs-114R

**Construisez-vous à Sillery**
MAGNIFIQUES TERRAINS à vendre au Parc Preston, Sillery à un prix avantageux pour vous bâtir un joli cottage, en vertu de la loi fédérale des Emprunts (Dominion Housing Act). Ayant une organisation complète concernant cette nouvelle loi, nous sommes à votre disposition pour vous fournir les détails désirés et même vous construire à votre goût. Adressez-vous à H.-P. Cimon ou Immeuble Preston Ltée, 6 Côte d'Abraham, tél.: 8169.
21juil-6fs-114R

**Emile Brouseau**
IMMEUBLES-ASSURANCES
285 ST-JEAN — TEL.: 2-5768
BONNE OCCASION, Haute-Ville, maison 3 logements, très propres, avec au 1er étage épicerie établie depuis plusieurs années. A vendre ou à louer. 25juil-6fs-114R

**J.-B. Savard**
TERRE St-Augustin, 3 par 30, bonne maison, 2 chevaux, 10 animaux, 80 volailles, 2 lards. Terre à bois, roulant complet $4,200. Anc.-Lorette, 65 arpents, bâtisse $2,500, 50 arpents, bâtisses, terre à bois, machine agricole, voiture $2,800., 5 arpents campagne et ville, Loretteville, un mille de l'église, route Nationale, 40 arpents, bonne maison et grange, foin, avoine, petits cochons, 20 volailles, grand poulailler, jument, 7 ans, 4 bêtes à cornes, verger de prunes et pommes, roulant complet $3,000.00. J.-B. Savard, 52 Montmartre, Paroisse Sacré-Coeur, tél.: 3-3424
11juil-26fs-114T

## Une femme a tenté de troubler une réunion

(Suite de la page 3)

l'assemblée, déclara qu'il regrettait vivement cet incident qu'il n'avait pas voulu pour tout l'or au monde voir arriver dans son village et il expliqua qu'il s'agissait de personnes absolument étrangères à La Présentation. Du reste l'assemblée manifesta hautement sa désapprobation de l'attitude de l'inconnue et applaudit encore plus fort l'hon. M. Bouchard. Celui-ci tira partie de l'incident pour dénoncer les tactiques absolument déloyales de la soi-disant Union Nationale, rendue dit-il à aller chercher des femmes pour empêcher les libéraux de prêcher la vérité. L'hon. M. Bouchard rappela qu'on avait usé des mêmes tactiques à son endroit tant à Montréal qu'à Québec. A Montréal, on a voulut l'empêcher d'exposer aux ouvriers son plan de résorption du chômage, à Québec, on le défia d'aller parler aux deux mille manifestants réunis devant le parlement, ce qu'il fit néanmoins, avec le résultat qu'après avoir donné des explications claires et nettes aux ouvriers de Québec, il fut applaudi au lieu d'être hué.

L'assemblée de La Présentation était la première de trois assemblées que M. Bouchard a tenues simultanément après la grand'messe dans son comté de Saint-Hyacinthe. Le ministre était accompagné de plusieurs autre orateurs, notamment M. Fontaine, C. R., député de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes, le notaire Cyrille Dumaine, député sortant de Bagot à la Législature, l'échevin Victor Chabot, de Saint-Hyacinthe, Me Philippe Pothier, MM. Emile Bouchard, Charlemagne Bouchard, André Paulhus, Adrien Chabot et autres. Partout des foules nombreuses ont applaudi la parole libérale d'abord, à La Présentation, puis à St-Thomas d'Aquin, et à St-Damase. Parlant de l'Union Nationale, étiquette derrière laquelle M. Duplessis et ses amis se dissimulent pour faire la lutte, l'hon. M. Bouchard a déclaré que ces chefs conservateurs avaient honte de leur nom de conservateurs. Pourquoi ? Parce que depuis vingt ans, ils n'ont pas été à la hauteur de leur position comme conservateurs. Ils auraient pu obtenir de M. Bennett et des autres provinces qu'ils rendissent justice aux Canadiens-français mais ils n'en ont rien fait. A la convention de Sherbrooke. M. Duplessis a fait adopter une résolution de félicitations à l'adresse de M. Bennett résolution dans laquelle on lui marquait bien qu'il était le chef et qu'on voulait le suivre. Le seul cadeau que M. Bennett a fait à la province de Québec a été le secours direct, une triste importation d'Angleterre. M. Bouchard a crû que le temps était venu de faire cesser ce système en vertu duquel ceux qui travaillent à la sueur de leur front, les cultivateurs des compagnes et les ouvriers des villes, doivent faire vivre un tas de gens à ne rien faire. C'est à l'honneur de la province de Québec que quarante-six villes aient adopté son plan de résorption du chômage. Ce plan est bien simple. Il a pour objet de remplacer la charité publique par du travail. Dieu merci, la plupart des chômeurs désirent du travail, mais il y a une catégorie d'individus à Montréal et à Québec, qui en sont rendus à croire que c'est le devoir des gouvernements de les faire vivre à ne rien faire. Ceux qui vont se promener à Montréal peuvent constater qu'il y existe une taxe de deux pour cent sur tous leurs achats. C'est afin de payer pour le secours direct qui coûte des millions à la ville de Montréal. Ces millions pourraient être dépensés pour donner du travail aux ouvriers qui n'en ont pas. A l'heure actuelle, les gouvernements d'Ottawa et de Québec travaillent de concert pour remédier au mal de secours direct, et l'hon. M. Bouchard dit qu'il a le jour précédent, signé un contrat en vertu duquel une somme de $5,900,000 sera déboursée en travaux publics, afin de procurer du travail aux chômeurs.

Le contrat spécifie que les chômeurs seront employés à ces travaux dans la proportion de 50 pour cent. C'est dire que les gens qui paient les taxes n'auront plus à payer pour faire vivre un tas de gens à ne rien faire.

A chaque endroit, où il a parlé, M. Bouchard a répété qu'il ne se laisserait pas intimider par ses adversaires. Outre les incidents de Montréal et de Québec, mentionnés plus haut, le ministre a aussi rappelé sa longue lutte contre les monopoles. Lorsqu'il bataillait en Chambre pour faire adapter la loi abolissant les rentes seigneuriales, il avait contre lui les grandes compagnies exploitant les seigneuries. Une seule de ces compagnies à Montréal, possède dix-huit seigneuries. Mais il ne s'est pas laissé intimider et nous avons aujourd'hui une loi en vertu de laquelle les rentes seigneuriales sont remplacées par une taxe municipale qui cessera au bout de quinze ans. De même lorsqu'il luttait pour faire adopter la loi des accidents du travail, M. Bouchard a rappelé qu'il avait contre lui des compagnies d'assurances. Néanmoins, la loi a été passée. De même lorsqu'il luttait contre le trust de l'électricité, il avait contre lui une puissance disposant d'énormes capitaux. On a prétendu qu'il s'était vendu aux compagnies d'électricité, mais lorsqu'il a sommé ses adversaires de répéter en Chambre ce qu'ils avaient affirmé du haut des hustings, ils se sont tus. La vérité, c'est qu'il a obtenu du gouvernement l'adoption de trois lois sur l'électricité qui sont les lois les plus sévères jamais adoptées contre les compagnies dans aucun pays. Il y a une loi qui va permettre l'électrification rurale jusque dans les coins les plus reculés et à des taux presque aussi bas que ceux des villes. Du fait de l'électrification, les taux d'assurances se trouveront réduits au point que la différence servira amplement à payer le coût de l'électrification. Ce coût sera de 50 pour cent pour le gouvernement et 50 pour cent pour les cultivateurs. Si ces derniers n'ont pas leur quote-part de 50 pour cent, le gouvernement le leur prêtera. Ce seront les compagnies qui feront l'installation de l'électricité à des termes fixés par le gouvernement et les cultivateurs auront quarante mois pour payer les compagnies, quarante mois sans aucun intérêt. L'hon. M. Bouchard a aussi dit quelques mots de la loi des pensions de vieillesse, mesure essentiellement libérale dont il a été le parrain à la Législature. M. Bouchard a expliqué le fonctionnement de la nouvelle loi qui a été mise en vigueur en l'espace de quelques mois alors qu'il a fallu cinq ans au gouvernement du Nouveau-Brunswick pour faire la même chose. M. Bouchard a aussi déclaré qu'il était maintenant possible aux vieillards de 70 ans et plus de s'inscrire pour la pension de vieillesse qui sera payée le plus tôt possible. A diverses reprises, aux trois assemblées, M. Bouchard a dénoncé les tactiques déloyales employées contre lui. Il a mentionné la lutte qu'on lui a faite récemment à St-Hyaconthe quand on a essayé par tous les moyens possibles de le faire battre. Cela n'a pas empêché qu'il a été élu par la plus grosse majorité jamais donnée à un maire de St-Hyacinthe. C'est que dans cette dernière ville, les taux d'électricité ont été réduits de plus de 50 pour cent et les citoyens épargnent $75,000 annuellement sur leur électricité.

M. Bouchard a aussi rappelé qu'autrefois il y avait des assemblées contradictoires, alors que les adversaires politiques discutaient les questions du jour devant le peuple assemblé. Mais il n'y a plus d'assemblées contradictoires aujourd'hui parce que nos adversaires ont peur de la vérité, parce qu'on a peur de venir discuter les questions du jour avec les libéraux. On préfère la vitupération et le mensonge et on essaie de tenir tout un gouvernement responsable des irrégularités de quelques employés. Mais le peuple du comté de Saint-Jacques saura répondre le 17 août prochain comme la ville de St-Hyacinthe a répondu à la récente élection municipale, en donnant au candidat libéral la plus grosse majorité de sa carrière.

## Sermon du Cardinal

Son Eminence le Cardinal Villeneuve a donné la prédication ce matin aux quelques cent cinquante prêtres qui suivent présentement la retraite ecclésiastique au Séminaire de Québec. Le primat de l'Eglise canadienne a parlé de Liturgie.

# DECES

**Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation**

CARRIER — A Lévis, le 25 juillet 1936, à l'âge de 82 ans, est décédée dame Marie Tardif, épouse de feu M. Alfred Carrier.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 29 juillet, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 10 rue St-Georges, à 8 heures 45, pour l'église Notre-Dame de Lévis et de là au cimetière Mont-Marie.

LATULIPPE — A Québec, le 26 juillet 1936, à l'âge de 54 ans et 4 mois, est décédée Dame Marie-Antoinette Dubé, épouse de M. J. Latulippe, comptable à la Donnacona Paper Company. La défunte était de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne de St-Jean-Baptiste de Québec.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 17 rue St-Réal, Québec, à 9 heures (heure avancée), pour l'église Notre-Dame de Lévis. L'inhumation aura lieu dans le lot familial, au cimetière Mont-Marie, Lévis.
27juil-2fs

# SERVICES ANNIVERSAIRES

**Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation**

CANNON — Mardi, le 28 juillet 1936, à 9 heures a.m., sera chanté en la Basilique de Québec, le service anniversaire de Mademoiselle Edith Cannon. 25juil-2fs

FORGUES — Mercredi, le 29 juillet, à 8 heures, en l'église de Lévis, sera chanté le service anniversaire de Mme Luciana Guay, épouse de M. Jean-Marie Forgues.

TRIBUTS FLORAUX
Prix modérés chez
Mc Kenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean — Tél.: 2-6868

FLEURS pour toutes les CIRCONSTANCES à des prix modérés.
Penneys FLORISTS
183 rue ST-JEAN Tél.: 2-8081

AVOCAT
Achille Pettigrew, C. R.
111, Côte de la Montagne, Québec
TEL. : 2-5860

MOTEUR ELECTRIQUE
SPECIALITE
Réparé - Refilé - Achat - Vente
Neuf et Usagé
Parties de Moteurs
H. ROBERGE 29, COLOMB QUE
TEL : Bureau 3-1811 RES. 1-2208 3-0102

# SERVICE FUNERAIRE

**Corbillards à vendre**
CORBILLARDS auto et à chevaux à vendre, en très bon ordre. S'adresser Bouchard & Fils, 24, 5e Rue, tél. : 4-1113.
15juil-26fs-Serv-Fun.

## REFUS DE POURVOIR

Joseph-Thomas Lavallée, voyageur de commerce âgé de 43 ans, domicilié à 175, rue Richardson, subira son procès pour refus de pourvoir mercredi prochain. C'est ce qu'a décidé M. le juge Ferdinand Roy, siégeant en Cour des Sessions de la Paix, à la demande de Me Noël Dorion, avocat de Lavallée et sur le consentement de Me Valmore Bienvenue, C.R. substitut du procureur général. La cause devait s'instruire ce matin.

## UN VOL

Un jeune homme de Saint-Romuald a comparu aujourd'hui devant M. le juge Ferdinand Roy, siégeant en Cour des Sessions de la Paix, et a plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé une certaine quantité de formules dans un wagon du Canadien National. Il connaîtra sa sentence le 5 d'août prochain.

## UNE VISITE DE LADY TWEEDSMUIR

Son Excellence Lady Tweedsmuir visitera, cet après-midi, Bishop Mountain Hall; elle sera accompagnée de Madame Spencer Smith.

## MORT DE Mme D. ROULEAU

A St-Tite de Champlain, est décédée hier Mme Dieudonné Rouleau, née Julie L'Heureux, à l'âge de 90 ans. Elle était née à St-Barthélémy de Berthier, en octobre 1846.

La défunte était l'épouse de feu D. Rouleau et elle laisse dans le deuil cinq fils, MM. Fabrice Rouleau, de Montréal, Aristide Rouleau, de Macamic, Eugène Rouleau, de St-Tite, Mastaï Rouleau, commerçant à Rouleau Siding, et Gustave Rouleau, secrétaire-adjoint de la Commission de l'Industrie forestière; deux filles, Mme Siméon Paquet (Zéphirine) et Mlle Marguerite Rouleau.

C'est une femme de bien que St-Tite vient de perdre en la personne de feu Mme Rouleau. Elle faisait partie des sociétés de bienfaisance de la paroisse et on gardera longtemps le souvenir de cette femme dévouée qui passa sa vie à faire le bien autour d'elle.

Le "Soleil" présente à la famille en deuil ses sincères sympathies.

## ACCIDENT D'AUTO AU Dr W. LEBLOND

Le Dr Wilfrid LeBlond, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, a failli être victime d'un malheureux accident, hier, vers 6 heures, sur la route de Berthier, à quelques milles du village. Il revenait à Québec, en automobile, en compagnie de madame LeBlond, quand une automobile, qui s'en allait dans le sens inverse, voulut entrer dans la cour d'un garage situé du côté où se trouvait le Dr LeBlond. Celui-ci, voulant éviter une collision imminente, eut la présence d'esprit de tirer son volant du côté gauche de la route, mais comme il n'avait pu modérer son auto assez tôt, celle-ci alla s'effondrer dans un fossé très profond ; l'autre voiture n'a pratiquement rien eu. Le Dr et madame LeBlond s'en sont tirés sans blessures, mais l'auto est considérablement endommagé. Il a fallu demander une remorqueuse de Québec pour la tirer de cette fâcheuse position. Dés agents de circulation qui se trouvaient là à ce moment se demandent comment le Dr LeBlond a pu ainsi s'en tirer sans blessures.

## Accident à un cycliste à Dosquet

(Suite de la 1ère page)

camion chargé de billots. Le cycliste garda sa droite et il se tenait même en équilibre sur le bord du fossé, attendant d'être doublé par le lourd véhicule qu'il sentait approcher derrière lui. Malheureusement une des billes de bois que portait le camion dépassait un peu. Elle frappa à la tête M. Bergeron qui roula sur la route privé de connaissance. Le chauffeur du camion ne s'était aperçu de rien et avait continué son chemin. A cet endroit cependant, le chemin de fer longe pendant quelques milles la route nationale. Quelle ne fut pas la surprise des passagers du train du Canadien National qui va de Québec à Richmond en voyant cette forme humaine étendue au milieu du chemin. L'ingénieur du train l'avait aussi vue. Il arrêta le convoi, recula et se porta le premier au secours du blessé. Les voyageurs débarquèrent pendant que le cycliste était hissé à bord du train sur une civière. Il semblait gravement atteint et le sang coulait en abondance d'une large entaille à la tête. On lui donna les premiers soins et on avertit les autorités de l'hôpital de Plessisville. Fort heureusement pour lui, M. Bergeron n'avait pas de fracture du crâne et une heure après être entré à l'hôpital il pouvaiut s'en retourner chez lui.

Il doit quand même une bonne chandelle à l'ingénieur et aux employés du C.N.R. qui prirent la peine d'arrêter le convoi pendant plusieurs minutes pour lui porter secours.

## Camion démoli

Un camion de la Brookside Dairy s'est démoli sur un arbre, près de la place George V, ce matin, à 7 heures, pour éviter de frapper un camion de la Laiterie Laval qui sortait de la place George V pour s'engager sur la Grande-Allée. Personne n'a été blessé mais les dommages matériels sont considérables.

## Les deux partis se déclarent victorieux en Espagne

(Suite de la 1ère page)

néral Franco, chef de l'insurrection, accuse les gouvernements français et russe de fournir armes et munitions au gouvernement de Madrid.

**EN FRANCE**

Paris, 27. (C.P.-Havar) — L'"Humanité" feuille communiste, assure que la Compagnie des automobiles Renault a reçu 20 millions de francs ($1,324,000 pour fournir automobiles et avions aux insurgés espagnols. La maison Renault aurait reçu un chèque de ce montant avec la signature de Quinones de Léon, qui fut ambassadeur à Paris sous Alphonse XIII.

Le "Jour" feuille de droite qui s'est déjà élevée contre de prétendus envois de matériel au gouvernement de Madrid, se félicite aujourd'hui de la décision prise par le cabinet français de rester neutre.

"Nous avons prévenu une guerre européenne", dit-il.

Gil Robiès, leader de droite qu'on dit avoir fomenté l'insurrection actuelle, s'est embarqué à Boulogne-sur-mer. Le navire qui le porte doit faire escale à Lisbonne.

Hendaye, 27. (A.P.) — La France a pris de grandes précautions pour faire respecter sa frontière du côté de l'Espagne. Le chef de police Picard commande les forces de terre, de mer et d'air chargées de ce soin.

## 2 acidents mortels aux T.-Rivières

(Suite de la 1ère page)

Transportation, vers dix heures et quart. Le noyé est M. J.-B. Lavoie, charretier, âgé d'environ 50 ans. M. Lajoie se promenait sur le bord du quai et il se serait embarrassé les pieds dans un obstacle, aurait perdu l'équilibre et serait tombé dans le fleuve St-Laurent. Les témoins éloignés de l'accident ont entendu les cris du malheureux et se sont empressé de lui porter secours. Ils lui ont lancé des cables avec ceinture de sauvetage sans qu'il ait pu s'y accrocher. On n'a pas repêché le corps.

**ACCIDENTS D'AUTOS**

Cinq personnes, dont un prêtre, ont été grièvement blessées, samedi avant midi, sur la route No 2, à deux milles environ à l'est du Cap-de-la-Madeleine. Ce sont M. l'abbé Adolphe Erny, vicaire à St-Clément de Viauville, Montréal, M. Jean-Charles Pelletier, de Montréal, son fils, Marc Pelletier, et Miles Jacqueline Barsalou et Alice Desrosiers cette dernière, âgée de quarante et un ans. Au moment où l'auto qui transportait ces cinq personnes était pour venir en collision avec un autre, le chauffeur donna subitement de la droite au volant, et la voiture alla s'écraser dans le fossé. M. l'abbé Erny est blessé très pravement, souffrant de fracture de la jambe droite, de coupure à la bouche et de contusions à la figure. Les autres souffrent de contusions sur tout le corps. Les blessés furent transportés à l'hôpital Normand et Cross où ils reposent encore ce matin.

Un garçon de quatorze ans, Jacques Gaulin, commissionaire de "Chez Gascon", a été blessé gravement samedi soir, alors que la bicylette qu'il conduisait fut frappée par un camion, au coins des rues Royale et Plaisante. Le jeune homme, qui demeure au numéro 1145, rue Laviolette, a été transporté à l'hôpital Normand et Cross. Il souffre de blessures aux côtés et au bas-ventre. Son état s'améliorait ce matin.

Deux femmes, Mlle Claire Brosseau, 22 ans, 6412 Boulevard St-Laurent, Montréal, et Mme Léo Brosseau, 24 ans, 1200 rue Berri, Montréal, ont été conduites, hier, à l'hôpital Normand et Cross, à bord d'un automobile. La première souffre de fractures au bras et de blessures sur tout le corps. La deuxième souffre de contusions et de blessures graves à la jambe. Toutes deux ont subi un choc nerveux, tel qu'il a été impossible d'obtenir aucun renseignement touchant leur accident. On sait toutefois, qu'elles ont été blessées en filant en automobile sur la route Trois-Rivières, Montréal, à Yamachiche. Elles sont arrivées vers dix heures, hier matin, à l'hôpital.

## Une feuille française à l'index

(Suite de la 1ère page)

naitre par un petit livre : "Vers l'ordre social", auquel les meilleurs censeurs du diocèse de Paris accordèrent l'imprimateur et nihil obstat. Dans ce livre, Maurice Laudrain, s'efforçait de montrer que le catholicisme et le socialisme étaient parfaitement conciliables, mais sans prononcer une seule fois le mot de socialisme. Enhardi par ce succès, Maurice Laudrain poussa plus avant. Ses deux autres livres, "Socialiste parce que chrétien," que préfaça Emile Vandervelde, alors président de l'Internationale Ouvrière Socialiste, et "Les exigences socialistes du christianisme", défendaient une thèse beaucoup plus hardie.

Laudrain prétendait démontrer que le marxisme et le catholicisme pouvaient parfaitement s'allier. C'est le principe de la campagne que mena ensuite sa revue "Terre Nouvelle", avec grand succès, surprise et scandale, mais sans convaincre un nombre appréciable de catholiques français.

Au contraire, le décret du Saint-Office suscita une certaine inquiétude dans les cercles catholiques avancés. En effet, les fidèles y sont avertis "de se méfier de tous les livres, journaux et périodiques qui proposent de façon insidieuse, et même sous prétexte de collaboration amicale, en vue de promouvoir les oeuvres de charité, la collaboration des catholiques avec les partisans du communisme." Doit-on croire que cette phrase vise des revues comme "Esprit", des journaux comme "Laude", ou même des catholiques appartenant au "Parti de la Jeune République", affilié au rassemblement populaire ? Ces revues, journaux et partis détiennent une position très différente de celle de Maurice Laudrain. Ils reconnaissent l'incompatibilité absolue du marxisme et du catholicisme, mais ils estiment cependant que les communistes et les catholiques peuvent collaborer, soit dans un vaste rassemblement politique à objectifs limités, comme le Front Populaire, soit pour des oeuvres de charité, sans aucune confusion de leur doctrine respective. C'est ainsi que, au cours d'une récente réunion publique organisée à Paris, par des catholiques comme Jacques Madaule, Louis Martin Chauffier et Robert Honnera, tous trois écrivains notoires, définirent leur attitude. C'est en vertu du même raisonnement que le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, autorisa les curés à entrer dans les comités de secours aux chômeurs, organisés par les municipalités communistes de la banlieue parisienne.

En conclusion, les mêmes milieux catholiques avancés, entièrement soumis à la discipline catholique, sont convaincus que le Saint-Père n'entend nullement entraver un mouvement qui — tout en sauvegardant l'intégrité de la doctrine — favorise la pénétration chrétienne dans les milieux populaires, et assure en France, la paix religieuse absolue.

## NI VOLS NI ACCIDENTS

Cette année, pour la deuxième fois successive, la fête de Ste-Anne de Beaupré a été célébrée sans qu'aucun accident de la circulation ne se soit produit. Plus de 7,000 automobiles ont stationné hier à Ste-Anne, et elles ont transporté plus de 35,000 personnes. Pas le moindre accident n'a été rapporté à la police. Le ministère de la Voirie avait envoyé sur les lieux six agents en motocyclette du Service de la circulation. On n'a pas reçu, non plus, une seule plainte au sujet des "confidence men" et autres filous.

## ACCUSES DE VOL

Trois commis épiciers de Québec, ont été traduits aujourd'hui en Cour des Sessions de la Paix, devant M. le juge Ferdinand Roy, sous l'accusation d'avoir volé chez Louis Shain, rue Saint-Joseph, où ils étaient employés, des fruits et des épiceries, le tout évalué à une centaine de dollars. Ils ont plaidé non coupable et leur enquête a été fixée à jeudi.

## Beau record établi par Queen Mary

(Suite de la 1ère page)

La Cunard White Star Line, propriétaire du Queen Mary, n'a pas réclamé de record de vitesse à l'heure. Les directeurs de la compagnie prétendent que la vitesse moyenne du grand paquebot fut de 29 noeuds et 61.

Ils ont expliqué que le Queen Mary avait fait un trajet plus court que celui du Normandie qui fixe le départ de Sauthampton. La plus grande vitesse atteinte par le Queen Mary au cours de son voyage, fut de 760 à une vitesse moyenne de 30 noeuds et 40 de midi vendredi à midi samedi. La plus grande vitesse, à un moment donné, fut de 31 noeuds et 5. Ce voyage record s'est fait sur une mer très calme et sous un ciel brillant. Un accident d'aéroplane faillit se produire quand il dépassa le bateau-phare de Nantucket, à 5 heures et 59, heure avancée de l'est, hier soir. Un avion tomba dans la mer avec neuf passagers, dont l'un se tua. Les huit autres furent sauvés par un vaisseau battant pavillon des Etats-Unis. La compagnie générale transatlantique entend maintenant battre ce record pour conserver la suprématie qu'elle avait sur l'Atlantique depuis sa victoire sur la ligne italienne.

## Anglais et Américains quittent l'Espagne.

(Suite de la 1ère page)

Méditerranée que les insurgés occupaient, leur a été enlevé après un sanglant combat.

Dans le nord Oviedo, déjà dévastée par la révolution, des mineurs des Asturies en 1934, est encore envahie par eux. Ils assiègent la caserne où les insurgés se sont retranchés; ils ont coupé les conduites d'eau et prédisent que les assiégés ne tarderont pas à se rendre. D'autres forces de gauche, après avoir repris St-Sébastien aux insurgés, poursuivent leur avantage dans ce secteur voisin de la frontière française.

Le journal "El Socialista" rapporte que les insurgés, retranchés dans la caserne Loyola, près de St-Sébastien, sont à la veille de capituler.

Tolède, 27. (A. P.) — Cette ancienne capitale, qui contient des trésors artistiques, est aujourd'hui le théâtre d'un sanglant combat. Des avions bombardent l'Alcazar, l'un des monuments historiques les plus célèbres de toute l'Espagne, qui couronne le mont sur lequel cette ville est construite. Un côté du monument est en ruines et l'autre brûle. La ville est défendue par les insurgés, que les troupes de gauche attaquent avec fureur, se servant de chars d'assaut et d'autos blindées.

## Une quinzaine pédagogique à l'Université

(Suite de la 1ère page)

11 heures et l'après-midi, de 3 à 4 heures; et M. Charles de Koninck, de la Faculté de Philosophie de Laval, qui donnera un cours sur "L'homme et l'humanité", de 4 à 5 heures l'après-midi.

Des cours spéciaux seront donnés par Mlle Blandine Naud, des Trois-Rivières, les mardi et mercredi, de 2 à 4 heures; et la R. Soeur Flore Dauvergne, R. S. C., les jeudi et vendredi, de 2 heures à 3 heures.

Inutile d'insister sur les avantages de cette initiative de l'Université Laval. Ces cours de vacances ne manqueront pas de produire des fruits précieux. M. l'abbé Guillaume Miville Déchêne de l'Université Laval, est le directeur et l'âme de cette organisation.

## Les préparatifs de la venue de M. Roosevelt

(Suite de la 1ère page)

(Suite de la 1ère page)

biles.

Pour se faire une juste idée des précautions ainsi prises par les autorités, à l'occasion du passage d'un grand personnage étranger, il suffira que nous disions que pas moins de cinquante détectives américains viendront renforcer l'escorte ordinaire de M. Roosevelt, et lui assurer plus spécialement protection contre les anarchistes ou contre les déséquilibrés toujours à redouter sur le passage d'un chef d'Etat. Encore une fois, rien ne permet de penser qu'on choisirait une ville aussi hospitalière que Québec pour monter un attentat. Mais on prendra toutes les mesures que la prudence recommande pour prévenir un accident.

Une quarantaine de journalistes américains et plusieurs opérateurs de cinéma sont aussi attendus à Québec.

En attendant qu'on publie le programme officiel du cortège et de la réception officielle au président des Etats-Unis, nous pouvons en donner quelques détails précis. M. Roosevelt entrera par un train spécial qui le conduira, en passant dans le tunnel, à l'Anse-à-Wolfe. C'est là que le cortège se formera. Il est probable que, derrière sa garde d'honneur composée d'une compagnie de Dragons royaux, le distingué visiteur traversera le Parc des Champs de Bataille, la Grande-Allée, la rue St-Louis pour se rendre au pied du monument Montcalm-Wolfe, au-dessus de la Terrasse-Dufferin. C'est de cet endroit que le président adressera son message d'amitié à la nation canadienne, après avoir reçu les compliments de bienvenue du premier ministre du Canada, du premier ministre de la province, et du maire de la cité de Québec. Immédiatement après, reprenant son incognito, M. Roosevelt sera conduit à la Citadelle où il sera l'hôte de Son Excellence le Gouverneur général du Canada.

## Des détails complets sur la loi électorale

(Suite de la 1ère page)

présentation des candidats devra avoir lieu de onze heures du matin à une heure de l'après-midi (heure solaire), ——les bureaux de vote spéciaux (advanced polls) devront rester ouverts de midi à neuf heures du soir (heure solaire) pour le scrutin et se rouvrir à cinq heures du soir (heure solaire) pour le dépouillement de ce scrutin, — et les bureaux de vote ordinaires devront rester ouverts de huit heures du matin à cinq heures de l'après-midi (heure solaire) ; mais toutes les autres opérations électorales (telles que la revision de listes, recensement des votes, etc.) devront avoir lieu à l'heure indiquée par la loi. Et, dans les municipalités où l'heure a été avancée pour l'été, toutes les opérations électorales devront avoir lieu à l'heure avancée.

**LES LISTES**

Seules les listes en vigueur le 10 juil et 1936 pourront servir au scrutin dans les cités et les villes.

Dans les municipalités autres que les cités et les villes, les listes en vigueur le 10 juillet 1936 serviront au scrutin ; mais, outre les électeurs inscrits, auront ainsi droit de voter les personnes qui obtiendront d'un reviseur un certificat établissant qu'elles ont les qualités requises pour voter à l'élection du 17 août prochain.

La compétence d'un reviseur s'étend sur toutes les municipalités (autres que les cités et les villes) du district électoral pour lequel il a été nommé.

Tout reviseur nommé pour un des districts électoraux où la présentation des candidats aura lieu le 10 août prochain devra siéger à son bureau ou à sa résidence le 4, le 5 et le 8 août, de neuf heures du matin à midi et de une heure à six heures de l'après-midi. Il n'est pas permis à un reviseur de siéger ou de délivrer un certificat un autre jour ou à une autre heure, ni à un autre endroit.

Pour avoir droit à un certificat de reviseur, il faut: 1o n'être inscrit sur aucune liste d'électeurs dressée pour servir à l'élection d'un député à l'Assemblée Législative et en vigueur le 10 juillet 1936; 2o avoir eu, lorsque la liste de sa municipalité a été préparée ou aurait dû l'être, et avoir encore les qualités requises pour être inscrit sur cette liste; 3o ne pas s'être fait refuser un certificat de reviseur au cours de la présente élection. Comme les délais pour déposer une demande en inscription sur les listes qui auraient dû être préparées en septembre dernier expiraient le premier octobre 1935 on peut dire de façon générale, que les personnes qui sont devenues majeures et ont acquis les qualités d'électeurs après le premier octobre 1935 ne peuvent obtenir de certificat de reviseur.

Pour être admis à voter en vertu d'un certificat de reviseur il faut présenter ce certificat au sous-officier-rapporteur. Ceux qui obtiendront un certificat de reviseur feront bien de la conserver avec soin pour pouvoir le présenter au sous-officier-rapporteur de leur arrondissement.

**CAS SPECIAUX**

Il peut être établi des bureaux dans les territoires oui se trouvent sans liste et qui sont habités par des personnes possédant les qualités requises pour être électeurs, à condition que cinq électeurs inscrits du district électoral en aient fait la demande par écrit à l'officier-rapporteur au plus tard le jour de la présentation des candidats.

Dans ces bureaux on doit prêter un serment spécial avant d'être admis à voter, et le sous-officier-rapporteur ne doit pas remettre de bulletin de vote à qui n'a pas prêté ce serment spécial.

Pour avoir droit de voter dans un de ces bureaux, il faut être domicilié dans le territoire pour lequel le bureau a été établi (c'est-à-dire s'y être établi avec l'intention d'y demeurer), avoir les qualités requises pour être électeur et n'être inscrit sur aucune liste d'électeurs. De façon générale les bûcherons ne peuvent voter à leur **campe**; les constructeurs de chemins, etc., à leur chantier de construction; ni les ouvriers des mines ni les prospecteurs, près des lieux où ils vivent temporairement. De même, les colons inscrits sur la liste en vigueur de la municipalité qu'ils ont quittée ne peuvent, non plus voter dans le bureau établi pour le territoire sans liste où ils sont allés coloniser.

**AGENTS DE CANDIDATS**

Les agents de candidats n'ont plus le droit de voter ailleurs qu'au bureau de vote de leur domicile.

Tout candidat peut être représenté par deux électeurs. Tout agent porteur d'une procuration écrite d'un candidat a le droit de représenter ce candidat de préférence à toute personne qui pourrait réclamer le droit de le représenter au seul titre d'électeur.

La loi ne défend aucunement à un agent ou représentant de sortir du bureau de vote pour aller manger pour donner des renseignements, etc., et d'y revenir. Mais plus de deux agents ou représentants d'un candidat ne doivent jamais être admis à se tenir en même temps dans un bureau de vote.

## Une fausseté

Une circulaire distribuée ces jours derniers à St-Sauveur par un commerçant de fruits, laisse entendre au public que le gouvernement provincial est responsable de la prohibition qui empêche les commerçants de vendre sur les marchés. Le gouvernement de la province n'a aucune juridiction sur les marchés de Québec et c'est la ville elle-même qui a adopté les règlements qui prohibent la présence des commerçants sur les marchés. On annonce qu'une nouvelle délégation se rendra au conseil de ville mercredi pour prohaje des Phoques, île Ghandmaman.

## AU RECORDER

Son Honneur le recorder DesRivières a entendu cet avant-midi la poursuite intentée par la cité contre Wallace Jones et James McCauley, deux guides historiques que le constable spécial, Lucien Faguy, accusait de vagabondage parce qu'il avait trouvé les deux jeunes gens dans un parc où ils attendaient les touristes. Jones et McCauley furent arrêtés sur la Place d'Armes et ils prirent un procureur qui les a défendus ce matin, en cour du recorder.

Me Mark Drouin, qui occupait pour les prévenus, a interrogé M. Faguy sur son autorité de procéder à des arrestations, surtout quand les jeunes guides ne font rien autre chose que se tenir sur une place publique. Le recorder DesRivières a déclaré qu'il rendra jugement le 3 août.

## RENVOYEES

Deux filles de Montréal venues tenter fortune àQuébec furent rencontrées par les détectives des moeurs et arrêtées immédiatement faute de pouvoir donner une explication satisfaisante de leur présence dans les rues de la vieille capitale. Comme elles n'avaient commis aucune offense contre les lois de la cité, les autorités municipales ont décidé de les renvoyer à Montréal par le premier convoi. L'arrestation fut faite par les détectives Beaudoin, Rochette, Smith et Fiset

## A STE-MARIE

A cause d'une température incertaine, on a remis à jeudi soir prochain, la célébration de la fête de Ste-Anne qui devait avoir lieu hier soir à Ste-Marie de Beauce. On sait que cette célébration traditionnelle donne lieu chaque année à une grande solennité qui réunit des milliers de personnes.

**MAISON A VENDRE**
Maison de deux logements, 8 pièces, située 109-111, rue Bourlamaque. Grande cave en ciment, garage, grande cour, toutes les améliorations modernes. Fini intérieur remarquable. Ferait un très bon parte de commerce. S'adresser au Dr Stanislas Gaudreau, 98, rue St-Joseph, ou au Dr Gustave Ratté, 139, rue St-Jean.

TELEPHONE 2-8023
**JEAN TURGEON**
AVOCAT
No 81 rue ST-PIERRE,
QUEBEC

## Candidat libéral

Trois-

# UNE JOURNEE INOUBLIABLE SUR LE PROMONTOIRE DE VIMY

## *Mémorable réunion franco-canadienne à Paris samedi soir*

**Sa Majesté le roi Edouard VIII a dévoilé hier le monument élevé à la mémoire de ses compagnons d'armes canadiens tombés au champ d'honneur — Des moments d'intense émotion pour tous les délégués canadiens.**

Vimy, France, 27. (D'après la Canadian Press) — Après l'inoubliable journée d'hier, les pèlerins du Canada — des anciens combattants ou leurs proches — sont partis pour visiter les anciens champs de bataille qui leur rappellent le plus de souvenirs. Sa Majesté Edouard VIII est de retour en Angleterre, où il est retourné par la voie des airs, rappelé par les affaires d'Etat. Le président Lebrun est rentré à Paris. La foule anonyme du nord de la France s'est remise au travail dans les champs, les usines et les mines.

Seuls, sur l'arête de Vimy, deux pylônes se dressent vers le ciel dans une symétrie héroïque. C'est pour inaugurer ce monument grandiose que le roi et avec lui d'humbles vétérans, sont venus, hier, à un rendez-vous mémorable.

Les voiles symboliques qui couvraient le monument furent écartés par le roi d'Angleterre; le président de la République française parla au nom de la grande nation qu'il représente; lecture fut donnée d'un message du chef du gouvernement canadien; deux membres de ce gouvernement haranguèrent la foule massée sur le champ de bataille historique; trois aumôniers du temps de guerre prièrent pour la paix.

Les 6,000 pèlerins, hommes et femmes, qui avaient traversé la mer pour revoir le théâtre d'anciens combats ou pour contempler pieusement la terre où reposent des êtres aimés, étaient là, en proie à une émotion profonde, lorsque le roi accomplie les rites qui dédiaient aux morts ce monument du souvenir.

Il y avait là de grands noms aussi, des noms restés légendaires partout où l'on parle de ce que fut le Front-Ouest: Pétain, Gouraud,

(Suite à la page 8, 2e col.)

## DISCOURS DE M. LAPOINTE

**Paris, 27. — (P. C.-Havas). — L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice et représentant officiel de ce pays à la manifestation en honneur des héros morts à Vimy, fut le porte-parole de sa patrie au dévoilement du monument érigé à la mémoire des soldats canadiens.**

**Voici le texte de l'allocution qu'il prononça alors :**

**"Monsieur le Président de la République, au nom du gouvernement canadien, je veux d'abord vous remercier d'avoir bien voulu apporter à ce dévoilement l'éclat de votre haute et distinguée présence. Je veux également vous offrir, en vous priant de les transmettre au peuple français, les remerciements du Canada au gouvernement français d'avoir, en un geste aussi touchant que délicat, offert à mon pays cette parcelle de sol français où se dresse le monument à nos soldats.**

**Majesté : au nom du gouvernement et du peuple canadiens, qui sont fiers de saluer en vous leur roi, je veux offrir à Votre Majesté nos respectueux remerciements pour le très grand honneur qu'elle daigne nous faire en venant dévoiler le monument canadien de Vimy, honneur qui ajoute à la solennité et à la grandeur de l'hommage que le**

(Suite à la page 5, 3e col.)

## FETES CHEZ LES SCOUTS MAURICIENS

**Le lieutenant-gouverneur et le chef du diocèse de Trois-Rivières visiteront le 2 août prochain les scouts de Trois-Rivières et de La Tuque à leur campement de Notre-Dame de la Joie. — M. C.-D. Maltais.**

Une belle cérémonie se déroulera sous peu chez les Scouts. Le lieutenant-gouverneur, l'honorable E.-L. Patenaude, et l'évêque de Trois-Rivières, Son Excellence Mgr Odilon Comtois, se rendront à Notre-Dame de Joie le 2 août prochain, chez les Scouts catholiques de Trois-Rivières et de La Tuque qui campent à cet endroit. Ils sont environ trois cents qui passent les vacances estivales à la Pointe-à-la-Mine, près de Saint-Jacques des Piles, sur le bord du Saint-Maurice.

L'honorable Patenaude décorera alors l'assistant-louvetier Charles-David Maltais, de La Tuque.

Au mois d'avril dernier Charles-David Maltais, de La Tuque, sauva sa soeur âgée de deux ans. La maison des Maltais fut incendiée en pleine nuit. Madame Maltais et plusieurs enfants furent brûlés à mort. Le père en sautant de l'étage supérieure pour échapper à la mort se fractura la colonne vertébrale. Charles-David lui-même dut

(Suite à la page 4, 6e col.)

## LES DEBUTS DE L'ELECTRIFICATION DES CAMPAGNES

La région située au sud de Laprairie et entre Chambly et St-Philippe de Laprairie sera pourvue de l'électricité sous peu. Jusqu'ici aucune des compagnies distributrices du précieux fluide autour de cette région n'avait jugé profitable d'étendre son réseau jusque-là :

Deux ordonnances de la Commission d'Electricité de Québec enjoignent The Shawinigan Water & Power Company et The Gatineau Power Company à desservir les cultivateurs qui habitent ce riche territoire situé à quelques milles seulement de la Ville de Montréal. La compagnie Shawinigan Water & Power desservira les rangs de St-Joseph de Chambly, de la Bataille, St-François de Borgia, St-Grégoire, Haut de la Rivière de Montréal, St-Raphaël et St-Claude. De son côté, la Gatineau Power Company devra construire des lignes dans les rangs Fontarabie, St-Joseph et St-André.

Il s'agit en tout de la construction d'environ 38 milles de lignes rurales, et de la fourniture d'énergie électrique à environ 160 cultivateurs. D'ici à ce que la Commission d'Electricité de Québec ait établi des tarifs définitifs, ceux actuellement en cours, dans les districts desservis par les deux compagnies, seront appliqués à ces nouveaux réseaux.

## ORDINATION DU R. P. LECLERC

Le dimanche, 2 août prochain, dans l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, élèvera à la prêtrise le R. F. Paul-Marie (Paul-Emile) Leclerc, dominicain.

Le R. P. Leclerc, est le fils de M. et Mme Victor Leclerc, née Marie-Louise Collette, de Limoilou, autrefois de St-Basile de Portneuf.

## ASSEMBLEES DE BOISVERT EN ABITIBI

**Le candidat libéral tient une belle assemblée à Duparquet puis se rend à Clériscy — M. W.-R. MacDonald l'accompagne.**

Amos, Abitibi, 27. — Vendredi soir, à Duparquet, (Beattie Mine) le candidat libéral du comté d'Abitibi, M. Léonidas Boisvert, fit l'éloge du programme de M. Godbout. Le député de Pontiac à la Chambre des Communes M. W.-R. MacDonald, M. Charles Lafontaine, de Rouyn, accompagnaient M. Boisvert.

Premier orateur, M. MacDonald rappela qu'il fut député à Québec durant seize ans, avant d'aller siéger à Ottawa, ajoutant qu'il connait bien, par conséquent, la politique provinciale. Le député de Pontiac déclara avoir vu l'hon. Godbout à l'oeuvre et salua dans la personne du Premier Ministre un homme honnête et sincère, qui a voué sa vie à l'agriculture. Après avoir loué la politique préconisée par le gouvernement Godbout, M. MacDonald répondit au défi lancé par l'hon. M. O. Gagnon et M. Maurice Duplessis aux députés fédéraux.

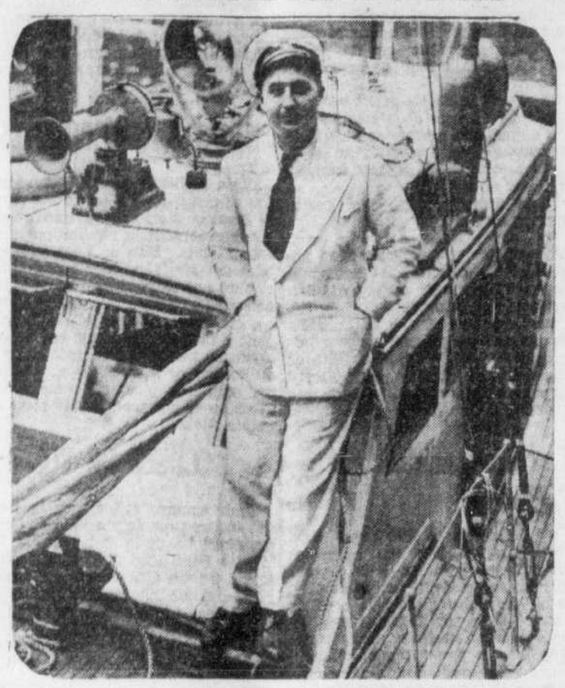
"Les députés à Ottawa", affirma M. MacDonald, "ont le droit comme tout autre citoyen de défendre leurs points de vue, à titre d'électeurs, et je ne crains pas moi-même de venir appuyer le gouvernement libéral Godbout, parce que je suis un franc libéral et que je n'ai pas honte de mes chefs. Les libéraux sont unis partout sous le même nom, sous les mêmes chefs, alors que les conservateurs répudient les chefs qu'ils idolâtraient hier et répètent leur vieille tactique nationaliste".

M. Charles Lafontaine exposa les grandes lignes du programme de M. Godbout, principalement en ce qui a trait aux questions de colonisation et aux questions ouvrières.

"Le district minier du Québec", déclara M. Lafontaine, "a connu un développement extraordinaire depuis quelques années, grâce à l'aide du gouvernement provincial. Le gouvernement construit des chemins, accorde des octrois et facilite de toutes façons l'expansion d'une in-

(Suite à la page 10, 8e col.)

*UNE AVENTURE USE TRAVERSEE*



**Un jeune et aventureux marin français, MARIN-MARIE, a quitté New-York le 23 juillet dans un petit bateau à moteur pour se rendre en France. Son vaisseau n'a que 40 pieds de longueur et le hardi marin espère accomplir son dessein en 20 jours. Il a déjà fait la même traversée en 65 jours.**

## Lacroix et Marquis se lancent dans la mêlée

**Les candidats libéraux officiels dans les comtés de Montmorency et de Bellechasse ouvrent leur campagne — M. Gérard Lacroix parle à St-Jean, I. O., et M. Marquis à St-Camille — Bel enthousiasme.**

Les candidats libéraux se sont mis résolument à l'oeuvre en fin de semaine et de belles réunions électorales ont été tenues dans les comté de Montmorency, en faveur de Me Gérard Lacroix, et dans Bellechasse, en faveur de Me Eugène Marquis.

M. Gérard Lacroix, candidat libéral dans le comté de Montmorency, a ouvert, hier après-midi, sa campagne à Saint-Jean de l'île d'Orléans. Dans le discours qu'il a prononcé le candidat a déclaré: "C'est mon intention dans cette campagne de rappeler le souvenir de l'homme auquel on me demande de succéder comme député du comté : on a pu attaquer le premier ministre dans la province, mais il y a un coin où les attaques ne peuvent diminuer son souvenir et c'est le comté de Montmorency qu'il a représenté pendant plus de 35 ans."

M. Lacroix a aussi tenu une assemblée à Saint-Laurent, dans la soirée. A cet endroit comme à Saint-Jean, il était accompagné de M. Wilfrid Hamel, candidat libéral dans Saint-Sauveur, de M. Jacques Dumoulin, avocat, et de M. Marcel Létourneau, avocat.

L'assemblée de Saint-Jean était sous la présidence du maire de la paroisse, M. Arthur Paquet, pilote. Le premier orateur fut M. Létourneau. Il fit l'éloge de M. Lacroix et s'efforça de montrer que les unionistes étaient les mêmes hommes que les conservateurs fédéraux qui furent battus au mois d'octobre dernier.

M. Hamel déclara que par son programme de réformes sociales, l'hon. Godbout demandait des sacrifices aux classes riches afin d'améliorer le sort des cultivateurs et des ouvriers.

Lorsqu'il prit la parole, M. Lacroix fut longuement applaudi. Il rappela à ses auditeurs qu'il avait hésité avant d'accepter la candidature libérale dans le comté de Montmorency "parce que, dit-il, je ne considère pas la politique comme un sport, mais comme une carrière."

Après avoir rappelé le souvenir de l'hon. Taschereau surtout comme député du comté de Montmorency, M. Lacroix dit un mot de l'oeuvre déjà accomplie par le gouvernement libéral et parla du programme de l'hon. Godbout. "M. Taschereau, dit-il, a eu la main heureuse en choisissant M. Godbout comme premier ministre pour s'occuper tout spécialement des cultivateurs." M. Lacroix expliqua alors que le programme du nouveau premier ministre est divisé en trois parties législation agricole, législation ouvrière et législation sociale.

M. Lacroix développa surtout la partie agricole du programme. "Je ne suis pas cultivateur, dit-il, et je crois que la meilleure manière de vous parler d'agriculture est de vous répéter les paroles du premier ministre qui est un cultivateur." Et il expliqua ensuite le système de crédit agricole de l'hon. Godbout.

En terminant, M. Lacroix cita une parole prononcée le matin à Vimy par l'hon. Ernest Lapointe : "Cessons donc de parler un langage de haine."

Le dernier orateur fut M. Jacques Dumoulin. Il dit que lorsque les passions se seront apaisées, l'hon. Taschereau apparaîtra comme un législateur clairvoyant. Il fit aussi l'éloge de son ami M. Lacroix à qui il prédit un bel avenir au parlement.

**M. EUG. MARQUIS**

M. Eugène Marquis, avocat, candidat officiel du parti libéral dans le comté de Bellechasse a ouvert sa campagne hier dans sa division. Il adressa d'abord la parole à St-Camille, après la grand'messe, et dans l'après-midi, il parla à St-Philémon.

(Suite à la page 11, 3e col.)

## ACTION DE GRACE LE 12 OCTOBRE

Une proclamation de l'hon. juge L.-A. Cannon, de la Cour Suprême du Canada, agissant comme suppléant du Gouverneur-Général, S. E. Lord Tweedsmuir, fixe au lundi, 12 octobre, la célébration du jour d'actions de grâces dans tout le Canada. Cette proclamation est publiée dans le dernier numéro de la Gazette Officielle du Canada.

## ASSEMBLEE DES BLEUS A L'ISLET

**Le candidat de M. Duplessis et M. J.-E. Grégoire parlent à l'Islet hier. — Plusieurs autres orateurs les accompagnent.**

L'Islet, 27. (De l'envoyé spécial du "Soleil") — Parlant hier dans la cour du collège, en faveur de M. Joseph Bilodeau, candidat conservateur, M. J.-E. Grégoire, maire de Québec et député sortant de Montmagny, s'est surtout attaqué à la presse ministérielle de la province et a demandé aux électeurs de ne pas voter pour les candidats libéraux. Il a prétendu que jusqu'à date, il avait toujours eu l'impression que le premier ministre serait élu par une forte majorité, dans son comté, mais, devant l'assemblée où il adressait la parole, il a changé d'opinion et déclaré qu'il y avait actuellement de fortes présomptions en faveur de M. Bilodeau.

M. Joseph Bilodeau, le candidat conservateur de l'Islet, s'est attaqué à son adversaire, l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province ainsi qu'à toute l'administration provinciale. Il a pris à partie les lois passées par le gouvernement Taschereau.

L'assemblée était présidée par M. Joseph Lamarre, maire de l'Islet, qui se contenta de présenter impartialement les orateurs, sans faire de commentaires politiques.

Les autres orateurs ont été M. Wilfrid Lévesque, M. Joseph Beaulieu, M. le notaire J.-E. Lavoie, de Ste-Perpétue, M. Thomas Tremblay, ancien candidat conservateur de l'Islet et M. René Chaloult, candidat de M. Duplessis dans le comté de Kamouraska.

A cause de la pluie, les premiers discours furent prononcés dans la salle du collège, mais comme vers 3 heures, les averses cessèrent, on demanda à l'assistance de se transporter au dehors. Au terme de cette réunion politique, la plupart des orateurs se transportèrent à St-Pascal de Kamouraska, où une autre assemblée fut tenue, hier soir, en faveur de M. René Chaloult.

Le premier orateur, M. Wilfrid Lévesque, parla au début du projet qu'ont les conservateurs d'abolir le Conseil Législatif, si jamais ils prennent le pouvoir : il félicita M. Duplessis de l'heureuse idée qu'il avait

(Suite à la page 8, 1ère col.)

## BOITEAU ET HAMEL DANS BELLECHASSE

**Le candidat du leader conservateur, accompagné de M. Philippe Hamel et de quelques autres orateurs tient une assemblée à Armagh.**

Saint-Cajetan d'Armagh, 27. (De l'envoyé du "Soleil") — Le village de Saint-Cajetan d'Armagh, pittoresquement situé sur le flanc des montagnes du comté de Bellechasse, était hier après-midi le théâtre d'une grande assemblée tenue en faveur de la candidature de M. le notaire Emile Boiteau, de Québec, candidat de l'Opposition dans le comté de Bellechasse. Cette assemblée était présidée par le maire de l'endroit, M. Joseph Lemelin, qui présenta les orateurs avec beaucoup d'à propos.

Prirent la parole à cette occasion, outre le candidat, M. le docteur Philippe Hamel, ex-député de Québec-Centre et premier lieutenant de M. Maurice Duplessis, M. Adrien Poulliot, professeur de mathématiques à l'Université Laval, M. le professeur Gosselin, M. Lorenzo Dion, de Saint-Damien, M. Louis Bissonnette, de Saint-Damien, M. René Paré, de Montmagny, M. Wheeler Dupont, de Québec, tous deux avocats, le docteur Corriveau, d'Armagh, ancien candidat conservateur dans Bellechasse.

L'assemblée s'ouvrit dans la salle paroissiale, dans le soubassement de

(Suite à la page 13, 4e col.)

## QUEBEC RAPPELLE LE SOUVENIR DE SES FILS DECEDES

La population de Québec et du Canada a vécu des moments d'émotion intense, hier avant-midi, en suivant à la radio les divers stages de la cérémonie du dévoilement du mémorial de Vimy. Le discours de l'honorable Ernest Lapointe, au nom du gouvernement canadien, celui de Sa majesté débutant par des phrases françaises, et du président de la République française, M. Albert Le-Brun, ont vivement touché le coeur des canadiens restés au pays.

Pendant qu'à Vimy, quelques milliers de vétérans canadiens assistaient au dévoilement du cénotaphe élevé à nos morts pendant la grande guerre, une belle cérémonie s'est déroulée à la citadelle. Cette cérémonie à laquelle assistait son Excellence le gouverneur général Lord Tweedsmuir avait réuni les autorités militaires de notre ville et la plupart des vétérans qui ne sont pas traversés en Europe.

A la citadelle, on remarquait la présence de Son Excellence le gouverneur, du Brigadier général J. M. Prower, de M. Henri Bonnafous, consul de France à Québec, de M. John Randolph, consul des Etats-

(Suite à la page 9, 6e col.)

**Le diner offert aux anciens combattants canadiens par l'hon. Philippe Roy, au Cercle Interallié, avait réuni les personnalités les plus éminentes de la France, du Canada et de la Grande-Bretagne — Discours de M. Lapointe.**

Voici le discours de l'honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice du Canada, prononcé samedi, au cours du diner offert par le ministre du Canada, à Paris, l'honorable Philippe Roy.

"Messieurs: Si j'avais à définir le sentiment qui l'emporte en nous, Canadiens, à la veille de l'inauguration du mémorial de Vimy, je dirais que c'est la fierté. Il y a dans la vie de presque tous les peuples des moments et des lieux où les personnalités se manifestent, où la valeur s'exalte. Pour le Canada, Vimy est maintenant un des lieux les plus sacrés de son Histoire. C'est là qu'il affirma son idéal.

"Le mot "idéal" vous paraîtra peut-être bien usé. Il a tant servi. Il est à la source de tant de désillusions et de mensonges. Il a masqué tant de vilenies. Mais quand vous pensez à ces jeunes Canadiens qui vivaient heureux de l'autre côté de l'Atlantique, qui ne pouvaient croire leur sol ni leur foyer directement menacé, et qui vinrent se battre sans esprit de conquête pour le triomphe de la civilisation, ne trouvez vous pas que le mot "Idéal", purifié par le sacrifice, reprend sa signification première et qu'il peut leur être justement appliqué ainsi qu'à leur pays.

"Nous avions atteint l'âge de la majorité. Encore faillait-il qu'on s'en rendit compte. C'est devant l'importance de notre participation à la guerre, en hommes, en argent et en matériel de toutes sortes, et surtout devant le nombre de nos deuils qu'il devint impossible aux autres nations

(Suite à la page 6, 2e col.)

## DISCOURS DE Mgr DESCHAMPS

**Paris, 27.—)P. C.-Havas).— S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire à Montréal, Canada, a prononcé une allocution à la manifestation d'hier au monument de Vimy. Voici le texte de cette allocution :**

**Majesté, Monsieur le président, Monsieur le ministre.**

**"Les milliers de soldats Canadiens que la Grande Guerre a couchés dans la terre de France n'y dorment pas d'un sommeil définitif. Nous n'admettons pas qu'en attendant la glorieuse résurrection ils soient morts tout entier. Ils vivent d'abord, ils vivent toujours dans notre souvenir, — après vingt ans, ce grandiose monument se dresse pour l'attester — et j'ose croire qu'ayant pratiqué cette forme supérieure de la charité chrétienne, qui consiste selon le Christ "à donner sa vie pour ceux qu'on aime" (Jean XV, 13). Ils revivent encore plus vivants que nous-mêmes dans la céleste patrie.**

**Grands morts, mes frères, nous venons d'outre-Atlantique pour vous apporter l'hommage d'une reconnaissance indéfectible. Nous connaissons bien le rôle héroïque que vous avez tous tenu, du plus humble au plus illustre, durant cette terrible aventure de cinquante-deux mois. D'autres ora-**

(Suite à la page 5 2e col.)

## M. Antonio Rousseau est tué par une automobile

**Notre concitoyen est frappé par une voiture Packard hier matin à Limoilou et succombe aux blessures très graves qui lui furent infligées — Une enquête du coroner aujourd'hui.**

Un citoyen de notre ville, M. Antonio Rousseau, 38 ans, domicilié à 187 rue Champfleuri, est mort hier des blessures très graves qui lui furent infligées hier matin par une automobile conduite par M. Gérard Boucher, de l'hôtel Notre-Dame, qui le frappa au moment où il traversait la rue pour se rendre à l'église. Le malheureux fut projeté en l'air et retomba tout meurtri sur le capot de l'auto Packard qui venait de le frapper.

M. Rousseau n'a pu survivre aux nombreuses fractures qu'il avait reçues. Quelques heures après l'accident, il succombait à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, où les constables Alexandre Rochette et X. Dumont l'avaient transporté d'urgence. M. Rousseau était marié et père de huit enfants.

Ce dramatique accident est survenu vers 1 heure 15, au cours de la nuit de samedi à dimanche, en face de la barrière des usines de l'Anglo Canadian Pulp & Paper, sur le Boulevard des Capucins, à Limoilou. A ce moment, M. Rousseau traversait la rue. L'automobile "Packard" conduite par M. Boucher circulait vers le nord. La machine frappa très violemment M. Rousseau, le projetant à plusieurs pieds dans les airs. Le malheureux vint retomber sur le capot du moteur. Lorsqu'on se porta à son secours, il était inconscient. Appelés en toute hâte sur les lieux de la tragédie, les constables Alexandre Rochette et X. Dumont transportèrent le blessé à l'Hôtel-Dieu. Ils revinrent ensuite faire enquête et arrêter le conducteur de l'auto, Détenu comme témoin important, on le libéra sur parole quelque temps plus tard.

L'enquête du coroner aura lieu cet après-midi, à 4 heures, à la morgue Moisan.

*CHRONIQUE MARITIME*

## Le H.M.S. "Dragon" part demain pour Montaéal

**Ce destroyer anglais lèvera l'ancre à 5 heures, demain matin — L'"Empress of Britain" attendu avec 855 passagers — Un chargement de grain pour la Grèce — Arrivée de deux paquebots de la Cunard-White Star — Représentations à Ottawa et à Winnipeg au sujet des élévateurs locaux — Douze détentions.**

**L'"OISEAU BLANC" A QUEBEC**

Le H.M.S. "Dragon", croiseur anglais actuellement en rade dans le havre québecois, lèvera l'ancre demain matin, à 5 heures a.m. à destination de Montréal. Durant les quelques jours qu'il a mouillé dans notre part, des centaines de visiteurs se sont rendus à bord.

C'est ainsi que dès vendredi après-midi, S. E. le Gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir, en compagnie de son fils, l'honorable Alastair Buchan, et de ses aides-de-camp, montait à bord du "Dragon", porter le salut du Canada et recevoir les hommages du commandant et de son état-major. Ces derniers avaient précédemment pris le déjeuner à la citadelle, les invités de Son Excellence. La visite du Gouverneur et de sa suite fut brève, comme d'ailleurs l'exige le protocole. Après échanges de salutations, dans la salle de réception du "Dragon", le Gouverneur général passa en revue les marins alignés sur le pont supérieur, et descendit du navire.

Vendredi midi, dès l'arrivée du navire, S. H. le maire de Québec, M. J.-Ernest Grégoire, accompagné du Chef Emile Trudel, de la Sûreté municipale, se rendit souhaiter la bienvenue au nom de la ville, aux distingués marins anglais. Il fit des voeux pour que les hôtes de la ville fassent un heureux séjour en nos murs.

Samedi, le commandant Johnson visita S. E. le Lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable E.-L. Patenaude, ainsi que Son Eminence le Cardinal Villeneuve, et le T. R. Carrington, Lord-évêque anglican de Québec.

Le soir, à bord, un diner réunit quelques personnalités militaires de Québec, dont le Brigadier-général J.-M. Prower, et le major A.-H. Trudeau, qui vendredi, avaient visité le

(Suite à la page 10, 7e col.)

## Les libéraux de Lévis ont choisi J.-M. Fortin

**M. Fortin l'emporte sur quatre autres candidats qui se rallient à sa candidature au deuxième tour de scrutin et promettent de l'appuyer avec leurs partisans — M. Fernand Fafard préside la convention.**

Choisi à l'unanimité des délégués aux deuxième tour du scrutin après avoir obtenu 105 votes sur 179 au premier tour, M. Jean-Marie Fortin, journaliste, de St-Romuald, a été nommé candidat libéral officiel dans le comté de Lévis à une convention régulière tenue samedi soir à St-Romuald, dans la salle de l'exposition.

Les candidats qui aspiraient à l'honneur de briguer, au nom du parti libéral, les suffrages des électeurs du comté de Lévis étaient: M. Jean-Marie Fortin, de St-Romuald, M. J.-G. Francoeur, échevin, de Lévis, M. Thomas Power, de Lévis, M. Alfred Arcand, maire de Charny, et M. J.-R. Lemieux, de Pointe-Lévis. Tous se sont ralliés au choix de la convention et ont promis à M. Fortin de le seconder dans la présente campagne.

C'est M. Fernand Fafard, député fédéral de L'Islet, organisateur du parti pour le district de Québec, qui a présidé cette convention. Il était accompagné de MM. J.-A. Lesage et J.-R. Pinault. M. Maurice Lepage, avocat, agissait comme secrétaire.

Après la vérification des lettres de créance, les délégués furent admis dans la salle et les délibérations furent entamées. Les cinq aspirants à la candidature du comté de Lévis adressèrent la parole pendant quelques minutes pour exposer quel était leur programme d'action, puis les propositions en règle furent ouvertes.

Voici les noms qui furent proposés: MM. Jean-Marie Fortin, J.-G. Francoeur, Thomas Power Alfred Arcand et J.-R. Lemieux. Au premier tour du scrutin, les deux derniers furent éliminés. Au second tour du vote, le résultat fut le suivant: M.

(Suite à la page 11, 1ère col.)

*Possédez*

un des nouveaux

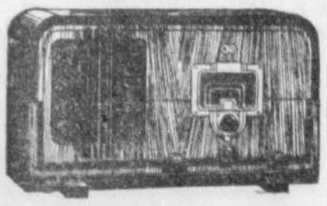
**MODELES EXQUIS**

des

**RADIOS RCA VICTOR**

pour suivre

**la CAMPAGNE ELECTORALE**



MODELE 5T-3

Genre moderne frappant dans un cabinet compact, renfermant un superhétérodyne 5 lampes 2 bandes avec portée de syntonisation de 540-6600 kcs. Ton, volume et puissance remarquables avec les nouvelles lampes métalliques.

**$59.00**

CONDITIONS aussi peu que **$1.00** PAR SEMAINE

Pianos Radios Laveuses — **C. ROBITAILLE** 320 ST-JOSEPH LA MAISON DU SERVICE ET DE L'EQUITE — Meubles Poêles Réfrigérateurs

Attention Québec et toute la population du district I

Lisez la grande

**Nouvelle des Magasins Pollack**

dans le

**Soleil de Demain**

Le plus grand événement commercial de l'été est prêt, après plusieurs semaines de travail de la part du personnel entier. Lisez les annonces de Pollack dans le SOLEIL de demain faites votre liste et venez économiser largement.

**M. POLLACK LTEE.**

75-85 rue St-Joseph, Québec.